

R. GRAFFIN — F. NAU

Professeurs à l'Institut catholique de Paris

PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME XIII — FASCICULE 4 — N° 65

HISTOIRE NESTORIENNE

(CHRONIQUE DE SÉERT)

DEUXIÈME PARTIE (II)

TEXTE ARABE PUBLIÉ

PAR

S. G. Mgr. ADDAÏ SCHER

AVEC LE CONCOURS DE

ROBERT GRIVEAU

Archiviste Paléographe



EDITIONS BREPOLS
TURNHOUT / BELGIQUE

1983

HISTOIRE NESTORIENNE

(CHRONIQUE DE SÉERT)

Nihil obstat,

R. GRAFFIN.

PERMIS D'IMPRIMER

Paris, le 22 juillet 1918.

E. ADAM,
Vic. gén.

1^{ère} édition, Paris 1918

HISTOIRE NESTORIENNE

(CHRONIQUE DE SÉERT)

SECONDE PARTIE (II)

PUBLIÉE ET TRADUITE PAR

M^{gr} ADDAÏ SCHER (✠ I.)

ARCHEVÊQUE CHALDÉEN DE SÉERT (KURDISTAN)

Avec le concours de

ROBERT GRIVEAU

ARCHIVISTE PALÉOGRAPHE



EDITIONS BREPOLS
TURNHOUT / BELGIQUE

1983

خبر طيباريوس ملك الروم

ملك هذا الرجل في سنة خمس وثمانين وثمان مائة اسكندرية فاحسن الى المساكين وصحح القول بالجوهرين في المسيح وطرد الهرطقة. وبطل في ايامه الصلح مع الفرس لسبب خروج الارمن عن طاعة الفرس واعتضادهم بالروم. فرزقه الله الظفر بهم وبغيرهم من الاعداء. ثم قصد الفرس وراس العين ونواحي نصيبين واخربوا وسبوا. فانفذ اليهم * P. 124. موريقا رئيس جيشه فسبى منهم * سبعين الفا واسكنهم جزيرة قبرس ثم عاد الفرس دفعة ثانية وصاروا الى نواحي قاليقيا فهزمهم عنها. ولما تبين لطيباريوس فضل موريقا وشجاعته زوجه بابنته واوصى من بعده ان يملك لانه لم يكن له ابن يرث الملك بعده ومات ومدة ملكه تسع سنين منها مع يوسطينا خمس سنين وبعده اربع سنين.

XLI. — HISTOIRE DE TIBÈRE EMPEREUR DES GRECS ¹.

Cet homme régna en 885 d'Alexandre; il favorisa les pauvres, défendit la croyance à la dualité de natures dans le Christ et chassa les hérétiques ². De son temps la paix fut rompue avec les Perses, à cause des Arméniens, qui se révoltèrent contre ceux-ci et implorèrent la protection des Grecs ³. Dieu fit triompher l'empereur des Perses et des autres ennemis. Les Perses envahirent ensuite Rés'aïna (*Ra's el-'Ain*) ⁴ et les environs de Nisibe. Ils dévastèrent tout le pays et emmenèrent les habitants en captivité. Tibère (*Tibârîyoûs*) envoya contre eux Maurice (*Môrîqa*), le chef de ses armées; il fit soixante-dix mille prisonniers et les envoya dans l'île de Chypre (*Qouprous*). Il repoussa encore les Perses, qui avaient repris l'offensive et envahi les régions de la Cilicie (*Qâlîqyya*). Tibère, s'étant rendu compte du mérite et de la bravoure de Maurice, lui donna sa fille en mariage, et, n'ayant pas de fils pour le remplacer sur le trône, il le désigna pour son successeur. Il mourut après un règne de neuf ans, dont cinq ans avec Justin (*Youstîna*) et quatre ans après lui.

1. Cf. *The Third Part of the Ecclesiastical History of John Bishop of Ephesus...* by W. Cureton, Oxford 1853, p. 168 et sq.; *Chronique de Michel le Syrien*, éd. Chabot, tom. II, p. 338-339; 343; 354. — 2. C.-à-d. les Monophysites. — 3. Cf. *ibid.*, p. 395, 403 et sq.; Evag., lib. V, cap. 1 et sq.; Barhebræus, *Chronicon Syriacum*, éd. Bedjan, p. 86-90. — 4. Il y a ici une incorrection; il devait y avoir aussi le nom d'une autre localité, si la particule و n'a pas été placée par erreur devant Rés'aïna.

خبر ايشوعيب الجائليق الارزني وهو الثلثون

هذا الرجل من اهل باعربايا وكان عالما فاضلا تام القامة حسن الصورة وتعلم بين يدي ابراهيم المفسر بنصيبين. ثم صار مفسرا بعده واختير لاسقفية ارزن واسيم اليها. وكان هرمز الملك يعرفه * ويميل اليه لانه كان يكتبه باخبار جيوش الروم وحركتها. ولما استباح¹ حزقيال الجائليق اجتمع الناس لوقوع الاختيار على من يعقد له الجثقة فاختار بعضهم ايوب المفسر الذي كان بالمدائن وهو قرابة مار² نرسي واختار اخرون ايشوعيب اسقف ارزن وانتهى الامر الى الملك فامر ان ينصب في الجثقة اسقف ارزن وسال عن الرسم في ذلك. فعرف انه يحتاج الى جمع الاساقفة والمطارنة من البلدان. فاحضرهم فلما وردوا عقدوا له الفطركة ثم دخل وهو معهم الى الملك ودعوا له فاكرمهم واعادهم الى

1. استباح ex jacuit, requievit. — 2. مار Dominus meus.

XLII. — HISTOIRE DE IŠŌ'YAHB D'ARZOUN LE TRENTIÈME CATHOLICOS¹.

Cet homme était originaire de Beith 'Arbâyé; il était érudit et vertueux; il avait une taille parfaite et un beau visage; il avait fait ses études à Nisibe chez Abraham l'interprète², auquel il avait ensuite succédé dans la chaire d'interprétation³, puis il fut choisi et consacré évêque d'Arzoun. Le roi Hormizd le connaissait et l'aimait; car c'était lui qui le renseignait sur les mouvements des armées grecques.

Après la mort d'Ézéchiél le catholicos⁴, quelques-uns de ceux qui s'étaient réunis pour choisir un catholicos, élurent Job (*Ayyoûb*) l'interprète de Séleucie (*Al-Madâîn*) et le parent de Mar Narsaï; les autres choisirent Išŏ'yahb évêque d'Arzoun. Le roi, à qui on venait de rendre compte de la situation, ordonna que l'évêque d'Arzoun fût consacré catholicos; et s'étant enquis de la façon dont il devait être consacré, on lui répondit qu'il était nécessaire de convoquer les évêques et les métropolitains. Il les fit donc appeler et leur imposa de consacrer Išŏ'yahb patriarche⁵. Celui-ci, accompagné des évêques, se présenta devant le roi, auquel ils rendirent

1. Cf. Mari, p. 56; 'Amr, p. 44; Barhebr., *Chron. Eccles.*, II, col. 106; Guidi, *Un nuovo testo siriano sulla storia degli ultimi Sassanidi*, Leyde, 1891, p. 7-9. — 2. Voir ci-dessus, n° XVIII. — 3. Cf. A. Scher, *Barhadbšabba Arbāya*, *Patrologia Orientalis*, t. IV, p. 389-390 et 401. — 4. Voir ci-dessus, n° XXXVI. — 5. En la première année de Hormizd (579) et en 892 des Grecs (581) ('Amr, éd. Gism., p. 44-45); en 582, son synode ayant eu lieu en 585, en la quatrième année de son pontificat (*Syn. Orient.*, p. 391, n. 3).

كراسيهم. وكتب الى عماله بان يرجعوا الى راي الاساقفة في الاحكام وفي سائر الامور * P. 12 ولا يعملوا شيئاً الا بمشورتهم. واغاظ ذلك المجوس لانه اكرم النصارى * اكثر من كل ملك من ملوك الفرس.

وفي السنة الرابعة من رئاسته عمل اثنين وعشرين قانوناً ليعقوب اسقف ديرين الجزيرة ضمنها ما يحتاج اليه في تدبير رعيته وفسر الرازيين¹ مختصراً.

وكانت نصيبين وعانة الحد بين مملكتي الروم والفرس. ولما جرى على هرمز من ابنه كسرى ابرويز من القبض وسمل العين والتغلب على الملك بمعاونة الجند وتقور بهرام صاحب الجيش عليه حتى احتاج بعد تغلبه وحصوله في الملك الى الهرب من يد بهرام

1. الرازيين ex 1171 mysteria.

grâces, et qui les renvoya à leurs sièges comblés d'honneur. Il écrivit même aux gouverneurs d'agir d'après l'avis des évêques dans les questions de droit et dans les autres affaires et de ne rien faire si ce n'est suivant leurs conseils. Les mages s'irritèrent de ce que plus que tous les rois persans il honorait les chrétiens.

En la quatrième année de son pontificat, il composa pour Jacques (Ia'qoub), évêque de l'île de Dirin, vingt-deux¹ canons, qui contenaient ce dont il avait besoin pour l'administration de son diocèse. Il expliqua en abrégé les saints mystères².

Nisibe et 'Ana étaient deux villes limitrophes des Grecs et des Persans. Kosrau Parwez attaqua son père Hormizd, lui creva les yeux³, et, grâce aux soldats, s'empara de l'empire. Mais après sa victoire et la proclamation de son avènement, il fut contraint de fuir devant Bahram, le commandant des armées, et d'avoir recours à l'empereur grec, qui lui donna des troupes et le rendit maître de l'empire, comme nous en parlerons en

1. Ebedjésus de Nisibe (apud Assemani, *B. O.*, III, 1, p. 110-111) donne le même nombre. Mais le *Synodicon Orientale* (p. 424-451) n'en contient que vingt. — 2. Ici notre auteur fait-il allusion aux canons que le patriarche adressa à l'évêque de Dirin et dans lesquels il explique les saints mystères, ou bien à un ouvrage différent? Išo'yahb dans la lettre adressée à Jacques, parle d'un autre ouvrage qu'il avait composé, étant encore dans l'école de Nisibe, sur le baptême et le saint sacrifice de la messe (*Syn. Orient.*, p. 426). 'Amr et Mari lui attribuent eux aussi un traité sur les sacrements. Ebedjésus de Nisibe (apud Assem., III, 1, p. 108) lui attribue encore un traité contre Euno-mius, un autre contre un évêque hérétique, une apologie et des lettres. — Ici notre auteur ne mentionne pas le synode que tint ce catholicos en 585 et qui a été publié par Chabot (*Syn. Orient.*, p. 390-424). — 3. Notre auteur déclare ailleurs que les grands de l'empire détrônèrent Hormizd et lui crevèrent les yeux (voir ci-dessous, n° XLIII).

صاحب الجيش نحو ملك الروم وعوده بالجيش منهم والظفر بالمملكة كما سنذكر جملة ما حرت الحال عليه عقدت له القباب في رجوعه ظافراً عقد له ايشوعيب الجائليق ثلث قباب ووقف للسلام عليه. فظهر التغير والفضب على الجائليق * ولم يلتفت اليه وقد كان اتخذ * P. 127. له طرفاً من المسك والعنبر والكافور والزعفران والعود الهندي والمجامر بأيدي الاساقفة. فعدل عن الدخول تحت القبة الاولى. فاسرع الجائليق الى القبة الثانية ويده آس واترجة ومجمرة فعدل عنها. فقلق الجائليق لذلك وهممت محيوش موريقي ملك الروم لما راوا من استخفافه به فلما عرف ذلك منهم قال كسرى للجائليق قد استعملت ثلاث خصال لا بد من مكافأتك عليها الاولى انك لم تخرج معي الى بلاد الروم ولا انفذت من الاساقفة احداً في صحبتي. وكان الملك موريقي يزيد في اكرامى ولانك لم تلحقني ولم تجي الى لما عرفت حصولي في مملكة الروم عند موريقي وقبوله اياي. والثانية انك لم تصلح لي قبة حسب ما يجب. والثالثة دعاوك لبهرام * الخارجي. ثم وافى القبة الثالثة ودخلها وامسك عنان * P. 128.

détail¹. Comme à son retour triomphal² on lui dressait des tentes, le catholicos Išō'yahb lui dressa lui aussi trois tentes³, devant lesquelles il se tint, prêt à le saluer⁴. Mais le roi se montra fâché contre le catholicos et ne voulut pas le regarder. Sur son ordre les évêques tenaient dans les mains du musc recherché, de l'ambre exquis, du camphre, du safran, des bois d'aloès des Indes et des cassolettes; le roi n'entra pas sous la première tente. Le catholicos, qui tenait à la main du myrte, un cédrat et une cassolette, s'empessa de se rendre à la deuxième tente. Le roi ne voulut pas y entrer. Le catholicos était dans la perplexité; les soldats de Maurice commençaient à murmurer à la vue de ce manque d'égards. Le roi, qui s'en aperçut, dit alors au catholicos : « Tu as fait trois mauvaises actions, dont il faut te punir. Premièrement tu n'es pas venu avec moi en terre grecque; tu n'as même pas envoyé un évêque pour m'accompagner. L'empereur Maurice m'aurait beaucoup plus honoré. Tu n'es pas même venu me rejoindre dans le pays des Grecs, où tu savais bien que j'étais arrivé et reçu par Maurice. Deuxièmement tu ne m'as pas dressé une tente comme il fallait. Enfin tu as prié pour l'usurpateur Bahram. » Puis le roi se dirigea vers la troisième tente et il y entra. On tint sa monture par la bride. Lorsqu'il fut

1. Voir ci-dessous, n° XLIII. — 2. Il s'agit ici de son triomphe sur Bahram, après son retour de chez l'empereur Maurice. — 3. Ne s'agirait-il pas ici d'arcs de triomphe? —

4. Cf. *Un nuovo testo siriano sulla storia degli ultimi Sassanidi*, éd. Guidi, Leyde, 1891.

دأبته ووقف تحتها والتفت الى الجائليق وقال وهو غضبان اتتوهم ان حيلتك هذه توازى عنك العقوبة على ذنوبك. او تظن انه خفى علي بسط يديك ودعاؤك لبهرام خالع طاعتي. فقال له اما دعائى فما كان الا للملك وان يعيد الناس من عادية ذلك العبد الشرير. فقال له قد توسطت قبلك وقبلت تحيتك واخرتك الى هذه المدة التى احدها وهى. ثلاثة ايام لتجيب عن سوالى وهو الثلث مسائل التى اسالك عنها. ثم مد يده فتناول الاترجة. فدعا له الجائليق واكثر وانصرف.

ولما مضت ثلاثة ايام ساله عن حجته فى الثلث خصال التى غضب لاجلها. فقال له اما * P. 129. تاخرى عن الخروج فى صحبتك فانه كان بالليل ولم * يتقدم علمى به ولان من يخدمنى يمنعه الصوم عن السفر معى ولانى تخوفت ان يجرى ما لا اوتر مشاهدته فى دينى من سفك الدماء واما قعودى عن اللحاق لما عرفت حصوله فى بلد الروم فلو زلت عن رعيتى وعرف المخالف الشاق للعصا خبرى لم يدع منهم صغيراً ولا كبيراً الا سفك دمه. والذى يجب على خلاص نفوسهم ببذل نفسى لا ان اعرضهم للقتل وافوز بالحياة دونهم. واما

sous la tente, il s'adressa au catholicos et lui dit avec colère : « Penses-tu que tu pourras échapper par la ruse que tu viens d'employer à la punition dont tes crimes t'ont rendu digne? Ou bien crois-tu que j'ai ignoré que tu as étendu les mains pour prier pour Bahram, qui s'était révolté contre moi? — Je n'ai prié, lui répondit-il, que pour le roi. J'ai souhaité que les hommes échappassent à la tyrannie de ce méchant esclave. — Je suis entré, lui dit-il, sous ta tente et j'ai agréé tes compliments; et, pour répondre aux trois questions que je t'ai posées, je te donne trois jours de délai. » Puis il étendit la main, prit le cédrat des mains du catholicos, qui pria beaucoup pour lui, et il continua sa route.

Au bout de trois jours, il lui demanda quelle était sa défense sur les trois crimes qui l'avaient courroucé. « Ce qui m'a empêché, lui répondit-il, de t'accompagner, c'est que tu es parti pendant la nuit sans que je m'en aperçusse; d'ailleurs, le jeûne aurait empêché ma suite de m'accompagner dans ce voyage; et j'ai redouté de voir l'effusion du sang de mes coreligionnaires. C'est encore la même cause qui m'a empêché ensuite de rejoindre le roi en terre grecque, parce que si j'avais quitté mon troupeau, l'adversaire rebelle l'aurait su et aurait versé le sang des petits aussi bien que celui des grands. Or mon devoir est de le sauver en lui donnant ma vie, et non pas de me sauver tandis qu'il est menacé de périr. Enfin, Dieu, qui connaît les intentions et qui sonde les cœurs, m'est témoin que je n'ai prié que pour le roi;

دعاى فما كان الا للملك اذ كنت دعوت بحراسة الملك وحياطته وثبات ملكه. والله يعلم الاعتقاد ويعرف ما فى الضمير. وكيف يجوز ان ادعو لمن اعلم انه عاص لمولاه بل كنت اضمّر ان دعاى للذى يستحق ان يسمّى ملكا. فقال له قد قبلت اعتذارك وزال ما خامر قلبى من امرك.

* P. 130. وقد كان الروم غير راضين عنه لاجل ما كان * يكاتب هرمز الملك باخبارهم ايام اسقفته على ارضن. ثم ان ايشوعيب اعتل واستناح فى السنة الخامسة من ملك كسرى ابرويز ودفنته هند ابنة النعمان بن المنذر ملك العرب فى البيعة التى ابنتها بالحيرة ويعرف الان بدير هند فى وسط البسيم¹ وعلى قبره دكة الصليب وكانت مدته اربع عشرة سنة وقيل خمس عشرة.

1. *ex thronus, tribunal.* البسيم.

j'ai prié pour la conservation et la sécurité du roi et pour l'affermissement de son pouvoir. Comment me serais-je permis de prier pour celui que je connaissais pour rebelle à son maître? La prière que je faisais, je l'offrais dans mon cœur pour celui qui était digne d'être appelé roi. — J'ai accepté, lui répondit le roi, tes excuses, et j'ai rejeté les desseins que j'avais imaginés contre toi. »

Les Grecs étaient mécontents de lui (du patriarche) parce que, quand il était évêque d'Arzoun, il renseignait le roi Hormizd sur leurs mouvements. Išō'yahb tomba malade et mourut en la cinquième année¹ de Kosrau Parwez. Hind, fille² d'En-No'mân, fils d'el-Moundhir, roi des Arabes, l'inhuma dans l'église qu'elle avait construite à Hira, dans le milieu du chœur, où on éleva sur son tombeau un banc en forme de croix. Cette église est connue aujourd'hui sous le nom de Couvent de Hind. Son pontificat dura quatorze ans suivant les uns, quinze ans suivant les autres³.

1. En 594/5. 'Amr (p. 49) place sa mort en 596. — 2. Sœur d'En-No'mân d'après Mari (p. 56) et *Un nuovo testo siriano*, p. 9; cf. Tabari, p. 347 et 349. — 3. Il y a à remarquer ici que notre auteur n'a rien dit sur une ambassade de Išō'yahb I auprès de l'empereur des Grecs, dont Mari et 'Amr parlent avec tant d'éloges. Ces deux annalistes ont confondu Išō'yahb I et Išō'yahb II.

ذكر جمل ما جرى من كسرى ابرويز على ابيه هرمز
وسبب ذلك على ما ثبت في اخبار الملوك

كان لهرمز صاحب جيش اسمه بهرام جوبين انفذته لقتال الترك وظفر بهم وغنم غنيمة عظيمة وحمل الى هرمز ما حصل من الغنائم وحسن موقعه عنده فحسده * اصحاب الملك وضربوا عليه وصغروا عظيم ما انفذته في جنب ما حصله لنفسه من بلاد الترك. فكافاه على جميل بلائه بان انفذ اليه قميصا احمر ومغزلا وفلكة وقال له مثلك يجب ان يكون لباسه هذا اللباس. فنفا الجيش وامتعضوا له وخلعوا طاعة الملك هرمز. وورد عليه الامر بان يصير الى حضرته. فانكفا راجعا على العصيان. فلما بلغ الري ضرب دراهم عليها اسم ولده كسرى ابرويز بن هرمز وصورته وانفذها سرا الى المداين وظهرت في ايدي العوام. وبلغ الخبر هرمز وعمل على القبض على ابنه. وعرف الابن ذلك فهرب نحو اذربيجان.

XLIII. — RÉSUMÉ DE CE QUI ARRIVA A HORMIZD PAR SON FILS

KOSRAU ET LA CAUSE DE CES ÉVÉNEMENTS D'APRÈS LES ANNALES ROYALES¹.

Hormizd avait envoyé le commandant de ses armées Bahram Sobin (*Djôbîn*) pour combattre les Turcs; il en avait triomphé et avait envoyé un riche butin à Hormizd, qui honora fort le triomphateur. Mais les courtisans jaloux le desservirent auprès de lui en disant que le butin envoyé était bien médiocre à l'égard de celui qu'il avait pris pour lui-même. Or le roi, en récompense de tant de services, lui envoya une chemise rouge et un fuseau muni de la boule qui le termine : « Un homme comme toi, lui fit-il dire, ne doit avoir qu'un pareil accoutrement. » Cela mit l'armée en colère et la porta à se révolter contre le roi Hormizd. Bahram, ayant reçu l'ordre du roi de se présenter devant lui, se mit en révolte et partit pour Raï où il fit frapper des pièces de monnaie, sur lesquelles il grava le nom et l'image de Kosrau Parwez, fils de Hormizd, et les envoya furtivement à Séleucie (*Al-Madâin*), où, les ayant vues passer entre les mains du peuple, des gens en informèrent le roi, qui résolut de faire arrêter son fils. Celui-ci l'ayant appris, s'enfuit dans l'Adorbedjan.

1. Cf. *Un nuovo testo siriano*, p. 7; Tabari, p. 370, 430-431, 478-487. Evagrius, lib. VI, cap. 15; Theophyl., lib. IV, cap. 2.

وكانت اخلاق هرمز قد جفت على الجيوش وضيق عليهم واخذ اموالهم وقتل اخوته وقبض على الروساء واخذ ضياعهم وبنى بالاهاواز ومهرجا حبوساً وجبس فيها * روساء اهل مملكته وكان يطعمهم خبزاً فيه حصاً¹ ويسقيهم الماء المر. فقبضوا عليه وكاتبوا كسرى ابرويز بالمسير. فسار اليهم وصار الملك عليهم ولم يامن الجيش حيلة تتم لهرمز فسلموا عينيه. وعرف بهرام شوبين ذلك فبادر في جيشه مظهرًا الامتعاض مما جرى على الملك. فقابله ابرويز. وانهم ابرويز من بين يديه وقصد موريقي ملك الروم مستنصرًا به على الغاصب لمملكته. فانفذ معه الجيش بعد مصاهيرته له بابنته مريم بنت موريقي وورد المدائن فانهم بهرام وظفروا به. واستقامت له المملكة. وكانت صورة ايشوعيب في يوم دخوله مظفراً معه تحت القباب التي نصبها له ما قد شرحناه وعاد الى محبته له وتقديمه اياه. وكذلك كانت اخلاقه مع سبريشوع * الجاثليق بعده وافضل.

* P. 133.

1. Cod. حصى.

Hormizd avait traité l'armée avec rigueur et sévérité ; il avait confisqué ses biens, tué ses propres frères, arrêté les chefs, dont il avait confisqué les villages, et bâti à Huzistan et à Maherdja des cachots, où il avait jeté les notables de son royaume, auxquels il donnait à manger du pain mêlé de gravier, et à boire de l'eau saumâtre. On l'arrêta et on fit chercher Kosrau Parwez et on le nomma roi. L'armée, craignant les ruses de Hormizd, lui creva les yeux. Bahram Sobin, ayant connu cela, rassembla les troupes et marcha (vers Séleucie), faisant semblant d'être irrité de ce qui était arrivé au roi. Parwez, ne pouvant tenir contre lui, s'enfuit et se rendit auprès de Maurice (*Môriqi*), empereur des Grecs, pour solliciter son secours contre l'usurpateur de son trône. Maurice lui donna en mariage sa fille Marie et lui donna des troupes ; il vint à Séleucie, mit Bahram en fuite et triompha ; et ainsi il devint le seul maître de l'empire. Nous avons déjà raconté¹ comment il traita Išō'yahb le jour où il entra victorieux sous les tentes que celui-ci lui avait dressées. Dès lors il l'aima comme auparavant et l'honora². Il eut les mêmes égards et de meilleurs encore pour le catholicos Sabrišō³.

1. Voir ci-dessus, n° XLII. — 2. L'Anonyme publié par Guidi, p. 9, dit le contraire et nous montre l'archiâtre Timothée de Nisibe décrier le catholicos auprès du monarque (cf. ci-dessous, p. 482). — 3. Voir ci-dessous, n° LXV, p. 483-485 ; n° LXVII et suiv.

الامور التي جرت في هذه المدة

من ذلك خبر ربّنا اليّا الذي بنى العمر¹ المعروف بدير سعيد بالموصل
 هذا القديس اليّا من الحيرة. وتعلّم بها. وقصد² مار ابراهيم وقبل منه الرهبنة وخدم مع
 الاقنوين³ وكان على باب بيت الجاوي⁴ مجنوناً مطروحاً. فضرب ذا الطوبى على فكه
 ضرباً شديداً فحول له القديس فكه الآخر. فلما رأى الشيطان تواضعه فارق ذلك الرجل
 وبرا من علته. وظهرت هذه الاعجوبة للاخوة فخرج من العمر وقصد ارض نينوى وسكن
 في جبل هناك بالقرب من دجلة. وكان بقرب الموضع اجمة فيها سباع * فهرب جميعها
 بصلاته. ثم اجتمع الرهبان اليه وبنى في الموضع عمراً قريباً من الموضع⁵ في ايام هرمز
 بن كسرى انوشروان. ورسم فيه قوانين مار ابراهيم. وبعث اليه ايشوعيب اسقف بلد الذي
 تقلد الجثقة غلاماً مسترخى الدين⁶ فابراه.

1. habitatio. monasterium. — 2. Cod. وقصد. — 3. κοινόβιος cœnobita. —
 4. Cœnobium. — 5. Forte الموصل. — 6. Forte البدن.

FAITS QUI EURENT LIEU PENDANT CETTE ÉPOQUE

XLIV. — HISTOIRE DE RABBAN ÉLIE¹, QUI FONDA A MOSSOUL LE MONASTÈRE CONNU SOUS LE NOM DE DAIR SA'ID².

Ce saint Élie, après avoir fait ses études à Hira³, sa ville natale, se rendit
 auprès de Mar Abraham⁴, dont il reçut l'habit monastique. Il servait les
 cénobites. Un fou, qui se tenait à la porte de la communauté, lui donna un
 violent soufflet sur la joue; le saint lui présenta l'autre joue. Le démon,
 ayant vu son humilité, se retira de l'homme, qui fut immédiatement guéri. Ce
 miracle ayant été connu des frères, Élie abandonna le couvent et alla dans le
 pays de Ninive, où il se retira sur une montagne près du Tigre. Il y avait là
 une forêt pleine de bêtes féroces. Le saint les en chassa par ses prières; il
 bâtit dans ce lieu, qui est près de Mossoul, un monastère pour les moines qui
 s'étaient groupés autour de lui, et y établit la règle de Mar Abraham. Ce
 couvent fut fondé au temps de Hormizd, fils de Kosrau Anosirwan⁵. Il guérit
 un enfant paralysé des mains, que lui envoya Isô'yahb, évêque de Balad, qui
 fut ensuite Catholicos⁶.

1. Cf. *Le Livre de la Chasteté*, éd. Bedjan, n° 49; Amr, p. 49; *Histoire de Thomas de Marga*, lib. 1, cap. 9, 10 et 14. — 2. C'est-à-dire : Couvent heureux. — 3. A Nisibe (Thomas de Marga, *loc. cit.*). — 4. Voir ci-dessus, n° XVIII. — 5. Hormizd IV régna de 579 à 590 (voir ci-dessus, n° XXXVII). — 6. Voir ci-dessous, n° XCIII.

وكانت لهذا القديس حدة العريّة. ولما ضعف جعل امره الى حنايشوع الذي نصب
 عمرًا بناحية داراباد. ثم مات قدس الله روحه ودفن في عمره الذي بناه أولاً صلواته معنا»

خبر ربن¹ برعاتا

هذا القديس من اهل البلد المعروف بنينوى. وكانت امه عاقراً. فلازمت الصوم والصلاة
 والبيعة تدعو الله وتسأله ان يرزقها ولداً. فسمع الله دعاها كما سمع من حنّا ورزقها ابناً
 فسمته هذا الاسم ومعناه * ابن البيعة. ونذرت له الله كما نذرت حنّا سموئيل. ولما كبر قصد
 اسكول² نصيين وصادف هناك مار ابراهيم فتلمذ له ولازمه مثل يوناثان لداود ومهّره في
 العلم والتشبه بالزى الروحاني وتفرّد في مغارته. ولما استباح مار ابراهيم وتفرّق اولاده خرج

1. ربن magister noster. — 2. اسكول σχολή.

Ce saint avait le caractère violent des Arabes¹. Quand il se vit affaibli, il
 confia les affaires à Hnanišō², qui fonda un couvent dans la région de Dara-
 bad. Après sa mort on l'ensevelit dans le monastère qu'il avait bâti³. Que
 Dieu sanctifie son âme et que ses prières soient avec nous.

XLV. — HISTOIRE DE RABBAN BAR 'EDTA⁴.

Ce saint était originaire de la région connue sous le nom de Ninive⁵. Sa
 mère était stérile; elle s'appliqua au jeûne et à la prière, fréquentant l'église
 et suppliant Dieu de lui accorder un enfant. Dieu exauça sa prière, comme
 il avait écouté Hanna⁶, et lui donna un fils, qu'elle appela Bar 'Edta, nom
 qui signifie : fils de l'Église. Elle le voua à Dieu comme Hanna avait voué
 Samuel⁷. Quand il eut grandi, il alla à l'École de Nisibe, où il rencontra Mar
 Abraham⁸, dont il se fit le disciple. Il s'attacha à lui comme Ionathan s'était
 attaché à David⁹, et, après avoir suivi avec succès ses leçons, et reçu de ses
 mains le costume des spirituels, il se retira dans une caverne pour y vivre dans
 la solitude. Après la mort de Mar Abraham¹⁰, et la dispersion de ses enfants,

1. Cf. Thomas de Marga, I, ch. 9-10. — 2. Voir ci-dessous, n° LXXXV. — 3. Ce
 couvent est encore debout et se trouve à une heure à l'est de Mossoul. — 4. Cf. *Le Livre
 de la Chasteté*, n° 15; notre *Analyse de la Vie de R. Bar 'Edta* (Extrait de la *Revue de
 l'Orient chrétien*, t. XI, 1906, p. 403); *Étude supplémentaire sur les Écrivains syriens*,
 n° XIV. — 5. Du village de Raspa sur l'Euphrate (*Vie*). — 6. I Samuel, I. — 7. *Ibidem*.
 — 8. Sur ce personnage, voir ci-dessus, n° XVIII. — 9. I Sam., xviii, 3 et suiv. —
 10. Abraham mourut en 588 (voir ci-dessus, p. 135, n. 1). Sa *Vie* dit que du vivant
 d'Abraham, son maître, il se rendit en Marga.

رَبَّنْ بَرَعَاتَا مِنْ الْعَمْرِ وَهُوَ بَكْرٌ أَوْلَادُ إِبْرَاهِمَ. وَاجْتَمَعَ إِلَيْهِ جَمَاعَةٌ وَقَصَدَ جَبَلَ الْمَرْجِ وَتَلَمَذَ خَلْقًا مِنَ الْإِكْرَادِ الَّذِينَ فِيهِ وَبَنَى هُنَاكَ عَمْرًا. وَجَعَلَ فِيهِ جَمَاعَةً مِنَ الرِّهْبَانِ. ثُمَّ مَاتَ فِي يَوْمٍ أَحَدِ الْحَدِيثِ¹ وَدُفِنَ فِي عَمْرِهِ. وَيَعْمَلُ ذِكْرَانَهُ² فِي كُلِّ سَنَةٍ فِي مِثْلِ هَذَا الْيَوْمِ. وَقَدْ خَرَجَ جَمَاعَةٌ مِنْ هَذَا الْعَمْرِ قَدِيسُونَ مِنْهُمْ شَمْعُونُ صَاحِبُ عَمْرِ السَّنِ. وَرَبَّنْ يُوَزَادِقُ وَرَبَّنْ هَرْمَزُ وَيُوَحَّنَا الْفَارْسِيُّ وَغَيْرُهُمْ صَلَوَاتُهُمْ تَعُضَدُنَا دَائِمًا آمِينَ ❀

* خبر ربن شمعون

* P. 136.

هذا الرجل من اهل كشكر. ولما خرج من بلده طالباً لله تعالى وجد في طريقه نهراً فرسم عليه صليباً وعبره كما يمشي الانسان على الارض وذلك قبل رهبنته. وقصد ربن بَرَعَاتَا واقام هناك في مغارة يتقوّت بثمره شجرة يقال لها دبوطا³ زماناً ثم انصرف الى الاردن فاقام على شاطئه يعبد الله وياكل من بقل يزرعه. فوقع في الموضع جراد. وقصد المبقلة التي

1. حديث ex سہا novus. — 2. ذكران ex مہم memoria, commemoratio. — 3. Sic.

dont Rabban Bar 'Edta était le premier-né, celui-ci, accompagné de plusieurs moines, se rendit à la montagne de Marga, où il convertit beaucoup de Kurdes et bâtit un monastère, où il établit une petite communauté de moines. Il mourut le dimanche de Quasimodo¹, jour où chaque année on fait sa commémoration, et il fut inhumé dans son couvent. Plusieurs saints personnages sortirent de ce couvent; entre autres Siméon (*Šem'oun*), fondateur du couvent de Senna², Rabban Yozadaq³, Rabban Hormizd⁴ et Jean (*Yohanna*) le Persan⁵. Que leurs prières nous fortifient toujours. Amen.

XLVI. — HISTOIRE DE RABBAN SIMÉON⁶.

Cet homme était originaire de Cašcar. Il sortit de son pays pour chercher Dieu le Très-Haut. Ayant rencontré un fleuve sur sa route, il fit sur l'eau le signe de la croix et le traversa, comme s'il eût marché sur la terre ferme; cela eut lieu avant qu'il fût moine. Il alla trouver Rabban Bar 'Edta⁷, et se retira non loin de lui dans une grotte, où il se nourrit longtemps du fruit d'un arbre appelé dabouta⁸. Il gagna ensuite les bords du Jourdain,

1. Littér. Dimanche nouveau. — 2. Voir ci-dessous, n° XLVI. — 3. Sur ce personnage, voir *Le Livre de la Chasteté*, n° 91. — 4. Voir ci-dessous, n° XCIX. — 5. Sur ce moine, voir *Le Livre de la Chasteté*, n° 113. — 6. Cf. *Le Livre de la Chasteté*, n° 68. — 7. Voir ci-dessus, n° XLV — 8. Je n'ai pas pu identifier ce nom; on pourrait encore lire : dnouta ou dyouta, etc. Peut-être, dyouta pour دہوت et دہوت, figuier.

يَتَقَوَّتْ مِنْهَا الْقَدِيسُ. فَصَاحَ عَلَيْهِ بِصَوْتٍ عَالٍ فَوْقَ حَوْلِهَا وَلَمْ يَعْرِضْ لَهَا إِيَّامًا. ثُمَّ اخْتَارَ هَذَا الْقَدِيسُ أَنْ يَصْبِرَ عَلَى الْمَحَنَةِ مَعَ سُكَّانِ تِلْكَ الْأَرْضِ. فَاطْلُقَ لِلْجَرَادِ أَكْلَ الْمَبْقَلَةِ. وَمَكَّثَ يَتَقَوَّتْ مِمَّا بَقِيَ حَتَّى تَفَدَّ. وَبَقِيَ بَلَا شَيْءٍ يَأْكُلُهُ. وَعَظُمَ عَلَيْهِ الْجُوعُ فَصَلَّى وَقَالَ: يَا رَبِّ مِنْ أَجْلِ * مَحَبَّتِكَ قَتَلَ الْأَنْبِيَاءَ وَالسَّالِحِينَ¹. وَقَطَعَ الشَّهْدَاءَ. مِنْ أَجْلِهَا خَرَجْتَ مِنَ الْعَالَمِ وَبَسَّيْهَا أَمُوتَ.

* P. 137.

وَقَامَ فَصَارَ إِلَى مَغَارَتِهِ رَجُلٌ أَعْطَاهُ خُبْزًا وَغَابَ عَنْهُ وَلَمْ يَرَهُ. فَعَلِمَ أَنَّهُ مَلِكُ الرَّبِّ. وَنَزَلَ إِلَيْهِ ذَلِكَ الْخُبْزُ كَمَا نَزَلَ خُبْزُ الْارْمَلَةِ فِي أَيَّامِ إِلْيَا النَّبِيِّ وَآكَلَ مِنْهُ زَمَانًا. وَلَمَّا اخْتَارَ الْإِتِّقَالَ مِنْ مَوْضِعِهِ لَمْ يَجِدْ مِنْهُ شَيْئًا.

وَاجْتَنَفَ مِثْلَ حَقِيقِ النَّبِيِّ إِلَى أَرْضِ الْفَرَسِ. وَسَكَنَ فِي مَغَارَةٍ عَلَى جَبَلِ السَّنِّ. وَبَنَى

1. Apostolus ex سلسليج 1.

et y demeura en adorant Dieu; il se nourrissait des légumes qu'il semait lui-même. Une fois les sauterelles qui avaient ravagé la région, se dirigèrent vers le potager dont le saint tirait sa subsistance; celui-ci cria devant elles d'une voix forte; et aussitôt elles s'arrêtèrent autour du jardin et l'épargnèrent. Mais le saint, ayant préféré ensuite subir l'épreuve avec les habitants de la contrée, permit aux sauterelles de ravager le potager. Il vécut encore pendant un certain temps de ce qui lui restait des légumes, jusqu'à ce qu'il n'y en eut plus. N'ayant alors rien à manger, il éprouva violemment la faim. Il pria en disant : « Seigneur! c'est par amour pour toi que les prophètes et les apôtres ont été mis à mort et que les martyrs ont été mis en pièces; c'est encore par amour pour toi que j'ai abandonné le monde et que je vais souffrir la mort. »

Aussitôt qu'il se leva (de sa prière), il vit un homme entrer chez lui dans la grotte; il lui donna du pain et disparut. Il sut que c'était l'ange du Seigneur. Le pain descendit pour lui comme était déjà descendu le pain de la veuve au temps du prophète Élie¹. Il en mangea longtemps; mais dès qu'il voulut changer de retraite, il n'en trouva plus trace.

A l'instar d'Habacuc², il fut enlevé et se trouva en terre persane. Il habita une grotte dans la montagne de Senna³, où il fonda un couvent et y

1. Cf. I Rois, xvii. — 2. Cf. Daniel, xiv, 35 et 36. — 3. En syriaque سنا; elle est appelée aussi منبج (كاردی آباد). Hoffmann (*Auszüge aus syrischen Akten persischer Märtyrer*, p. 189) la place à tort sur la rive gauche du Tigre, un peu au-dessous de l'embouchure du Grand Zab. Elle se trouvait sur la rive droite du Tigre vis-à-vis de l'embouchure du Petit Zab (voir *Histoire de Thomas de Marga*, lib. V, cap. 16; éd. Bedjan, p. 329).

هناك عمرًا ورسم فيه قوانين تصالح لتدبير اولاده. واتصل خبره بالرهبان فاجتمعوا اليه من كل موضع. وشكى اليه يزدين بن ساطا¹ سوء معاملة عامل باجرمى. فدفع اليه القديس حنانا² وامره ان يكون معه اذا دخل اليه فانه يتخلص من مكروهه. وفعل ذاك ولقى العامل فاطهر ميلا اليه وترك عنه ما كان * يطالبه به من الخراج * P. 138.

ووقع على هذا القديس في بعض الايام الشياطين لحسدهم فحلقوا شعر راسه ولحيته وكثفوه وضربوه ضربًا شديدًا وعلقوه على شجرة حتى وجدوه الرهبان فانزلوا به. وكان الرهبان يشاهدونه بالليل يصلى وهو مثل السكران يسقط كساه من على كتفيه وعصاه من يده وهو لا يحس بذلك. واجتاز رجل من وجوه المومنين يتقلد اعمال طريق دجلة فاقام بالعمر ايامًا. وشاهد ما يعمله هذا القديس وما يظهر على يديه. فلما اراد الانصراف لم يحب تركه

1. شطّا ؟ — 2. حنانا ex سسر gratia, misericordia.

établit des règles pour la direction de ses enfants. Les moines, ayant entendu parler de lui, se rendirent auprès de lui de toutes parts. Yazdin¹, fils de Saṭa², s'étant plaint au Saint des mauvais traitements du gouverneur de Beith Garmaï (*Bādjarmi*), celui-ci lui donna du ḥnana³, lui conseillant de le porter sur lui quand il paraîtrait chez le gouverneur, pour qu'il fût à l'abri de ses injustices. Yazdin le fit; le gouverneur lui montra de la sympathie et l'exempta des impôts qu'il lui réclamait.

Les démons jaloux fondirent une fois sur lui, et après lui avoir rasé la tête et la barbe, le garrottèrent, le frappèrent durement, et l'attachèrent à un arbre. Il resta ainsi jusqu'à ce que les moines, l'ayant aperçu, le firent descendre. Les moines le voyaient passer les nuits en prière et transporté hors de soi comme un homme ivre, de sorte que son manteau tombait de sur ses épaules et son bâton de ses mains, sans qu'il s'en aperçût. Un des notables des chrétiens, gouverneur des provinces traversées par le Tigre, passa par le couvent, où il resta quelques jours. Ayant vu les œuvres du Saint et les miracles qu'il opérait, il ne voulut pas le laisser là, mais au moment de son départ, il l'obligea de descendre avec lui. Le Saint, qui était déjà

1. C'est Yazdin le grand argentier du royaume de Perse, qui, sous Kosrau II, exerça une influence prépondérante à la cour (voir ci-dessous, n° LXXXI). — 2. Ou plutôt Šamṭa. Šamṭa, fils de Yazdin (voir ci-dessous, n° XCII : Guidi, *Chron. Anon.*, p. 23), serait appelé du nom de son grand-père. — 3. سسر qui signifie « grâce, miséricorde », pourrait être traduit par les mots « Pâte de reliques »; il désigne une sorte de pâte ferme, coupée en fils et composée de poussière des tombeaux des Saints, d'eau et d'huile bénites; les Nestoriens en usent surtout dans les maladies.

هناك فانزل به ولا يعلم ما يزيد به المومن لعلو سته وسلامته. وقصد به عمر صليبا بنهر
صرصر. لان العامل كان من ذلك الموضع. فاشتهى ان يكون القديس فيه. فلما رأى ما تم
عليه اغتم واقام في العمر مدّة. وقصده * المرضي فابراهيم. ثم مات وعمره مائة وعشرون
سنة. ودفن في هيكل عمر صليبا.

ثم رأى تلميذه في المنام دفعات القديس يخاطبه ويقول. اقلني وردني الى عمري.
فصار الى قبره ليلاً وكان التلميذ قنكانياً¹. واخذ التابوت وجعله في قلايته واعاد القبر
صحيحاً الى حالته ولم يعلم به احد. ووجدوه صحيحاً لم يتغير وله منذ استراح ستان. ثم
احتال حتى حمله الى سفينة رجل من اهل الكرخ بسر من رأى. فلما وصل الى الموضع
وقف اهله على خبر القديس وبذلوا لامير البلد شيئاً وسالوه ان ياخذ من تلميذه ويدفنه
في بيعتهم. واتصل الخبر باهل السن فمنعوا من ذلك. ووقعت بينهم خصومة عظيمة الى ان

1. قنكاني ex مصر (forte δ ζαρονικός) sacrarii custos.

très avancé en âge et simple de cœur, sans savoir ce que cet homme voulait
de lui, l'accompagna jusqu'au couvent de Šliba¹, situé au bord du Serser.
C'était en effet là le pays de ce fonctionnaire, qui exprima son désir de voir
le Saint habiter ce couvent. Le Saint, quoique affligé de cette manière d'agir,
resta quelque temps au couvent, guérissant les malades qui venaient le trou-
ver. Il mourut à l'âge de cent vingt ans et fut enseveli dans le temple du
couvent de Šliba.

Le Saint apparut ensuite plusieurs fois en songe à son disciple, lui
disant : « Transporte-moi d'ici à mon couvent. » Le disciple, qui était le
sacristain, alla la nuit à son tombeau, enleva le cercueil et le porta dans
sa cellule. Ayant remis le tombeau en état, comme il était, personne ne
s'en aperçut. Le Saint était intact et cependant il y avait deux ans qu'il
était mort. Le disciple arriva ensuite à le transporter jusqu'à un vaisseau,
qui appartenait à un homme de Karkha de Sourra-Man-Raā². Quand le
corps du Saint arriva là, les gens du pays, ayant appris l'affaire du Saint,
donnèrent des présents au chef de la province, le priant d'enlever les
restes du Saint à son disciple et de les ensevelir dans leur église. Les
habitants de Senna, ayant eu nouvelle de cela, s'y opposèrent. Une
violente querelle s'alluma entre eux. Alors un habitant de Tegrît intervint

1. Sur ce couvent, voir la première partie de cette chronique, n° LXI, p. 196. —

2. Cette ville, appelée maintenant Samerra, est située sur la rive gauche du Tigre,
entre Tegrît et Bagdad. Ce nom, qui signifie : *Gavisus est qui vidit*, lui a été donné par
les Arabes. C'est un jeu de mots sur son nom araméen primitif : Sāmarrā.

* P. 140. تَوَسَّطَهُمْ رَجُلٌ مِنْ أَهْلِ تَكْرِيتَ عَلَى أَنَّهُ يَجْعَلُ التَّابُوتَ فِي زُورْقٍ وَيَخْلُفُ فِي * الْمَاءِ بَغِيرَ مَلَاخٍ. فَإِنْ أَنْحَدَرَ إِلَى أَسْفَلَ عَلِمَ أَنَّ اللَّهَ اخْتَارَ أَنْ يَدْفِنَ بِكَرْخٍ سَرَّ مِنْ رَأْيِهِ. وَإِنْ أَصْعَدَ عَلَى أَنَّهُ يَحِبُّ أَنْ يَدْفِنَ فِي السَّنِّ فِي عَمْرَةٍ. فَلَمَّا حَصَلَ التَّابُوتَ فِي الزُّورْقِ أَصْعَدَ إِلَى فَوْقِ الْمَاءِ وَالْمَاءُ يَجْذِبُهُ إِلَى أَسْفَلَ وَهُوَ يَصْعَدُ. فَتَعَجَّبَ النَّاسُ مِمَّا شَاهَدُوا. وَقَدِّمَتِ السَّفِينَةُ إِلَى تَكْرِيتَ وَأَصْعَدَ بِالتَّابُوتِ إِلَى الْبَيْعَةِ هُنَاكَ. وَتَبَرَّكَ النَّاسُ مِنْهُ. ثُمَّ حَمَلَ إِلَى عَمْرَةٍ وَدْفَنَ فِيهِ ❶ وَلَمَّا كَثُرَ اللَّصُوصُ فِي الْجَبَلِ وَلَمْ يُمْكِنِ النَّاسُ الْعُبُورَ إِلَيْهِ بَنَوْا عَمْرًا إِلَى جَانِبِ الْمَدِينَةِ وَنَقَلُوا تَابُوتَ الْقَدِيسِ إِلَيْهِ. وَانْتَقَلَ بَعْضُ الرِّهْبَانِ إِلَى الْعَمْرِ الْجَدِيدِ وَبَقِيَ بَعْضُهُمْ فِي الْأَوَّلِ ❷

خبر ربّين جيورجيس

هذا القديس رفيق برعاتا وخرج من العمر بخروجه. وأقام في جبل حزة يتقوّت
* P. 141. الثمار والحشائش. * ووقف الرعاة على خبرة وذكره للناس. وأبتدأ يرى الأمراض.

et leur conseilla de mettre le cercueil dans un petit bateau, qu'on lancerait à l'eau et qu'on abandonnerait à lui-même, sans batelier. Si le bateau venait à descendre le fleuve, ce serait un signe que Dieu avait choisi la ville de Sourra-Man-Raâ pour la sépulture du Saint; si au contraire le bateau venait à remonter le fleuve, ce serait évident qu'il fallait l'ensevelir dans son couvent de Senna. Le bateau, aussitôt qu'il eut reçu le cercueil, remonta les eaux, malgré le courant qui luttait contre lui pour le faire descendre. A cette vue, tous les assistants furent stupéfaits. On fit accoster le bateau à Tegrit, où l'on fit monter le cercueil à l'église de cette ville, pour que les gens en reçussent sa bénédiction. Puis il fut porté à son couvent, où il fut déposé.

Quand les brigands se multiplièrent dans la montagne et qu'il ne fut plus possible à personne de la traverser, on fonda à côté de la ville (de Senna) un autre couvent, où l'on transporta les restes du Saint. Quelques moines allèrent habiter le nouveau couvent; les autres restèrent dans l'ancien.

XLVII. — HISTOIRE DE RABBAN GUIWARGUIS¹.

Ce Saint était compagnon de Bar'Edta². Il sortit avec lui du couvent (de Mar Abraham) et s'installa dans la montagne d'Adiabène, se nourrissant de fruits et d'herbes. Les bergers, ayant vu son genre de vie, parlèrent

1. Cf. *Le Livre de la Chasteté*, n. 16; *Analyse de l'Histoire de R. Bar'Edta*, p. 22.
— 2. Voir ci-dessus, n° XLV.

واجتمع اليه جماعة. فبنى عمراً ورسم فيه قوانين مار ابراهيم. ودفع اليه المومنون الذين أبرأ مرضاهم ضياعاً للعمر ثم رأى لما قرئت وفاته¹ ان يبنى عمراً بارض المريج. فمضى الى الموضع ونقل قوماً من الهرطقة عن اعتقادهم ممن يسكن تلك القرى. وبنى هناك عمراً. واجتمع فيه الرهبان✠

خبر ربن يوحنا صاحب عمر انحل

في هذه المدة خرج هذا القديس من عمر مار² ابراهيم بسبب خلف جرى بينه وبين الاخوة على كره منه. وقصد بلد ارزن واقام بالقرب من قرية يقال لها انحل. وبنى في بيت كان للانمام عمراً. واجتمع اليه الرهبان * واظهر معجزات منها تحويله الخل خمرًا. وكانت فيه خلتان بلغ بهما هذه الاحوال صبر شديد وتواضع كثير. ولما شاخ مات ودفن في عمره ويعرف بعمر ربن يوحنا انحل✠

1. In margine. — 2. مار ex Dominus meus.

de lui aux gens du pays. C'est alors qu'il commença à guérir les malades. Il fonda un monastère pour ceux qui étaient venus se grouper autour de lui : il y établit la règle de Mar Abraham. Les fidèles du pays dont il avait guéri les malades, lui donnèrent des métairies pour son couvent. Voyant s'approcher l'heure de la mort, il résolut de fonder un autre couvent dans le pays de Marga. Il s'y rendit ; il convertit beaucoup d'hérétiques, qui habitaient dans ces villages et bâtit un couvent¹, où se réunirent les moines.

XLVIII. — HISTOIRE DE JEAN (Yohanna), FONDATEUR DU COUVENT D'AN EL².

A cette époque, ce Saint quitta le couvent de Mar Abraham, à cause d'un différend qui avait éclaté, à son grand regret, entre les frères et lui ; il se rendit dans le pays d'Arzoun et se fixa près d'un village appelé Anhel, où il transforma un temple d'idoles en monastère. Les moines se groupèrent autour de lui ; il opéra des miracles ; il changea une fois le vinaigre en vin. Il était doué d'une grande patience et d'une profonde humilité : deux vertus, qui le firent parvenir à cet état (de perfection). Il mourut vieux et fut inhumé dans son couvent, qui est connu sous le nom de monastère de Rabban Jean d'Anhel³.

1. Selon 'Amr, p. 49, ce couvent se trouvait tout près de Carmless, village situé à cinq heures à l'est de Mossoul. Le couvent est maintenant en ruines ; mais l'église est encore debout. — 2. Cf. *Le Livre de la Chasteté*, n° 22. La vie de ce moine est conservée dans un manuscrit de notre bibliothèque de Séert, n° 61 ; mais elle est pleine de légendes. — 3. Ce couvent est tout près du village de Békindé à environ huit heures au sud-ouest de Séert. Il a été confisqué par les Jacobites il y a environ un siècle.

خبر ربّن حايا

كان هذا الرجل من اهل كشكر. ولما اتصل به خبر مار ابراهيم عتيق عبيده وفرّق ماله وقصده. وقبل الرهبنة منه. وقبله احد عبيده وترهب معه. واقاما في العمر الى ان مات مار ابراهيم. ثم مضى ربّن حايا الى بريّة مصر. وصلى في بيت المقدس. ودعته النعمة الالهيه الى ان يعود الى ارض النبط وبنيي عمرًا بارض كشكر ففعل ذلك * P. 143. واتصل خبر فضله برّبّن سابور صاحب عمر تستر. فقصده واقام * عنده مدة ومنعه من قصد مار ابراهيم. فقبل منه وعترفه¹ القوانين التي وضعها مار ابراهيم للرهبان ونسخها. ثم انصرف الى عمره بتستر. وبني ربّن حايا العمر واجتمع اليه الرهبان. وكان بينه وبين تبادوروس الذي عمل الاسكول بتستر موانسة. وطالت حياة ربّن حايا وهذا اعجب كون تفسير اسمه يعيش. ولما استنحاح دفن في عمره الذي بناه صلواته تكون معية لنا شافعة.

1. معرفّة : Oportet legere.

XLIX. — HISTOIRE DE RABBAN ḤAĪA¹.

Cet homme était de Cašcar. Ayant entendu parler de Mar Abraham², il affranchit ses esclaves, distribua ses biens, et se rendit auprès de lui. Il reçut de ses mains l'habit monastique, et se fixa dans le couvent avec un de ses esclaves, qui s'était fait moine avec lui. Après la mort de Mar Abraham, Rabban Ḥaia alla au désert de l'Égypte (*Misr*) et pria à Jérusalem (*Beit el-Maqdis*). La grâce divine l'appela ensuite à retourner en terre Araméenne (*An-Nabat*) et à construire un couvent dans la région de Cašcar. Il le fit.

Sa haute réputation étant arrivée aux oreilles de Rabban Šabor, fondateur du couvent de Šouštar (*Toustar*)³, celui-ci vint le trouver et passa quelque temps avec lui. Rabban Ḥaia l'empêcha d'aller visiter Mar Abraham⁴; il lui fit connaître les règles que celui-ci avait établies pour les moines. Il les copia et retourna à son couvent de Šouštar.

Rabban Ḥaia fonda le couvent et y réunit des moines. Il avait des rapports d'amitié avec Théodore, le fondateur de l'École de Šouštar⁵. Rabban Ḥaia vécut longtemps; chose curieuse, en effet, son nom signifie : *il vit*⁶. Après sa mort, il fut enseveli dans le couvent qu'il avait bâti. Que ses prières soient notre secours et notre assistance.

1. Cf. *Le Livre de la Chasteté*, n° 28, où, au lieu de Ḥaia, on lit « Gani ».

2. Voir ci-dessus, n° XVIII. — 3. Voir ci-dessous, n° LIV. — 4. L'auteur veut dire le couvent de Mar Abraham; car selon lui Mar Abraham était déjà mort. — 5. Faute du copiste au lieu de Cašcar (voir ci-dessous, n° C). — 6. *سمر* Vivens.

خبر ربّن بابى النصيبيني

في هذه المدة كان هذا المغبوط وهو من وجوه اهل نصيبين. وكان في حدائته مستهتراً بالشرب وسماع الغنا واللعب فانتخبه الله. فارى مناماً ازعجه فقصده مار ابراهيم. فلما راه كشف له عن امره وانه * يصير اباً لخلق كثير. وسماه بابى. وترهب وصار في جملة اولاده.

فلما استباح¹ مار ابراهيم تفرد في مغارة بجبل حرة مع ايشوعزخا النخروط² وسبريشوع الذي صار جاثليقاً. وهما اللذان اخرجا الشيطان من النعمن ملك الحيرة. وكان ايشوعزخا يتعجب من نسك بابى وتقشفه وحسن دباره³. وحمل في بعض الاوقات الى ايشوعزخا وهو مقيم في الدير بحرة غلام مسترخى الرجلين. فلما وصلوا الى ناحية

1. Jacuit. — 2. ἀναχωρητής. — 3. دبار ex βασι opus.

L. — HISTOIRE DE RABBAN BABAI DE NISIBE¹.

C'est à cette époque aussi qu'appartient ce Bienheureux. Il était des notables de Nisibe (*Nasibin*). Dans sa jeunesse, il s'était adonné avec dérèglement à boire, aux chansons et au jeu. Dieu, qui voulut le choisir, lui envoya une vision, qui le troubla. Il se rendit auprès de Mar Abraham, qui, l'ayant vu, lui prédit sa destinée et lui annonça qu'il serait un Père pour un grand nombre d'hommes. Il lui donna le nom de Babaï et le reçut au nombre de ses enfants en lui donnant l'habit monastique.

Après la mort de Mar Abraham², il se retira dans une grotte dans la montagne d'Adiabène (*Hazza*) avec l'anachorète Išō'zkha³, et Sabrišō', qui devint catholicos⁴. Ce sont ces deux derniers, qui firent sortir le démon d'En-No'mân, roi de Hira⁵. Išō'zkha admirait la dévotion de Babaï, ses mortifications et ses bonnes œuvres. Un jour qu'Išō'zkha était absent et se trouvait dans un couvent en Adiabène (*Hazza*), on porta à ce dernier un enfant boiteux (pour le guérir). Quand on arriva près de la grotte de Mar Babaï, le père de l'enfant s'assit pour se reposer de la fatigue de la route et pour manger quelque chose. Les chameaux s'étant échappés, on descendit à leur recherche.

1. Cf. *Le Livre de la Chasteté*, n° 17: Guidi, *Chron. Anon.*, p. 18-19. — 2. Arrivée en 588. Voir ci-dessus, n° XVIII, p. 135, n. 1. — 3. Sur ce personnage, voir *Le Livre de la Chasteté*, n° 47. — 4. Voir ci-dessous, n° LXV et suiv. — 5. Cf. ci-dessous, p. 478; Mari, p. 57; Amr, p. 47-48; *Histoire de Mar Yabalaha, de trois pautres atriarches...*, éd. Bedjan, p. 322-328.

مغارة مر بابي جلس والد الغلام هناك ليستريحوا من العناء الذي لحقهم في الطريق وياكلوا شيئاً. وضلت جمالهم ونزلوا الى اسفل في طلبها. فبكى الصبي لبعدهم عنه. وسمعه مر بابي فخرج من مغارته وساله عن خبره. فعرفه ان بكاه لاجل بعد والديه عنه. فامر ان يمضي في طلبهما. فذكر له انه لا يمكنه * القيام على رجليه. فاخذ بيده واقامه ورجع ابواه فنظراه قائماً. وطلبا انساناً اقامه فلم يجدوا ومضوا الى ايشوعزخا وعرفوه خبرهم. فقال ليس الملاك وهب لابنكم² رجليه كما تظنون. لكن مار بابي النصيبى المقيم في المغارة المجاورة للقريّة المعروفة ببیت الجمال * P. 145.

وكان صبر هذا القديس على مقاومة الشياطين يجوز الوصف. وصاروا اليه في بعض الايام فشدوا في عنقه حبلاً وعلقوه على خشبة فوق كرحه³. ولم يمكنهم الله من اتلافه. وحرّمهم بكلمة الله فهربوا وتركوه. ولحقه الاخوة فحملوه. وعمل ايات كثيرة. وبعد مدة طويّلة ارى ان يبنى عمراً ففعل. وبناه في جبل الازل ورسم فيه قوانين مار ابراهيم.

1. شيئاً. — 2. Sic. — 3. كرح ex cellula.

L'enfant, se voyant tout seul, se mit à pleurer. Mar Babai, que les cris de l'enfant avaient fait sortir de sa grotte, lui demanda pourquoi il pleurait. Il lui répondit qu'il pleurait parce que ses parents venaient de le quitter. Le Saint lui dit de les rejoindre; mais l'enfant lui fit savoir qu'il ne pouvait pas se mettre debout. Alors il le prit par la main et le fit se tenir sur ses pieds. Quand ses parents, à leur retour, le virent se tenant debout et qu'ils ne purent voir, malgré leurs recherches, un être humain qui l'eût guéri, ils allèrent voir Išô'zkhā pour lui faire connaître leur histoire. « Ce n'est pas l'ange, leur dit-il, qui a guéri les pieds de votre enfant, ainsi que vous le pensez, mais c'est Mar Babai de Nisibe, qui habite la grotte qui est près du village appelé Beith Gammala. »

La patience de ce Saint à supporter les attaques des démons était inexprimable. Un jour ceux-ci se jetèrent sur lui, lui lièrent le cou d'une corde et l'attachèrent à un bois sur sa grotte. Mais Dieu ne leur donna point le pouvoir de le faire périr. Le Saint les ayant conjurés par la parole de Dieu, ils le laissèrent et prirent la fuite; les frères vinrent et le délivrèrent¹. Il opéra bien des miracles. Longtemps après², il jugea opportun de fonder un couvent dans la montagne d'Izla (*Al-Izl*); il y établit la règle de Mar Abraham. Il survécut trente et un ans à sa fondation; après sa mort, ses restes furent inhumés dans son couvent. Nous en avons parlé en détail dans sa biogra-

1. Littér. le portèrent. — 2. C'est-à-dire après avoir habité la montagne d'Adiabène.

وعاش بعد بنائه العمر احدى وثلاثين سنة ومات. * ودفن في عمرة. وقد شرحنا اخباره في P. 146. *
تشعيث¹ عملت له صلواته تحفظنا وتنجيناه

خبر ربّين يونان

كان لبعض المجوس مملوك اسمه يونان وكان يواصل المضى الى مر بابي في مغارته يساله عن اشياء. وانفذه مولاه في بعض الاوقات الى جبل حرة ليحمل شرابا من كرم له. فعدل الى مغارة مر بابي. فاقام عنده وتاخّر عما امره به مولاه وفزع منه. وذكر لمر بابي خبره فامره ان يملأ الزقاق ماء من تلك العين التي تجري بين يدي مغارته ويحملها. ففعل يونان ذلك. فلقيه مولاه في الطريق. وذاق الماء فوجده خمرًا جيّدًا. ثم وقف المجوسي على قصة الغلام فعتقه. ومضى الى مر بابي واقام معه يخدمه وتعلم شرائع النصرانية

1. تشعيث ex historia.

phie que j'ai composée moi-même¹. Que ses prières nous conservent et nous donnent le salut.

LI. — HISTOIRE DE RABBAN YAUNAN².

Un mage avait un esclave, du nom de Yaunan. Celui-ci allait visiter souvent Mar Babaï³ dans sa grotte pour s'entretenir avec lui. Un jour son maître l'envoya à la montagne d'Adiabène (*Hazza*) pour lui rapporter du vin de sa vigne. L'esclave se dirigea vers la grotte de Mar Babaï et s'arrêta chez lui; et il se mit en retard pour l'exécution de l'ordre de son maître. Il eut peur alors de son maître, et s'en ouvrit à Mar Babaï. Celui-ci lui ordonna de remplir d'eau les outres à la fontaine qui coulait devant sa grotte et de l'apporter (à son maître). Yaunan obéit. Son maître, l'ayant rencontré dans le chemin, but de cette eau, qu'il trouva être un vin excellent. Informé ensuite de l'histoire de son esclave, il l'affranchit. L'esclave se rendit auprès de Mar Babaï et resta chez lui pour le servir; il s'instruisit dans les préceptes du christianisme et se fit moine. Quand Mar Babaï se transporta au couvent qu'il construisit, Yaunan resta dans la grotte;

1. On pourrait encore traduire : « Nous en avons parlé en détail dans sa biographie qu'on a composée. » Est-ce notre auteur ou bien un autre qui a écrit la biographie du Saint? Le texte admet les deux leçons. Mais je crois que le sens de la phrase est celui-ci : Ce que nous venons de dire sur Babaï a été emprunté à sa biographie. — Babaï aurait vécu jusqu'à l'époque du roi Siroï (630). Voir ci-dessous p. 553. — 2. Cf. *Le Livre de la Chasteté*, n° 27. — 3. Voir ci-dessus, n° L.

* P. 147. * وترهب. * فلما بنى مر بابى العمر انتقل اليه. واقام يونان فى المغارة. واتصل خبره بالرهبان. فقصده وسكنوا حوله وبنى فى الموضع عمراً بالقرب من قرية تعرف بباطى ورسم فيه مر بابى¹ ومات ودفن فيه ❀

خبر سهرونا

فى هذه المدة ظهر امر هذا المغبوط. وكان من وجوه نصيبين. وقصد مار ابراهيم وقبل منه الرهبنة. ومكث اربعين سنة حبساً يصبر على الحر والبرد ولا ياكل الخبز فى السوابيع الثلث. ثم ارى ان يقصد ارض قردا ويبنى بها عمراً. ففعل ذلك. واجتمع اليه الرهبان. ثم مات ودفن فيه ❀

1. Intellige ذكر مر بابى.

et, pour y conserver la tradition de Mar Babaï, et pour loger les moines, qui, en apprenant son histoire, étaient venus se grouper autour de lui, il bâtit sur la place, tout près d'un village appelé Baṭi, un couvent, où il mourut et fut inhumé.

LII. — HISTOIRE DE SAHRONA¹.

Ce Bienheureux, qui appartient lui aussi à cette époque, était des notables de Nisibe. Il se rendit auprès de Mar Abraham², et reçut de ses mains l'habit monastique. Après avoir mené pendant quarante ans la vie d'anachorète, supportant la chaleur et le froid et se privant de pain durant les trois semaines³, il se rendit aux pays de Qardou, où il bâtit un couvent pour les moines qui se réunirent auprès de lui. Après sa mort, il fut enseveli dans ce couvent.

1. Cf. *Le Livre de la Chasteté*, n° 18, où ce nom est écrit Sahroï; comp. *Histoire de Thomas de Marga*, lib. I, cap. 14. — 2. Voir ci-dessus, n° XVIII. — 3. L'année liturgique des Nestoriens est ainsi divisée : commencent tout d'abord les quatre semaines de l'Annonciation (Avent); elles sont suivies des deux semaines de Noël; viennent ensuite les sept semaines de l'Épiphanie; puis les sept semaines du Carême; ensuite les sept semaines de Pâques; puis les sept semaines des Apôtres; ensuite les sept semaines de l'Été; puis les sept semaines d'Élie, enfin les quatre semaines de Moïse, qui sont suivies immédiatement de quatre semaines de la Dédicace de l'Église. Dans les couvents, outre les semaines du Carême, on jeûnait aussi les sept semaines des Apôtres avec les sept semaines d'Élie et les quatre semaines de Moïse. *محمدا* (سابع) signifie « semaine » et un nombre déterminé de semaines. Ainsi par exemple *محمدا بمها* veut dire les sept semaines de l'Été. Notre auteur par *الثلث السوابيع* entend donc les semaines des Apôtres, d'Élie et de Moïse.

خبر مر يهب¹ التّخريط

في هذا الزمان ظهر هذا القديس. واتصل به خبر دانيال * تلميذ مار ابراهيم المقيم * P. 148. بكشكر. فقصده. ثم اقام عنده شهراً. ثم فارقه ومضى الى الزاب الاكبر. فاقام في مغارة بالقرب منه. ورأه الصيادون دفعات وقد رسم على الماء صلياً ومشى عليه. وسمعه وهو يقول في صلاته يا مسيح قتلتنى مجبتك. ويداه مبسوطتان الى السماء ودموعه تجري. واتصل خبره بيزدين الذي قلده كسرى اعمالاً كسرة² من بلاد النبط والجبل. فساله في امر ابن له مات وطرحه على باب مغارته. وما زال يطلب منه ان يسأل الله هبته له. فصلى ودعا وسمع الله منه. وقام الصبي ودفعه الى ابيه كما فعل ايليشع بابن الارملة السلومية. ثم هرب من مغارته وكشف له سيدنا المسيح لذكره السجود خبر امرأة نخريطة

1. Cod. يهنا. — 2. كبرية vel كثيرة.

LIII. — HISTOIRE DE MAR YAHB (Yahna) L'ANACHORÈTE¹.

Ce Saint appartient à cette époque. Ayant entendu parler de Daniel², disciple de Mar Abraham qui habitait à Cašcar, il vint le trouver, et resta chez lui pendant un mois. Puis il se sépara de lui et alla demeurer dans une grotte près du Grand Zab. Les pêcheurs le virent souvent faire le signe de la croix sur les eaux, et marcher sur le fleuve; et ils l'entendirent qui disait dans sa prière, les bras levés au ciel, et les larmes plein les yeux: « O Christ! ton amour m'a tué. »

Yazdin³, auquel Kosrau (Kisra) avait confié le gouvernement de plusieurs provinces de Beith Armâyé (Nabat) et de la Montagne, ayant entendu parler de lui, vint lui demander avec instance de prier Dieu de rendre la vie à l'un de ses fils, qui était mort, et il l'étendit devant la porte de sa grotte. Le Saint pria beaucoup; Dieu l'écouta; car l'enfant se leva et le Saint le rendit à son père, comme Élisée avait rendu à la veuve Sunamite son fils⁴. Puis il quitta sa grotte. Notre Seigneur le Christ (que son nom soit adoré) lui révéla la retraite d'une femme anachorète, qui habitait une montagne⁵; il alla la visiter

1. Cf. *Le Livre de la Chasteté*, n° 40. La vie de Mar Yahb a été écrite par Salomon Bar Garap et par Rabban Apnimaran (voir Thomas de Marga, lib. I, cap. 18 et 19). —

2. Voir sur ce personnage *Le Livre de la Chasteté*, n° 31, où il est dit qu'il était originaire de Cašcar et qu'il bâtit un couvent dans la montagne d'Arokh. — 3. Sur ce personnage, voir ci-dessous, n° LXXXI. — 4. Cf. II Rois, iv, 20 et suiv. — 5. Cf. Thomas de Marga, lib. I, cap. 19.

* P. 149. * مقيمة في بعض الجبال. * فصار إليها وتبرك بها. وذكر أن قميصها كان من كولان البردي وغناها من عقاقير الجبل.

فلما مات دفن في مغارته. ثم نقل يزيد بن جسده بعد أربع وعشرين سنة. ودفنه مع الشهدا في كرخ جَدَّان. وله رسالة مختصرة يدل فيها على الخالق عز وجل والخلقة. وقد عمل تفسيرها أفنى ماران رئيس عمر الرّعفران صلواته معنا.

خير ربّن سابور.

ظهر امر هذا القديس وهو من اهل الاهواز من قرية تعرف بالدولاب. وكان اصغر اخوته. وحسده لانه رسم على خنطة يسيرة كانت له صليبا. فاكثفوا بها الى وقت الغلة من السنة المقبلة. واجتبي من صغرة مثل سموئيل وارميا ويوحنا. وتعلم وصار * ملفانا¹ في

1. doctor. ex محصم ملفان.

pour obtenir sa bénédiction. Il raconta que la chemise de la recluse était en pellicule de papyrus et que sa nourriture était les racines des plantes de la montagne.

Il fut enseveli après sa mort dans la grotte qu'il habitait. Vingt-quatre ans après, Yazdin transporta ses restes à Karkha de Guédan et les mit dans le tombeau des martyrs. Il a écrit¹ une lettre, dans laquelle il traite succinctement du Créateur (que son nom soit exalté) et des créatures. Elle a été commentée par Apnimaran², supérieur du couvent de Za'faran³. Que ses prières soient avec nous.

LIV. — HISTOIRE DE RABBAN ŠABOR¹.

Ce Saint était originaire de Huzistan (*Al-Ahwāz*), d'un village appelé Ad-Dolāb. Ses frères, dont il était le plus jeune, lui portaient envie, parce qu'une fois, par le signe de la croix, il avait multiplié un peu de blé qu'il avait, de sorte qu'il leur avait suffi pendant toute une année jusqu'à la première moisson. Il fut choisi dès son enfance, à l'instar de Samuel, de Jérémie et de Jean-Baptiste. Après avoir fait ses études, il fut pendant un certain temps docteur

1. Cf. Ebedjésus de Nisibe, apud Assem., *B. O.*, III, pars I, p. 186. — 2. Voir sur ce moine *Le Livre de la Chasteté*, n° 94. — 3. Les ruines de ce couvent se trouvent tout près de Tella-Zqipa, village à cinq heures au Nord-Ouest de Mossoul. — 4. Cf. *Le Livre de la Chasteté*, n° 55.

اسكول¹ دير محراق مدّة. ثم صار الى تستر مع سبعة نفر صحبوه من الاسكوليين². وتدبّر دبار³ القديسين. ثم صاروا الى ربن حايا الى كشكر. فعرفهم طريقة الرهبان ودفع اليهم والى ربن سابور قوانين مار ابراهيم. وعاد الى موضعه وبنى عمراً في جبل تستر. واجتمع اليه خلق كثير وتلمذ الاكراد المجاورين. وعاش الى ايام ايشوعيب الجاثليق الاخير. ولقيه وقبله وساله وقال ممن قبلت الرهنة. فقال له من قوانين مار ابراهيم ومن ربن حايا. ولما صار يوحنا بن. مرتا الذي صار جاثليقاً واسحق الذي صار اسقف كرخ السوس وسورين الذي صار اسقف مهرجا الى عمر ربن سابور قال لهم هذا القديس. ان الله قد اجتباكم رعاة لبيعته. وبعد قليل تدعوكم النعمة. * فاحسنوا القيام بما توهلون له. وكان الامر على ما ذكره لهم.

ظهر في بعض الايام تتين اعظم. ما يكون يخرج منه مثل شعاع النار. فحرمه بكلمة

1. σχολή. — 2. اسكولي ex discipulus, scholaris. — 3. دبار opus.

dans l'école de Deir-Mihrāq. Puis il se rendit à Šouštar (*Toustar*), accompagné de sept écoliers, qui menèrent avec lui une vie sainte. Ils allèrent bientôt voir à Cašcar Rabban Ḥaia¹, qui leur enseigna la vie monastique, et leur remit à eux et à Rabban Šabor la règle de Mar Abraham. (Rabban Šabo²) retourna au pays d'où il venait, et bâtit un couvent dans la montagne de Šouštar. Beaucoup de gens se groupèrent autour de lui. Il convertit les Kurdes (*Al-Akrād*) voisins. Il vécut jusqu'à l'époque de Išō'yahb, le dernier catholicos de ce nom³. Celui-ci le vit, le reçut et lui demanda : « Qui t'a enseigné la vie monastique ? — La règle, répondit-il, de Mar Abraham, et Rabban Ḥaia. »

Quand Jean (*Yohanna*), fils de Marta⁴, qui devint catholicos, Isaac, qui fut consacré évêque de Karkha de Suse, et Sourin qui fut évêque de Mihradja⁵, se rendirent au couvent de Rabban Šabor : « Dieu, leur dit ce Saint, vous a choisis pour être pasteurs dans son Église; la grâce vous appellera bientôt. Accomplissez bien ce dont vous serez dignes. » Sa parole s'accomplit à la lettre⁵.

Un jour (parut dans la région) un énorme serpent, de la bouche duquel sortaient comme des étincelles de feu. Le Saint l'ayant conjuré par la parole de Dieu, il devint (inerte) comme une chaîne étendue depuis le sommet de la

1. Voir ci-dessus, n° XLIX. — 2. Išō'yahb d'Adiabène siégea de 648 à 658. — 3. Ce patriarche dirigea l'Église nestorienne de 682 à 684. — 4. Ce serait مارتا « Beith Mihraqāyē » (maison des gens de Mihra), appelée aussi مهنج « Mihrganqdag » (voir *Syn. Orient.*, p. 669 et 677). — 5. Cette anecdote est rapportée aussi par 'Amr, p. 57-58; mais celui-ci ne mentionne que Jean, fils de Marta et Isaac, évêque de Suse.

الله فصار مثل السلسلة من راس الجبل والى اسفله يتعجب منه كل من يراه الى وقتنا هذا. ثم مات ربن سابور ودفن في عمرة قدام الهيكل. ومن تلاميذه ربن خذاهو صاحب عمر يث حالا وملكيثوع صاحب الحديث بجنديسابور وايشوع عمه صاحب عمر فلنكان¹. صلاتهم اجمع تكون معنا✠

خبر موريقي ملك الروم.

قد تقدّم بان طياربوس الملك على الروم مات في سنة اربع وتسعين وثمان مائة * P. 152. للاسكندر. ولم يخلف ولداً يرث الملك. وكان موريقي زوج بنته وصاحب * جيشه. فوصى ان يكون الملك بعده. فملك المملكة بعده. وكان خيراً فاضلاً. فدبر الملك احسن تدبير. وظفّر الله بسائر من طلبه من الاعداء وملأ بيوت امواله مالاً. واظهر الاعتقاد بالجوهرين في المسيح. وكاتب اصحابه بنفى من يخالف هذا الاعتقاد. واخلي البيع منهم رحمه الله✠

etc. فلنكان ve قليكان vel قليكان 1.

montagne jusqu'à son pied : ce qui se voit aujourd'hui encore et plonge dans l'étonnement tous les visiteurs.

Puis Rabban Šabor mourut et fut inhumé dans son couvent devant le temple. Parmi ses disciples, nous citons Rabban Khoudawi, le fondateur du couvent de Beith Hâlê¹, Malkišô², le fondateur de 'Oumra Ḥadtha³ à Goundišabor et Išô'ammeh⁴, le fondateur du couvent de Falikan⁵. Que les prières de tous (ces saints) soient avec nous.

LV. — HISTOIRE DE MAURICE, EMPEREUR DES GRECS⁶.

Nous avons déjà dit que Tibère (*Tibâryous*), empereur des Grecs, qui mourut en 894⁷ d'Alexandre, ne laissa aucun fils pour lui succéder. Maurice (*Mourîqî*), mari de sa fille et général de ses armées, qu'il avait désigné pour son successeur, régna après lui. Il était bon et vertueux. Il gouverna l'empire avec sagesse. Dieu le fit triompher de tous les ennemis qui l'attaquèrent; il remplit d'argent les trésors de l'État. Il confessa publiquement la dualité de natures dans le Christ et écrivit à ses gouverneurs d'exiler ceux qui s'opposaient à cette croyance : ainsi les églises furent débarrassées des hérétiques. Que Dieu lui fasse miséricorde.

1. Voir ci-dessous, n° XCVIII. — 2. Sur ce moine, voir ci-dessous, n° CXI. — 3. Lit-tér. : du Nouveau. On lit en syriaque ܡܥܬܪܐ ܨܝܕܐ. — 4. Je n'ai trouvé aucun renseignement sur ce personnage ni sur son couvent. — 5. On pourrait encore lire : Qalikan, ou Qalenkan, ou Fahenkan. — 6. Cf. Evag., lib. V, cap. xxi et lib. VI, cap. i et seq.; *Chronique de Michel le Syrien*, t. II, p. 358-359. — 7. 583.

خبر ربن يعقوب صاحب عمر بيث عابا

هذا القديس من مدينة لاشوم من عمل باجرمي. وكان ابوه واهله يتصرفون في خدمة كسرى. فسعى بهم اليه. فنهب اموالهم وحبس عمه. فهرب هذا الى ارض المرج سبيًا لانتخاب الله اياه كما خرج موسى ويعقوب ويوسف عن اهلبيهم. وترك ماله ولزم التعلم * في الاسكول هناك الى ان ظهر في هذه المدة. وكان جميلًا بهيا. ثم صار ملفان الاسكول ثمان سنين. وتلمذ هناك خلقًا وقل عن عبادة الاصنام كثيرًا.

واتصل به خبر عمر مار ابراهيم فقصده واقام فيه مع بابي الكبير وبابي النصيبي وداديشوع ورفقاؤهم سبع سنين في كرح مفرد. ثم خرج عنه وهو كاره لما احبه الله من علو شأنه وارتفاع امره. وصحبه سبعة نفر من الرهبان من كل موضع. وتلمذ له

LVI. — HISTOIRE DE RABBAN JACQUES¹, LE FONDATEUR DU COUVENT DE BEITH 'ABÉ².

Ce Saint était originaire de la ville de Lašom dans la province de Beith Garmaï (*Bādjarmi*). Son père et sa famille étaient au service de Kosrau; mais des détracteurs les desservirent auprès du prince, qui confisqua leurs biens et jeta l'oncle de Jacques en prison. Jacques (*Ya'qoûb*), que Dieu voulait choisir, abandonna ses biens et se rendit à Marga (*Al-Mardj*) s'expatriant ainsi à l'instar de Moïse, de Jacob et de Joseph. Il s'appliqua à l'étude dans l'école de ce pays; sa renommée se répandit alors. Il était beau et éclatant de visage. Puis il fut docteur de l'école pendant huit ans. Il convertit plusieurs (hérétiques) et détourna beaucoup de gens de l'idolâtrie.

Ayant entendu parler du couvent de Mar Abraham³, il s'y rendit et y resta sept ans avec Babaï le Grand⁴, Babaï de Nisibe⁵, Dadišô⁶ et leurs compagnons. Il habitait dans une cellule isolée. Il en sortit ensuite, malgré son désir, appréhendant la gloire et la grandeur auxquelles Dieu l'appelait. Il fut accompagné de sept moines de différentes régions. Išô'yahb d'Adiabène, qui devint catholicos⁷, se fit son disciple⁸. Il ne dormit pas une fois depuis

1. La biographie de Jacques a été écrite par Sahdona (Thomas de Marga, lib. I, c. 34), par Salomon Bar Garap (*ibid.*, c. 18), par Rabban Apnimaran (*ibid.*, c. 24) et par Gabriel Raqôda (*ibid.*, lib. II, c. 33). — 2. Cf. *Le Livre de la Chasteté*, n° 34; Thomas de Marga, lib. I, cap. 6, 12, 20 et sq. — 3. Voir ci-dessus, n° XVIII. — 4. Voir ci-dessous, n° LXXXIV. — 5. Voir ci-dessus, n° L. — 6. Sur ce personnage voir *Le Livre de la Chasteté*, n° 38; Thomas de Marga, lib. I, cap. 5. — 7. Il siègea de 648 à 658. — 8. Cf. Thomas de Marga, lib. II, c. 4; *Išô'yahb III, Lib. Epist.*, éd. Duval, p. 30, 31.

ايشوعيب الحزى الذى صار جاثليقًا. ومنذ تهرب لم ينم. وكان اذا احس يغلبه النوم قام الى الصلاة. وتزید في التعليم من جريغور المشهور بالفضل مطران نصيين. * P. 154.
 وصار اليه في بعض الاوقات ثلث نسوة عواقر يسالنه الصلاة ليرزقن * اولادًا. فاخذ خرقه صغيرة وجدها في كرحه. فخرقها ثلث قطع ودفع الى كل واحدة منهن قطعة. فلما كان في السنة المقبلة صرن اليه ومعهن ثلث بنين. ودفعن الى العمر بركة وافرة.
 وعمر هذا القديس طويلاً الى اخر ايام كسرى الاخير. فلما استباح دفن في عمره وسمى به.

خبر القس الذى كان يذبح للشيطان وهى قصة ظرفية

كان بارض بانهدرا مدينة يقال لها فيروز شابور اهلها تبا¹ وكان لها اسقف مفرد اسمه

1. Forte تبا¹.

qu'il se fit moine; s'il se sentait vaincu par le sommeil, il se levait pour prier. Il surpassa par son enseignement Grégoire (*Djrighour*), métropolitain de Nisibe, homme célèbre par ses vertus¹.

Une fois, trois femmes stériles vinrent lui demander de prier pour elles afin qu'elles eussent des enfants. Il prit une petite pièce d'étoffe qu'il trouva dans sa cellule, la coupa en trois morceaux et en donna un à chacune d'elles. Un an après, elles vinrent le voir portant chacune leur fils et firent au couvent de grandes largesses.

Ce Saint vécut longtemps, jusqu'aux derniers jours de Kosrau (*Kisra*); le dernier². Après sa mort, il fut enseveli dans son couvent, qui a été appelé de son nom.

LVII. — PETITE ANECDOTE DU PRÊTRE QUI SACRIFIAIT AU DÉMON.

Il y avait dans la région de Beith Nouhadra une ville appelée Piroz-Šabor³, malheureux ses habitants!⁴ Il s'y trouvait un évêque isolé, nommé

1. Sur ce personnage voir ci-dessous, n° LXXIV. — 2. Mort en 628. — 3. Selon notre auteur, cette ville est autre que Piroz-Šabor, appelée aussi Anbar et qui était située sur la rive orientale de l'Euphrate au sud du canal Saqlawiya. Piroz-Šabor de Beith Nouhadra serait le village actuel, appelé Peš-Šabor, situé au bord du Tigre à sept heures environ au sud-ouest de Zakho. Cette localité est mentionnée aussi dans la Vie de Mar Awgen (voir *Acta Martyr...* éd. Bedjan, III, p. 460). — 4. Le texte n'est pas sûr; nous adoptons ici : لاَهلها تبا.

حزفياں وكان بها رجل اسكلاني¹ يقال له اسحق لا يحس شيئا فخرج عنها ومضى الى حزان. ثم رجع اليها وقد ظهر علمه وفهمه. فاستحسن الناس كلامه فجعلوه مفسرا في اسكول هذه المدينة. وكان يخدم الشياطين ويقرب * لها القرابين سرا. فلما حضر الصوم الماراني² * P. 155. طالبه الشيطان الذي يخدمه ان يذبح له على عادته. فقدم اسحق على فعله ودافعه طول الصوم. فلما كان يوم الشعانين جد في مطالبته بالقربان له. فسأله ان يؤخره ذلك اليوم. ودافعه وجاء يوم خميس الفصح وقد استظهر اسحق قصّة العيد واراد الخروج الى الشعب ليقرأها. فعلق به صاحبه وقال له ان لم تذبح لي في هذا اليوم قتلتك. فاجتهد به ان يؤخره. فلم يفعل. وقال له قد رفعت منزلتك وجعلتك رئيسا بعد ان كنت وضعيا حقيرا. وتعدني من اول الصوم وتخدعني. وعندك دجاجتان فان ذبحتهما لي والا قتلتك. فلم يزل يسأله ويضرع اليه في امهاله. فلم يقبل وضربه على راسه فسقط وسمع الاسكولانيون صوته فبادروا * اليه فوجدوه مطروحا. فشرح لهم خبره واستحلّهم الا يدفنوه بصلاة بل * P. 156.

1. اسكلاني ex اسكلاني Scholaris, discipulus. — 2. ماراني ex ماريماراني dominicus.

Ézéchiél (*Ḥazqyāḏ*), et un écolier appelé Isaac (*Ishaq*), qui ne savait pas beaucoup de choses. Celui-ci en sortit et alla à Harran. Quand il fut de retour dans son pays, on le trouva instruit et intelligent et l'on gouta beaucoup sa parole; aussi le chargea-t-on d'être interprète dans l'école de la ville. Mais lui servait les démons et leur sacrifiait en secret. A l'approche du Carême, le démon qu'il servait exigea de lui qu'il lui sacrifiat selon sa coutume. Isaac, qui se repentait de sa conduite, résista pendant tout le Carême. Le dimanche des Rameaux, le démon fit tous ses efforts pour le forcer à sacrifier. Mais il refusa encore et lui demanda un délai. Le jour de Pâques¹, Isaac ayant voulu paraître devant le peuple afin de débiter une homélie qu'il avait préparée pour la fête, son ami (le démon) se cramponna à sa personne, et lui dit : « Si tu ne m'offres pas aujourd'hui un sacrifice, je te tue. » Isaac s'efforça d'obtenir un délai; ce fut en vain. « Je t'ai élevé à ta situation, lui dit le diable, et je t'ai établi maître, toi qui étais inférieur et dédaigné; et toi, depuis le commencement du Carême, tu me trompes par tes promesses. Tu as deux poules; sacrifie-les moi; sinon, je te tue. » Isaac l'implora avec insistance en lui demandant un délai. Le diable refusa et lui porta sur la tête un coup, qui le fit tomber par terre. Les écoliers, qui entendirent son cri, se précipitèrent, et le trouvèrent

1. Nous appelons jour de Pâques le Jeudi Saint des Latins, et le dimanche de Pâques nous l'appelons dimanche de la Résurrection.

يطرحونه من الجبال. فلما مات فعلوا به ذلك كما سال. خلّصنا الله تعالى من مكائد الشيطان ورزقنا النجاة من شياكه ❀

خبر كسرى ابرويز بن هرمز

لما خلع العسكر هرمز لقبه معاملته لهم وتحصل وجوههم في الجبوس واطعامهم الخبز المخلوط فيه الجصّ كاتبوا ابنه كسرى ابرويز في العود الى المدائن وهو انه من اخته. وكان قد هرب منه. وعاد وعقدوا له المملكة عليهم. وكان حدث السنّ فهاً بالنجوم عاملاً بها متّكلاً عليها معجباً محبباً للأكل والشرب والنساء. وكان ابوه ينغصه. فلما تم له الامر تشاغل باللهو واطلق * من كان في الجبوس وردّ عليهم ما كان ابوه اخذه منهم. فسر به الناس. ومكث مديدة وهرب بهرام شوبين العاصي عليه بعد ان كان السبب في ايقاع الوحشة بينه وبين ابيه والعسكر وقاتله وغلبه على المملكة ولحق الناس بلايا عظيمة. وانهزم ابرويز وقصد موريقى ملك الروم معتضداً به. وكتب اليه بما جرى عليه وساله الاخذ بيده وانقاذ

* P. 157.

te ndu par terre. Il leur raconta ce qui s'était passé, et les conjura de ne pas l'inhumer avec les cérémonies, mais de le jeter du haut en bas de la montagne. Quand il fut mort, ils le traitèrent comme il l'avait demandé. Que Dieu le Très-Haut nous délivre des ruses du démon et nous tire de ses filets !

LVIII. — HISTOIRE DE KOSRAU PARWEZ, FILS DE HORMIZD ¹.

Quand l'armée détrôna Hormizd à cause de ses mauvais traitements et de l'emprisonnement des notables, auxquels il faisait donner du pain mêlé avec du plâtre ², on écrivit à son fils Kosrau Parwez (*Kisra Abrawiz*), qui lui était né de son mariage avec sa sœur et qui était en fuite, de retourner à Séleucie (*Al-Madā'in*). Il retourna et fut proclamé roi. Il était jeune, vaniteux, aimant la bonne chère, buveur et libertin. Il était versé aussi dans l'astrologie, à laquelle il s'adonnait et donnait toute sa confiance. Son père le maintenait sévèrement. Une fois en possession du pouvoir, il donna libre cours à ses goûts frivoles. Il relâcha les prisonniers et leur rendit ce que son père leur avait enlevé. Tout le monde s'en réjouit.

Bahram Sobin (*Šōbīn*) se vit bientôt obligé de prendre la fuite. (Voici l'histoire de ce Bahram). Après avoir jeté le trouble dans l'armée, et avoir été

1. Cf. Tabari, p. 370, 430 et sq.; Barhebraeus, *Chron. Syr.*, éd. Bedjan, p. 92; Guidi, *Chron. Anon.*, p. 7 et suiv.; *Chronique de Michel le Syrien*, t. II, p. 360; 371-372. — 2. Cf. ci-dessus, n° XLIII.

أربعين ألف مقاتل وأربعين قنطاراً ذهباً للنفقة على الجيش. فاجابه موريقي الى ما ساله وقبله كما يجب عليه في دينه ووجهه اليه ما طلبه. وانفذ مع الجيش قائدين الى قرقيسيا. وكتب اليه بالمصير الى عانة او نصيبين. فانهما الحدان بين المملكتين.

فصار كسرى الى الزها واكرمه من لقيه من الروم في طريقه. ثم سار الى منبج فاجتمع * مع الجيش المنفذ اليه. وعاد كسرى الى العراق وقاتل بهرام وهزمه الى الجبل * P. 158. وطلبه الروم فهرب الى بلاد الترك. واستولى كسرى على الملك ووصل جيوش الروم بصلات جليلة كثيرة. وانفذ الى موريقي هدايا نفيسة. وسماه اباة وتزوج بابنته مريم. ويقال ان اسمها شيرين. ونزل له عن دارا وميفارقين وكان ابوه هرمز قد تغلب عليهما. وامر كسرى بتجديد البيع واكرام النصارى بسبب موريقي وبنا لمريم بيعتين ولشيرين

la cause du désaccord entre Kosrau et son père, Bahram entra en rébellion contre Kosrau. lui fit la guerre, et s'empara de son trône, ce qui fit fondre sur le peuple de grands malheurs. Parvez prit la fuite et se réfugia auprès de Maurice (*Moutriqi*), empereur des Grecs, pour implorer son secours. Il lui écrivit tout ce qui lui était arrivé et le supplia de le secourir en lui envoyant quarante mille combattants et quarante quintaux d'or pour les dépenses de l'armée. Maurice exauça sa demande et le reçut comme il convient à un homme plein de religion. Il lui accorda ce qu'il avait demandé. Il lui envoya avec les troupes deux généraux jusqu'à Kirkésion et lui écrivit de se rendre à 'Ana ou bien à Nisibe : car ces deux villes étaient situées sur les frontières des deux empires.

Kosrau alla à Édesse (*Ar-Roha*) ; il fut reçu avec honneur par les Grecs qu'il rencontra sur son chemin ; il arriva ensuite à Mabboug (*Manbedj*), où il rencontra les troupes qui lui étaient données. Kosrau revint en 'Iraq, où il battit Bahram, qui s'enfuit dans la montagne. Les Grecs l'ayant poursuivi, il se réfugia dans le pays des Turcs. Kosrau fut maître de l'empire. Il fit aux troupes grecques de précieux et magnifiques présents ; il envoya aussi des cadeaux précieux à Maurice, qu'il appela son père ; il épousa sa fille Marie, — d'autres disent qu'elle s'appelait Sirin — et lui céda Dara et Miparqat, dont son père Hormizd s'était emparé.

Kosrau, par reconnaissance pour Maurice, ordonna de rebâtir les églises et d'honorer les chrétiens. Il bâtit lui-même deux églises¹ pour Marie, (sa femme), et une grande église et un château² dans le pays de Beith

1. Trois églises sous le vocable de la Sainte Vierge, des Apôtres et du martyr Sergius (Barhebraeus et Michel le Syrien, *loc. cit.*). — 2. Ce serait le même château, qu'on appelle encore aujourd'hui قصر شيرين « Château de Sirin », et qui est situé sur la frontière turco-persane.

امراته التي من بلد الببط يعة كبيرة وقصرًا في بلد بلاسفر. وما زال النصارى معه في جملة السلامة الى آخر ايام مر سبريشوع الجائليق بعد ايشوعيب وموت موريقي رحمهم الله

خبر القس الذي تمجس

* كان في ايام كسرى هذا قس قد كفر بالنصرانية من شدة محبته للعالم ورغبته في ملاذها. وصار مجوسياً. فأكرمه الملك ورفع منه. ثم احب ان يمتحنه ليعلم انتقاله لنية صحيحة او رغبة في الدنيا. فقال له اشتهى ان ارى كيف يعمل النصارى الرازين¹. فالتمس القس ان يفرز له بيتاً ويجعل فيه ما يحتاج اليه من آلة القران. فتقدم الملك بذلك واحضر له سائر ما طلبه. وجلس الملك في موضع ينظر ما يعمل. وابتدا القس يقدس. فلما بلغ وقت نزول روح القدس رأى الملك البيت مملوئاً ملائكة عليهم لباس يضي مثل الشمس

1. رازين ex *mysteria, missa*.

Lašpar pour sa femme Širin, l'araméenne¹. De son temps, les chrétiens jouirent de la paix, jusqu'aux derniers jours de Mar Sabrišō², qui succéda à Išō'yahb³, et jusqu'à la mort de Maurice. Que Dieu leur fasse miséricorde.

LIX. — HISTOIRE DU PRÊTRE QUI S'ÉTAIT FAIT MAGE¹.

Du temps de ce Kosrau, il y avait un prêtre, qu'un vif attachement au monde et à ses plaisirs avait porté à abjurer le christianisme pour embrasser la religion des Mages. Le roi, qui l'avait honoré et élevé en dignité, voulut ensuite l'éprouver dans le but de savoir si c'était par conviction ou bien pour l'amour du monde qu'il avait changé de religion : « Je désire, lui dit-il, voir comment les chrétiens célèbrent les mystères. » Le prêtre lui demanda de mettre à sa disposition une maison isolée, avec tous les objets requis pour la célébration du sacrifice. Le roi ordonna de lui préparer tout ce qu'il demandait, et il s'assit à une place d'où il pût se rendre compte de ce que le prêtre allait faire. Celui-ci commença à dire la messe. Au moment de la descente du Saint-Esprit², le roi vit la maison pleine d'anges, vêtus de robes brillantes comme le soleil, et qui glorifiaient Dieu

1. Cf. Thomas de Marga, lib. I, c. 23 : *Vie de Sabrišō, patriarche (Histoire de Yabalaha)*, p. 306. — 2. Mort en 604. Voir ci-dessous, n° LXXI. — 3. Voir ci-dessus, n° XLII. — 4. Cf. Mari, p. 56. — 5. Les Orientaux croient que la transsubstantiation a lieu au moment de la descente du Saint-Esprit.

يسبحون الله باصوتهم. وقد تجلّل القسّ بمثل السنة النّار والبس نوراً عظيماً. فتعجّب كسرى مما جرى وما شاهده وحمد الله على ما اراه. ولما استتم القسّ القدّاس خرج عارياً من * كل ما عليه. فقال له الملك لا نصرانيّاً انت ولا مجوسيّاً. وبعث الى ايشوعيب الجاثليق يعرفه ذلك ويساله ما عنده فيما يفعل بالقسّ. فقال الامر للملك ومهما رآه صواباً فليفعل. فامر بصلبه واخذ ماله وزاد في اكرام النّصارى والمجبة لهم رحمه الله

خبر النعمن بن المنذر ملك الحيرة.

كان هذا الرجل متمسكاً بدين الحنوفية مثل فولوس باليهودية ومار ابا بالمجوسية يعبد الكوكب المعروف بالزهرة وينذبح الذّبايح للاصنام. فولع به الشيطان. فاعتضد بكهنة الاصنام فلم ينفعوه. فلجا الى شمعون بن جابر اسقف الحيرة وسبرشوع اسقف لاشوم الذي انتهت الجثقة اليه وايشوعزخا الراهب. واعتضد بصلواتهم. وكذلك * نحن. فوهب الله له العافية وخرج منه الشيطان.

par leurs chants; (et il vit) le prêtre resplendissant de langues de feu et vêtu d'une grande lumière. Kosrau, frappé de ce spectacle, remercia Dieu de la vision qu'il lui avait accordée. Quand le prêtre eut fini la messe, on le vit dépouillé de ce dont il était vêtu. « Tu n'es, lui dit le roi, ni chrétien, ni mage. » Il fit savoir cela au catholicos Išō'yahb en lui faisant demander comment il fallait agir avec le prêtre : « C'est au roi, dit-il, d'ordonner, et de faire ce qui lui semblera juste. » Il ordonna de le crucifier et de confisquer ses biens. De ce jour, il honora les chrétiens et les aimait davantage. Que Dieu lui fasse miséricorde.

LX. — HISTOIRE D'EN-NO'MAN, FILS D'EL-MOUNDHIR, ROI DE HIRA¹.

De même que Paul avait adhéré au judaïsme et Mar Aba² au magisme, de même cet homme était attaché à la religion païenne. Il adorait l'étoile appelée Zohra³ et offrait des sacrifices aux idoles. Le démon le posséda. C'est en vain qu'il demanda secours aux prêtres des idoles. Il recourut à Siméon (Šem'oim), fils de Djabir, évêque de Hira, à Sabrišō', évêque de Lašom qui devint catholicos et au moine Išō'zkhā, et sollicita leurs prières, que nous sollicitons nous aussi. Dieu le guérit; le démon sortit de lui.

1. Cf. *Histoire de Mar Yabalaha...* (*Vie de Sabrišō', patriarche*), p. 321-328; Mari, p. 56; Amr, p. 47-48; *Livre de la Chasteté*, n° 47. — 2. Cf. ci-dessus, n° XXVII. — 3. La planète Vénus.

واعتمد وذلك في السنة الرابعة لملك كسرى. وحسن ايمانه وطرد اليعقوبية من سائر اعماله. وتمسك بالايمان الصحيح. وكان ملكاً على سائر العرب في مملكتي الفرس والروم وال حال بين ملوكهم مستقيمة. وان احتاج اليه احدهما لم يتاخر عنه. وكذلك صار ولده. ولما رأى الحسن والمنذر ابنا النعمة التي حلت على ابيهما اعتمدا ايضاً بعده بسنة واعمدا اهل بيتهما. وتقدم الحسن الى عبيدة الا يمنعوا المساكين عنه عند دخوله البيعة. وحيث خرج بسطام على كسرى قاومه الحسن وخلصه من يده. وقد كاد ان يحصل فيها. وكان الحسن اشد الجماعة تمسكاً بالنصرانية. رحمهم الله تعالى ❀

خبر يونان صاحب عمر برطورا

* P. 162. * هذا القديس من قرية بناحية باعربايا. وكان اكاراً. فاختاره الله تعالى وقصد النخارطة²

• تلاميذ مار ابراهيم المقيمين بجبل سنجار. فاقام معهم عشر سنين يزرع في الجبل ويحصد

1. انخریط ج نخارطة. 1. ex ἡμετέρας ἀναχωρήτης.

Il reçut la foi et le baptême en la quatrième année¹ du roi Kosrau. Il était attaché à la saine croyance²; il chassa les Jacobites de toutes ses provinces dans son zèle pour l'orthodoxie. Il régnait sur tous les Arabes qui se trouvaient dans les deux empires des Perses et des Grecs. Si l'un ou l'autre de ces deux rois, qui étaient alors en paix, lui demandait appui, celui-ci s'empressait de lui venir en aide. Son fils agit pareillement.

Ses fils Hassan et Moundhir, ayant vu la grâce dont jouissait leur père, reçurent eux aussi le baptême un an après lui, et firent baptiser tous les gens de leur maison. Hassan ordonna à ses esclaves de ne pas empêcher les pauvres d'approcher de lui quand il entra dans l'église. Et quand Bistam³ se révolta contre Kosrau, Hassan le combattit et délivra Kosrau de ses mains. Mais peu s'en fallut que Hassan n'y tombât lui-même. Il était l'homme le plus attaché qui fût à la religion chrétienne. Que Dieu le Très-Haut leur fasse miséricorde.

LXI. — HISTOIRE DE YAUNAN, LE FONDATEUR DU COUVEN DE BAR TOURA⁴.

Ce Saint naquit dans un village de la région de Beith 'Arbayé (Bā'arbāya); il était laboureur, quand Dieu le Très-Haut le choisit. Il se rendit auprès des

1. En 593, Kosrau II ayant régné en 590. Evagre, à la fin de son histoire, semble rapporter lui aussi cet événement à cette même année. — 2. C.-à-d. la foi des Nestoriens. — 3. Sur ce rebelle, voir Ṭabari, p. 478-487; Guidi, *Chron. Anon.*, p. 8-9. Cf. ci-dessous, p. 481. — 4. Cf. *Le Livre de la Chasteté*, n° 49.

ويطحن ويتقوّت باقوات القديسين ويتعلم منهم دُبّار الرهبنة. وكشف لهم عن امره وانه انتخب لبناء عمر في ذلك الموضع. وكان يونان هذا تلميذ احدثهم. ويقال له مار ابا. فقال للباقيين هذا هو الرجل الذي بعثه الله تعالى لبني في هذا الجبل عمراً عظيماً. ولما اراد مار ابا¹ زاد في التقشّف وامتنع من كل شئ سوى ورق الصّعتر والحشائش. وظهر آيات كثيرة وفتح عين نمر قلعها نمرة على باب كرحه. وتنبأ على بطلان ملك الفرس وظهور العرب وما يلحق الناس من الشدّة. واجتمع اليه الرهبان لبنا العمر. وقال سيجي العرب * ولد اسمعيل من البريّة ويملكون. ويخرب هذا العمر. وبعد سبع سنين يكون * P. 163. سكون في العالم وتعودون الى العمر من حيث تبدّدتم وتجتمعون فيه. ثم بركهم ومات. ودفن في عمرة وسمّى عمر برطورا✠

1. Cod. ولما راد مارا ابا.

anachorètes, disciples de Mar Abraham, qui habitaient la montagne de Sîgar (Sindjâr); il passa avec eux dix ans, s'occupant à semer, à moissonner et à moudre, se nourrissant de la même manière qu'eux et apprenant d'eux la vie monastique. Il leur révéla que Dieu l'avait choisi pour bâtir un couvent en cet endroit. L'un d'eux, Mar Aba', dont Yaunan s'était fait le disciple, dit aux autres : « C'est l'homme que Dieu le Très-Haut a envoyé pour fonder dans cette montagne un grand monastère. » Quand Mar Aba lui en exprima sa volonté, Yaunan entra dans de nouvelles mortifications². Il se priva de toute nourriture sauf de feuilles de thym et d'herbes; il opéra beaucoup de miracles; il ouvrit les yeux d'un tigre, auquel une tigresse les avait crevés, à la porte de sa cellule; il prédit la fin de l'empire des Perses, l'apparition des Arabes et les malheurs que les hommes auraient à supporter. Les moines se groupèrent autour de lui pour la construction du couvent. « Les Arabes, enfants d'Ismaël, leur dit-il, viendront du désert et régneront. Ce couvent sera détruit; mais sept ans après, la paix régnera dans l'univers. Alors vous, qui aurez été dispersés, reviendrez à ce couvent et vous vous y retrouverez réunis. » Puis il les bénit et mourut. Son couvent, dans lequel il a été enseveli, fut nommé couvent de Bar Tōura.

1. Sur ce personnage, voir *Le Livre de la Chasteté*, n° 25. — 2. Le texte arabe est ici troublé, la leçon adoptée est conjecturale.

خبر يعقوب صاحب عمر الحبيس

في هذا الزمان ظهر هذا القديس بارض ارزن. وعمل ايات كثيرة. ويقال انه اجتاز يوماً بقوم يكسحون كرماً. فسألهم عما يعملون. فاستزروه بسبب ثيابه البالية وقالوا له مستهزئين به. نقلع كرماً ونغرس عوسجاً. فاجابهم كما فعل ايلشع النبي بالصبيان الذين هزئوا به. وقال يكون مثلما قلتم. فبقى الكرم اعجوبة الى وقتنا لان خشبه يشبه سفش¹ الكرم وورقه مثل ورق العوسج.

* ولما اتصل خبره بالرهبان اجتمعوا اليه. ووجدوا في الموضع الذي كان فيه رجلاً حبساً. فاشتركوا جميعاً في بنا العمر والقيام بامره وسمي عمر يعقوب الحبيس لهذا * P. 164.

1. سفش ex sarmentum محصن.

LXII. — HISTOIRE DE JACQUES¹, FONDATEUR DU COUVENT DE H̄biša².

C'est à cette époque que parut ce Saint dans la région d'Arzoun. Il opéra beaucoup de miracles. On raconte qu'un jour, passant près de gens qui coupaient du sarment, il leur demanda ce qu'ils faisaient. Mais eux, se moquant de lui à cause des haillons dont il était vêtu : « Nous déracinons, lui dirent-ils par raillerie, des ceps et nous plantons des épines. » Il les traita comme le prophète Élisée avait traité les enfants qui s'étaient moqués de lui² : « Que ce soit, leur dit-il, comme vous dites. » La vigne est restée jusqu'à nos jours comme un prodige étonnant ; ses tiges ressemblent à celles de la vigne, et ses feuilles à celles du lyciet épineux³.

Sa renommée étant arrivée jusqu'aux moines, ils se réunirent autour de lui. Avec le secours d'un moine reclus, qui fut trouvé demeurant près de là, il bâtit un couvent et ils s'en occupèrent tous deux. C'est pour cela qu'il a été appelé le couvent de Jacques le Reclus (*Ia'qoub Al-H̄biš*⁴).

1. L'histoire de Jacques est conservée dans un manuscrit de la bibliothèque épiscopale de Djéziré. Selon cette histoire, qui d'ailleurs ne me semble pas authentique, Jacques était originaire d'Égypte et disciple de Mar Awgen. — 2. Cf. *Le Livre de la Chasteté*, n° 24; Thomas de Marga, lib. I, c. 14. H̄biša (سحب) veut dire : Reclus. — 3. Cf. II Rois, II, 24. — 4. La tradition de ce miracle, qui s'est encore conservée dans les villages de Séert, place ce phénomène dans le village de Qetmos, où l'on montre encore les prétendues vignes transformées en épines. — 5. En syriaque, Ia'qoub H̄biša ou H̄bišaia, « Jacques le reclus ». Sur l'emplacement de ce couvent, voir notre *Catalogue des manuscrits de Séert (Introduction)*.

خبر فطاركة اليعقوبية.

بقى اليعاقبة من أيام يوستوس وإلى آخر أيام موريقي بغير فطرك معروف بعد ساورا لاجل قصد ملوك الروم إياهم وطردهم سابور¹. وصار لهم اثنان في السر لم تستقم احوالهم بهما. فلما مات موريقي نصبوا رجلاً من اهل الرقة يقال له فطرا فطركاً عليهم بانطاكية وقد الاساقفة على المواضع. وكان لهم أيضاً بالاسكندرية آخر. فوقع بينهما خلف وحرّم كل واحد منهم صاحبه.

خبر ططوس اسقف الحديثة.

* كان على قديم الزمان مطران حزة ينظر في الحديثة ويدبر بيعها. فلما صار في سنة 165. P.

1. Sic.

LXIII. — HISTOIRE DES PATRIARCHES JACOBITES.

Après la mort de Sévère (*Sāwarra*)¹, les Jacobites furent privés de patriarche connu depuis le règne de Justin (*Ioustous*) jusqu'aux derniers jours de Maurice (*Moûrîqî*), parce que les empereurs grecs les persécutaient, cherchaient attentivement à les expulser². Toutefois ils eurent deux patriarches occultes, mais qui ne purent arranger leurs affaires. Après la mort de Maurice, ils ordonnèrent un patriarche pour Antioche (*Anṭākya*) : c'était un homme de Callinique (*Raqqā*), appelé Pierre (*Faṭra*)³; celui-ci consacra des évêques pour plusieurs diocèses. Ils avaient aussi un autre patriarche⁴ à Alexandrie (*Al-Iskandariya*). Une querelle s'éleva entre ces deux patriarches, qui furent anathématisés l'un par l'autre⁵.

LXIV. — HISTOIRE DE TITUS, ÉVÊQUE DE ḤDATTĀ⁶.

Dès les temps reculés, Ḥdattā (*Al-Ḥadītha*) était sous la juridiction du

1. Voir ci-dessus, n° X. — 2. Ici la phrase est obscure. سابور ce n'est certainement pas le roi Sapor. — 3. Voir sur ce patriarche Barhebr., *Chron. Eccles.*, pars I, p. 250 et suiv. — 4. Nommé Damien. Barhebr., *loc. cit.*, p. 258. — 5. Cf. Barhebr., *loc. cit.*; *The Third Part of the Eccles. Hist. of John Bishop of Ephesus*, éd. Cureton, p. 302-305. — 6. Cf. *Le Livre de la Chasteté*, n° 54.

ست وستين وتسع مائه للاسكندر اليها اصحاب ساوړا ويعقوب واطغوا اهلها وافسدوا نياتهم واتصل الخبر بايشوعيب¹ الجائليق فاختار رجلاً يقال له ططوس كان اولاً مجوسياً فانتخبه الله وفتح عين قلبه واعتمد وتعلم في اسكول المدائن. وجعله اسقفًا عليها. فطرد اليعاقبة منها وفضحهم بمناظرتهم. وأعمد خلقاً من اهلها ومن اليهود بها وظهر آيات كثيرة. وابرا الاعلاء. واحضر رجلاً نهشه افعى فمات فعسل صليبه وسقاه الماء. فعاش باذن الله. واجتاز به المومن يزدين لما خرج مع كسرى الى دارا فتبرك منه ودفع اليه ثلثمائة دينار بنى بها بيعة الحديثة. ولما مات ططوس دفن فيها * صلاته تحفظنا ❀

* P. 166.

1. In margine, graphio : الجدالى.

métropolitain d'Adiabène (*Hazza*). Les partisans de Sévère (*Sawarra*) et de Jacques (*Ya'qoub*), s'y étant rendus en 966 d'Alexandre, en séduisirent les habitants et corrompirent leur esprit. Le catholicos Isô'yahb, l'ayant appris, choisit un certain homme, appelé Titus (*Tilous*), et le consacra évêque. Celui-ci avait d'abord professé le magisme; mais ayant été choisi et illuminé par Dieu, il se fit baptiser. Il étudia dans l'École de Sélcucie¹. Titus réfuta les Jacobites par ses controverses et les chassa de Hġdatta. Il baptisa beaucoup de ses habitants, et des Juifs qui s'y étaient installés. Il opéra beaucoup de prodiges et guérit les malades. Il ressuscita par la permission de Dieu un homme mort d'une piqûre de serpent, en lui faisant boire de l'eau dans laquelle il avait trempé sa croix. Yazdin², quand il accompagna Kosrau lors de son invasion dans la région de Dara, le visita, demanda sa bénédiction et lui donna trois cents deniers pour la construction de l'église de Hġdatta³. Titus, après sa mort, fut enseveli dans cette église. Que ses prières nous conservent.

1. D'après *Le Livre de la Chasteté*, Titus était originaire de Sirzor; il fit ses études à Karkha de Slokh, sous le docteur Denha, et fut ordonné évêque par le patriarche Ézéchiél (570-581). — 2. Voir ci-dessous, n° LXXXI. — 3. Ces détails montrent évidemment que la date ci-dessus de 966 (655 de J.-C.) est erronée. Le catholicos Isô'yahb qui consacra Titus est sans doute le premier de ce nom, qui dirigea l'Église nestorienne de 582 à 595; Kosrau II, accompagné de Yazdin, s'empara de Dara en 604. L'an 966 des Grecs serait donc pour l'an 866 (555), époque à laquelle Jacques Baradée s'efforçait de relever partout le parti monophysite.

ذكر خبر القديس الطاهر مر سبريشوع الجاثليق

هذا الاب القديس من اهل باجرمي من قرية صغيرة تعرف بفيروزاباد. وكان ابوه يرعى الغنم. فرأى في منامه كأن رجلاً قائماً لابساً الوقار والها يقول له. سيولد لك ابن بارّ تقّي فسمه سبريشوع فإن رجاء يكون لايشوع¹ في كلّ حياته. ويكون عظيماً طاهراً له منزلة ويعطى رئاسة البيعة ببلاد الفرس. ويصلح الامور البيعية والمملكة في رئاسته. وسائر اهل المذاهب يدعونه رئيساً. ويكون لهجاً بتسابيح الله وحمده. فاخبر زوجته بالرويا فحمدت الله وقالت نحن عبيده يفعل بنا ما يريد وله نشكر ونحمد.

فلما حبلت رأت ايضاً في منامها انها ولدت ما هي حامله به وانه ملتحف بازار والجنود * P. 167. تسجد قدّامه وكأنه جالس على كرسى في هيكل بيت القدس وعلى راسه اكليل من ذهب وجماعة الناس يزدهمون عليه ويطلبون الدتو منه والتبرّك به وهو يرسم عليهم رسم الصليب

معهم. 1.

LXV. — HISTOIRE¹ DU SAINT ET PUR MAR SABRISÔ' (LE TRENTE ET UNIÈME²) CATHOLICOS³.

Ce saint Père était originaire d'un petit village, appelé Pirozabad, dans la contrée de Beith Garmaï (*Bâdjarmi*) : son père, qui était berger, vit en songe un homme debout vêtu de gloire et de splendeur, qui lui disait : « Tu auras un fils juste et pieux, et tu l'appelleras Sabrisô', car Jésus sera son espérance¹. Il sera grand et pur ; il s'élèvera en dignité et sera le chef de l'Eglise de Perse. Il réglera pendant son pontificat les affaires de l'Eglise aussi bien que celles de l'Etat. Les autres sectes, elles aussi, le regarderont comme leur chef. Son unique désir sera de glorifier Dieu et de le remercier. » Il raconta cette vision à sa femme, qui loua Dieu en disant : « Nous sommes ses serviteurs. Que sa volonté soit faite. Nous n'avons qu'à le remercier et à le louer. »

Quand elle fut enceinte, elle vit aussi en songe qu'elle avait mis son fils au monde ; il était comme assis sur un siège dans le temple de Jérusalem (*Beit el-Qods*), couvert d'un voile et ayant sur la tête une couronne d'or ; des soldats se prosternaient devant lui et les foules se pressaient pour l'approcher

1. Littér. : mention de l'histoire... — 2. Ici deux ou trois mots ont été effacés. A restituer : وهو الحادي والثلاثون (voir ci-dessus, p. 438). — 3. Cf. *Histoire de Mar Yabalah...*, p. 288-331 ; Mari, p. 57-60 ; Amr, p. 49-51 ; Barhebraeus, *Chron. Eccles.*, II, col. 108 ; *Syn. Orient.*, p. 456-470. — 4. Jesus spes mea.

بين اعينهم وكان قائلاً يقول لها هذا هو سبريشوع الذى انت حامله به. ثم انتهت فعمدت الى القيرم¹ فالقت فيه البخور. وحمدت الله على ما اراها.

ثم ولدته بعد كمال مدّة الحمل. فلما صار به ابوه الى البيعة ليعمد بكا² كما يبكي الصبيان. فمد ابوه يده اليه ليسكته. فراه احد الافاضل الرهبان كان في ذلك³ حاضراً في البيعة. فقال له كيف تقدم على ان تمدّ يدك الى رئيس البيعة وفطركها.

ثم بلغ هذا الطاهر الى سن الجذانة. فاقبل يروض نفسه بالمفاوضات * الالهية وقصد نصيين أيام ابراهيم المفسر. فاقام بها لطلب العلم فانجب وبرع. وفطم جسمه من لذات المطاعم كدانيال النبي. وجعل قوته الجبوب ونبات الارض. ثم اقام في العمر زماناً طويلاً ولم يحس الرهبان بتدبيراته. لانه كان يظهر لهم بالتزام النفقة معهم على الاكل والشرب. وما خفى امره عليهم. ولما تفقدوا تديره وما ياخذ به نفسه تعجبوا منه واجتمعوا اليه يسألونه الصفح عن ذنبهم. فيما كانوا يلزمونه من النفقة بغير واجب ومن غير ان ياكل مما يتخذ

ذلك الوقت. — 3. Sic. — 2. الثوريبولم. ex فيرم.

et demander sa bénédiction; et lui, il faisait le signe de la croix sur leurs fronts. Elle entendit ensuite une voix qui lui disait : « C'est celui-ci Sabrisô', que tu as conçu. » Aussitôt qu'elle se réveilla, elle prit l'encensoir; elle y jeta de l'encens et remercia Dieu de la vision qu'elle venait d'avoir.

Enfin, son terme étant venu, elle enfanta un fils; son père le porta à l'église pour le faire baptiser. L'enfant ayant pleuré comme pleurent tous les autres enfants, son père leva la main pour le faire taire. Mais un moine vertueux, qui se trouvait alors dans l'église, l'ayant vu (faire ce geste) : « Comment oses-tu, lui dit-il, lever la main sur le chef et le patriarche de l'Eglise ? »

Arrivé à l'âge de l'adolescence, ce Saint se mit à s'exercer à l'oraison. Il se rendit à Nisibe (*Našibîn*) pour s'y instruire auprès d'Abraham l'interprète²; il excella en mérite et en science. S'abstenant, à l'instar de Daniel³, des plaisirs de la table, il ne se nourrissait que de graines et de plantes. Puis il se fixa longtemps dans le couvent⁴, où, s'étant engagé à contribuer avec les moines à la dépense de la nourriture, ceux-ci n'eurent pas occasion de soupçonner sa façon de vivre. S'en étant enfin aperçus, ils se mirent à l'observer. Émerveillés de sa conduite et de ses austérités, ils vinrent le trouver en chœur pour lui demander pardon de l'avoir obligé injustement à faire avec eux la

1. Ces trois anecdotes ne se trouvent pas dans sa *Vie* (v. ci-dessous, p. 504, n. 1.).

— 2. Sur ce personnage, voir ci-dessus, n° IX. — 3. Cf. Daniel; I, 8 et suiv. — 4. En quittant l'École, il se rendit à Qardou, où il passa neuf ans (*Vie*, p. 294).

من الماكول. فحين علم أنهم قد احتسوا بفضيلته بعد مقامه تسع سنين تركهم ومضى الى جبل يعرف بشعران. فقام في كرح¹ بناء خمس سنين.

واحَبَّ الله ان يظهر للناس ما وهبه لهذا القديس. فآلهم رجلاً كان ممتحناً بموت

* اولاده. وكان قد مات له ثمانية اولاد بان يصير اليه ويساله المصير الى منزله ليعيش الولد الذي يولد له بصلاته ودعائه. فمضى معه ودخل منزله واقبل يصلي ويضرع بدموع تفيض ويطلب بان يزول الله عن الرجل وزوجته ما امتحنا به من موت اولادهما. وسهر طول ليلته. فكان يسمع صوت الشياطين يصيحون على باب الدار افتحوا قد ورد صاحب المنزل. وذلك لان كلمة القديس اغلقت في وجوههم الابواب والمداخل. واحدق البيت بالصليب. وولدت الامراة ابناً. وفرح به اهله وعشيرته.

واتشهر خبر القديس في البلدان البعيدة. فابتدا الناس يقصدونه. فهرب الى القفر واقام فيه منفرداً. فصار اليه اثنان من الروحانيين يبشرانه ويقولان ان ربك قد امر ان تمضي

1. Cod. كرح.

dépense de la nourriture, dont il ne prenait rien. Voyant alors qu'ils avaient deviné sa vertu, il les quitta après être resté neuf ans avec eux, et alla à une montagne, dite de Ša'ran', où il bâtit une cellule et il y demeura pendant cinq ans.

Dieu, ayant voulu manifester aux hommes les dons qu'il avait accordés à ce Saint, inspira à un homme affligé par la mort de ses huit enfants qu'il avait perdus l'un après l'autre, d'aller le trouver pour lui demander de venir à sa maison, afin que par ses prières et ses demandes vécût l'enfant, qui devait lui naître. Le Saint alla avec lui; entré dans la maison, il se mit à prier Dieu en versant des larmes pour lui demander d'écarter de l'homme et de sa femme l'épreuve de perdre encore cet enfant. Il veilla toute la nuit. On entendit les voix des démons, qui criaient à la porte de la maison : « Ouvrez; c'est le maître de la maison qui est là. » En effet, le Saint, d'une parole, avait fermé sur eux les portes et les entrées, et avait fait tout autour de la maison le signe de la croix. La femme enfanta un fils, qui fit la joie de ses parents et de sa famille.

La renommée du Saint se répandit dans les régions éloignées. Pour éviter les visites de la foule, qui avait commencé à venir le voir, il se retira dans un désert, pour y vivre dans la solitude. (Un jour) deux esprits vinrent à lui

1. A une demi-heure à l'est de Mardin, il y a une montagne appelée Ša'ran; mais la *Vie de Sabrišo'* semble dire que cette montagne se trouvait en Beith Garmai (p. 295, 300).

* P. 170. وتدبر البيعة. وكان معها * كتاب عظيم فيه كلام. فوضعا على راسه وابتديا بقراءة¹ على رسم الاسياميد² وترآي له ذلك دفعتين. ودفع اليه عصا الرعاية. وبعد ذلك بايام خطبه بالهام روح القدس اهل لاشوم. فعقد له ايشوعيب الجائليق الاسقفعة عليهم.

وحصل في الكرسي. فظهرت الآيات والجرائح العجيبة. فكان منها ان المطر وافى ليلة الشعانين. وعظم وزاد واظلمت الدنيا نهراً وكاد العيد يطل. وحزن الشعب لذلك. فنصب الصلبان واصلح آلات العيد وخرج الى الصحن ورفع يده الى السماء. فزال البرق والرعد وسكن المطر. وصحت السماء. وظهرت الشمس وجفت الارض واجتمع الناس وعيدوا العيد باتم فرح بعد اليأس.

ويقال انه صار بعد ذلك الى الزاب في ايام نيسان وهو يطفح بكثرة المدد والماء يجري * P. 171. بحدّة. فرسم عليه علامة الصليب وعبر * عليه ولم يترطب قدماً بالماء. وكان هناك رجل

1. Legere بالبشارة. — 2. اسياميد ex impositione manuum.

et lui annoncèrent que son Seigneur lui ordonnait d'aller diriger son Église. Puis, ayant mis sur sa tête un gros livre qu'ils avaient avec eux et dans lequel il y avait de l'écriture, ils commencèrent à y lire les paroles du rite de l'imposition des mains. Ils lui remirent aussi le bâton pastoral. Il eut deux fois cette vision¹. Peu de jours après, les habitants de Lašom, inspirés du Saint-Esprit, vinrent le fiancer (à leur église); et le catholicos Išō'yahb² le consacra leur évêque.

Une fois assis sur le siège épiscopal, il opéra des prodiges et des miracles étonnants. La nuit du dimanche des Rameaux, la pluie se mit à tomber; elle continuait à descendre avec abondance; le jour commençait dans les ténèbres; la fête allait être troublée; le peuple en était consterné. Sabrišō' fit élever les croix, et préparer l'appareil de la fête; il sortit dans la cour, les mains levées au ciel. L'éclair cessa aussitôt de briller, le tonnerre de retentir et la pluie de tomber; le soleil se montra dans un ciel serein, la terre se sécha et le peuple, qui avait désespéré, se rassembla et célébra la fête avec une très grande joie³.

On raconte⁴ qu'il se rendit après cela au Zab⁵; c'était au mois d'avril; le fleuve avait débordé; les eaux étaient grosses et très impétueuses. Le Saint

1. Cette vision est tout autrement racontée dans la *Vie* (p. 314). — 2. Bokhtišō', métropolitain de Beith Slokh (*Vie*, p. 314). — 3. Selon la *Vie* (p. 317), ce miracle eut lieu à l'occasion de la construction d'une partie de l'église. — 4. Les deux miracles suivants ne sont pas mentionnés dans la *Vie*. — 5. Le Petit Zab.

من الهراطقة المخالفين ومعه آلة من الفضة والذهب. فسأل القديس ان يعبر معه. فعبّره وصار تلميذاً له وتبعه ولم يخالفه ولا فارقه *

وقيل ان رجلاً ظالماً حلف يمين هذا القديس كاذباً. فدعا عليه فانشق ومات. وان امرأة مجوسية صارت اليه تساله ان يسأل ربه ان يرزقها ولداً تفرح به. فغسل يده مرتين بماء ودفعه اليها لتشره. فاخذته ولم تشره لتقرّزها منه. فبنت في ذلك الماء عوداً آس. فعجبت وجزعت وشريت. الماء فحملت ووضعت ولدين كالغصنين. وآمنت واعتمدت وسائر اهلها ومن سمع منها خبرها *

ثم ان النعمن بن المنذر اخا هند ومارية لما احب المسيح ان يديه مثل اختيه لانهما كاتا مومنتين قبل اخيهما. * وكان النعمن يعبد للاوثان ويذبح الذبائح للزهرة. وكان مع ذلك

* P. 172.

fit sur les eaux le signe de la croix et passa le fleuve sans même que ses pieds fussent mouillés. Un hérétique, qui se trouvait là et qui avait sur lui des objets en or et en argent, le pria de le faire passer avec lui. Le Saint le fit passer. Le dissident se fit son disciple et l'accompagna; il renonça à ses erreurs, et ne voulut jamais se séparer de lui.

On raconte aussi que la malédiction du Saint fit crever et mourir un homme injuste, qui avait fausement juré par son nom.

Une femme mage ¹ alla le trouver pour lui demander de prier son Seigneur de lui accorder un fils. Il lui donna à boire de l'eau, dans laquelle il venait de se laver deux fois les mains; la femme prit l'eau, mais éprouvant du dégoût, elle n'en but pas; toutefois étonnée et saisie de crainte de voir y pousser deux rameaux de myrte, elle consentit à la boire. Elle devint enceinte et mit au monde deux fils, semblables aux deux rameaux. Elle crut alors et reçut le baptême avec tous ses parents et tous ceux qui l'entendirent raconter son histoire.

Le Christ voulut convertir En-No'mân ², fils d'el-Moundhir et frère ³ de Hind et de Marie. Celles-ci s'étaient faites chrétiennes avant leur frère. En-No'mân adorait les idoles et offrait des sacrifices à Zohra; il était assassin et sanguinaire; il ne pouvait entendre prononcer devant lui le nom du Christ ni parler de quoi que ce soit de l'Eglise chrétienne. Mar Siméon (*Šem'oûn*), évêque de Hira ⁴, ne cessait de prier le Christ de choisir En-No'mân. Dieu mit celui-ci à l'épreuve pendant trois ans. Lorsqu'il voulait dormir après avoir mangé et bu,

1. Originaire d'Iṣṭakhr (*Vie*, p. 138). — 2. Cf. ci-dessus, n° LX. — 3. Cf. ci-dessus, n° XLII, p. 442, où il est dit que Hind était fille d'en-No'mân. — 4. Qui ordonna prêtre George, martyr (*Histoire de Mar Yabalaha...*, p. 441), et l'emmena avec lui à Constantinople (p. 483).

قتلاً سَاقًا لِلدِّمَا لَا يَحْتَمِلُ أَنْ يَسْمَعَ بِاسْمِ الْمَسِيحِ أَوْ بِشَيْءٍ مِنْ أُمُورِ الْبَيْعَةِ. وَكَانَ مَارُ شَمْعُونُ اسْتَقْفَ الْحَيْرَةَ يَدِيمَ الصَّلَاةِ وَالْمَسَالَةَ لِلْمَسِيحِ أَنْ يَجْتَبِيَ النِّعْمَنَ. فَمَحَنَهُ بِمَحَنَةٍ ثَلَاثَ سِنِينَ. وَهِيَ أَنَّهُ كَانَ إِذَا أَرَادَ النَّوْمَ بَعْدَ الْأَكْلِ وَالشُّرْبِ تَرَى لَهُ صَوْرَتَانِ مُخْتَلِفَتَانِ. أَحَدُهُمَا صُورَةُ فَتَى جَمِيلٍ الصُّورَةِ حَلَوِ الْمُنْطِقِ طَيِّبِ الرَّائِحَةِ وَقَافٍ بَيْنَ يَدَيْهِ. وَالْآخَرُ صُورَةُ جَبَشَى قَبِيحِ الْمَنْظَرِ قَائِمٍ خَلْفَهُ. وَالْفَتَى الْجَمِيلُ الصُّورَةِ يَقُولُ أَنْ كُنْتُ مَسِيحِيًّا فَهُوَ خَيْرٌ لَكَ لِعِظَمِ مُلْكِكَ وَيُورِثُكَ مَعَ الْمَلِكِ الْبَاقِي الْمَلِكُ الْزَّائِلُ. فَيَقُولُ لَهُ حَاشَ لِي أَنْ أَتَرَكَ سَيِّدَتِي الْعِزَّى الْإِلَهَةَ الْمُدَبِّرَةَ السَّاكِنَةَ فِي السَّمَاءِ وَأَكُونَ نَصْرَانِيًّا وَاسْجُدَ لِرَجُلٍ صُلِبَتْهُ الْيَهُودُ. فَإِذَا * قَالَ ذَاكَ صَرَعَهُ الْفَتَى الْجَبَشَى الَّذِي مِنْ وَرَائِهِ. وَكَانَ هَذَا الْجَبَشَى كَرِهَ الصُّورَةَ مَفْزَعِ الْمَنْظَرِ مَتْنِ الرَّائِحَةِ يَخْرُجُ مِنْ فِيهِ الرِّغْوَةُ النَّجَسَةُ. فَلَا يَزَالُ مِنْ صَرَعَتِهِ مَغْشِيًّا عَلَيْهِ لَا يَعْقِلُ لَأَمْرِهِ. فَإِذَا كَانَ بِالْغَدَاةِ سَكَنَ عَلَيْهِ.

وَلَمْ يَزَلْ يَقَاسِي ذَلِكَ وَالْوَأَانَ كَثِيرَةً تَرَكْتُ ذِكْرَهَا إِذْ لَيْسَتْ مِنْ أَخْبَارِ هَذَا الْقَدِّيسِ. حَتَّى قَالَ لَشَمْعُونُ اسْتَقْفَ الْحَيْرَةَ وَكَانَ يَدِيمُ مَوْعِظَتَهُ لَهُ الصَّوَابُ أَيُّهَا الْفَاضِلُ إِنْ أَكْتُبَ إِلَى كَسْرَى

1. Cod. سيدي العزى والإلهة.

il lui apparaissait deux figures différentes : la première était un beau jeune homme, au langage agréable, à l'odeur suave, qui se tenait debout devant lui ; et l'autre était un nègre ¹, à la physionomie horrible, qui se tenait derrière lui. Le beau jeune homme lui disait : « Si tu te faisais chrétien, ce serait ton bonheur. Ton empire grandirait, et, outre le royaume passager, tu aurais pour héritage le royaume éternel. — Loin de moi, lui répondait-il, de renoncer à ma maîtresse El-'Ozza, la Déesse souveraine, qui habite les cieux, pour me faire chrétien et adorer un homme crucifié par les Juifs. » Quand il disait cela, le garçon nègre qui était derrière lui le renversait par terre. Ce nègre avait une figure vilaine, une physionomie horrible et une odeur repoussante ; une écume dégoûtante lui sortait de la bouche : tout cela faisait tomber le roi en défaillance et lui faisait perdre connaissance. Il ne revenait à soi que le lendemain matin.

En-No'mân eut à souffrir ces tourments et beaucoup d'autres maux que je passe ici sous silence, comme ne faisant pas partie de l'histoire de ce Saint (Sabrišo'), jusqu'à ce qu'il eût recours à Siméon, évêque de Hîra, qui ne cessait de lui faire des exhortations : « O homme vertueux, lui dit le roi, je veux embrasser la religion chrétienne et recevoir le baptême. Mais je dois écrire à Kosrau (Kisra), fils de Hormizd, pour lui rendre compte de ma résolution.

1. Littér. Éthiopien.

ابن هرمز اعلمه ما علمت¹ عليه من الاعتقاد لمذهب النصارى وان اعتمد. فقال له افعل فاته الصواب. فكتب اليه وورد جوابه بالاذن له فيما عزم عليه. فعمل الاسقف سهرًا طول ليلته واعمده واولاده وامراته وكل اهل بيته والوجه من عسكرة. ثم التحف به جماعة من الهراطقة يوبخونه على فعله يشككونه* فيما سمعه من الاسقف شمعون. واستعانوا بالشيطان² * P. 174. عليه. فاعترضه ودخلته الروح النجسة. فكتب الى ايشوعيب الجائليق الارزنى يساله ان يكتب الى سبريشوع فاعل العجائب اسقف لاشوم في المصير اليه. لانه كان قد انتشر عنه ما يظهره من الجرائع وبراء الامراض الصعبة بغير دواء (في المصير). وكتب الى كسرى يساله مكاتبته ايضا. فكتب ايشوعيب الجائليق وكسرى الى الطاهر مار سبريشوع بالمصير الى التعمان. فامتل الامر وورد اليه في يوم الجمعة الثالث والعشرين من تموز. واجتمع مع مار ايشوعزخا رئيس العمر³. لانه سال ان يكتب بالحضور لمعرفته بفضله وقده. فلما

1. Lege : عزمت. — 2. Cod. بالسلطان. — 3. ex monasterium العمر.

— C'est bien, lui dit-il; fais-le. » Il lui écrivit, et reçut la réponse de Kosrau, qui lui en laissait la liberté. L'évêque, après avoir veillé toute la nuit, le baptisa, lui, ses enfants, sa femme, tous les gens de sa maison et les plus hauts dignitaires de son armée. Mais il fut bientôt entouré par les hérétiques, qui se mirent à blâmer sa manière d'agir¹; ils le portèrent à douter de ce que l'évêque Siméon lui avait enseigné, et firent alliance avec le démon contre lui. Il fut donc possédé (une seconde fois) de l'esprit impur. Alors il écrivit au catholicos Išō'yahb d'Arzoun, le priant de lui envoyer l'évêque de Lašom, Sabrišō' le thaumaturge, car le bruit des prodiges qu'il opérait et des guérisons qu'il obtenait sans remèdes aux malades les plus gravement atteints, s'était répandu partout. Il écrivit à Kosrau pour lui demander de le prier aussi d'aller le trouver. Le catholicos Išō'yahb et Kosrau écrivirent à saint Mar Sabrišō' d'aller voir En-No'mân². Il obéit; il entra chez lui un vendredi, le 23 juillet; il s'y rencontra avec Mar Išō'zkha, prieur du couvent, qu'il avait fait demander, connaissant son mérite et sa sainteté. Dès leur entrée chez En-No'mân, le démon se mit à crier : « Malheur à nous, malheur à nous! Nous sommes poursuivis par les disciples du Christ, notre ennemi. » Les deux Saints, s'armant d'une courageuse énergie, élevèrent ensemble la

1. La Vie dit qu'En-No'mân avait été sollicité par les hérétiques avant son baptême.

— 2. Selon la Vie (p. 322), Mar Sabrišō' alla deux fois voir En-No'mân : la première fois il était envoyé par le roi Hormizd pour le guérir de sa maladie; la seconde il fut mandé par En-No'mân lui-même pour le baptiser.

دخلا على النعمان اقبل الشيطان يصيح آه آه من تلاميذ المسيح عدونا. فتشجعا وقالا بقم
 * P. 175. * واحد سد فمك ايها المارد التجس ولست مسلطا ان تتكلم بقم قد امن بالمسيح واخذ
 جسده ودمه المحيي للمومنين. فصمت ذلك الشيطان ولم يزل هذا القديس مر سبريشوع
 قدام المذبح وايشوعزخا في الصحرا تحت الشمس الى ان وهب الله للنعمن العافية. وعظمت
 الآية في ذلك. وانتشر خبرها»

ثم ان كسرى بن هرمز في السنة الخامسة من ملكه رحل الى بلد الماسن¹ كعادته.
 وكان بسطام الشاري بالرى. فاستعد للمصير اليه لاجل محاربتة فبادر نحوه فقبه الشاري
 وجيشه لمواقفته. فحزى² كسرى من كثرة جيش بسطام واراد تاخير الحرب وخلي عن فرسه
 يفكر فيما يفعل. فينا هو في فكرة اذ ظهرت له صورة شيخ راهب قصير القامة ضعيف
 * P. 176. * الجسم على راسه قلنسوة وفي يده اليسرى عصا * وقد قبض على لجام دابته يجذبه بقوة
 وشجاعة للدخول الى الحرب. ويقول انزل الى الحرب ولا تخف فانك الغالب. فقال لمن
 يقرب منه. اترون ما انا مشاهدة. قالوا ما نرى شيئا. فعلم عند ذلك ان ذاك معونة من

1. Sic in manuscripto; forte الماديين. — 2. Forte فحزين.

voix en disant : « Ferme la bouche, esprit rebelle et impur; il ne t'est point permis de parler par une bouche qui a confessé le Christ, qui a reçu son corps et son sang, vivificateurs des fidèles. » Le démon se tut. Saint Mar Sabrišô' se tint devant l'autel et Išô'zkhâ sous le soleil dans la plaine, et ils ne quittèrent leurs places que Dieu n'eût accordé la guérison au roi¹. Le miracle fut éclatant et le bruit s'en répandit partout.

Kosrau, fils de Hormizd, étant parti selon sa coutume pour le pays des Mèdes² en la cinquième année de son règne³, Bistam le rebelle, qui était à Raï, fit ses préparatifs pour venir l'attaquer. Kosrau marcha contre le rebelle. Celui-ci de son côté s'avança avec son armée pour en venir aux mains. Kosrau hésita devant le nombre des armées de Bistam et voulut retarder la guerre. Il descendit de sa monture pour réfléchir sur ce qu'il devait faire. Pendant qu'il réfléchissait, lui apparut l'image d'un moine vieux, petit de taille, faible de corps, ayant un bonnet sur la tête et tenant un bâton dans la main gauche; il saisit la bride de sa monture et se mit à la conduire avec énergie et vaillance sur le champ de bataille : « Livre combat, lui disait-il, et ne crains pas; car tu es vainqueur. » Le roi dit à ceux qui étaient près de lui : « Voyez-vous ce que je vois? — Nous ne voyons rien, » lui répondirent-

1. Selon la Vie et les sources citées ci-dessus, ces prières étaient adressées à Dieu afin qu'il chassât les hérétiques de chez No'mân. — 2. Conjecture. — 3. En 594, Kosrau II ayant régné en 590.

الله. وخبرهم بالصورة. قالوا هذا جدك. فاستهزأ بقولهم وعلم ان ذلك من فعل المسيح الاله النصارى. ورفع يده رامياً. ففعل العسكر مثل ذلك. فانهم بسطام. وملك كسرى عساكره. ولما ظفر زالت الصورة التي كانت قدام عينيه. ورجع مفكراً مسروراً في معونة المسيح.

فلما كان في الليل وهو في رقدته رأى الصورة في منامه وهي تقول السلام عليك ايها الملك المظفر. ألم تعجب من الصورة التي تراءت لك في الحرب. انا الذي رأيته. فالمسيح ارسلني لمعاونتك. فقال له حقاً ائتك * الصورة. فمن انت. فقال انا سبريشوع اسقف لاشوم وانتبه فحدث شيرين امراته. وكانت مومنة. فقالت ان ذلك الرجل الذي ذكرته قد ظهرت على يديه الايات والجرائع والعجائب. فاعتقد في نفسه ان يجعله جاثليقاً. فلما استناح¹ ايشوعيب الارزني في السنة السادسة لملك كسرى ابرويز بن هرمز

1. استناح ex somno jacuit.

ils. Il comprit alors que c'était un secours venant de Dieu. Il leur dit alors l'apparition qu'il venait de voir : « C'est ton aïeul¹, lui dirent-ils, qui t'a apparu. » Mais, convaincu que cette vision n'était due qu'au Christ, le Dieu des chrétiens, il se moqua de leur parole; il leva la main pour jeter (des flèches); son armée l'imita; bientôt Bistam fut mis en déroute et son armée se réunit à celle de Kosrau. Après sa victoire, l'image, qui était sous ses yeux, disparut. Il retourna joyeux et pensant au secours que le Christ venait de lui prêter.

Mais quand la nuit vint, pendant son sommeil, la même figure lui apparut en songe et lui dit : « Je te salue, ô roi victorieux. N'as-tu pas été étonné de la vision qui t'a apparu sur le champ de bataille? C'est moi que tu as vu. Le Christ m'avait envoyé pour te porter secours. — Vraiment, lui dit-il, c'était ton image? Qui es-tu donc? — Je suis, lui dit-il, Sabrišô' évêque de Lašom. » Et il se réveilla. Il raconta cela à Širin, sa femme, qui était chrétienne. « Cet homme, dit-elle, dont tu parles, a fait des signes, des prodiges et des miracles. » Dès lors il résolut de le faire catholicos².

Quand Išô'yahb d'Arzoun mourut en la sixième³ année du roi Kosrau Parwez, fils de Hormizd, celui-ci, en apprenant la nouvelle, dit : « Nous remercions Dieu, qui prodigue ses bienfaits et ses merveilles, de nous avoir

1. Le grand Kosrau. On peut aussi comprendre : C'est ta chance. — 2. L'auteur anonyme de Guidi, p. 8, semble rattacher cet incident à la campagne de Kosrau contre Bahram. Quant à la *Vie*, elle n'en parle point. — 3. En la cinquième année (voir ci-dessus, p. 442).

وعرف الخبر قال نشكر الله ونحمده فاعل الخيرات والعجائب اذ خلصنا من دم ذلك الشيخ ومات موتاً طبيعياً. فقد كان مع ذنبه الينا رجلاً الهياً.

ثم ان كسرى سمع صوت النواقيس بالمدائن. فذكر امر النصارى والجاثليق والرويا التي رآها في الحرب وما رآه في النوم. فآشار الى الوقوف بالتنحي ورسم لدرجرو الملقب بطخريد وكان نصرانياً ان يقف بمكانه قدامه. فلما خرج الحضور قال له لم النصارى * في مملكتنا ليس يلمسون رئيساً. فخرّ على وجهه ساجداً بين يدي الملك وقال. لم يوخروا ذلك تقصيراً في دينهم لكن يتوقعون ما يخرج به اذن الملك. ثم ان طخريد تقدّم الى من بباب كسرى من وجوه النصارى بالاجتماع والمسئلة في الاذن في اختيار رئيس. فاجتمع الكهنة والمؤمنون الى الباب ورفعوا اصواتهم بالدعا للملك. فامر طخريد ان يتعرّف ما بهم. فقال له. عبيدك النصارى يسالون اقامة رئيس عليهم. فقال اخرج اليهم وقل لهم امضوا بجّد جيّد واختاروا لكم رئيساً وعرفونا من هو ومن اين هو لنحضرة. فان وجدناه يصلح اقمناه. فقال لهم ذلك وسروا به الاباء والحاضرون والناس اجمعون وكتبوا الى

* P. 178.

sauvé du sang de ce vieillard, qui est mort de mort naturelle; malgré le crime qu'il commit envers nous, c'était un homme divin. »

Puis Kosrau ayant entendu le son des cloches à Séleucie (*Al-Madā'in*), se souvint que les chrétiens avaient à ordonner un catholicos; il se rappela en même temps la vision qu'il avait eue sur le champ de bataille et ce qu'il avait vu ensuite en songe. Il fit signe à ceux qui étaient présents de s'écarter, sauf Darjro surnommé Takhrīd¹ et qui était chrétien : « Pourquoi, lui dit-il alors, les chrétiens de notre empire ne cherchent-ils pas un chef ? » Darjro se prosterna la face contre terre devant le prince, et répondit : « Ils n'ont pas différé de le nommer par négligence dans les devoirs de leur religion; ils attendent seulement l'autorisation du roi. » Puis Takhrīd ordonna aux notables des chrétiens qui étaient à la porte de Kosrau de se réunir pour demander l'autorisation d'élire un chef. Les prêtres et les fidèles, réunis à la porte, unirent leurs voix pour rendre grâces au roi. En entendant ces cris, le roi dit à Takhrīd de s'informer de ce qu'ils voulaient. Il répondit : « Vos serviteurs les chrétiens veulent avoir un chef. — Va les trouver, lui dit-il, et parle-leur ainsi : Allez, et appliquez-vous avec zèle à choisir votre chef, faites-nous ensuite savoir qui il est et d'où il est, afin que nous l'appelions et l'établissions, s'il nous paraît digne. » Takhrīd dit cela aux Pères, aux assistants et à tous les autres chrétiens. Ceux-ci furent contents et écrivirent

1. Tagerbad chez Mari, p. 58.

سائر الآباء في الحضور للاجتماع على الاختيار. فاجتمع القوم في يوم الجمعة الثالثة من الصوم * الماراني¹. وعرف الملك اجتماعهم فراسلهم وقال اعرفوا مقدار ما عملته في ردة * P. 179. الاختيار اليكم. لان لكم سلطان السماء ولى سلطان الارض. فلا يكن فيكم من يحب نفسه فيعدل بالاختيار اليها. وليكن من تختارونه كاملاً في الحكمة الالهية والتدبيرات المرضية ليعين بصلاته مملكتنا. ويحسن سياستكم. فان فعلتم غير هذا اخذنا الاختيار منكم واخترنا نحن من نرضاه. يعنى في ما يعتقد في مر² سبريشوع.

ولما اجتمع الابا وجماعة المومنين للاختيار وقع الخلف وصاروا فرقتان. لان جماعة منهم ارادوا الامر وراوا انهم يصلحون له. وكل منهم يجذب الى نفسه الاختيار والمومنون يختارون غير ذلك. والملك يقف على امرهم بجواسيس. فارسل على يد طخريد وقال لم قد اخترتم الاختيار وجلستم في فكر لا منفعة فيه. فقالوا قد اخترنا خمسة نفر * P. 180. اساقفة وغيرهم وأسموهم له. فمن رسم الملك ان يختار منهم جعلناه. فكلهم يصلحون.

1. Dominus meus ex مار ماراني. — 2. ex مار ماراني.

aux autres Pères de se réunir pour faire l'élection. Le synode fut réuni le troisième vendredi du carême. Le roi qui avait connaissance de cette reunion, leur fit dire : « Considérez comment j'ai agi avec vous en vous donnant la liberté de faire le choix que vous voulez. Vous avez en effet le pouvoir céleste, alors que moi, j'ai le pouvoir terrestre. Qu'il n'y ait personne parmi vous qui ait égard à un intérêt personnel qui puisse influencer son vote. Que celui que vous devez nommer soit parfait en sagesse divine, et en l'art de gouverner à la satisfaction de tous; afin qu'il soit capable d'être, par ses prières, un appui pour notre empire, et de vous gouverner pour le mieux. Si vous agissez autrement, nous vous retirerons le droit de suffrage, et nous désignerons nous-mêmes la personne qui nous plaira. » Il faisait allusion à Mar Sabrisô.

Les Pères et la foule des fidèles, qui se réunirent pour donner leur voix, ne furent pas d'accord et se divisèrent en deux groupes. Car quelques-uns d'entre eux se croyaient dignes du pontificat et le convoitaient. Chacun d'eux s'efforçait donc de tirer les suffrages de son côté. Les fidèles, au contraire, portaient leur choix sur d'autres. Le roi, qui, par ses émissaires, était tenu au courant de ce qui se passait, leur envoya Takhrid leur dire : « Pourquoi tardez-vous tant à finir l'élection, et siégez-vous encore, livrés à d'oiseuses pensées? — Nous avons choisi, répondirent-ils, cinq évêques et d'autres personnages (et ils les nommèrent), tous sont bons; nous ordonnerons celui dont le roi autorisera le choix. »

فلما أتى طخريد برسالة حرك الملك راسه وتطانز بهم. وقال سبريشوع اسقف بينهم ام لا. وان لم يكن فلم لم تحضروه ليكون معكم في الاجتماع. فجزعوا من قوله واحتجوا ان سبريشوع قد شاخ وضعف بدنه لعظم حميته وقده. ولم نر ان نؤذيه ونكلفه المصير الينا. وان امرت ايها الملك باحضاره احضرناه مكرماً. فلما سمع الجواب ضحك بحد وحرك راسه وقال لطخريد قل لهم قد عدلتم عما سمناه واخترتم الرئاسة لانفسكم. نحن نختار من يصلح لكم ونقيمه عليكم رئيساً. فاكثروا الدعاء عند سماعهم هذه الرسالة من الملك له ولطخريد المومن *

* ذكر الرويا التي راها مر سبريشوع
وهو اسقف لاشوم.

* P. 181.

بينما الرسائل تتردد من الملك الى مجمع النصارى ومنهم اليه وقد اعدت دواب البريد ليرسل بها في احضار مار سبريشوع راي هذا الطاهر بعد الصلاة وهو نائم على

Lorsque Takhrîd rapporta ce message, le roi remua la tête, se moquant d'eux, et dit : « L'évêque Sabrišô' est-il avec eux ou non ? Et s'il n'est pas venu, pourquoi ne l'avez-vous pas prié d'assister avec vous au synode ? » Chagrinés par cette question, ils alléguèrent que Sabrišô' était déjà vieux et que ses actes de mortification et sa grande sainteté l'avaient rendu débile. « C'est, dirent-ils, pour ne pas le fatiguer que nous n'avons pas jugé convenable de l'appeler, mais si tu ordonnes, ô roi, qu'il soit présent, nous l'appellerons et nous l'honorerons. » Le roi, en entendant cette réponse, rit de colère, et, remuant la tête, dit à Takhrîd : « Dis-leur : Vous vous êtes écartés de ce que nous vous avons ordonné, chacun de vous a voulu l'autorité pour soi. C'est nous qui choisirons la personne qu'il vous faut, et nous lui donnerons l'autorité sur vous. » Quand ils eurent entendu ce message, ils rendirent grâces, en les acclamant de toutes leurs forces, au roi et à Takhrîd le chrétien.

LXVI. — RÉCIT DE LA VISION QU'EUT MAR SABRIŠO' ALORS QU'IL ÉTAIT
ÉVÊQUE DE LAŠOM¹.

Pendant que les messages s'échangeaient entre le roi et le synode des chrétiens, et qu'on sellait les chevaux qui devaient ramener Mar Sabrišô',

1. Cf. Mari, p. 58. Cette vision n'est pas rapportée dans la *Vie*.

مسح في منامه غلامين في زِي فرسان الفرس وقفا قدامه. وقال له قم فان عظما ملك الملوك قد وجهوا خلفك وهم يدعونك. فقال لهما اين هاولا العظما وانا الصغير. فلماذا يطلبوني. فقالا له هوذا العظماء جلوس في البيعة وارسلوا بنا لنصير بك اليهم. واذ هو يقول لست باهل ان ارى عظماء الملك اذ جذباه واحد بيمينه والاخر بشماله. وأقبلا يسرعان به الى المرسلين منهما وهم جلوس على باب المذبح * لابسون لباساً بهيئاً وعلى رءوسهم اكاليل ذوات جواهر. وقال احد الغلامين قد احضرنا يا سادة اليكم. الا انه شيخ لا يصلح للفروسيّة. فقال احدهم هو كما قلت لكنه ينهض بالفروسيّة سبع سنين. فقال الآخر وثمان سنين. وقال له ملك الملوك امر ان تجعل فارساً عظيماً ويسلم اليك اجناد التصارى. واخرج احدهما من كمنه درجا وكتب فيه ومع كتابته يقول بصوت عال. هذا سبريشوع عظيم الفرسان الساجدين للصليب وانتبه مع هذا القول من نومته.

* P. 182.

ce Saint, qui reposait sur un cilice après la prière, eut une vision pendant son sommeil. Deux pages, vêtus à la manière des cavaliers persans, s'étaient arrêtés devant lui, et lui disaient : « Debout, car les grands du roi des rois arrivent derrière toi et te demandent. » Il répondit : « D'où me viennent ces grands, à moi qui suis si petit, et pourquoi me cherchent-ils ? » Ils lui dirent : « Les voici : ils sont assis dans l'église : ils nous ont dépêchés pour que nous t'aménions devant eux. » Et pendant qu'il s'écriait : « Je ne suis pas digne de voir les grands du roi », voici que chacun des deux pages le tirait l'un par le bras droit et l'autre par le bras gauche, et en faisant diligence, l'amenaient à ceux qui les avaient dépêchés, et qui attendaient assis devant le sanctuaire. Ils étaient vêtus de robes éclatantes, et portaient sur leurs têtes des couronnes ornées de pierreries. Et l'un des pages disait : « Seigneurs, nous vous l'améons ; seulement, c'est un vieillard, et il aura du mal à monter à cheval. » L'un des grands répondit : « Il est en effet comme tu dis : cependant, il s'exercera à monter à cheval pendant sept ans. » — Et l'autre courtisan répliqua : « Et même pendant huit ans. » Alors ils lui dirent : « Le roi des rois ordonne que tu sois établi cavalier de haut rang, et il te donne à conduire l'armée des chrétiens. » Et l'un des grands sortit de sa manche une bande de papier, sur laquelle il écrivit. Et en même temps qu'il écrivait, il proclamait d'une voix forte : « Celui-ci est Sabrisô, le chef des cavaliers qui adorent la croix. » A ce moment, le Saint se réveilla.

نرجع الى ما كان جرى عند الاختيار.

وانفذ كسرى الى القديس مر سبريشوع فاحضره. وورد يوم الاثنين ثانى الشعانين. * P. 183. فسر الملك بوروده وانزله * فى قصر شيرين امراته المومنة. ومنع ان يدخل احد اليه من الاساقفة وغيرهم الا طيماتاوس اسقف باغش. وارسله مع طخريد المومن وقال له قد اذيناك فاسترح باقى يومك الى ان نامرك بما نراه. فلما كان يوم خميس الفصح امر الملك ان يصير الاساقفة والمطارنة وكل النصارى الى باب شيرين. فلما صاروا باجمعهم تقدم الى طخريد ان ياخذ مر سبريشوع. ويقيمه فى راس صف الابرء ويقول لهم هذا الرئيس الذى اعطاكموه الله من السما ورضيه لكم الملك. فافعلوا به ستكم ورسكم. فاذا تم الامر فارددوه الي بالاكرايم والتبجيل كما ينبغى له لاراه واتبرك به. ففعل طخريد ما امر به. فلما سمع الاساقفة والجمع ذلك سجدوا وحمدوا الله ووقعوا على قدمي

LXVII. — REVENONS A CE QUI EUT LIEU LORS DE L'ÉLECTION¹.

Kosrau (*Kisra*) envoya chercher saint Mar Sabrišô'; celui-ci arriva le lundi des Rameaux. Le roi, qui se réjouit de son arrivée, le fit descendre dans le palais de Širin, sa femme, qui était chrétienne, et il interdit aux évêques et aux autres personnages d'entrer avec lui, si ce n'est Timothée, évêque de Beith Bghaš². Il envoya celui-ci avec Takhrîd le chrétien pour lui dire de sa part : « Nous te permettons de te reposer pendant le reste de la journée, jusqu'à ce que nous t'ayons commandé ce que nous aurons décidé. » Le jour du jeudi saint, le roi ordonna que les évêques, les métropolitains et tous les chrétiens se rendissent à la porte de Širin; quand ils furent tous là, il dit à Takhrîd d'amener Mar Sabrišô' et de le mettre au premier rang des Pères en disant à ceux-ci : « C'est le chef que Dieu vous a donné du ciel; le roi l'agrée et le place à votre tête. Célébrez donc son élévation selon vos canons et vos règlements. Et quand la chose sera terminée, ramenez-le-moi avec le respect et les honneurs qui lui sont dus, afin que moi aussi je le voie et reçoive sa bénédiction. » Takhrîd exécuta l'ordre du roi. Les évêques et la foule ayant entendu le message, adorèrent Dieu et le remercièrent; puis ils tombèrent aux pieds du Saint pour les baiser, et élevèrent

1. Cf. Mari, p. 58. — 2. Cet évêque assista en 585 au synode de Išô'yahb I (voir *Syn. Orient.*, p. 423), et en 605 au synode de Grégoire I (*Ibid.*, p. 478).

* P. 184. القديس يقبلونها. وضجروا بالدعا للملك ومضوا به بالصلاة من الساعة الثامنة الى البيعة بالمداين. وعقدوا له الفطركة.

وتضاعف حسن العيد بما جرى من العقد وكثرة الجمع. وعمل الرازين¹ في اثره. فلما انقضت الصلاة اخرجوه ليصير الى باب الملك كما امر. فلم يتخلص من شدة ازدحام الناس عليه ولا امكن خروجه من باب البيعة. وكاد يتلف من وقوع الناس عليه.

فمضى طخريد الى الملك وعرفه الحال. فانفذ معه سبعة فرسان ومعهم دابته ليركبوها اياها. فلم يتخلص الرسل. وشاهدوا ما أتهمهم² من كثرة المحققين به ثم قربوا منه فقالوا له الملك يامرك ان تركب دابته لتتخلص الى حضرته. فانه يتوقعك. فقال لهم يعيش الملك لكن لا

* P. 185. اركب الدابة ولا يجوز ان اراه فضلاً عن ان اعلوه. ولست * احسن ايضا القروسيّة. ويريد الملك ان يعمل معي عجائب. فصار بعضهم الى الملك فعرفه فضحك وقال. قل له انت فارس السماء فاركب دابتنا لتتبرك بك وتتخلص الى. وامر ان لم يقبل ان يحمل حملاً

1. الرازين ex *mysteria sacra, missa*. — 2. اتهمهم ex *non admirari fecit*.

leurs voix pour bénir le roi. A huit heures, ils le conduisirent en cérémonie à l'église de Séleucie, où ils l'ordonnèrent patriarche¹.

Le couronnement du patriarche et l'affluence de la foule doublèrent la beauté de la fête; il célébra ensuite les mystères. Après la prière, on voulut le conduire hors de l'église, jusqu'à la porte du roi, comme il avait été ordonné. Mais la foule qui se pressait autour de lui était si grande, qu'il ne put sortir de l'église; peu s'en fallut même qu'il ne pérît écrasé par la foule.

Takhrîd² alla informer le roi de ce qui se passait; celui-ci lui donna sept cavaliers et il leur confia son propre cheval de selle afin qu'ils y fissent monter le Saint. Les envoyés furent étonnés de voir une si grande foule se presser autour de lui, et ils ne pouvaient parvenir jusqu'à lui. Enfin ils s'approchèrent et lui dirent : « Le roi t'ordonne de monter sur son cheval afin que tu te dégages, et te présentes chez lui; car il t'attend. — Que vive le roi! leur dit-il; mais je ne monte pas; car il ne m'est point permis de voir la monture du roi, à plus forte raison de la monter. Et puis je ne suis pas bon cavalier. Le roi veut me faire un honneur inouï. » L'un d'eux se détacha pour informer le roi : « Dis-lui, répondit le roi en riant : Tu es cavalier céleste. Monte notre cheval pour que tu parviennes jusqu'à moi et

1. Le 19 avril 596 (voir ci-dessous, p. 509, n. 1. — 2. L'anecdote suivante n'est pas mentionnée dans la *Vie*.

ويركب الدابة قهراً. وسمع الاساقفة ما قال الرسول عن الملك وسالوه والجماعة والمؤمنون ان يطيع الملك ويركب. فلم يفعل. فاخطفوه الفرسان وجعلوه على ظهر الدابة. واخذ احدهم بلجامه ليسير به. فزجر الفرس وقال لك اقول ايها الفرس الاخرس اذ لم يسمع لى التاطقون وانت البهيمة لست مسلطاً على ان تمشي بكلمة سيدنا المسيح. فوقف الفرس الذى كان افرة الخيل كالحائط لا يتحرك. وضرب كل الضرب فلم يبرح من موضعه. وشاهد المجوس واليهود والمريونيون الحاضرون ذلك للنظر اليه. فتخبروا وعجبوا * ورفعوا اصواتهم بالحمد لله على ما رأوا وقالوا الطوبى لمن انت مدبرهم. وازدادت الزحمة عليه. وبادر الفرسان فمرفوا الملك ما جرى. فتعجب وحمد الله تعالى وفرح. وتقدم بان يصير اليه الرجال بالمقارع لينحوا الناس عنه. فبعد كل جهد حتى وصل¹ الى باب الملك بعد ثلث ساعات مضت من الليل. فدخل والاساقفة ووجوه المؤمنين المتقلدين لاعمال الملك على الملك وهو جالس على كرسه². وقد ملئت الدار بالمصاييح. وخرج من دار شيرين الخدم بالقيارم والشموع

1. Sic. — 2. Leg. كرسيد.

que nous recevions la bénédiction. » Et il ordonna que, s'il ne le voulait pas, on l'enlevât pour le faire monter la bête malgré lui. Les évêques, ayant entendu l'envoyé redire cela de la part du roi, le prièrent avec la foule et les fidèles d'obéir au roi et de monter. Comme il refusait, les cavaliers l'enlevèrent et le placèrent sur le dos du cheval, et l'un d'eux saisit la bride pour le conduire. Mais le Saint, de la voix, arrêta le cheval, et lui parla ainsi : « O cheval muet, si ceux qui parlent ne m'écoutent pas, toi qui n'es qu'une bête, tu n'avanceras plus, par le nom de Notre-Seigneur le Christ. » Le cheval, qui était le plus vif des chevaux, s'arrêta, semblable à une muraille qu'on ne peut ébranler. On le frappa autant qu'on put sans pouvoir le faire bouger de sa place. Les Mages, les Juifs et les Marcionites qui étaient présents, frappés d'étonnement et d'admiration à la vue de ce spectacle, remercièrent hautement Dieu de ce qu'ils venaient de voir et s'écrièrent : « Heureux ceux dont tu es le chef ! » Comme la foule se serrait de plus en plus sur lui, les cavaliers coururent en informer le roi. Celui-ci admira le prodige, remercia Dieu le Très-Haut, et s'en réjouit ; il ordonna que des fantassins munis de verges allassent écarter la foule du patriarche. Ce ne fut qu'à grand'peine qu'il put arriver à la porte du roi ; il était trois heures de la nuit. Il était suivi des évêques et des notables chrétiens, fonctionnaires du royaume. Le roi était assis sur son trône ; le palais était plein de lampes. Les domestiques, tenant à la main des encensoirs et des cierges, sortirent à sa rencontre de la

في ايديهم لتلقيه. ولما رآه الملك قال له ضاحكاً يا رئيس النصارى اعلم اتنا نحن لم تفعل بك العجائب بل انت عملت العجائب حيث اخذت وانت ببلاد باجرمي ونحن بالرّي عنان الفرس وراكبه قهراً لتدخله الحرب ويفوز بالغبلة. واليوم * جعلت الفرس الذي يطير كالطير * P. 187. ولا يحمل سماع الصوت من السوط كالحائط لا يتحرك. فتعال الان بسلام. فقد صح القول الذي في كتابكم ان الحجر الذي نفاه البناءون هو صار راس البناء. فالجد الجيد يكون لك. وتفرح ممالكنا بما تقلدت. فدعا له وبركه وصاح الناس كلهم اجمعون امين * وفرح الملك فرحاً عظيماً واستحيى الاباء الاساقفة من قول الملك في معنى الحجر الذي نفاه البناءون وتعجبوا من خبر اخذ الفرس في الرّي وقت الحرب. وانصرف من عنده. ثم صار من الغد الى باب الملك للخدمة. فأدخل الى دار شيرين وادخل الملك اليها الا تبقى عندها احداً. وصار اليها ومعه طخريد. فصادفه على مذهبه في التواضع. وحين اراد ان يقوم له لما رآه منعه. وقبل راسه وجلس بين يديه. وقال له كان * من تقدمك * P. 188.

maison de Sirin. Quand le roi l'aperçut, il lui dit en souriant : « O chef des chrétiens, sache bien que ce n'est pas nous qui avons fait d'admirables choses pour toi, mais c'est toi qui as fait des miracles, puisque, étant toi au pays de Beith Garmaï et nous à Raï, tu as saisi la bride du cheval et tu as poussé le cavalier, malgré lui, à entrer dans la mêlée et à gagner la victoire ; et aujourd'hui tu as rendu immobile, à l'instar d'une muraille, le cheval qui vole comme l'oiseau et qui ne peut pas souffrir d'entendre le bruit du fouet. Viens donc maintenant en paix. (En toi) s'est accomplie la parole, qui se trouve dans votre livre, que *la pierre que les maçons avaient rejetée est devenue la principale de l'angle*¹. Sois donc heureux ; que notre empire se réjouisse de ton élévation à cette charge. » Sabrišô' pria pour lui et le bénit : et tous les hommes répondirent : Amen.

Le roi se réjouit beaucoup ; les évêques nos Pères rougirent de ce qu'avait dit le roi touchant la pierre rejetée par les maçons, et furent confondus de l'histoire du cheval dont le Saint avait saisi la bride à Raï sur le champ de bataille. Le Saint s'en alla. Le lendemain matin il retourna pour son ministère à la porte du roi ; on l'introduisit dans la maison de Sirin, où le roi vint avec Takhrid le trouver ; il avait donné l'ordre qu'on n'y laissât entrer personne. Il le trouva humble selon sa coutume. Aussitôt qu'il vit le roi, il voulut se lever ; mais celui-ci l'en empêcha ; il lui baisa la tête, et s'assit devant lui ; puis il lui dit : « Tes prédécesseurs étaient les esclaves de mon père et

1. Cf. Ps. cxviii, 22.

عبيد لآبآى واجدادى وانا ابنك وهذه المرأة ابنتك. ولك السلطان فى الدخول اليها اى وقت اردت من ليل او نهار. ومهما عرض لك من مهم فاتفذ صاحبك بسببه او صر انت من غير استثمار وانصب من تشق به ليدفع القران الى ابنتك شيرين. اذا ارادت ذلك واذا تهيأ لك ان تتولى تقريبها فافعل. وصل علينا دائماً وعلى مملكتنا وحياتنا فهذه غاية مسالتنا لك *

ولما كان فى يوم الاثنين ثانى اجد القيامة ارسل الملك الى الاساقفة ليعرف من اراد الانصراف منهم الى بلده [فلينصرف] ومن احبّ المقام فليقم. ولكن افردوا منكم رجلاً اديباً عالماً بالامور ذكياً محتملاً حليماً لا يحبّ المال يرضاه الجائليق ليخفف عنه فى الحكم بين النصارى. فشكروا الاساقفة طخريد * على عنايته بامور البيعة. وتقرّر اياهم مع الجائليق على اسقف السن. فاقيم قدّامه وعزّف طخريد الملك امثالهم امره. وساله عن الجائليق ان ياذن للاساقفة فى المقام عنده شهراً واحداً ليقرر معهم احوال مصالح البيعة. فاذن فى ذلك *

ثم اتصلت كتب كسرى الى موريقى ملك الروم. فكانوا يخذّثونه بفضائل هذا القدّيس

de mes aïeux; mais moi je suis ton enfant et cette femme est ta fille. Tu seras admis en sa présence à tout moment que tu voudras soit de jour soit de nuit. Pour toutes les affaires importantes, envoie-moi un des tiens, ou bien viens me voir toi-même sans me demander si je t'autorise; désigne quelqu'un en qui tu aies confiance pour donner la communion à ta fille Širin quand elle le désirera; et si tu peux la communier toi-même, fais-le. Prie toujours pour nous, pour notre empire et pour la prolongation de notre vie : c'est la dernière recommandation que nous te faisons. »

Le lundi de Pâques, le roi envoya dire aux évêques : « Celui qui veut retourner à son pays, peut y retourner; et celui qui désire rester, peut rester ici. Mais choisissez quelqu'un parmi vous qui soit savant, versé dans les affaires, sage, patient et doux, qui n'aime point les richesses et qui soit agréé du catholicos, afin qu'il l'allège dans sa charge de gouverner les affaires chrétiennes. » Les évêques remercièrent Takhrîd du souci qu'il prenait des affaires religieuses. Ils tombèrent d'accord avec le catholicos pour désigner l'évêque de Senna¹ et l'introduisirent en sa présence. Takhrîd informa le roi de leur obéissance à ses ordres et le pria de la part du catholicos de permettre aux évêques de rester chez lui un mois pour régler avec eux les affaires ecclésiastiques. Le roi le permit.

Puis des lettres de Kosrau arrivèrent à Maurice, empereur des Grecs; il

1. Nommé Milas (voir ci-dessous, p. 497).

حتى اشتاق الى مشاهدته. فارسل بسيد مصوريه مع الرسول الوارد وقال له امض واسجد بين يدي القديس مر سبريشوع فطرك بلاد الفرس وصور صورته على صحّة. فلما ورد المصور وعرف الخبر الجائليق امتنع وقال من انا حتى يفعل هذا الفعّال بسببي ولست اهله. فساله كسرى ان يمكنه من ذلك لاجل ما بينه وبين موريقي من المودة. فاجاب على مضض ومضى المصور بالصورة. * فدعا بجماعة ممن قد شاهدوا القديس ولا علم عندهم بما اتخذ الملك فيه. فقال لهم لمن تشبه هذه الصورة فقالوا بتعجب ما نظنّ الا ان سبريشوع الجائليق في مملكة الفرس قد حضر.

* P. 190.

وواصله بالمكاتبة. وساله الدعا والصلاة له. ثم كتب اليه يساله ان ينفذ اليه القلنسوة من على راسه. فقلق لذلك وامتنع. فقال له الرسول ان الملك المظفر موريقي بفضل ايمانه سال البركة من راس القديس ويجب عليك ان تقوى ايمان المومنين. فدفعها اليه بعد ان رسمها بالصليب وصلّى عليها خفيًا ودعا للملك موريقي والمؤمنين والرسول. فاخذها وشخص الي

lui parlait des vertus de ce Saint, si bien qu'il lui donna un grand désir de le voir. Il envoya le maître de ses peintres avec le messenger qui était venu vers lui : « Va, lui dit-il ; prosterne-toi devant saint Mar Sabrišô' patriarche des pays persans et peins fidèlement son image. » A l'arrivée du peintre, lorsque le catholicos eut appris la chose, il s'y refusa en disant : « Qui suis-je, pour qu'on agisse ainsi à mon égard ? Je n'en suis pas digne. » Mais Kosrau lui demanda de laisser faire le peintre par égard pour l'amitié qui existait entre lui et Maurice. Le Saint y consentit alors bien contre son gré, et le peintre s'en retourna en rapportant le portrait. Il appela quelques personnes qui avaient vu le Saint, mais qui n'avaient pas eu connaissance de la mission dont le roi l'avait chargé ; et il leur demanda : « A qui ressemble cette image ? » Ils répondirent, dans l'admiration où ils étaient : « C'est Sabrišô', le patriarche de l'empire des Perses, c'est lui-même en personne. »

Maurice continua à écrire à Mar Sabrišô' pour lui demander sa prière. Puis il lui écrivit pour lui demander de lui envoyer le bonnet qu'il avait sur sa tête. Mais il en fut troublé et s'y opposa : « C'est sa foi vive, lui dit le messenger, qui a porté l'empereur victorieux Maurice à demander la bénédiction de la tête du Saint. Tu dois donc fortifier la foi des fidèles. » A cette parole, il lui remit son bonnet après avoir prié secrètement et y avoir fait le signe de la croix ; il pria pour l'empereur Maurice, les fidèles et le messenger. Celui-ci, ayant pris le bonnet, retourna chez Maurice et raconta sa mission. L'empereur baisa le bonnet ; ses parents et les habitants de son empire

موريقي وحده بما جرى. فقبلها واهله واهل مملكته ورفعها مع عظام القديسين في خزانته. * P. 191. ولم تزل المكاتبات بين الجاثليق وموريقي. ثم سأل * الجاثليق ان ينفذ اليه جزءاً صغيراً من الصليب الماراني¹ وان يعتق من قبله من سبي ارزن وبازبدى وباعربايا وسنجار ليكون ذلك سبباً الى مسالته كسرى اطلاق من سبي من بلاد الروم وتؤكد بذلك المحبة والالفة وينفذ اليه ثوباً من ثيابه. فتقدم موريقي ان يعمل صلياً من ذهب مرصع بالجواهر ويجعل في وسطه جزء من صليب سيدنا المسيح لذكره السجود. وامر ان يطلق جميع من في مدينة الملك من السبي وفي سائر البلدان. وارسل الصليب وثوباً من ثيابه الى مر سبريشوع الجاثليق. فظفر كسرى بالصليب قبل وصوله الى الجاثليق. فأكرمه ووضع على ركبته ثوباً حبرياً ونزله فوق الثوب. وفتح مكان الجزء من الصليب فاخذ منه وردة على الرسول. * P. 192. فلما عرف الجاثليق ذلك كتب الى موريقي * فاعلمه بذلك ورد الصليب الذهب وقال حاجتي كانت الى الجزء من الصليب الماراني. ولقرط محبة كسرى لهذه الامراة المومنة شيرين اخذه من الصليب. فان سمحت بجزء آخر والا فلا حاجة لي في الذهب.

1. dominicus مذهب.

l'imitèrent; puis il le mit dans son trésor avec les ossements des Saints.

La correspondance continua entre Maurice et le catholicos. Celui-ci lui demanda de lui envoyer un petit morceau de la croix de Notre-Seigneur et de libérer de sa part les captifs d'Arzoun, de Beith Zabdaï, de Beith 'Arbayé et de Sîgar; il pensait que ce serait là une raison pour lui de prier Kosrau de libérer aussi les captifs grecs; et cela devait raffermir entre les deux princes l'amitié et les bons rapports. Le Saint demandait en outre à Maurice de lui donner un de ses vêtements. Maurice fit faire une croix en or; il l'incrusta de pierreries; il y mit un morceau de la croix de Notre-Seigneur le Christ. (que son nom soit adoré); il renvoya tous les captifs qui se trouvaient dans la capitale et dans le reste de l'empire et envoya la croix et un de ses habits à Mar Sabrišô' le catholicos. Mais Kosrau s'empara de la croix avant qu'elle ne parvint au catholicos, la posa avec beaucoup de respect sur une nappe de soie qu'il mit sur ses genoux: et après l'avoir ouverte, il en enleva le morceau de la vraie croix; et il la rendit au messager. Lorsque le catholicos sut la chose, il écrivit à Maurice pour l'en informer et lui renvoya la croix d'or en disant: « Je n'avais besoin que d'un morceau de la croix de Notre-Seigneur. Or Kosrau, dans l'excès de son amour pour Sirin sa femme, qui est chrétienne, vient de l'enlever. Je te prie donc de m'en donner un autre morceau, sinon je n'ai pas besoin de l'or. »

ولما صار ماروثا الاسقف بالكتاب الى كسرى والى الجاثليق وهو فى احسن زى وافخر مرتبة تلقاه طخريد بامر الملك ومعه تاذوروس اسقف كشكر ومر عبدا اسقف بادورايًا وبختيشوع رئيس الاسكول. فاستاذن الملك فى ان يصير الى الجاثليق ليسلم عليه. وظن انه يراه بزي فطاركة الروم وعظيم نعمهم ومراتبهم. فلما شاهد مر سبروشوع جالساً على المسح ثياب زريّة وعلى راسه قلنسوة فى زاوية قلايته لم يعلم انه الجاثليق حتى قيل له. فتعجب من ذلك وقال له ان الملك * واهله يحتاجون الى اظهار الزى. فقال * P. 193. له ان سيدنا المسيح لم يكن له كالثعالب وطير موضع يضع راسه فيه. وواقفه¹ على استزرائه من عدة مواضع من الكتب. فضجل وامسك

1. Cod. ووافعد.

Sur ces entrefaites, l'évêque Maroutha¹ fut envoyé en ambassade auprès de Kosrau et auprès du Catholicos. Il avait le plus somptueux costume et voyageait avec la pompe la plus magnifique. Sur l'ordre du roi, il fut reçu par Takhrîd, Théodore, évêque de Cašcar, Mar 'Abda, évêque de Beith Darâyé (*Bâdôrâyé*)² et Bokhtišô', directeur de l'École³. Puis il demanda au roi l'autorisation d'aller saluer le catholicos : il croyait qu'il allait le trouver en costume de patriarche grec et dans leur somptuosité et leur apparat ordinaires. Ayant donc vu Mar Sabrišô' assis sur un sac dans un coin de sa cellule, vêtu d'habits grossiers et ayant un bonnet sur la tête, il ne comprit pas que c'était le catholicos, jusqu'à ce qu'on le lui dit. Frappé d'étonnement : « Le roi, lui dit-il, est obligé d'être avec sa famille en costume royal. — Notre-Seigneur le Christ, lui répondit le Saint, *n'avait pas même comme les renards et les oiseaux une place pour y reposer sa tête*⁴. » Il repoussa ainsi ses attaques, et par beaucoup d'autres témoignages des Écritures ; si bien qu'il le confondit et le réduisit au silence⁵.

1. Pharwa (فروا) chez Mari, p. 59. — 2. Ces deux évêques assistèrent en 605 au synode de Grégoire I (voir *Syn. Orient.*, p. 478). — 3. Cf. Mari, p. 59. — 4. Luc, ix, 58. — 5. Cette anecdote et le résumé du miracle suivant sont écrits à la fin de quelques manuscrits contenant les Centuries d'Elia d'Anbar (cf. *Assem.*, B. O., II, p. 499), sous ce titre « *مَحْ اَمَحَصَمَها مَحَصَمَها بِمَذَر مَحَذَر مَحَذَر مَحَذَر مَحَذَر مَحَذَر* » Histoire ecclésiastique; biographie du catholicos Mar Sabrišô' I. » C'est ce titre qui a trompé Assemani en l'induisant à attribuer à ce Sabrišô' une histoire ecclésiastique. Voir encore notre Étude (en arabe) sur *l'École de Nisibe*, Beyrouth, 1905, p. 32.

ذكر الآية التي عملها مر سبريشوع الجاثليق
بحضرة ماروثا الاسقف

بينما ماروثا الاسقف وجماعة من الاساقفة جلوس بين يدي مر سبريشوع في بعض الايام اذ دخل رجل من المومنين فوقف في الوسط ومعه ابنه وله اربع عشرة سنة لا يبصر ولا يتكلم. ويبكى بكاء مرًا. وقال ارجمني يا ابانا. فساله عن حاله. فقال هذا ابني. وكان يكتب ويقرأ حادا في اخلاقه وفهمه. ومنذ اربعة ايام انصرف من الاسكول¹ ومعه غلامان آخران. فلقبهم مرقيونى من الذين يستمنهم كهنة فولعوا به * وامتهنوه. فرجع اليهم بحرقة وحرد. وعدا الغلامان وبقي هذا البائس فظفر به. وحكى الغلامان انهما راياه من بعد قد قبض عليه وقال له كم تمتهنونا يا صبيان مريم اليهودية. ومد يده الى عيني الصبي وفمه وشفتيه. فذهب بصره وانقطع كلامه وبقي قائما مكانه لا يدرى اين يمضى. وانصرف ذلك الساحر المرقيونى.

فتعجب من حضر وشهد من كان هناك من المومنين بكيس الصبي وحصافته. فاطرق

1. σχολή.

LXVIII. — RÉCIT DU MIRACLE OPÉRÉ PAR MAR SABRIŠO' CATHOLICOS EN
PRÉSENCE DE L'ÉVÊQUE MAROUTHA.

Un jour que l'évêque Maroutha et d'autres évêques étaient assis en présence de Mar Sabrišo', un homme chrétien entra chez eux, conduisant son fils âgé de quatorze ans, qui était aveugle et muet; il s'arrêta au milieu d'eux et dit en pleurant amèrement : « O notre Père, ayez pitié de moi. » Sabrišo' lui demanda son histoire : « C'est mon fils, lui dit-il, qui faisait ses études; il était vif et intelligent. Et voici qu'il y a quatre jours, sortant de l'école avec deux autres enfants, il rencontra un marcionite, un de ceux qu'on appelle prêtres; ils se mirent à l'exciter en lui parlant avec mépris. Le marcionite, emporté de colère et de rage, se rua sur eux. Les deux camarades prirent la fuite; quant à ce pauvre enfant, il resta et le marcionite le saisit. Les deux garçons racontèrent qu'ils virent de loin le marcionite arrêter ce jeune homme, et lui étendre la main sur les yeux, sur la bouche et sur les lèvres, en lui disant : Combien vous nous méprisez, vous enfants de la juive Marie! Il perdit aussitôt la vue et devint muet. Et le magicien marcionite s'en alla, laissant à la place où il était ce jeune homme, qui ne connaissait plus sa route. »

Les assistants furent frappés d'étonnement. Des chrétiens qui se trou-

ذو الطوبى مر سبريشوع. ثم رفع راسه وقال لا تخف يا بنيّ بصلاة ماروثا الاسقف يصير
ابنك ويتكلم ويخزي الشيطان وتلاميذه. ثم مدّ يده الطاهرة الى الصّبي وامسكه بيده اليسرى
ومسح بيده اليمنى على عينيه ثلاث مرّات. وادخل سبّابته في فيه ورسمه بها بين عينيه وعلى
فمه بآية الصّليب. * ثم قال للصّبي قل يا ابني ما الذى فعل الشيطان بك. فابصر الصّبي
من ساعته واضل زباط لسانه وقال بكلام فصيح هكذا فعل بي المرقيونى. وخرج من فمه
كهنة الغراب الاسود فضرّني على عينيّ وعلى فمي فعميت وخرست. فعجب من حضر
مما شاهدوه وارتفعت الاصوات بالشكر لله. وتخيّر ماروثا الاسقف وجزع مما ابصر وقال
حقا يا صفّي الله ان كلّ فخر بنت الملك من داخل واللّذين يلبسون اللينة في بيوت
الملوك كما قلت لى في توبيخك على انكارى خسارة زيّك.
فاقام ماروثا عنده مدّة شهرين يصير معه الى دار كسرى ويجتمع معه في القداس
واخذ القران بلا تشكك. ودخل الاسكول وسمع القراءة والتفسير وسال عن تفسير

vaient là rendirent témoignage à l'intelligence de l'enfant et à son jugement.
Le bienheureux Mar Sabrišô' baissa les yeux; puis il leva la tête et dit : « Ne
crains pas, mon enfant. Les prières de l'évêque Maroutha rendront à ton fils
la vue et la parole, et confondront le démon avec ses suppôts. » Puis il étendit
sa main si pure vers l'enfant; et, l'ayant saisi avec la main gauche, il lui
frotta les yeux trois fois avec la main droite. Puis ayant mis son index dans
la bouche, il fit avec ce doigt le signe de la croix sur le front et sur la bouche
de l'enfant, en lui disant : « Raconte, mon enfant, ce que t'a fait le démon. »
Aussitôt le jeune homme vit, et le nœud qui liait sa langue fut dénoué; et il
dit en prononçant très bien ses mots : « Voilà ce que m'a fait le marcionite;
et j'ai vu sortir de sa bouche une sorte de corbeau noir, qui m'a frappé sur
les yeux et sur la bouche et m'a rendu aveugle et muet. » Les assistants,
émervillés de ce spectacle, unirent leurs voix pour remercier hautement
Dieu. L'évêque Maroutha, stupéfait et tout troublé de ce qu'il venait de voir
de ses propres yeux : « Vraiment, dit-il, ô homme élu de Dieu : *La fille du
roi est toute resplendissante à l'intérieur*¹; et *Ceux qui portent des habits pré-
cieux sont dans les maisons des rois*², ainsi que tu me l'as dit en me faisant
des reproches, alors que je te critiquais sur la pauvreté de ta mise. »

Maroutha resta chez lui pendant deux mois; il allait avec lui au palais
de Kosrau; il célébrait avec lui la messe; et il reçut les oblations sans plus
de doutes ni de scrupules. Il visita l'École, où il écouta la lecture et le com-

1. Ps. xlv, 14. — 2. Matth., xi, 8.

* P. 196. أشياء ونفع المتعلمين * والضعفاء والمساكين بما اعطاهم من العطايا الواسعة. وشخص ماروثا مسروراً حامداً لله تعالى على ما شاهد. وزودة الجائليق بطيب كثير وهدايا مما يجيه¹ من الهند والصين. وشيعة اسقف بادرايا وبختيشوع كاتبه. ومضى الى موريقي فحدثه بما رأى. وكذلك الفطرك واهل المملكة. وانتشر حديثه في بلاد الروم.

ثم ان كسرى احب ان ينفذ الى موريقي اسقفاً كما ورد من جهة ماروثا الاسقف. فسال الجائليق ان يختار له من يصلح. فاختر ميلاس اسقف السن. فوجه به الى موريقي وكتب معه الكتب وكتب ايضا الجائليق الى الفطرك بالقسطنطينية. فقبل واكرم وادخله² الفطرك الى الملك فتكلم ودعا للملك واولاده والمملكة والقواد. فلما اراد الرجوع وقد نفع المساكين * والضعفاء انفذ معه موريقي جزاً من الصليب الماراني في الصليب الذهب الاول الذي رده عليه من سبروشوع الجائليق صلواته معنا.

1. Sic. — 2. Cod. وادخلها.

mentaire, et demanda l'interprétation de quelques passages. Il fit du bien aux écoliers, aux faibles et aux indigents, qu'il combla de ses dons. Maroutha retourna tout content et remerciant Dieu le Très-Haut de ce qu'il avait vu. Le catholicos lui donna des parfums et des présents, qui lui venaient des Indes et de la Chine, et le fit reconduire par l'évêque de Beith Darayé¹, et son secrétaire Bokhtišō². A son retour, il raconta ce qu'il avait vu à Maurice, puis au patriarche et aux personnages de l'empire. C'est ainsi que la renommée du Saint se répandit dans l'empire grec.

Pour imiter Maurice, qui lui avait envoyé l'évêque Maroutha, Kosrau voulut lui envoyer lui aussi un évêque en ambassade. Il demanda donc au catholicos de lui désigner quelqu'un de digne de cette mission. Le catholicos choisit Milas, évêque de Senna³. Il l'envoya à Maurice muni de lettres. Le catholicos lui aussi lui remit des lettres pour le patriarche de Constantinople. Il fut accueilli avec honneur. Le patriarche l'introduisit en la présence de l'empereur; il fit un discours dans lequel il pria pour celui-ci, pour ses enfants, pour l'empire et pour les généraux. Il fit des aumônes aux indigents et aux faibles. Au moment de son départ, Maurice lui remit un morceau de la croix de Notre-Seigneur qu'il enferma dans cette croix d'or que Mar Sabrisō le catholicos lui avait rendue. Que les prières de ce Saint soient avec nous.

1. Nommé 'Abda, voir ci-dessus, p. 494. — 2. Bokhtišō, directeur de l'École (Mari, p. 59). — 3. Cet évêque assista en 585 au Synode de Išō'yahb I (v. *Syn. Orient.*, p. 423), et en 598 scella le pacte des moines de Bar Qaṭti (v. *ibid.*, p. 465).

خبر جبرئيل الطبيب
مع القديس مر سبريشوع الجاثليق صلواته تحفظنا.

كان هذا جبرئيل رئيس أطباء الملك ويعرف بجبرئيل السنجاري. وقد اتخذ امرأة على امراته. فحرمه مر سبريشوع. وشفع الملك في حله من حرمه فلم يشفعه. فترك مذهبه وصار يعقوبيًا وقصد النسطور بكل مكروه. ولما دنت استناحة مر سبريشوع عاود كسرى في بابه وكان نازلًا على دارا ليفتحها والجاثليق بنصيبين. فلم يجه الى ذلك بل اكد حرمه وشدده*

* P. 198.

* خبر قتل موريقي قدس الله روحه
وتغير كسرى عن اعتقاده في التصارى.

لم يزل السكينة والصلح بين المملكتين اكثر من اثنى عشرة سنة وكسرى مكرم لاهل البيعة رعاية لما فعله موريقي في معاونته على بهرام عدوه الخارجى على ملكه الى

LXIX. — HISTOIRE DU MÉDECIN GABRIEL¹ ET DE SAINT MAR SABRIŠO'
LE CATHOLICOS, QUE SES PRIÈRES NOUS CONSERVENT.

Ce Gabriel était premier médecin du roi, on l'appelait aussi Gabriel le Sigarien. Mar Sabrišô' l'ayant excommunié pour avoir pris une seconde femme, le roi intercêda en sa faveur, en demandant au Saint de le relever de son excommunication. Mais le Saint refusa. Gabriel alors abjura sa foi, se fit jacobite, et chercha de mille manières à faire du mal aux Nestoriens. Le roi, lors des opérations devant Dara pour s'emparer de cette ville², réitéra sa demande auprès de Mar Sabrišô' qui était alors à Nisibe attendant sa fin prochaine. Non seulement le Saint ne voulut pas accorder au roi ce qu'il demandait, mais il rendit encore son anathème plus terrible, en le confirmant davantage.

LXX. — HISTOIRE DU MEURTRE DE MAURICE³, QUE DIEU SANCTIFIE SON ÂME,
ET DU CHANGEMENT DE SENTIMENT DE KOSRAU A L'ÉGARD DES CHRÉTIENS.

Plus de douze ans la paix et la concorde durèrent entre les deux empires. Kosrau (*Kisra*) honorait l'Église, en esprit de reconnaissance pour le secours

1. Cf. *Un nuovo testo...*, p. 12, 15; Barhebr., *Chron. Eccles.*, II, col. 110; 'Amr (p. 30) place à tort ce Gabriel à l'époque du catholicos Babaï. — 2. En 604, voir ci-dessous, p. 503. — 3. Cf. *Un nuovo testo...*, p. 13; Barhebr., *Chron. syr.*, éd. Bedjan, p. 92-93. *Chronique de Michel le Syrien*, t. II, p. 374-375; *Hist. du Bas-Emp.*, LIV, § XXV.

ان تغیر بما فعله الروم من قتلهم موريقي واولاده وامراته. وكان عفيفاً متواضعاً كثير الصلاة دائم الصوم مجباً للصدقة مجباً لبناء البيع. ومنع من كان يتقلد الاعمال من قواده واصحابه ان يظلم احداً. بل كان يأخذ هو اموال قواده ليكسر عاداتهم. فغضوه واعملوا الحيلة حتى قتلوه وجعلوا مكانه قوفاً. فلما سمع كسرى حزن لذلك وقلق واعتقد * P. 199. * المسير الى الروم لآخذ الثار وارتجاع ما كان سلمه الى موريقي. وقدم كتبه الى اهل المملكة يتوعدهم. فعاد رسوله خبره بقبيح ما سمعه منهم فيه. فسار من وقته الى نصيبين وهو يسال القديس مر سبريشوع معاونته بالصلاة. وقد صحبه الى باجرمى. فلما حصل بلاشوم وقد عرف ما يكون من سفك الدماء سال سيدنا المسيح الراحة من مشاهدة ذلك. وبعد ثلثة ايام اراد الملك المسير. فقدم للجائليق حمار ليركبه. فاشار عليه يوحنا الطبيب ان يوطأ له بغل ليركبه بسبب ضعف بدنه. فقال له قد قرب وقت الراحة ونحن نمضي على حمار ويكون رجوعنا على جبل.

que lui avait apporté Maurice (*Mouiriki*) contre son ennemi l'usurpateur Bahram; mais il changea ensuite quand les Grecs massacrèrent Maurice, ses enfants et sa femme¹. Maurice était un homme austère, humble, priant beaucoup, jeûnant toujours. Il aimait faire des aumônes, bâtir des églises². Il s'opposait à ce qu'aucun de ses gouverneurs, ou fonctionnaires, opprimât personne. Pour leur faire perdre cette habitude, il alla même jusqu'à confisquer les biens des chefs. Ceux-ci le prirent en haine et parvinrent par leurs ruses à le massacrer et à le remplacer par Phocas (*Qoufa*). A cette nouvelle, Kosrau ressentit de l'affliction et une grande colère. Il résolut d'attaquer les Grecs pour tirer vengeance de ce crime et reprendre ce qu'il avait cédé à Maurice. Il envoya un message aux grands de l'empire pour les menacer. A son retour l'ambassadeur lui fit part du mauvais accueil fait à son message. Il se dirigea aussitôt vers Nisibe en se faisant accompagner par Mar Sabrišo³ pour demander le secours de sa prière. A son arrivée à Lašom en Beith Garmaï (*Badjarmi*), sachant que beaucoup de sang serait versé, il pria Notre-Seigneur le Christ de lui épargner ce spectacle. Trois jours après, le roi décida de se mettre en route, et on amena au catholicos un âne pour le monter. Mais Jean (*Youhanna*) le médecin lui prescrivit de monter à dos de mulet à cause de la faiblesse de son corps : « L'heure du repos, lui dit le catholicos, est bientôt venue; nous partons sur un âne; mais nous retournerons sur un chameau. »

1. Le 27 novembre 602. — 2. Cf. Evag., lib. VI, c. 1 et sq. — 3. Cf. Mari, p. 60; Amr, p. 51; Barhebr., *Chron. Eccles.*, II, col. 107.

ولما حصل كسرى بنصيبين قال للجائليق ابن اتكالي في طريقى لآخذ النار بدم التقى
 * P. 200. موريقي واجلاس تياذاسيس ابنه الذى افلت من القتل مكانه على صلاتك. فان علمت اننى المظفر فى الحرب والا امسكت. فقال له جزن وبكآ انك من الله مظفر فاستعمل ايها الملك الرفق والرحمة ولا تعجل فان ذلك يبين عن فضلك وان اجابوا الى ما تلتسمه منهم معما اعلم بقساوة قلوبهم ولكن لان لا اكون معذولاً من رواسآهم وعظمتآ كهنتهم فى تركى المسألة لاهل الامانة. وانا واثق بالله انى لا أرى بعينى شيئاً لهم فيه مضرة. فقال له انا افعل ذلك واعاودهم المكآبة. وقد غممتى بما لوحث به من مصيرك الى ربك. ثم كاتب الروم ان رحمتا لا تدعنا ان نبادر الى ما تستحقونه بذنبكم. ان ابانا
 * P. 201. ايضاً السماوى الجائليق ارض¹ الحياة حثنا على امهالكهم وشفع الينا * فيكم. فان اطعتم فى خلع من اجلستم لينصب ابن الملك بالحقيقة مكان ابيه والا فلا تلومونا. فوثبوا بالرسول

1. Sic.

Kosrau, à son arrivée à Nisibe, dit au catholicos : « C'est par ma confiance en l'efficacité de ta prière que je vais commencer cette campagne pour venger le sang du pieux Maurice et pour faire siéger à sa place son fils Théodosé (*Tiädāsīs*), qui a échappé au massacre. Si donc tu sais que je suis victorieux dans cette guerre, je vais l'entreprendre; sinon, je vais m'en abstenir. » Le catholicos lui dit tristement et en pleurant : « Tu es victorieux de la part de Dieu; agis donc, ô roi, avec douceur et mansuétude; ne te hâte pas, car la précipitation est loin de ton caractère généreux; et si, malgré la dureté de leur cœur, que je connais, tu obtenais d'eux ce que tu cherches! Cependant, pour que je ne sois pas blâmé par leurs chefs et les grands de leur Église d'avoir négligé de prier en faveur du peuple des croyants, mes yeux ne verront pas, j'en ai la conviction en Dieu, ce qui sera pour eux une cause d'épreuves. — J'agirai comme tu le dis, répondit le prince, et je leur écrirai encore une seconde fois. Seulement tu m'affliges en disant que tu vas retrouver ton Seigneur. » Puis il écrivit aux Grecs : « Notre bonté ne nous permet pas de nous hâter de vous punir de votre crime; le catholicos, notre père céleste, le meilleur ami de la paix¹, a intercédé pour vous en nous exhortant à vous donner un délai. Prêtez-moi obéissance et détronéz celui que vous avez fait siéger; que le fils de l'empereur succède légitimement à son père; sinon, ne nous blâmez pas. » Ils se jetèrent sur le messager, déchirèrent sa lettre, le chargèrent de fers et l'envoyèrent dans leur pays. Kosrau ayant appris cette nouvelle, envoya son avant-garde contre

1. Traduction conjecturale.

وَحَزَقُوا الْكِتَابَ وَانْقَذُوهُ مَقِيدًا إِلَى بِلَدِهِمْ. وَسَمِعَ كَسْرَى فَأَقْبَضَ مَقْدَمَتَهُ إِلَى دَارِهِ. وَلَمْ يَزَلْ مَدَّةَ أَرْبَعَةِ أَشْهُرٍ بَنَصِيِّينَ. وَلَعَلَّهُ بِمَا يَجْرِي بِأَهْلِ النِّصْرَانِيَّةِ دَاوِمَ الصَّلَاةِ وَالْمَسْئَلَةِ لِلْمَسِيحِ فِي قَبْضِهِ قَبْلَ ذَلِكَ. وَاطَّلَعَ اللَّهُ عَلَى أَجَابَتِهِ وَعَرَفَهُ الْوَقْتُ الَّذِي يَقْلُهُ مِنْ هَذَا الْعَالَمِ. وَاتَّفَقَ بَعْدَ خَمْسَةِ عَشْرَةِ يَوْمًا مِنَ الْوَقْعَةِ أَنْ كَسْرَى أَقْبَضَ رَجُلَيْنِ مِنْ خَاصَّتِهِ إِلَى الْمَدَائِنِ لِيَعْرِفَا النَّاسَ خَبَرَ الْفَتْحِ وَالظَّفَرِ وَيَتَعَرَّفَا خَبَرَ دِيَارِ الْمَلِكِ وَيَعُودَا. فَدَخَلَا نَصِيِّينَ وَقَصَدَا مَرْ سَبْرِشُوعَ الْجَائِلِيْقَ لِلْسَّلَامِ عَلَيْهِ لِأَنَّهُمَا كَانَا يَكْرُمَانِهِ وَإِنْ كَانَا مَجُوسِيِّينَ. فَسَالَهُمَا التَّوَقُّفَ عَلَيْهِ لِيُصِيرَ مَعَهُمَا قَقَالًا * لَهُ وَمَنْ يُطْلَقُكَ فِي الْمَصِيرِ. فَقَالَ يُطْلَقُنِي مِنْ لَا مُخَالَفَ لَهُ. أَنَا أَمْضِي عَلَى جَمَلٍ فَإِنْ صَبَرْتُمَا وَالَا لِحَقَّتْكُمْ فِي الطَّرِيقِ. فَلَمْ يَلْتَفِتَا إِلَى قَوْلِهِ * P. 202.

خبر استناحة القديس مر سبريشوع الجائليق.

بعد ثلاثة أيام من مضى الرسول اعتلّ مر سبريشوع. وانفذ إليه كسرى طخريد لمعرفة شغل قلبه به. ويسأله أن يسأل ربه تأخير أمره كما سأله تقديمه إلى أن تنقضي الحرب.

Dara. Sabrišô' resta à Nisibe pendant quatre mois; et comme il savait ce qui arriverait aux chrétiens, il ne cessa de prier Dieu et de lui demander de le faire mourir avant de voir ces événements. Dieu lui révéla qu'il avait exaucé sa prière, et lui fit même savoir le moment où il devait quitter ce monde. Il arriva que quinze jours après la prise (de la ville), Kosrau envoya deux des siens à Séleucie (*Al-Madâ'in*) pour annoncer aux habitants la nouvelle de la conquête et de la victoire, et pour lui rapporter les nouvelles de ces provinces de l'empire. Quand ils entrèrent à Nisibe, ils allèrent saluer Mar Sabrišô' le catholicos; car tout mages qu'ils étaient, ils l'honoraient. Comme il leur demandait de l'attendre pour aller avec eux : « Qui te laissera partir? » lui dirent-ils. Il leur répondit : « Celui auquel personne ne peut résister, me laissera partir; j'irai sur un chameau. Si vous ne m'attendez pas, je vous rejoindrai sur la route. » Mais eux ne s'arrêtèrent pas à cette parole.

LXXI. — MORT DE SAINT MAR SABRIŠO', LE CATHOLICOS '.

Trois jours après le départ des messagers, Mar Sabrišô' tomba malade. Kosrau lui envoya Takhrid pour savoir les nouvelles que son cœur était impatient de connaître, et pour lui demander de prier son Seigneur de retarder sa mort jusqu'à la fin de la guerre, comme il l'avait déjà prié de l'avancer.

1. Cf. les sources citées plus haut, n° LXV.

واوصل جبرئيل الطبيب المسألة في مكاتبة ليحله من حرمه قبل موته. فراسله وشفع اليه. فاجابه ان الودّ حاش لي ان اغيّره عند وفاتي ومحبتى لك لا اخالف امر الله وادوس قوانينه ونواميسه. وجبرئيل هو مربوط في السماء والأرض. * لكن ادويته التي يعالجك بها تكون مباركة نافعة. لانه امرنا الا نقاوم السلطان. فانه من قاومه فقد قاوم الله. ولاجل ما امرنا جعلنا ادويته لك مباركة نافعة. واعاد الرسول ذلك. فقال لاجل ذلك يعظم غمنا لآثا لا نجد مثله رئيساً على التّصاري. وعاود مسالته في باب جبرئيل وحله. فصادفه الرسول وقد أعدّ له التابوت والاطبا قد هياؤا الحنوط كما امرهم. فقال له الرسول قد قرئت وفأتك فاجب الملك الى ما يحب في طبيبه. فليس ارى لك سلطاناً على التّصاري اكثر من ساعتين. فاستعمل الرّحمة على رجل يسأل الرّحمة. فقال له لو كنت حللته الى هذا اليوم الذي فيه اصير الى الديان العدل كان يلزمني ان اربطه. فجبرئيل ماسور في السماء والأرض * وكل امثاله المخالفين. فساله الرسول ان يبركه¹. فأومى اليه بالتبريك. واستباح قدس الله

* P. 204.

1. يباركه.

Gabriel le médecin parvint à demander au roi d'écrire (au catholicos) de l'absoudre avant sa mort de l'anathème. Le roi lui écrivit pour obtenir cette grâce. Le Saint lui répondit : « Loin de moi de renoncer au moment de mourir à l'attachement et à l'affection que j'ai pour toi ; mais je ne désobéirai jamais à l'ordre de Dieu et je ne foulerai point aux pieds ses décrets et ses lois, alors que Gabriel est lié dans le ciel et sur la terre. Toutefois que les remèdes qu'il te donne soient bénis et efficaces. On nous a ordonné de ne pas nous opposer à la puissance ; car celui qui s'y oppose s'oppose à Dieu¹. Par égard pour cet ordre, que les remèdes qu'il te donne soient bénis et efficaces. » Le messenger rapporta ces paroles au roi, qui s'écria : « A cause de cela, notre peine s'accroît davantage ; nous ne trouverons jamais pour les chrétiens un chef qui vaille celui-ci. » Le roi revint à la charge au sujet de Gabriel et de son absolution. Le messenger arriva tandis qu'on avait apporté le cercueil et que les médecins préparaient, sur son ordre, les aromates pour l'embaumer ; il lui dit : « Ta mort est proche ; accorde donc au roi ce qu'il demande en faveur de son médecin. Je vois qu'il ne te reste que deux heures à exercer ton pouvoir sur les chrétiens ; exerce la miséricorde envers un homme qui demande miséricorde. — Si je l'avais absous, lui répondit-il, il faudrait, aujourd'hui que je vais comparaître devant le juge juste, que je le lie à nouveau. Gabriel est donc lié avec tous les dissidents ses compagnons dans le

1. Cf. Rom., XIII, 2.

روحه في الساعة التاسعة من يوم الاحد الثامن عشر من ايلول وهو الخامس من خردادماه والسنة الخامسة عشرة من ملك كسرى ابرويز بن هرمزد.

فحنّطه الاطباء كما اوصى اليهم الملك وادرجوه في الشياّب التي انفذها اليه الملك والملكة شيرين. وطرحوا عليه المسك والكافور. وكان قد اناف على الثمنين. ومدة ايامه في الجثقة ثمان سنين. وصلى عليه ثلاثة ايام واجتمع من الناس ما لا يحصى عدده كثرة. ووضع في التابوت. واستاذن تلاميذه الملك ان يحملوه كما اوصى الى الدير الذي بناه. فاذن لهم. وكان اهل نصيبين قد طمعوا في دفنه عندهم وارادوا اهل الحيرة اخذه على عاداتهم في غيرة. فلم يمكنهم. * P. 205. وجعل التابوت على جمل مسرع كما تنبأ واحق بالرسولين وهما بحيرة. ولما صاروا يقرب كرخ جدان وسمع يزددين المؤمن الجليل خبره ضب النواقيس في كل البيع والديارات. وتلقوه بالصلاة والاکرام وادخلوه البيعة وسهروا تلك الليلة. وعملوا

ciel et sur la terre. » Le messenger lui demanda alors de le bénir; le Saint lui donna sa bénédiction, et il expira, que Dieu sanctifie son âme! un dimanche à neuf heures, le 18 septembre¹, correspondant au 5 Khardadmah², en la quinzième année³ du règne de Kosrau Parvez, fils de Hormizd.

Les médecins l'embaumèrent, comme le roi leur avait commandé; et, après l'avoir enveloppé dans les habits que lui avaient envoyés le roi et la reine Širin, ils jetèrent sur lui du musc et du camphre. Il avait dépassé quatre-vingts ans⁴, et passé huit ans dans le catholicat. On pria sur sa dépouille pendant trois jours; il se fit autour du Saint un concours innombrable d'hommes; ses disciples le mirent dans le cercueil et demandèrent l'autorisation du roi pour le porter, selon sa volonté, dans le couvent qu'il avait bâti. Il la leur accorda.

Les habitants de Nisibe et ceux de Hira eussent désiré qu'il fût enseveli chez eux: les premiers par le désir de le posséder, les autres parce qu'ils étaient accoutumés à donner la sépulture à d'autres catholicos. Mais ni les uns ni les autres ne purent l'obtenir. On mit le cercueil sur un chameau agile, ainsi qu'il l'avait prédit, et il rejoignit les deux messagers en Adiabène. L'escorte s'étant approchée de Karkha de Guédan, l'auguste et fidèle Yazdin⁵, ayant appris la nouvelle, fit sonner les cloches dans toutes les églises et tous les couvents. On alla à sa rencontre avec beaucoup de vénération, et en

1. Un dimanche du mois d'août, d'après Mikha, cité par Élie de Nisibe (Barhebr., *Chron. Eccles.*, II, col. 108, n. 2). — 2. Nom du 3^e mois de l'année persane (خرداد ou خردادماه). — 3. En 604. — 4. Il serait donc né en 524 au plus tard. — 5. Sur ce personnage, voir ci-dessous, n° LXXXI.

الرازين من الغد وازاد يزدين ان ياخذ صليبه الذي فيه الجزء من صليب سيدنا المسيح. فمنعه تلاميذه وعرفوه انه اوصى ان يجعل في ديرة الذي يدفن فيه. فلم يعرض له واتخذ مع التابوت جماعة الكهنة والشمامسة والمومنين حتى دفنوه في ديرة كما وصى وهو في العمر المشهور باسمه من اعمال كرخ جدان *

ولهذا القديس من الجرائع والمعجزات ما يعظم الكتاب بذكر اليسير منها. وفطروس رئيس عمر باعابا قد عمل تشعيته¹ في ايام الزهينة * والاسقفية والفطركة *

* P. 206.

1. historia. ex تشعيث 1.

récitant des prières. On le fit pénétrer dans l'église, où on veilla toute la nuit; le lendemain matin, on célébra les saints mystères. Yazdin voulait garder sa croix, où se trouvait un morceau de la croix de Notre-Seigneur le Christ; mais il n'osa le faire, les disciples du Saint s'y étant opposés, et lui ayant fait savoir qu'il avait recommandé qu'on la plaçât dans le couvent où il serait enseveli. Yazdin fit accompagner le cercueil par une foule de prêtres, de diacres et de chrétiens, qui le déposèrent dans son couvent, selon son désir. Ce couvent porte son nom et se trouve dans la province de Karkha de Guédan.

Les miracles et les prodiges opérés par ce Saint sont nombreux. Si nous en mentionnions même une faible partie, nous rendrions ce livre volumineux. Pierre (*Fetros*) supérieur du couvent de Beith 'Abé a écrit l'histoire de sa vie ascétique, épiscopale et patriarcale¹.

1. Cette *Vie* nous est parvenue sous le titre : *Histoire des actes de Mar Sabrisó*, catholicos-patriarche, écrite par Pierre, moine. Elle a été publiée par Bedjan (*Histoire de Mar Yabalaha*, etc., p. 288 et suiv.). Notre auteur a inséré ici bien des miracles et des détails qui ne se trouvent pas dans la *Vie* : ce qui prouve qu'il avait sous les yeux une autre biographie de ce catholicos, différente de celle qui a été écrite par Pierre le moine. Notre auteur dit de celui-ci qu'il a été supérieur du couvent de Beith 'Abé. Mais Thomas de Marga, qui a écrit l'histoire de ce couvent depuis sa fondation jusqu'à l'an 832, ne fait pas figurer ce Pierre dans la liste de ses supérieurs, à moins qu'on ne veuille identifier ce ܡܚܕܝܬܐ avec ܡܚܕܝܬܐ, qui vers 629 succéda à Jean dans la direction de ce couvent (voir Thomas de Marga, lib. II, c. 1).

الامور التي جرت في أيامه.

في السنة السابعة لملك ابرويز كسرى اجتمع الى القديس مر سبريشوع مطارنة بلاد المشرق واساقفتها وذكروا ان بينهم اناساً ممن يتزياً بزي الرهبان يغيثون الحق الماخوذ عن الرسل الذي اتفق عليه الاباء الثمينة والشمسة عشر المجتمعون بنية. وينقمون على معلمي البيعة المحققين الصادقين في تعليمهم. ويعلمون الناس ضده وخلافه ويضلون الضعيفي العلم. ويقولون ان الخطية مطبوعة في جوهر الانسان. ومنهم من يقول ان جوهر ادم خلق من البدو¹ وهو غير مائت ويطلون البشائر والتسايح التي وضعها معلمو الحق الصادقون المحققون.

فراى الجائليق ومن * حضره من المطارنة والاساقفة ان ينفوا من البيعة هذه القبائح. * P. 207.

البدء 1.

LXXII. — ÉVÉNEMENTS QUI EURENT LIEU DE SON TEMPS.

En la septième¹ année du règne de Kosrau Parwez, les métropolitains et les évêques d'Orient se réunirent auprès de saint Sabrišô² et déclarèrent qu'il y avait parmi eux certains hommes³ qui, revêtus de l'habit religieux, modifiaient la vérité reçue des apôtres et enseignée par les 318 Pères du synode de Nicée; qui blâmaient les docteurs légitimes et véridiques de l'Église, enseignaient aux gens une doctrine contraire à celle de ces docteurs, pervertissaient l'esprit des simples, prétendant que le péché est gravé dans la nature de l'homme. Il y en avait aussi qui prétendaient que la nature d'Adam aurait été créée immortelle dès l'origine; qui retranchaient (de l'office) les litanies⁴ et les hymnes composées par les vrais et sincères docteurs de la vérité⁵.

Le catholicos, les métropolitains et les évêques présents décidèrent de faire disparaître de l'Église ces choses détestables; ils chassèrent ceux qui en

1. Les Actes du Synode disent : en la sixième année (*Syn. Orient.*, p. 596). — 2. Cf. *ibid.* — 3. Allusion à Hnana et à ses partisans. — 4. بشارت traduction littérale de ܒܫܪܬܐ. — 5. Selon un manuscrit de notre bibliothèque de Séert (n° 67), intitulé : *Epitome des Canons synodaux*, les hymnes retranchées de l'office par Hnana et ses disciples, étaient celles-ci : ܡܕܢܚܐ ܡܕܢܚܐ (hymne chantée à la messe avant le Pater), ܡܕܢܚܐ ܡܕܢܚܐ et ܡܕܢܚܐ ܡܕܢܚܐ (voir *Bréviaire chaldéen*, pars prima, éd. Bedjan, pp. 27, 35). Ces deux derniers chants, qui se récitent à Matinées les jours du dimanche, sont attribués à Narsai. Les partisans de Hnana les auraient donc retranchés de l'office, par mépris pour Narsai, un des plus rigides nestoriens.

فطردوا اصحابها وحرموهم ونفوههم وصححووا الايمان الصحيح الذي هو بدو² النصرانية وجعلوها حياة انفسهم كما أخذ عن الرسل بتأييد الروح القدس. وكتبوا به وبغيره فيما احبوه واكدوه من سنن الاباء وقوانينهم كتاباً اثبتوا فيه اسماءهم³ وختموه وجعلوا على انفسهم حفظه والتمسك به وتعليم رعاياهم ايتاء. وحرموا كل من يخالفهم وينهى عن تعليم تيادوروس حرمًا شديدًا. ولعنوا ملك المخالفين باسمائها واقوالها مائة ملة. وحرموا كل من يرجع منهم عما كتب: ونفوه من جماعتهم واسقطوه من جميع رتب الكهنوت⁵. وحرموا عليه دخول البيعة واخذ القران. وحرموا على انفسهم مخالطة من خالف في شئ مما اثبتوه الى ان يتوب ويتصلح من فساد. وفقنا الله للعمل بمراضيه

* P. 208.

* ذكر خبر زبني القديس

هذا الاب اقام في مغارة في الجبل بالقوب من اسطافانوس الراهب يتقوت عقاقير

1. بدء. — 2. اسماءهم. — 3. ex sacerdotium الكهنوت.

étaient les propagateurs, les excommunièrent et les exilèrent; ils confirmèrent la foi véritable qui est la base et la beauté du christianisme et la vie des âmes, telle qu'elle a été transmise par les apôtres sous l'inspiration du Saint-Esprit. Ils écrivirent un libelle sur la foi et sur d'autres matières comme ils l'entendirent; ils appuyèrent cet écrit de la tradition et des canons des Pères; ils le scellèrent et le confirmèrent de leurs signatures et de leurs sceaux, s'engageant à l'observer, à y adhérer et à l'enseigner à leurs ouailles. Ils prononcèrent de redoutables anathèmes contre ceux qui les contrediraient, en repoussant la doctrine de Théodore; ils excommunièrent toutes les sectes des dissidents en les nommant l'une après l'autre et condamnèrent les hérésies une à une. Ils excommunièrent et déclarèrent déchus de tous les ordres du sacerdoce ceux qui s'écarteraient de cette doctrine écrite, leur interdirent l'entrée de l'église et la réception des oblations. Ils s'engagèrent aussi avec serment à n'avoir pas de relations avec ceux qui contrediraient ce qu'ils venaient de confirmer, à moins que ceux-ci n'aient fait pénitence et ne se soient repentis de leurs erreurs¹. Que Dieu nous aide à agir selon sa volonté.

LXXIII. — HISTOIRE DE SAINT ZINAI².

Ce Père s'installa dans une grotte dans la montagne tout près d'Étienne (*Estéfānos*), le moine; il se nourrissait de racines sauvages de la montagne.

1. Les Actes de ce synode ont été publiés par J.-B. Chabot (voir *Syn. Orient.*, p. 456-461). — 2. Cf. *Le Livre de la Chasteté*, n° 70.

الجبل. ثم صار الى ارض حزة وبنى بها عمراً¹ على الزاب الاصغر. واقام فيه واجتمع اليه الرهبان واقام فيه مر بابي النصيبى ستين. وحكى الذى كتب قصة ربن² زينى ان دمعته كانت تجرى دائماً. وجعل عمرة بعد موته لربن شبثا تلميذه الذى³ بنى عمراً فى ارض ماعلثايا وعمل كتابين فى تدير الرهبة. صلواتهما تحفظنا.

خبر جريغور. مطران نصيبين

هذا القديس مثل مر يوحنا المعمد فى ملازمته القفر. واطهار الآيات. ومثل فولوس فى
 P. 209. * تلمذه الناس. ومثل * اليا فى الغيرة على مذهبه واعتقاده الصحيح. ومن ذا الذى يتمكن
 من وصف فضائله مع سلوكه طريقة السليحين⁴. واصله كان من كشكر. ولما فرغ من
 قراءة⁵ مزامير الداود وعقل صار الى اسكول المدائن. واقام فيه مدة وانتقل الى نصيبين.

1. العمر ex *habitatio, monasterium*. — 2. ربن ex *magister noster*. — 3. Cod.
 قراءة⁵. — 4. السليحين ex *apostolus*. — 5. التى.

Puis il se rendit en Adiabène, où il bâtit un couvent sur le Petit Zab, et il y demeura; des moines se réunirent auprès de lui. Mar Babaï de Nisibe¹ y vécut deux ans. L'auteur de la biographie de Rabban Zinaï raconte que les larmes coulaient sans cesse de ses yeux; à sa mort, il confia son monastère à son disciple Rabban Šabtha, qui avait bâti un couvent dans la terre de Ma'al-thâyé. Il écrivit deux livres ascétiques². Que leurs prières nous gardent.

LXXIV. — HISTOIRE DE GRÉGOIRE, MÉTROPOLITAIN DE NISIBE³.

Ce Saint, par la vie solitaire qu'il mena dans le désert et par les miracles qu'il opéra, ressemble à saint Jean-Baptiste par l'évangélisation des hommes, à Paul et par son zèle pour sa religion et par son orthodoxie à Élie. Qui pourrait raconter ses vertus et sa vie apostolique? Il était originaire de Cašcar. Quand il eut fini de lire les psaumes de David et qu'il fut capable de comprendre, il alla à l'École de Séleucie, où il resta quelque temps; il se rendit ensuite à l'École de Nisibe, où il suivit les leçons d'Abraham l'interprète⁴.

1. Voir ci-dessus, n° L. — 2. *Le Livre de la Chasteté* dit de lui également qu'il composa des livres ascétiques. Un manuscrit de notre bibliothèque de Séert (n° 68) contient 34 canons monastiques sous ce titre : *Canons de saint Abba Zinaï, moine expérimenté*. — 3. Cf. *Le Livre de la Chasteté*, n° 56; *Un nuovo testo*, etc., p. 10-11; 'Amr, p. 51. — 4. Sur ce personnage, voir ci-dessus, n° IX.

وتعلم في الاسكول هناك بين يدي ابراهيم المفسر. واتصل خبره باهل حزة فجعلوه مفسراً في بلدهم مدة احدى عشرة سنة. ثم فارقه وعاد الى بلده ليدعو الناس الى النصرانية. واتصل به جماعة منهم. ونصب اسكولاً واجتمع فيه ثلثمائة نفس. ثم نصب اسكولاً ثانياً في بعض قرى كشكر. وطالب المتعلمين فيه بالصوم وملازمة الصلاة. وكان في كل سنة وقت الصوم يخرج الى القرى المجاورة له ليدعو الناس الى الايمان وياخذ معه * المتعلمين بالصلوات. فان اطلق لهم القوم الدخول اليهم بركهم¹ وصلى عليهم وعزفهم الاعتقاد. وان منعوا اقام خارجاً عن القرية مع سائر من تبعه يصلى ويشرح امور النصرانية طول النهار ويحتمل الضرب والرجم ويعمد كل يوم خلقاً كثيراً ويظهر الايات والمعجزات. فهدم الناس بيوت الاصنام وكسروا اصناماً كثيرة بارض ميشان وكشكر وبنى مكانها البيع². وحدث في ايامه موتان³ عظيم بارض كشكر. فاجتمع اليه روستا المجوس واقاموا حول الاسكول وسالوه الدعا لهم ففعل وانقطع الموتان عنهم بصلاته⁴.

1. باركنهم. — 2. موتان ex mortalitas, pestis. — 3. باركنهم.

Les habitants d'Adiabène¹, qui entendirent parler de lui, l'établirent interprète dans leur pays. Il demeura ainsi onze ans. Ensuite il les quitta et retourna à son pays pour en appeler les habitants au christianisme; un groupe d'entre eux s'attacha à la suite du Saint. Il fonda une école, qui réunit trois cents étudiants; il bâtit ensuite une autre école dans un village de Cašcar et prescrivit aux étudiants de jeûner et de s'adonner à la prière. Chaque année, pendant le carême, il se faisait accompagner par ceux qui avaient appris les prières, et se dirigeait vers les villages voisins pour appeler leurs habitants à la foi. Quand ceux-ci le laissaient pénétrer, il les bénissait, priait sur leurs têtes et leur enseignait la foi. Quand ils l'empêchaient d'entrer, il se tenait avec sa suite en dehors du village, priant, expliquant toute la journée la religion chrétienne, recevant des coups et des pierres avec patience. Grâce aux prodiges et aux miracles qu'il opérait, il baptisait chaque jour une foule nombreuse; on brisa dans la terre de Maïšan et de Cašcar beaucoup d'idoles dont on démolit même les temples pour bâtir, à leur place, des églises.

De son temps, il y eut une terrible peste dans le pays de Cašcar; les chefs des mages, s'étant rassemblés, vinrent environner l'école pour lui demander de prier pour eux: il le fit, et la peste disparut par l'effet de sa prière.

1. Arbèle, dans *Le Livre de la Chasteté*.

واتصل خبره بإشوعيب الجاثليق. فقهره وجعله اسقفًا على كسرك وأنتهى أمره وما يعمل إلى كسرى فعجب منه وزاد ميله إلى النصرانية ونقل بأمرة * إلى مطرنة نصيبين لانه أراد لها من يثق به لآنها الحد بين المملكتين. وكان الملفان¹ في ذلك بنصيبين حنّاناً الحزى تلميذ موسى وله مدّة طويلة في الاسكول. وكثر نظره في كتب المخالفين. وكان قد فسر أشياء خالف فيها مر تياذوروس المفسر وعدل عن الاستوا ومال إلى بعض مذاهب المخالفين *

فلما صار جريغور مطراناً على نصيبين ذكر له اهل العلم ما سمعوه منه. فانكر عليه ووضحه على فعله فلم يعدل عما قاله. فحرم كتبه التي وضعها. فظهر الرجوع عما انكر عليه واقام زماناً على ذلك حتّى وجد سبيلاً واستعان بجماعة من طب² كسرى ممن كان

اطباء. 2. — doctor. ex الملفان 1.

Sa réputation arriva jusqu'à Išô'yahb le catholicos, qui le fit, malgré lui, évêque de Cašcar. Kosrau lui-même, qui entendit parler de lui et de ses œuvres, fut dans l'admiration et en conçut plus de sympathie pour les chrétiens; sur son ordre il fut transporté au siège métropolitain de Nisibe¹ parce qu'il voulait un homme en qui il pût mettre sa confiance, pour cette ville limitrophe des deux empires. Le docteur de Nisibe était alors Hnana d'Adiabène², disciple de Moïse³; depuis longtemps, il était à l'École, curieux de la lecture des écrits hétérodoxes; il avait expliqué des choses contrairement à Théodore l'Interprète; il s'était écarté de la vérité pour adhérer à des doctrines hérétiques.

Quand Grégoire devint métropolitain de Nisibe, les lettrés l'informèrent de ce qu'on entendait dire à Hnana; il lui donna alors sa désapprobation et lui reprocha sa manière d'être. Mais Hnana ne voulut pas revenir sur ses assertions; alors Grégoire condamna les livres qu'il avait composés. Hnana fit à ce moment semblant de renoncer à ses erreurs et il resta longtemps

1. Vers 596 selon Mikha cité par Élie de Nisibe (Barhebr., *Chron. Eccles.*, II, col. 106, note 3) : « En cette année (907 des Grecs), Sabrišô', évêque de Lašom, fut ordonné catholicos le jour du Jeudi Saint; et en ces jours-là, Grégoire fut consacré métropolitain de Nisibe ». — 2. Hnana devint maître de l'École de Nisibe en 572 (voir *Barhadbsabba 'Arbāya, Cause de la Fondation des Écoles, Patrol. Orient.*, t. IV, p. 76). — 3. Ce Moïse serait celui sur la demande duquel Thomas d'Édesse écrivit ses deux traités sur Noël et sur l'Épiphanie (M. Carr, *Thomæ Edesseni tractatus de Natiuitate D. N. Christi*, Rome, 1898). On pourrait encore identifier ce Moïse avec Joseph, appelé aussi Moïse, qui convertit Mar Aba (*Histoire de Yabalaha*, p. 211).

جريغور المطران قد منعهم من الترويج بامرأتين وحرّمهم [عند المقام]¹ على الاصرار في ذلك. وكتب الى مر سبريشوع وقد صار جاثليقاً * يعترفه فساد اعتقاد حنّانا. وانفذ ايضا * P. 212. حنّانا الى سبريشوع كتاباً يخدعه فيه بما ضمّنه آياته كما فعل النبي الكذاب بالنبي المحقّ. ووقف جماعة الاباء على الكتاب فانكروا ما قال فيه واحتجوا منه على حنّانا وحرّموه. فلم يسمع الجاثليق قولهم وقبل قول حنّانا. فلما وقف جريغور على ما جرى خرج ونفض التراب عن حقه على باب نصيبين ومضى عنها.

وغلظ على الاسكول ما فعله سبريشوع الجاثليق من تركه قبول قول المطران في امر حنّانا. واخذتهم الغيرة كما قال النبي غرت غيرة للرب القوي. وخرجوا عن الاسكول وفرقوا قماشهم واخذوا معهم اناجيل وصلباناً في مقبلان² اسود وقيام³ وخرجوا عن المدينة

1. In margine. — 2. المقبلان ex مصحح linteam. — 3. الثيامر ج الثيامر ex الثيامر thuribulum.

dans cette situation, jusqu'à ce qu'il eut trouvé occasion d'implorer le secours des médecins du roi, auxquels le métropolitain Grégoire avait défendu d'épouser deux femmes et qu'il avait excommuniés pour leur résistance opiniâtre. Grégoire écrivit à Mar Sabrišō' qui était alors catholicos, pour l'informer de l'erreur de Hnana. Celui-ci envoya, de son côté, à Sabrišō' une lettre, dans laquelle il se jouait de lui comme le faux prophète avait agi à l'égard du vrai prophète¹. La foule des Pères censurèrent la lettre, dont ils eurent connaissance, et en tirèrent le motif d'une excommunication contre Hnana. Mais le catholicos, bien loin de confirmer leur sentence, accueillit favorablement la lettre de Hnana. Grégoire, ayant appris cette nouvelle, s'en alla; et, après avoir secoué la poussière de ses sandales à la porte de Nisibe, il quitta la ville².

Les étudiants furent fortement affectés de cette décision de Sabrišō', qui avait repoussé la parole du métropolitain pour accepter celle de Hnana; remplis de ce zèle dont parle le prophète, quand il dit : *J'ai été ému de zèle pour le Seigneur Dieu des armées*, ils sortirent de l'École, distribuant les objets qu'ils avaient; ils emportaient des évangiles et des croix sur des voiles noirs,

1. Cf. I Rois, XIII. — 2. Selon notre auteur (voir ci-dessous, p. 513, n. 1), Grégoire serait mort en 611/2; son départ de Nisibe aurait donc eu lieu en 594/5, son exil ayant duré 17 ans selon Babaï le Grand (*Hist. de Yabalaha...*, p. 426). Mais à ce moment Sabrišō' n'était pas encore élu catholicos. Ou bien la date que donne notre auteur est erronée, ou bien Babaï le Grand n'aurait compté les années de l'exil de Grégoire que depuis son retour à Cašcar, car selon l'anonyme de Guidi, Grégoire, avant d'être exilé par le roi dans son pays natal, avait dû s'arrêter quelque temps au couvent de Šahdost.

بالصلاة يقولون عناني¹ الباعوث² وكانوا نحو ثلثمائة * نفس. واهل المدينة ينوحون
ويكون على خروجهم. وروساوها الاشقياء يفرحون بطردهم جريغور ولا يعلمون العذاب
والعواقب التي تنزل بهم وتلحقهم وخلص الاتقيا منهم ولم يبق في الاسكول غير عشرين
نفساً او دونهم صبيان* P. 213.

ثم كره اخا واشعيا التاحلي ومسكين العرايى تلميذ³ حنانا وقرر يسير من شيعتهم⁴. فلما
بلغ الخارجون باب المدينة ختموا الصلاة وودع بعضهم بعضاً وتفرقوا. فبعض مضى الى
عمر مار ابراهم وبعض قصد مرقوس اسقف بلد فعمل لهم اسكولاً خارج المدينة وجمعهم
فيه. وكان في جملة الخارجين عن اسكول نصيبين ايشوعيب الجدلاني الذي صار جاثليقاً

1. ex حنانا عني ج عناني. — 2. ex الباعوث petitio, rogatio. — 3. تلاميذ. — 4. In margine graphio : صحيفة : راجع رايد
٢٤١ ورجعوا الى حنانا وصاروا من رايد راجع صحيفة : ٣٦٣ امامك وصحيفة ٣٦٣.

avec des encensoirs; et ils sortirent de la ville en prières, et en chantant les hymnes des rogations; ils étaient environ trois cents¹. Les habitants de la ville pleurèrent et gémirent de leur départ; tandis que les chefs méchants étaient tout à la joie d'avoir chassé Grégoire; ils ne savaient pas les malheurs et les calamités qui devaient fondre sur eux et les atteindre et qu'ainsi les hommes pieux en seraient délivrés. Il ne resta dans l'École que vingt personnes et à peine autant d'enfants.

Aḥa, Isaïe de Taḥal, Meskēna 'Arbāya², disciples de Ḥnana et quelques autres de leur parti refusèrent d'accompagner (les amis de Grégoire). Ceux-ci, à leur arrivée à la porte de la ville, terminèrent la prière; et, après s'être dit adieu les uns aux autres, ils se séparèrent. Quelques-uns d'entre eux se rendirent au couvent de Mar Abraham; d'autres allèrent trouver Marc (Marqos) évêque de Balad, qui les réunit dans une école qu'il leur bâtit en dehors de la ville. Parmi ceux qui sortirent de l'École de Nisibe, il y avait Iṣō'yahb de Gdala qui devint plus tard catholicos³, Ḥadbšabba⁴ 'Arbāya,

1. Cf. 'Amr, p. 52, 56. — 2. Ce sont les seuls disciples de Ḥnana dont nous connaissions les noms et qui suivirent jusqu'à la fin la doctrine de leur célèbre maître. Meskēna 'Arbāya et Isaïe Taḥlāya écrivirent sur la croyance catholique des ouvrages qui ont été réfutés par Ḥnanišō 'le moine et Babaï le Grand (voir ci-dessous, nos LXXXIV et LXXXV; cf. Iṣō'yahb III, *Liber Epist.*, éd. R. Duval, p. 133; notre *Étude supplémentaire sur les écrivains syriaques*, n° XIX). Les écrits d'Isaïe ont été ensuite condamnés par Iṣō'yahb d'Adiabène avec ceux de Sahdona (voir *Ebedjesus de Nisibe, Epitome des Canons synodaux*, pars IX, cap. 5). — 3. Voir ci-dessous, n° XCIII. — 4. Ou plutôt Barḥadbšabba.

وحدث بشبا العرنى وصار مطران حلوان وإيشوعيب الحزى وصار جاثليقاً وفولوس * المفسر * P. 214. الذى فى دير ابىملك وميخائيل الملفان وجماعة من الملافنة.

وبعد قليل نزلت باهل نصيبين العقوبة. ثم ان الحساد طعنوا على جريغور عند كسرى ولحقه من القصد مثلما لحق الفاضل من نسطوريس. فامر كسرى بالمضى الى بلده. فافرد نفسه فى موضع من البرية بين نقر وكشكر. ومكث هناك مدة طويلة بعد خروجه من نصيبين ملازماً للصوم والصلاة. وكان بالقرب منه قرية يسجد اهلها للحيات. فدعاهم الى الاعتراف بالله وعزفهم قبح ما هم عليه. فلم يقبلوا منه واقاموا على كفرهم. فلما كان فى بعض الايام صار الكاهن الذى لهم واليه خدمة الحيات لي طرح لهم ماكولاً. فوجدهم قد ماتوا باجمعهم. فصار جميع من هناك الى جريغور وسالوه ان يغفر لهم خطاياهم ويقبل توبتهم ويعمدهم. ففعل ذلك وبنى لهم بيعة واقام فيها كهنة. ثم انتقل من ¹ موضعه الى موضع * P. 215. يعرف بيز الانهار وبنى فيه ديراً كبيراً. واجتمع اليه الاسكوليون ² من كل موضع. وكان

1. Cod. الى. — 2. ex scholaris اسكولاني ج اسكولين اسكولانيون.

qui fut fait métropolitain de Houlwan¹; Isô'yahb d'Adiabène qui devint catholicos; Paul l'interprète dans le couvent d'Abimalek; Michaël le docteur² et plusieurs autres savants.

Peu après, les habitants de Nisibe subirent leur châtiment. Quant à Grégoire, calomnié par des envieux auprès de Kosrau, il eut le même sort que le vertueux Mar Nestorius. Kosrau lui ayant ordonné de retourner à son pays, il se retira en solitaire dans un endroit désert entre Niffar et Cašcar; c'est là qu'il vécut longtemps après sa sortie de Nisibe, s'adonnant au jeûne et à la prière. Il y avait près de là un village dont les habitants adoraient les serpents. Il les invita à confesser Dieu et leur montra l'horreur de leur culte. Mais ils ne l'écoutèrent pas et restèrent dans leur impiété. Un jour leur prêtre, qui était chargé de servir les serpents, étant allé leur jeter de la nourriture, les trouva tous morts. Alors tous ceux qui étaient là allèrent demander à Grégoire de leur pardonner leurs péchés, d'agréer leur pénitence et de les baptiser. Il exauça leur demande et leur bâtit une église, où il établit des prêtres. Puis il se transporta de là à un autre endroit nommé Bizz el-Anhâr³,

1. C'est en cette qualité qu'en 605 il assista au synode de Grégoire (*Syn. Orient.*, p. 214). Sur Barhadbsabba et ses écrits, voir *Barhadbsabba Arbāya, Cause de la Fondation des Écoles*, Introduction : *Patrol. Orient.*, t. IV, p. 320-325. — 2. Sur ce Michaël, voir notre *Étude supplémentaire sur les Écrivains syriaques*, n° XVI; *Barhadbsabba Arbāya...* Appendice II. — 3. C'est-à-dire : « Mamelon des fleuves » (voir *Un nuovo testo*, p. 11).

الماء منقطعاً من النهر مدة ثمان سنين. فجرى فيه الماء بصلواته. وهذا الدير بالقرب من
نقّر في حدود بارسماً¹

واستباح² جريغور قدس الله روحه وذكرنا بصلواته في السنة الثانية والعشرين من ملك
كسرى. ودفن في هذا الدير وتيادوروس بن كونا واليا مطران مرو قد شرحا اخباره في
اقلاسيطيقهما³ ❧

ذكر ما جرى على اهل نصيبين من العقوبة
بسبب جريغور هذا القديس.

اهمل الله اهل نصيبين من عنايته وكافاهم على ما * فعلموه بجريغور مطرانهم بعد
خروجه بسنة في شهر ايتار الذي في مثله فارق البلد. فاسلم الله المعاونين لحنانا المعاندين
لجريغور بسبب منعه لهم من التزوّج بامراتين واتخاذ الجوارى بان عصوا على كسرى

1. بارسما vel تارسما vel نارسما etc. — 2. Jacuit. — 3. ex اقلاسيطيقي ❧
ἱστορία ἐκκλησιαστικὴ historia ecclesiae.

où il construisit un grand couvent. Des écoliers vinrent de toutes parts se
grouper autour de lui. Par ses prières, l'eau se remit à couler dans le lit du
fleuve, qui était à sec depuis huit ans. Ce couvent est situé près de Niffar sur
les limites de Barésma¹.

Grégoire — que Dieu sanctifie son âme et que ses prières se souvien-
nent de nous! — mourut en la vingt-deuxième année² du règne de Kosrau
et il fut inhumé dans son couvent. Théodore Bar Koni et Élie métropolitain
de Merw ont parlé de lui en détail dans leurs livres d'histoire ecclésiastique³.

LXXV. — HISTOIRE DU CHATIMENT QUI FUT INFLIGÉ AUX HABITANTS DE NISIBE A CAUSE DE SAINT GRÉGOIRE⁴.

Dieu retira aux habitants de Nisibe sa providence et les rétribua selon
ce qu'ils avaient fait contre le métropolitain Grégoire. Le châtement arriva
en mai, un an après le départ de Grégoire, c'est-à-dire au même mois où
il avait quitté le pays. Par la permission divine, ceux qui avaient secouru

1. Lecture conjecturale. On pourrait encore lire : Tarisma ou Narisma. — 2. En
611/2; selon Babaï le Grand (*Histoire de Mar Yabalaha...*, p. 426) son exil dura dix-
sept ans. — 3. Sa biographie a été écrite par Babaï le Grand (*Hist. de Mar Yabalaha*,
loc. cit.). *Le Livre de la Chasteté* lui attribue beaucoup d'ouvrages, entre autres une
histoire ecclésiastique. — 4. Cf. *Un nuovo testo...*, p. 11.

وقتلوا المرزبان المقيم عندهم. فاغضبه فعلهم. وانفذ اليهم صاحب جيشه مع خلق من الرجال المقاتلة. واخرج معه سريشوع الجاثليق واساقفة باجرمي والموصل ونصيبين. وتقدم الى صاحب الجيش بمدارة اهل البلد ليفتحوا باب المدينة للجاثليق. فاذا فتحوا قتل روساهم¹ ونهب منازل جميعهم. فلما وصل الجيش الى سور المدينة خاطب الجاثليق اهلها وراسلهم وضمن لهم السلامة ان فتحوا. ولم يعلم بما اضمر لهم. ووعدهم صاحب الجيش بكل جميل ورفق بهم وأشار عليهم بطاعة الملك * فسكنوا الى قوله وفتحوا الباب. * P. 217. فلما دخل الجيش عملوا ما امرهم به الملك من القتل والنهب والسلب والاحراق ولم يبقوا على احد وجدوه. وهرب من افلت منهم الى بلد الروم وتمزقوا في المواضع. وعرض لهم ما قال داود اضلهم في طريق غير مسلوكة وأسر جماعة منهم وحملوا الى كسرى. فحبسهم الى ان ماتوا في الحبوس ومن بقي في المدينة ذلّ وخضع. وتيقنوا ان العقوبة 1. روسائهم.

Ilana, et s'étaient ligués contre Grégoire, au sujet de la défense qu'il leur avait faite de prendre une seconde femme et d'avoir des concubines, ceux-là se révoltèrent contre Kosrau et massacrèrent le marzban résidant dans le pays. Ce crime irrita le roi, qui envoya contre eux le général de ses armées avec des combattants. Il le fit encore accompagner par Sabrišō le catholico et les évêques de Beith Garmaï, de Mossoul et de Nisibe. Il ordonna au général des armées d'amadouer les habitants pour qu'ils ouvrirent la porte de la ville devant le catholico. Une fois la porte ouverte, il devait massacrer les chefs et piller toutes les maisons. Quand l'armée arriva sous les remparts de la ville, le catholico harangua les habitants, et leur écrivit, disant que, s'ils ouvraient, il leur garantissait la vie sauve : il ignorait en effet ce qu'on avait conçu contre eux. Le général de l'armée leur promit aussi les meilleurs traitements, et toute sa mansuétude ; il les engagea à obéir au roi. Trompés par sa parole, ils ouvrirent la porte. Mais quand l'armée entra dans la ville, elle accomplit les ordres que le roi lui avait donnés, et se mit à massacrer, à piller, à détruire et à incendier. Et elle n'épargna personne qu'elle put rencontrer. Ceux qui échappèrent s'enfuirent au pays des Grecs, où ils se dispersèrent.

Il leur arriva ce qu'a dit David : *Il les a fait errer par des lieux déserts, où il n'y a point de chemin*². On en amena plusieurs captifs à Kosrau qui les jeta en prison, où ils moururent. Ceux qui restèrent dans la ville s'humili-

1. Nommé Nakwergan (*Un nuovo testo...*, p. 11). — 2. Ps. cvii, 40.

أثما حلت بهم بسبب جريغور مطرانهم. وكما فعل انطياخوس باهل اورشليم وخذعهم حتى تمكن منهم فابادهم. هكذا فعل كسرى باهل نصيبين. وتم توعده جريغور لهم ان اقاموا على ما هم عليه ان يعاقبوا لاجله. واغتم مر سبريشوع الجاثليق بما جرى. وعاتب صاحب الجيش على فعله وكذبه في يمينه. وقال انا ائمت فيهم لاني وعدتهم * وعداً وثقوا به. وشاهد قتل يزدجرد وهرمز سابور. واباد الرؤساء الذين كانوا سبب ما جرى على المطران. ويقال ان الاشياء التي كانت تكشف لمر سبريشوع ارتفعت عنه عند ما جرى بينه وبين جريغور ما جرى. ولما استباح القديس جريغور المطران كتب اهل نصيبين اسمه مع الاباء ❶.

خبر ربن ايشوعيب.

في هذا الزمان ظهر هذا القديس واصله من بانهذرا. وتعلم في اسكول بمدينة ثمين من قردى. ثم صار الى ايشوعزخا التخریط¹ الذي ابرا النعمان بن المنذر ملك العرب.

1. ἀναχωρητής.

lièrent et se soumirent; et ils furent convaincus que ce châtement avait fondu sur eux uniquement pour les punir de leur conduite à l'égard de leur métropolitain Grégoire. Ainsi qu'Antiochus (*Antīdkhous*) avait agi à l'égard des habitants de Jérusalem¹, qu'il avait fait périr en les trompant, de même agit Kosrau à l'égard des habitants de Nisibe. Ainsi s'accomplit ce dont Grégoire les avait menacés, c'est-à-dire qu'ils seraient punis, s'ils ne renonçaient pas à leurs œuvres. Quant à Mar Sabrišō', il fut contristé de ces événements, et il reprocha au général de l'armée sa manière d'agir et son parjure. « J'ai péché, dit-il, contre eux, parce que je leur fis une promesse sur laquelle ils se reposèrent. » Il vit le massacre de Yazdgerd et de Hormizd Sapor. Il anéantit le pouvoir des chefs qui furent la cause de ce qui arriva au métropolitain.

On dit qu'à la suite du différend qui eut lieu entre Grégoire et Mar Sabrišō', celui-ci fut privé du don de la révélation. Après la mort du métropolitain Grégoire, les habitants de Nisibe écrivirent le nom de celui-ci avec celui des Pères.

LXXVI. — HISTOIRE DE RABBAN IŠO'YAHB².

A cette époque apparut ce Saint, qui était originaire de Beith Nouhadra. Après avoir fait ses études dans l'École de la ville de Thmanoun dans la région de Qardou, il alla chez l'anachorète Išo'zkha³, qui avait guéri

1. Cf. Machab., vi, 58 et suiv. — 2. Cf. *Le Livre de la Chasteté*, n° 139. — 3. Voir ci-dessus, p. 480.

وجعله مقرئاً في ديرة. واقام هناك مدة. ثم مضى الى مر بابي النصيبى وترهب في عمرة واقام فيه زمناً. ودعته النعمة الالهية الى ان يكون رئيساً للرهبان. ففارق مغارته وقصد جبل بانهدرا وسكن * بالقرب من دير ايثالاها الشاهد واتصل خبره بالرهبان. فاجتمعوا اليه وبنوا¹ في الجبل. عمراً في موضع كان الاكراد يقربون فيه القرابين للشياطين وكان في بعض الايام جالساً فرأى الشياطين وقد اخذوا حجراً ليطرحوه عليه. فمنعه بكلمة الله من السقوط. فبقى معلقاً الى وقتنا هذا. وذكر ربّين يوزادق الذي بنى العمر بقردى انه لم يكن في هذا الزمان من اظهر الآيات وابرا الاعلا مثل القديس ايشوعيب. ومكث على هذه الحال خمس سنين. واستراح ودفن في عمرة في بيت الشهداء² صلواته تعضدنا

خبر ربن جبرونا.

خرج هذا القديس في هذه المدة من عمر بر طوراً وسكن في مغارة في جبل بدرون

martyrium. ص ٥٥١. 2. — 1. وبنى.

En-No'mân, fils d'el-Moundhir roi des Arabes. Après avoir rempli pendant un certain temps la charge de lecteur que l'anachorète lui avait confiée, il se rendit auprès de Mar Babaï de Nisibe¹, qui le fit moine dans son couvent. Au bout de quelque temps, la grâce divine l'ayant appelé à devenir chef de moines, il quitta sa cellule et se rendit à la montagne de Beith Nouhadra, où il habita près du couvent de Ithalaha le martyr². Les moines, qui entendirent parler de lui, se groupèrent autour de lui; il bâtit dans la montagne un couvent dans un endroit où les Kurdes offraient des sacrifices aux démons. Un jour qu'il était assis, il vit les démons qui prirent une pierre pour la lui jeter. Par le nom de Dieu il en arrêta la chute, et elle resta suspendue comme on la voit encore de nos jours. Rabban Yozadaq³, qui bâtit un couvent dans la région de Qardou, rapporta qu'il n'y avait personne en ce temps-là comme saint Išo'yabîb pour opérer des miracles et des guérisons. Après être resté cinq ans ainsi, il mourut et fut inhumé dans le martyrium de son couvent. Que ses prières nous assistent.

LXXVII. — HISTOIRE DE RABBAN GABRONA⁴.

Ce fut à cette époque que ce Saint sortit du couvent de Bar Toura et

1. Voir ci-dessus, n° L. — 2. Sur ce couvent, voir *Le Livre de la Chasteté*, n° 8; cf. *Acta Martyrum et Sanctorum*, éd. Bedjan, II, p. 365 et suiv. — 3. Voir sur ce personnage *Le Livre de la Chasteté*, n° 91. — 4. Cf. *Le Livre de la Chasteté*, n° 51.

* P. 220. في حدود بردى¹ ومنع نفسه* من سائر اللذات ورزق حكمة الهيّة وخوفًا تامًا من الله. واقام بالعبادة الخالصة. واتصل خبره برجل يقال له شامونا يتقلّد تلك الناحية من قبل ملك الفرس. فقصده بسبب ابنة له تتاذى بالشيطان وقد منعها المتطيفون من اكل شيء مطبوخ. فلما حملت اليه اخذ من حنطة كانت في مغارته وطبخها واطعمها فعوفيت من وقتها. ورجع عقلها اليها. فعاونه شامونا على بناء العمر في ذلك الموضع ودفع اليه كلما يريد. ولما تكامل اجتمع فيه من الرهبان: وسمى عمر شامونا. ومات القديس جبرونا ودفن فيه. صلواته معنا امين*

خبر موريقي ملك الروم.

* P. 221. في السنة الثالثة عشرة لملك كسرى وهي سنة اربع عشرة* وتسع مئة للاسكندر وثب قوفا صاحب جيش موريقي وقتله وقتل اولاده وملك مكانه متغلبًا. وكان موريقي رأى في بازبدى¹.

habita une grotte dans la montagne de Badroun¹, dans la région de Beith Zabdaï. Il s'abstint de toutes les joies de ce monde, acquit la sagesse divine et la crainte de Dieu parfaite, et il vécut dans la plus pure dévotion. Sa réputation parvint à un homme, appelé Šamona, qui gouvernait cette région sous les ordres du roi de Perse; il vint le trouver au sujet d'une fille qu'il avait, que le démon tourmentait et à laquelle les médecins avaient défendu de prendre quoi que ce soit d'aliments cuits. Quand on la lui amena, il prit de sa grotte un peu de blé, qu'il fit cuire, et le donna à manger à la jeune fille; elle guérit aussitôt et recouvra la raison. Šamona l'aida à bâtir un couvent au même endroit et lui donna tout ce qu'il demanda. Le couvent, après sa construction, fut habité par des moines et on l'appela Couvent de Šamona. Saint Gabrona après sa mort y fut inhumé. Que ses prières soient avec nous!

LXXVIII. — HISTOIRE DE MAURICE EMPEREUR DES GRECS².

En la treizième année du règne de Kosrau, qui est la 914^e année d'Alexandre³, Phocas (*Qoufa*), maître de la milice, se jeta sur Maurice (*Mourîqî*) et sur ses enfants, les massacra et usurpa la couronne. Maurice avait vu en songe

1. Perdoun ܡܪܕܝ, dans *Le Livre de la Chasteté*, loc. cit. — 2. Cf. Theophyl., I, 8, cap. 10 et seq.; *Chronique de Michel le Syrien*, t. II, p. 374-375; Barhebr., *Chron. Syr.*, p. 92-93; *Hist. du Bas-Empire*, LIV, § XXXV et sq. — 3. Maurice fut massacré le 27 novembre 602.

منامه رجلاً عليه لباس يبي وهو واقف بين يديه وامره بسط يديه. فلما بسطهما كتب فيهما اربعة احرف باليونانية تفسيرها ان الله امر والثانية ان موريقوس قوفا. فسلم امره الى الله وسال في صلاته ان يودب في هذا العالم. وكانت مدته عشرين سنة.

اقام في فطركة اوطيخوس اثنتي عشرة سنة ومات. وجعل مكانه يوانيس خليفته ومال اليه موريقي في حياته. وجعل ماروثا الفيلسوف مطراناً على قلكيدونية. وكان ماروثا عالماً عارفاً باليونانية والسريانية والعبرانية. وله تفسير كتب المنطق. وهذا هو الذي انفذه موريقي الى كسرى * برسالة. واجتمع مع سبريشوع الجاثليق وتعجب من فضله وشاهد الآيات التي فعلها. وقال له كسرى انظر الى رجل سمائي¹ في زي حقير. واقام يوانيس ست سنين ومات. وفي السنة الحادية عشرة لموريقي صار بعده قرياقس. وكان شيخاً كبيراً. ومن رسم ملوك الروم اذا ارادوا ان يعقدوا لهم الملك ان يحضروا دير. مر سرجيس

سمائي vel سماوى 1.

un homme richement vêtu se tenir devant lui, qui lui dit de tendre les mains; Maurice les avait tendues et l'homme avait écrit sur elles quatre lettres en grec qui signifiaient : « Dieu ordonne que Phocas règne à la place de Maurice ». Il s'était résigné à la volonté de Dieu et avait demandé dans ses prières qu'il fût puni dans ce monde. Son règne avait duré vingt ans.

Eutychius (*Oufikhous*) tint le siège patriarcal pendant douze ans²; après sa mort, il eut pour successeur Jean (*Yoannis*)³ pour lequel Maurice avait de son vivant de l'affection; celui-ci établit métropolitain de Chalcédoine (*Qalkidonya*) Maroutha, le philosophe : homme érudit, qui connaissait le grec, le syriaque et l'hébreu, et qui a écrit le commentaire des livres de logique. Ce fut lui que Maurice envoya en ambassade auprès de Kosrau⁴; il visita Sabrišô' le catholicos, dont il admira la vertu, qu'il vit opérer des miracles, et touchant lequel Kosrau lui avait dit : « Voici un homme céleste sous un pauvre costume. » Jean mourut après six ans de pontificat. Cyriaque (*Qouriaqos*), qui lui succéda en la onzième année⁵ de Maurice, était très avancé en âge.

Les empereurs grecs, quand ils voulaient être couronnés, avaient coutume de se rendre au couvent de Mar Sergius, qui était tout près du palais royal;

1. Littér. : Dieu a ordonné et deuxièmement Maurice Phocas. — 2. Eutychius est fait patriarche de Constantinople en 552; il est déposé en 564 et remplacé par Jean le Scolastique; après la mort de celui-ci, il est rétabli sur son siège en 577; il meurt le 5 avril 582. La même année Jean le Jeûneur lui succède et meurt le 2 septembre 595. Cyriaque prend sa place. — 3. Le Jeûneur. — 4. Cf. ci-dessus, p. 494. — 5. Cyriaque dirigea l'Eglise de Constantinople de 595 à 606.

المقارب لقصر الملك ويحضر الفطرك ومعه ثلثة اساقفة ويعملون الرازين. فاذا تقربوا اخذوا التاج من على المذبح وجعلوه على راس الملك وجلس على سريره. فلما تقلب قوفا على الملك ولبس التاج لنفسه اخذه الفطرك الى بيعة الكرسي وقربه ودهنه بدهن الميرون. * P. 223. فحرمه الله بما جرت به عادة الملوك وعلم بغض قرياقس * له. وكانت مدته في الفطركة سبع سنين. ولما مات صار مكانه يوحنا ثمان سنين ومات في السنة التي ملك فيها هرقل *

خبر تياداسيس بن موريقي ملك الروم.

لما قتل موريقي واولاده افلت الصغير منهم واسمه تياداسيس. وصار الى كسرى مستجيراً به فقبله وحفظ فعل ابيه به عند قصده ايتالا ومعاذته له حتى عاد الملك اليه. فعقد له تاجاً وضمن له بذل الاجتهاد في رد مملكته اليه. وغلظ على كسرى ما جرى على موريقي

le patriarche, accompagné de trois évêques, venait y célébrer les mystères; après la communion, ils prenaient la couronne déposée sur l'autel et la mettaient sur la tête de l'empereur, qui s'asseyait alors sur le trône. Lors donc que Phocas s'empara du pouvoir et qu'il eut mis lui-même la couronne sur sa tête, le patriarche l'emmena à l'église cathédrale, où, après l'avoir communiqué, il l'oignit du saint Chrême. Dieu le priva ainsi de la coutume que les empereurs avaient instituée et il comprit que Cyriaque le haïssait. Celui-ci occupa le siège patriarcal pendant sept ans; après sa mort, Jean¹ le remplaça pendant huit ans et mourut l'année de l'avènement d'Héraclius (*Harqel*)².

LXXIX. — HISTOIRE DE THÉODOSE FILS DE MAURICE
EMPEREUR DES GRECS³.

Théodose (*Tyādāsis*), le plus jeune des enfants de Maurice, avait échappé au massacre de son père et de ses frères et s'était réfugié auprès de Kosrau, qui l'avait recueilli, se souvenant comment son père avait agi à son égard, alors qu'il avait demandé sa protection, et comment il l'avait aidé à reconquérir le trône. Il l'avait couronné⁴ et lui avait promis et assuré qu'il ferait tous ses efforts pour le faire régner. Le malheur de Maurice affligea beaucoup Kosrau; il le pleura et porta son deuil longtemps⁵. Puis il exposa

1. Ou plutôt Thomas; celui-ci a été consacré le 23 janvier 607; il mourut le 20 mars 610. — 2. Héraclius fut proclamé empereur le 6 octobre 610. — 3. Cf. Theophyl., I, 8, c. 9. — 4. Cf. *Un nuovo testo*, p. 13. — 5. Cf. Barhebr., *Chron. Syr.*, éd. Bedjan, p. 93; Michel le Syrien, t. II, p. 377.

وبكا¹ ولبس السواد ايتاما وشرح لاصحابه وسائر الوجوه ما احسن به اليه ووجوب حقه عليه وأعلمهم انه يريد طلب ثاره ونصرة ولده. فاجابوه بالسمع والطاعة. وانفذ مع تياذاسيس قائداً قطعاً غليظاً قليل الرحمة وارج غلته مع العسكر الذي ضمه اليه. فسار مع تياذاسيس حتى وصلا الى دارا واقاما عليها. ثم خرج كسرى بعد ايام لحرب الروم ومعه مر سبريشوع الجاثليق. واقام على دارا سبعة اشهر الى ان فتحها وخلف كسرى الجيش هناك واضرف الى المدائن. ثم سم تياذاسيس ومات. وفي هذا الوقت قتل تنشال اسقف شهرزور² قتله كسرى بتحريض المجوس عليه بالله يمنع من هدم البيع بشهرزور. وفي هذا الوقت استباح القديس مر سبريشوع الجاثليق بنصيبين. وحمل الى كرخ جدان كما تقدم ذكره³.

1. وبكى. — 2. In margine شهرزور. — 3. وبكى.

à ses courtisans et aux autres grands personnages la reconnaissance qu'il devait à Maurice pour les services qu'il lui avait rendus, et les informa qu'il voulait le venger et faire triompher son fils. Ils lui répondirent qu'il serait obéi.

Le roi envoya donc avec Théodose un général cruel, inhumain, et dur; et il apaisa son courroux en leur donnant une armée. Le général se dirigea avec Théodose vers Dara qu'ils assiégèrent¹. Quelques jours après, Kosrau aussi sortit pour attaquer les Grecs; il se fit accompagner de Mar Sabrišô' le catholicos. Il assiégea Dara qu'il prit après neuf mois de siège². Il retourna ensuite à Séleucie, après avoir laissé là ses armées. Puis Théodose mourut empoisonné.

A cette époque, Kosrau fit mourir Nathniel évêque de Šahrzor³ à l'instigation des mages, qui lui en voulaient d'avoir empêché dans son pays la destruction des églises. A la même époque mourut à Nisibe saint Mar Sabrišô' le catholicos; il fut porté à Karkha de Guédan, ainsi que nous l'avons dit ci-dessus⁴.

1. Cf. *Un nuovo testo...*, p. 13-14; Barhebr., *loc. cit.*; Michel le Syr., *loc. cit.* — 2. En 604. — 3. Cf. *le Livre de la Chasteté*, n° 67; suivant *Un nuovo testo*, p. 14-15, Nathniel a été mis à mort en 610 II. Cet évêque a siégé en 585 au synode de Išô'yahb I et en 605 au synode de Grégoire (voir *Syn. Orient.*, p. 423, 479). Ebedjésus de Nisibe *apud* Assém., III, 1, 224) lui attribue des controverses contre les hérétiques et un commentaire sur les Psaumes. Assémami l'identifie à tort avec Nathniel, moine du couvent de Beith 'Abé, qui vivait sous Hnanišô' I (686-700). Cf. encore notre *Étude supplémentaire sur les Écrivains Syriens*, n° XIII. — 4. Voir n° LXXI.

ذكر خبر جريغور الجاثليق
وهو الحادي والثلاثون منهم¹.

* P. 225. * هذا الرجل من اهل ميشان وكان ملفناً² وقامته تامة وصورة بهية حسنة. وتعلم على ايشي ملفان المدائن. فلما عاد كسرى الى المدائن بعد فتح دارا اجتمع النصارى لاختيار من تعقد له الفطركة بعد من سبرشوع. وكان قد اوصى الى المؤمنين ان يختاروا برحدبشبا الراهب المقيم في جبل شعران. فاختاروا الاباء جريغور مطران نصيبين لما عرفوا من حسن مذهبه وسلمه طريقة السليحيين. فاستاذنوا الملك في ذلك. فاجابهم وامر باحضار الاباء بسبب عناية شيرين الى المدائن لاسياميد³ جريغور المطران. فلما وقف ابراهم النصيبى المتطرب على ذلك وغيره من النصارى ممن في خدمة الملك فزعوا من انكاره عليهم ومقابلتهم على ما كان منهم بنصيبين متى صار الجاثليق. فقصدوا مار ابا

الملفان. 2. — الاصح الثاني والثلاثون لاند ذكر ائلاه ان ايشوعياي الششون. 1. In margine : doctor. — 3. ex imposito manuum. — 3. اسياميد.

LXXX. — HISTOIRE DE GRÉGOIRE (*Djrighour*) LE TRENTE ET UNIEME¹
CATHOLICOS².

Cet homme était originaire de Maïšan; il avait une belle prestance; son visage était d'une grande beauté; il était docteur et avait suivi les leçons de Išaï le docteur de Séleucie³. Quand Kosrau retourna à Séleucie, après la conquête de Dara, les chrétiens se réunirent pour choisir un successeur à Mar Sabrišô'. Celui-ci avait recommandé aux fidèles de choisir Barhadbšabba le moine qui habitait la montagne de Ša'ran. Les Pères choisirent Grégoire métropolitain de Nisibe, qui était connu pour son orthodoxie et pour son esprit apostolique. Ils demandèrent l'autorisation du roi, qui la leur accorda; et grâce à la sollicitude de Širin, il donna l'ordre de convoquer les Pères à Séleucie (*Al-Maddīn*) pour ordonner Grégoire le métropolitain. Mais quand Abraham de Nisibe, le médecin, et d'autres chrétiens qui étaient au service du roi, apprirent cette nouvelle, ils craignirent qu'une fois patriarche, il ne se vengeât de la malveillance qu'ils lui avaient opposée,

1. A corriger : le trente-deuxième (voir ci-dessus, n° XLII). — 2. Cf. Mari, p. 60; 'Amr, p. 51; *Un nuovo testo...*, p. 15; Barhebr., *Chron. Eccles.*, II, col. 108 et 111; Thomas de Marga, lib. I, c. 25 et 26. — 3. Voir sur ce personnage ci-dessus, n° XXVII, p. 158. Cf. notre *Étude supplémentaire sur les Écrivains Syr.*, n° XI.

* P. 226. الكشكرى منجم كسرى. * وكان شديد الانس به وسالوه الا يشير به وان يعدل رايه عنه. فاختارت شيرين جريغور الملفان وتقدمت الملكة شيرين الى الاباء بان يسمونه¹. وقالت بهذا امر الملك. وتم ذلك باتفاق الاسمين. ومال اليه ايضا مار ابا المتطبب. فقبل الاباء قولها وعقدوا له الفطركة على الرسم وتم اسياميده بسرور الناس وفرحهم. وعينت شيرين باموره لانه اختارها. وادخلوه المتطببون النصيبون على الملك ليدعو له ويبركه². فلما رآه علم ان الحيلة قد جرت في اسياميده وقال ما تقدمت بنصب هذا بل امرت ان يكون جريغور مطران نصيبين فقال له مار ابا الطبيب الملكة شيرين امرت بترتيبه لانه من اهل بلدها ولا شك ان الملك امر بذلك لاجلها. وهو مع ذلك ذو فهم وحكمة وعلم.

* P. 227. فسّر به كسرى * واكرمه واعجبه ما شاهد من حسن صورته. ثم بحث عن باطنه فوجده بخلاف ظاهرة. ووبّخ شيرين على اختيارها ذلك. ثم عدل جريغور عن الاستواء واستعمل

ويباركه 2. — ex اسم يسمي — يسموه 1.

quand il était à Nisibe; ils allèrent trouver Mar Aba de Cašcar ' l'astrologue de Kosrau et son familier, pour lui demander de ne pas lui désigner Grégoire et de le détourner de lui accorder sa faveur. La reine Širin choisit Grégoire le docteur et demanda aux Pères de l'ordonner, en prétendant que c'était lui que le roi voulait. Ce fut donc une homonymie qui emporta l'affaire. Mar Aba le médecin aussi s'était rangé à son parti. Les Pères écoutèrent la reine et ordonnèrent Grégoire patriarche selon le rit², au milieu du peuple joyeux et en fête. Širin l'avait choisi; elle veilla à ses intérêts. Les médecins de Nisibe l'introduisirent chez le roi pour qu'il priât pour lui et le bénît. Mais dès qu'il l'aperçut, le roi comprit qu'il y avait quelque supercherie dans son ordination. « Ce n'est pas celui-ci, dit-il, que je vous avais commandé d'établir, mais Grégoire métropolitain de Nisibe. — C'est la reine Širin, répondit Mar Aba le médecin, qui a ordonné de l'établir, parce qu'il est son concitoyen; sans nul doute le roi l'acceptera à cause d'elle; c'est d'ailleurs un homme intelligent, sage et savant. »

Kosrau s'en réjouit, il l'honora; et il fut ravi de la beauté de son visage; mais l'ayant examiné, il trouva que son intérieur était l'opposé de son extérieur. Il reprocha à Širin de l'avoir choisi. Puis Grégoire se détourna de l'équité et il agit contre toute justice; il aima à amasser de l'argent; il en

1. Sur ce médecin voir ci-dessous, n° LXXXI. — 2. En 607 selon 'Amr; le samedi des Rameaux 606, d'après Alaha-Zkha, cité par Élie de Nisibe (Barhebr., *Chron. Eccles.*, II, col. 108, n° 3); au mois d'avril 605 selon le synode que Grégoire tint aussitôt après son ordination (*Syn. Orient.*, p. 471; cf. *Élie de Damas* apud Assém., III, 1, p. 452).

ضده ومال الى جمع الدراهم. وطالب الكهنة والروسا بها. وانتقل فرح النصارى به الى الحزن. وواصل جبرئيل السنجارى المحروم الذى حرّمه مر سبروشوع الجاثليق الطعن عليه. فتقدّم كسرى بتصويره على المراوح التى يتروح بها. فصوّر على مروحة وهو يقلّب دجاجة وينظر سمينه هي ام لا. وعلى مروحة اخرى وهو يقلّب ديناراً وينقده. وعلى فخذة صبية جالسة.

وبغض الاساقفة لاجله. واغتم النصارى به غمّاً شديداً. وكان كسرى قد اخذ من دارا وقت فتحها كتباً كثيرة فطرحها على جريغور بعشرين الف استار فضة وطالبه بالثمن. * P. 228. فقصّ ذلك على * البيع وتاذى النصارى بذلك. وبقي فى الجثاثة اربع سنين ومات فى السنة العشرين لملك كسرى. فاخذ كسرى جميع ما خلفه وقبض على تلامذته وجسهم الى ان اظهروا ماله. وتغيّر رايه فى النصارى وعدل عن جميع الاحسان اليهم. ثم اساء الى رعيته ايضاً واضعف عليهم الخراج واخذ اموالهم وامر الا ينصب للنصارى جاثليق. فبقيت البسعة ارملة بغير رئيس سبع عشرة سنة يدبّرها مار آبا الاركدياقون¹ المذكور اسمه فى

1. الاركدياقون ex ἀρχιδιάκονος.

réclama aux prêtres et aux chefs. La joie des chrétiens se changea en tristesse. L'excommunié Gabriel de Šigar¹, que Mar Sabrišó² avait anathématisé, le diffamait sans arrêt. Kosrau ordonna de le représenter sur les éventails dont il se servait. Un éventail le représentait palpant une poule pour savoir si elle était grasse ou non; un autre le représentait examinant une pièce d'or qu'il retournait dans sa main; sur ses genoux était assise une jeune fille³.

On se mit à détester les évêques aussi à cause de lui; et les chrétiens en conçurent une profonde affliction. Kosrau avait enlevé de Dara, alors qu'il s'en était emparé, beaucoup de livres; il obligea Grégoire à les acheter pour vingt mille statères d'argent et lui en demanda le paiement; Grégoire fit payer cette somme par les églises, et les chrétiens éprouvèrent de ce chef un grand préjudice. Il tint le siège patriarcal pendant quatre ans. Il mourut en la vingtième année du règne de Kosrau. Celui-ci confisqua tout ce qu'il avait laissé; il fit même arrêter ses disciples et les emprisonna jusqu'à ce qu'ils eussent livré son argent. Dès lors, son opinion à l'égard des chrétiens fut modifiée; il ne leur accorda plus ses bienfaits; il opprima même ses propres sujets, les accabla d'impôts et confisqua leurs biens. Il défendit aux chrétiens d'avoir un catholicos. L'Eglise resta donc veuve, sans

1. Voir ci-dessous, n° LXXXI. — 2. Cf. Thomas de Marga, lib. I, c. 25. — 3. En 608/9.

سفر الموتى وكان معه في التدبير مار ابا¹ الكبير الذى من عمر مار ابراهيم الكبير الى ان قتل كسرى وصار ابنه شيروه مكانه*

أسماء من كان في خدمة كسرى من النصارى.

* P. 229. مار آبا من اهل كشكر. وكان اولهم والمقدم والخصيص * وكان عالماً بالفلسفة والنجوم والطب عالماً بلسان الفارسية والسريانية واليونانية والعبرانية. وعمل كتباً كثيرة. وفسر احرفاً لم تكن فسرّت من العبرانية الى السريانية. فانفذه كسرى الى موريقي. وما زال يقوم بامور البيعة في ايام مر سبريشوع وايام جريغور* يزدين الخير الفاضل الذى وصل خبره وصدقته الى الخلق وبنّا البيع والديارات

1. In margine : صح بابى :

chef, durant dix-sept ans¹. Elle fut dirigée, pendant ce temps, par Mar Aba archidiaque, dont le nom a été inséré dans les obituaires, aidé de Mar Babaï le Grand², du couvent de Mar Abraham le Grand, jusqu'à l'assassinat de Kosrau et l'avènement de son fils Široi.

LXXXI. — NOMS DES CHRÉTIENS QUI ÉTAIENT AU SERVICE DE KOSRAU.

Mar Aba originaire de Cašcar³. Il était le premier, le chef et le plus distingué. Il était instruit dans la philosophie, l'astronomie et la médecine. Il savait le persan, le syriaque, le grec et l'hébreu. Il composa un grand nombre de livres; il traduisit des textes hébraïques qui n'étaient pas encore passés en syriaque. Kosrau l'envoya en ambassade auprès de Maurice. Il s'occupa constamment des affaires de l'Église du temps de Mar Sabrišô' et de Grégoire.

Yazdin⁴ le généreux et le vertueux, dont la renommée s'étendait partout,

1. Notre auteur dit ailleurs dix-huit ans (voir ci-dessous, p. 555); 'Amr et Mari, dix-sept; Barhebræus, dix-huit. Mais cette vacance de siège doit être d'environ vingt ans; car la mort de Grégoire doit être placée en 608/9, puisqu'il avait siégé pendant quatre ans, et l'intronisation de son successeur Išō'yahb II ayant eu lieu en 628 (voir ci-dessous, p. 555). — 2. Sur ce personnage, voir ci-dessous n° LXXXIV. — 3. C'est sans doute Aba Cašcraïa, auquel Ebedjésus de Nisibe (*apud* Assém., *B. O.*, II, 1, p. 154) attribue des explications, des lettres et l'éclaircissement de toute la Logique d'Aristote, et qu'Assémani identifie à tort avec Abraham, fondateur du couvent d'Izla (cf. notre *Étude supplémentaire sur les Écrivains Syriens*, n° IX. — 4. Cf. *Un nuovo testo syr.*, pp. 17, 18, 20, 21.

بالمشرق. ورزق مكانة من كسرى. وقلده من باجرمي الى بلاد الروم وعليه اعتمد المومنون لما جرى من جبرئيل المحروم بعد موت جريغور الجاثليق *
يوحنا الكشكراني المتقلد اعمال يزدین بعد موته. وله عمر بارض كشكر. ولما قتل كسرى نكب واخذ ماله. وابنه سرجيس قتله الحجاج بن يوسف *
يوحنا السندوري النصيبي المتطبب. وكان كسرى * يميل اليه. وتغير عليه لما تبين كذبه في باب جريغور الجاثليق. ثم عادت منزلته لما ملك شيرويه *
جبرئيل السنجاري المتطبب المحروم بسبب اتخاذ الجواري وتزويجه بامراتين. وانتقل انى اليعقوبية وقصد المومنين بكل اذية. وجماعة من المومنين النصارى استخدمهم كسرى ليكابروا المجوس الحسدة لعنهم الله ورحم كسرى *

en même temps que les largesses; il bâtit des églises et des couvents en Orient. Kosrau lui conféra une grande autorité et lui confia l'administration de toutes les provinces depuis Beith Garmaï jusqu'aux pays des Grecs : c'est lui qui prêta son appui aux fidèles dans l'affaire de l'excommunié Gabriel après la mort de Grégoire le catholico.

Jean (*Youhanna*) de Cašcar; il succéda à Yazdin après sa mort dans l'administration des provinces. Il a un couvent dans la terre de Cašcar¹. Après la mort de Kosrau il tomba dans la misère, ses biens ayant été confisqués. Son fils Sergius (*Sargis*) fut massacré par Al-Ḥajjāj ben Yousef².

Jean Sendori, médecin nisibien. Kosrau l'aimait beaucoup; mais après la supercherie dont il usa, et que le roi découvrit, dans l'affaire de l'élection de Grégoire le catholico, Kosrau lui retira sa faveur. Toutefois à l'avènement de Širōi sa dignité lui fut rendue.

Gabriel, médecin šigarien³ qui fut excommunié pour avoir pris des concubines et avoir épousé deux femmes. Il se fit jacobite et fit beaucoup de mal aux fidèles.

Kosrau employa encore plusieurs autres chrétiens à son service pour montrer son dédain aux Mages envieux; que Dieu les maudisse et fasse miséricorde à Kosrau!

1. Cela signifie qu'il bâtit à ses frais un couvent, et que ce couvent a été appelé de son nom. — 2. Voir ci-dessous, n° XCVIII. — 3. Cf. ci-dessous, p. 537 et suiv.; *Un nuovo testo...*, p. 12, 15, 16; Barhebr., *Chron. Eccles.*, II, col. 109; *Histoire de Mar Yabalaha*, etc., p. 505-506, 518-522.

خبر هرقل ملك الروم.

الوزراء في مملكة الروم صنفان. احدهما يسمى فرسينا¹ ومنه يختار من يملك اذا مات الملك. ولم يكن له من يرث ملكه والآخر قراه². والآخر يسمى دسطا³ على اسم الملكة رومية. تزوج الملك منهم اذا ملك ولم يكن له امرأة. ولما قتل موريقى واولاده لم يملك فطروس* اخوه بعده وغلب قوفا على الملك وكان من الصنف المسمى دسيطا³. * P. 231. فانكر الصنف الاخر امرا فبسط يده في قتل الجبابرة منهم. وعدل عن مقاومة الفرس اللذين⁴ اثر⁵ في مملكته واخربوا كثيرا من بلدانه وجعل همته في قتل اصحابه حتى بقي بغير جند. ثم انصرف الى صاحب اسكندرية لانه من الصنف الآخر. فقاتله فهزمه ذاك وقتله. واجتمع هو وصاحب افريقية ومصر وهما من الصنف المسمى دفرسوس⁶ لما راوا البلايا التي عملها خوفا على حرمه وانفذ كل منهما ولده مع الجيش وانفقوا⁷ على

1. Sic. — 2. قرنه vel اقراه. — 3. Sic. — 4. الذين. — 5. اثروا. — 6. Sic. — 7. وانفقوا.

LXXXII. — HISTOIRE D'HÉRACLIS EMPEREUR DES GRECS.

Dans l'empire grec, les ministres sont de deux classes. L'une d'elles s'appelle *Prasina*¹; c'est en elle qu'on choisit un empereur, quand le prince est mort sans laisser d'héritier. L'autre classe, qui est rivale² de la première, s'appelle *Veneta*, selon le nom de la reine des Grecs³. C'est dans ce clan que le prince choisit sa femme, quand il arriva au pouvoir sans être marié. Lorsque Maurice fut assassiné avec ses enfants, son frère Pierre ne régna point après lui. Phocas s'empara du pouvoir; il était du clan appelé *Veneta*. Le clan adverse ne voulut pas le reconnaître. Phocas étendit la main, alors, pour tuer les chefs de ce parti, négligeant ainsi de résister aux Perses, qui s'engageaient dans son empire, et couvraient de ruines tant de provinces; il mettait toute son ardeur à massacrer ses partisans, si bien qu'il se trouva sans soldats. Puis il marcha contre le maître d'Alexandrie, parce qu'il était de l'autre parti. Celui-ci le combattit; mais Phocas le mit en déroute et le tua⁴. Puis il eut à se mesurer avec le maître d'Afrique et avec celui d'Égypte,

1. *Prasina*, et plus loin *Veneta*, sont les noms de deux importantes factions du cirque, la *Verte* et la *Bleue*. — 2. Lecture conjecturale. — 3. La phrase du texte est obscure. — 4. *Id.*

أنه من سبق منهم¹ إلى الحرب ويغلب يحصل له الملك. فمضى هرقل بن صاحب مصر في الماء وركب سطا² بن جريغوريوس صاحب افريقية على الظهر. فهب الريح لصاحب الماء * P. 232. ووصلت مراكبه إلى * القسطنطينية. وخرج الوزراء لتلقيه. فراسل قوما في النجاة بنفسه واعتزله عن الملك. فخرج ليقاتله وطعنه بعض الجند بحربة من خلفه سقط منها عن دابته ومات. وكانت مدته ثمان سنين.

وملك هرقل في السنة الحادية والعشرين من ملك كسرى وهي سنة اثنتين وعشرين وتسع مائة للاسكندر في اول ايلول منها. ومضوا به إلى دير سرجيس وعمل القربان وتقرب. ووضع الفطرك التاج على راسه كالسنة الجارية لملوك الروم. واتصل الخبر سطا³. فتأخر بالاسكندرية. وابتدا هرقل باصلاح ما افسده قوما. وراسل كسرى في الصلح. فلم يجبه إلى ذلك. وكانت في السنة الاولى من ملكه زلزلة عظيمة في يوم النصف من الصوم سقطت فيها المنازل * الكثيرة. وفي السنة الثانية اتقضت الكواكب انقراضاً قبيحاً * P. 233.

بنيقيا 3. — بنيقيا؟ 2. — منها 1.

tous deux du parti nommé *Prasina*, et émus de voir tous les maux que Phocas causait, craignant pour sa famille. Chacun des deux envoya son fils avec une armée¹, et ils convinrent que le premier qui porterait la guerre à Constantinople et aurait la victoire, serait reconnu roi. Héraclius, fils du maître d'Égypte, partit par mer, et Nicétas, fils de Grégoire maître d'Afrique, par la voie de terre. Le vent favorable donna de l'avance au général qui allait par mer, et ses navires atteignirent Constantinople. Les ministres sortirent à sa rencontre. Phocas écrivit qu'il se retirerait du trône pourvu qu'on lui garantît la vie sauve. Comme il sortait pour combattre, un des soldats lui donna un coup de lance par derrière; il tomba de sa monture et mourut. Il avait régné huit ans.

Héraclius occupa le trône le premier septembre² de la vingt et unième année du règne de Kosrau, qui est la 922^e année d'Alexandre. On l'amena au couvent de Sergius, où il communia après la célébration des mystères. Le patriarche le couronna selon la coutume des empereurs grecs. Nicétas, ayant appris cette nouvelle, s'arrêta à Alexandrie. Héraclius se mit à réparer les maux que Phocas avait causés. Il écrivit à Kosrau pour demander la paix; mais celui-ci la lui refusa. En la première année de son règne, à la mi-carême, il y eut un terrible tremblement de terre qui fit tomber beaucoup de

1. Cf. Michel le Syrien, tom. II, p. 378. — 2. Le 4 octobre 610; cf. Michel le Syrien, *loc. cit.*, p. 400.

وصارت مثل السهام من المشرق الى المغرب. وفي ايامه صار الفطرك للقسطنطينية سرجيس وكان يعتقد مذهب تيادوروس المفسر ويرى رايه. وفي ايامه ظهر من يعتقد مشيتين وفعلين في المسيح وهم المعروفون بسمطا. وقالوا كما ان المسيح له جوهران فله فعلان ومشيّتان. فانكر سرجيس ذلك ولم يقبله. وعاقبه عليه سائر الفطاركة وهرقليس الملك.

خبر الهراطقة ومناظرة الاباء وتحريم حنّانا.

لما مات جريغور الجائليق وخت البيعة من رئيس انتشر الهراطقة اعنى المخالفين واصحاب حنّانا وتلاميذه وانسلطوا في النواحي بمعاونة جبرئيل السنجاري المحروم * لمكانه * P. 234. من خدمة الملك كسرى وافسدوا نيات الناس. واتصل خبرهم بكسرى وامر بان يتناظر الفرقان. فحضر لذلك يوناذاب مطران حزة وشبحاران¹ مطران باجرمي وايشوعياب العرابي وشبحالماران¹.

maisons. En sa deuxième année des étoiles (filantes) tombèrent du ciel d'une manière effroyable comme un jet de flèches depuis l'Orient jusqu'à l'Occident. De ses jours devint patriarche de Constantinople, Sergius, qui avait la même croyance et la même opinion que Théodore l'interprète¹. De ses jours encore apparurent les dyothélites, connus encore sous le nom de Samta², et qui enseignerent que de même que le Christ a deux natures, de même il a deux opérations et deux volontés. Sergius repoussa cette doctrine et n'y adhéra point³; il fut imité par les autres patriarches et par l'empereur Héraclius.

LXXXIII. — HISTOIRE DES HÉRÉTIQUES; DE LA CONTROVERSE DES PÈRES, ET DE L'EXCOMMUNICATION DE H̄NANA.

Après la mort de Grégoire catholicos, l'Église resta sans chef⁴; alors les hérétiques, c'est-à-dire les dissidents, les partisans et les disciples de H̄nana se répandirent partout, grâce à l'appui de l'excommunié Gabriel de Sigar⁵, homme influent auprès du roi Kosrau, et ils corrompirent les esprits des hommes. Kosrau, qui entendit parler de cela, ordonna que les deux

1. L'auteur fait peut-être allusion à la doctrine monothélite de ce patriarche. Mais d'après Théophane et Nicéphore (lib. XVIII, c. 54), Sergius était sectateur de l'hérésie jacobite et contribua beaucoup à la répandre sous le nom de monothélisme. —

2. Je n'ai pas pu identifier ce nom, à moins qu'il ne soit une corruption du grec δὺο θελήματα. — 3. Cf. Mansi, tom. XI, p. 555. — 4. De 609 à 628 (voir ci-dessus, p. 524, n. 1). — 5. Voir ci-dessus, p. 525.

اسقف بلد الذي صار جاثليقاً وحنانيسوع الراهب الذي بنى العمر بداربان وجيورجيس الراهب من عمر مار ابراهيم الذي استشهد وسرجيس الشَّهَار¹ الملفان من اهل كشكر وجبرئيل اسقف نهرجوير. وتناظروا وعملوا كتباً ضمنوها الامانة الصَّحِيحة. ووضعوا فيه مسائل² صعبة وعرضوه على كسرى كما التمس. فوقف على صَحَّة قولهم. وعاونهم³ مر بابي بكتبه. لانه لم يتمكن من الحضور لضعفه وكبر سنّه.

وعمل كتاباً في تقض ما عمله حنّانا من تفسير امانة الثلاثمائة والثمنية عشر الذي خالف فيه رأى * تبادوروس المفسّر. واتفقه الى الآباء قبلوه. ثم اجتمع سائر الاباء بكرخ جدّان بمعاونة الخير يزدين وجدّد وحرّم حنّانا ومن يعتقد مذهبه. وبينوا المواضع التي

1. *excubitor, paedagogus.* — 2. *Cod.* مسائل. — 3. وعاونهم.

partis se réunissent pour discuter ¹. » Se rendirent à la discussion ² : Younadab métropolitain d'Adiabène ³, Šoubhalmaran métropolitain de Beith Garmaï ⁴, Išô'yahb 'Arbāya évêque de Balad, le futur Catholicos ⁵; Hnanišô' le moine, qui bâtit un couvent à Daraban ⁶; Georges (*Djiwardjis*), moine du couvent de Mar Abraham, qui fut martyrisé ⁷; Sergius (*Sardjis*) le Šahhâr, docteur, du pays de Cašcar, et Gabriel évêque de Nahargoul ⁸. Après la controverse, ils mirent par écrit la doctrine orthodoxe ⁹, et y ajoutèrent les questions difficiles; et ils l'adressèrent à Kosrau comme il l'avait demandé. Celui-ci prit connaissance de leurs paroles de vérité. Mar Babaï ¹⁰, qui n'avait pas pu se rendre à cette réunion à cause de sa faiblesse et de son âge avancé, leur avait été d'un grand secours par sa plume.

Il avait aussi écrit un ouvrage, pour réfuter le commentaire de Hnana sur la doctrine des 318, lequel combattait l'enseignement de Théodore (*Tyadourous*) l'Interprète. Il envoya cet ouvrage aux Pères, qui l'acceptèrent. Puis Yazdin le bon ¹¹ réunit les autres Pères à Karkha de Guédan, où ils anathé-

1. En 612 (voir *Syn. Orient.*, p. 562, 580). — 2. Cf. *Syn. Orient.*, loc. cit.; *Un nuovo testo...*, p. 16-17; *Hist. de Mar Yabalaha...*, p. 506 et sq. — 3. Il assista en 605 au synode de Grégoire (*Syn. Orient.*, p. 478) : il était un des métropolitains qui, pendant la vacance du siège, instituèrent Babaï le Grand visitateur général des couvents (Thomas de Marga, lib. I, c. 27). — 4. Ebedjésus (apud Assem., *B. O.*, III, 1, p. 189) lui attribue un livre des Centuries, *Capita scientiæ*, et des lettres. Voir sur ce personnage : *Un nuovo testo...*, loc. cit.; *Le Livre de la Chasteté*, n° 58; *Hist. de Mar Yabalaha...*, p. 520, 521. — 5. Voir ci-dessous, n° XCIII. — 6. Voir ci-dessous, n° LXXXV. — 7. Voir ci-dessous, n° LXXXVI. — 8. Il assista en 605 au synode de Grégoire (voir *Syn. Orient.*, p. 479). — 9. Cet écrit nous est parvenu; il a été publié dans le *Syn. Orient.*, p. 562-598. — 10. Mar Babaï le Grand (voir ci-dessous, n° LXXXIV). — 11. Voir ci-dessus, n° LXXXI.

خالف فيها المفسر الأكبر وجميع الآباء. ومنعوا من النظر في كتبه. وحرّموا من يقرأها. وقد كان ايشوعيب¹ حرم كتبه عند وقوفه عليها. ولما اجتمع الآباء في أيام مر سبريشوع الجاثليق صحّحوا ما عمله ايشوعيب. وحرّمه أيضاً جريغور لما صار مطراناً لنصيبين. وأوضح الأشياء التي خالف فيها. واعترف بخطأه. وقد كان فولوس مطران نصيبين طرده منها في أيام ابراهيم قرابة مار نرسی. وما زال يدور في البلدان بالمشرق إلى ان مات ابراهيم قرابة مار نرسی. واحتال حتى صار مكانه.

خبر مر بابي الكبير.

* هذا القديس من وجوه اهل زبدى وارباب النعم والاموال والعبيد. ولما تعلّم كتب الفرس انتقل إلى البيمارستان بنصيبين. فقرأ كتب الطب وبقي في الاسكول يتعلم كتب البيعة. فمكث على ذلك خمس عشرة سنة. وتمهّر في العلوم وبينا هو في بعض الاوقات في

1. In margine graphio : سلف سبريشوع.

malisèrent à nouveau Ihana et ses sectateurs. Ils citèrent clairement les endroits où il se trouve en désaccord avec le grand Interprète et tous les Pères. Ils interdirent la lecture de ses livres et anathématisèrent celui qui les lirait. Déjà Išō'yahb, aussitôt qu'il avait eu connaissance de ses ouvrages, les avait condamnés¹; et les Pères dans leur synode tenu sous la présidence de Mar Sabrišō' avaient confirmé la sentence de Išō'yahb²; Grégoire, quand il fut nommé métropolitain de Nisibe, l'avait aussi excommunié³, il avait montré les points sur lesquels il s'était trompé et l'avait obligé à se rétracter. Paul, métropolitain de Nisibe⁴, l'avait chassé du temps d'Abraham⁵ parent de Narsai. Il ne cessa de parcourir les pays d'Orient jusqu'à la mort de celui-ci et il employa bien des ruses jusqu'à ce qu'il parvint à prendre sa place.

LXXXIV. — HISTOIRE DE MAR BABAI LE GRAND⁶.

Ce Saint était un des notables habitants de Zabdaï; il avait les avantages de la fortune, beaucoup de biens et d'esclaves. Après s'être instruit dans les livres persans, il se rendit à l'hôpital de Nisibe, où il étudia les

1. Cf. *Syn. Orient.*, p. 398-400. — 2. *Ibidem*, p. 456. — 3. Voir ci-dessus, p. 510. — 4. Voir ci-dessus, n° XXX, p. 171; n° XXXII, p. 187. — 5. Abraham de Beith Rabban dirigea l'École de Nisibe de 509 à 569 (voir *Barhadbsabba' Arbāya, Patrologia Orient.*, t. IV, fasc. 4, p. 386, n. 2; cf. ci-dessus, n° IX). — 6. Cf. *Le Livre de la Chasteté*, n° 39; Thomas de Marga, lib. I, c. 7, 8, 27, 29, 35.

البيمارستان يقرأ اذ حملته عينه فنام. فسمع صوتاً مفزعاً يأمرة بالخروج الى جبل الازل الى مار ابراهيم رئيس الرهبان. ففرق ماله واخذ معه ستين استارا ذهباً من سائر ما خلفه ابوه ليوزعه على الرهبان. وقصد العمر وترهب. ولزم الصلاة والصوم وسلك الطريقة الصعبة في الرهبنة. ولم ينم على وطآ منذ ترهب. وكان يقيم في مغارته شهوراً لا يخرج. ووهب الله له بصلوات مار ابراهيم علماً تاماً فوضع الكتب. وبعد * عشرين سنة من رهبنته لما ضعف جسمه شرب شيئاً من الشراب.

ولما استباح ربن مار ابراهيم اقام به ربن داديشوع تلميذه. ثم اختير لرئاسة العمر بعده. فجدد بناء واطهر ايات كثيرة وبرا مرضى وقتل خلقاً من المجوس والهرطقة الى الامانة الصحيحة. وانتشر خبره في مملكة الفرس. واعترف له الابا والملافة بالفضل. ولما مات جريغور الجاثليق وجرى ما تقدم ذكره من خلو البيعة من رئيس لمنع كسرى ابرويز من ذلك انتشر الهرطقة واخذوا البيع وافسدوا امانات الناس. ولم يزل هذا القديس مع

livres de médecine ; et il séjourna à l'École, s'instruisant dans les sciences ecclésiastiques. Il demeura ainsi quinze ans, et acquit une science approfondie. Un jour qu'il était à lire à l'hôpital, le sommeil le prit. Il entendit une voix terrible qui lui ordonnait d'émigrer au mont Izla auprès de Mar Abraham chef des moines¹. Il distribua ses biens ; et de tout ce que son père lui avait laissé n'ayant pris avec lui que soixante statères d'or pour les partager entre les moines, il se rendit au couvent, où il prit l'habit monastique, s'adonnant à la prière et au jeûne et menant une vie ascétique très dure. Depuis qu'il se fit moine, il ne coucha jamais sur une natte. Il s'enfermait pendant des mois entiers dans sa grotte sans en sortir. Dieu lui accorda par la prière de Mar Abraham une science parfaite. Il composa des livres. Vingt ans après s'être fait moine, son corps s'étant affaibli, il s'accorda l'usage d'un peu de vin.

Après la mort de Rabban Mar Abraham², son disciple Dadišô³ lui succéda. Après lui Babaï fut élu pour diriger le couvent. Il en répara la construction ; il opéra de nombreux miracles ; il guérissait les malades ; il convertit une foule de mages et d'hérétiques à la foi orthodoxe. Sa renommée se répandit dans tout l'empire persan. Les Pères et les docteurs reconnurent son mérite. Après la mort de Grégoire Catholikos, par la volonté de Kosrau Parwez, l'Église étant restée sans chef, ainsi que nous l'avons dit plus haut³, les hérétiques purent se répandre partout, ils s'emparèrent des églises et corrompirent la foi des hommes. Ce Saint, encouragé par plusieurs métropo-

1. Voir ci-dessus, n° XVIII. — 2. Arrivée en 588. — 3. Voir n° LXXX.

جماعة من المطارنة والاساقفة في الاجتهاد لاصلاح امور البيعة. ودفع الملاحين عن
الاضرار بالنصارى. وعاونه على ذلك يزيد بن الفاضل ودبر مار بابي * العمر اربعاً وعشرين
سنة. ومات وله من العمر خمس وسبعون سنة في السنة الثامنة والثلاثين لكسرى. وله كتب
كثيرة ❊

ثبت ما صنّفه من الكتب

كتاب في الرد على من يقول ان الاجسام تقوم يوم القيامة مثل الكرة مخالفة لهذا
الترتيب ❊

كتاب في الرد على اصحاب قسطا¹ المعروفين بالمصلين الذين يقولون انهم قد لحقوا
الكمال واستغنوا عن الصوم والصلاة وتناول القريان ❊

1. فسطا vel قسطا.

litains et évêques¹, travailla avec ardeur à restaurer les affaires de l'Eglise
et à empêcher ces (hérétiques) maudits de nuire aux chrétiens². Dans cette
lutte, il eut l'appui de Yazdin le bon³. Mar Babaï gouverna le couvent pendant
vingt-quatre ans. Il mourut à l'âge de soixante-quinze ans, en la trente-
huitième année de Kosrau⁴. Il a laissé beaucoup de livres.

Liste des livres qu'il composa⁵.

Livre contre ceux qui disent que les corps au jour de la résurrection
ressusciteront dans la forme d'une sphère, contrairement à leur constitution
actuelle.

Livre contre les partisans de Qousta, connus sous le nom de Meşalliens⁶,
qui prétendent qu'étant parvenus à la perfection, ils sont dispensés du jeûne,
de la prière et de la réception des oblations.

1. Cf. Thomas de Marga, lib. I, c. 27. — 2. Cf. Mari, p. 61; Amr, p. 52. — 3. Voir
ci-dessus, n° LXXXI. — 4. Selon Thomas de Marga, Babaï est mort après Kosrau,
mort en 628; selon notre auteur, il précéda dans la tombe le roi Kosrau. Il serait
né en 552/3 et aurait succédé à Dadišô' en 603/4. — 5. Cf. *Ebedjesus* apud Assem.,
B. O., III, 1, p. 94. Selon cet auteur, Babaï composa 83 livres; 84 selon Thomas de
Marga. — 6. C'est-à-dire « priants ». Sur ces hérétiques voir la première partie de cet
ouvrage, n° I. Cf. Pognon, *Inscriptions mandaites des coupes de Khouabir*, p. 203-
204. — On pourrait peut-être identifier Qousta avec Eustache cité par Photius (*Bibl.*,
cod. 52).

كتاب ذكر فضائل مار ابراهيم وجماعة من تلاميذه.

كتاب * في تدبير الرهبنة للمبتدئين *

* P. 239.

كتاب في الاتحاد.

كتاب فيه نقض رسالة يوحنا المخالف الرهاوى.

كتاب فيه تفسير كلام مار اوغريس مختصر مشروح *

تفسير رسالة يوحنا حرابا¹.

كتاب في نقض رسالة موسى الهرطيق المخالف.

1. جزايا؟.

Livre dans lequel il rapporte les vertus de Mar Abraham et celles de plusieurs de ses disciples¹.

Un ouvrage ascétique pour les novices.

Livre de l'union².

Livre dans lequel il réfuta la lettre de l'hérétique Jean (*Youhanna*) d'Édesse³.

Livre dans lequel il expliqua, en abrégé, les paroles de Mar Evagrius (*Evaghris*)⁴.

Explication de la lettre de Jean Hazzâya⁵.

Livre dans lequel il réfuta la lettre de Moïse (*Mousa*) l'hérétique⁶.

1. Cf. *Hist. de Mar Yabalaha*, etc., p. 424-428. — 2. Cet ouvrage nous est parvenu dans un manuscrit conservé à la bibliothèque de Notre-Dame des Chaldéens (voir Scher, *Notice sur les mss. de Notre-Dame des Semences*, n° 37). — 3. Je n'ai trouvé aucun renseignement sur cet hérétique, à moins qu'il ne soit ce Jean dont Théodore Bar Koni dit qu'il adopta les erreurs de Jean d'Apamée (voir Pognon, *Inscriptions mandaites*, etc., p. 209). — 4. Cet ouvrage est conservé dans un manuscrit à la bibliothèque Vaticane (Assem., *B. O.*, II, p. 489; III, I, p. 95, n° 3). — 5. Ici il faut remarquer que le passage d'Ebedjésus de Nisibe (Assem., *loc. cit.*): *ܡܠܝܬܝ ܝܘܫܝܦ ܗܙܙܝܐ*, ne pourrait pas être traduit par : « (Explication) des lettres adressées à Joseph Hazzâya », ainsi que le traduisent les orientalistes (voir R. Duval, *La Littérature Syr.*, p. 237). Dans ce sens il faudrait écrire : *ܡܠܝܬܝ ܝܘܫܝܦ ܗܙܙܝܐ*. Il faut donc traduire : « (Explication) des lettres de Joseph Hazzâya », ce qui signifie que Babaï expliqua ou traduisit ces lettres. Mais Joseph Hazzâya est postérieur à Babaï le Grand de presque deux siècles, ayant vécu au VIII^e siècle (voir notre article sur *Joseph Hazzâya*, dans *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1909, p. 300). Dans Ebedjésus, *ܝܘܫܝܦ* « Joseph » est certainement une faute du copiste pour *ܝܫܝܦ* « Jean ». Ce Jean Hazzâya est le même que Jean de Lycopolis, le Voyant de Thébaïde, auquel Ebedjésus attribue un écrit, et Pallade des lettres (Assem., *B. O.*, III, I, p. 17, n° 1, et p. 45). — 6. Je n'ai trouvé aucun renseignement sur ce personnage, à moins qu'il ne soit Moïse d'Aghel, qui vers 550 traduisit du grec en syriaque les glaphyres de Cyrille d'Alexandrie (Assem., *B. O.*, II, p. 82).

كتاب فيه السبب الذي عمل له عيد الشعانين المقدس *
 كتاب جمع فيه دلائل من كتب الاباء المحققين اليونانيين والسريانيين على سبيل الجدل.
 * كتاب فيه نقض كلام فروبلا فطرك القسطنطينية واخسنايا صاحب منبج ومسيا الهرطيق. P. 240.
 كتاب مسائل تدير الرهبة.
 كتاب فيه نقض ما عمله يوسطانوس ملك الروم في الاعتقاد.
 كتاب فيه نقض كلام مرقوس الراهب المخالف.
 كتاب فيه نقض مذهب اشعيا التاحلي المخالف.
 وغير ذلك مما لم يقع الينا.

خبر حنانيشوع الراهب.

هذا الرجل من اهل الحيرة. واسمه عمرو بن عمرو. وكان * يتصرف في خدمة
 النعمان بن المنذر. وكسرى يعرفه لما فيه من الشجاعة والبصر بالحروب. ففكر في امر

Traité sur l'origine de la fête des Rameaux.

Recueil de témoignages tirés des Pères orthodoxes soit grecs, soit syriens, pour la controverse.

Livre dans lequel il réfuta les paroles de Proble¹ patriarche de Constantinople, de Philoxène (*Akhsnāya*)² évêque de Mabboug (*Manbilj*) et de l'hérétique Massya³.

Livre sur quelques questions d'ascétisme monastique.

Livre dans lequel il réfuta l'écrit de Justinien (*Youstānous*) l'empereur grec, touchant la foi⁴.

Livre dans lequel il réfuta les paroles du moine dissident Marcus (*Marqos*)⁵.

Livre dans lequel il réfuta la croyance du dissident Isaïe Tahlāya⁶.

Et d'autres ouvrages qui ont pu nous échapper.

LXXXV. — HISTOIRE DE HĠNANIŠŌ' LE MOINE⁷.

Cet homme naquit à Hira; il s'appelait 'Amr ben 'Amr. Il servit le roi En-No'mân fils d'El-Moundhir. Il était connu aussi de Kosrau pour sa bravoure

1. Ce doit être Proclus de Constantinople. — 2. Sur ce personnage voir ci-dessus, n° XX; R. Duval, *La Littér. Syr.*, 2^e éd., p. 229-230, 356-357. — 3. Je n'ai trouvé aucun renseignement sur ce personnage. — 4. C'est l'édit de Justinien dans lequel il condamnait les Trois Chapitres. — 5. Je n'ai trouvé aucun renseignement sur ce personnage. — 6. Voir ci-dessus, p. 511. — 7. Cf. *Le Livre de la Chasteté*, n° 21; *Histoire de Mar Yabalaha*, etc., p. 514 et sq.

العالم وذواله. فاختر مفارقتة. ففرّق ماله وعبيده وترهب بامر النعمان. ورافق اليا
الراهب الذي بنا¹ العمر بالموصل وجيورجيس الذي كان مجوسياً واستشهد في ايام كسرى
بسبب الحضرن² السنجاري. وظهر³ في مغارة ضيقة وصبر عليها بعد ما الفه من التّعة
أكثر عمرة. وعاون اليا في بناء العمر. ورزق عقلاً تاماً وحسن معرفة بالجدل. وتجاوز
فيه اهل زمانه. وحضر معمن حضر لمناظرة جبرئيل السنجاري والهراطقة. فقطعهم. وذكر
مار بابي في بعض كتبه انه لم يكن في ذلك الزمان مثل حنايشوع في صحة الامانة والرهبة.
وعمل كتاباً نقض فيه رسالة اشعيا التاحلي وفضح * مسكين العرباي الذي صار ملفان
الاسكول ببلد مدة يسيرة فيما اعتقده. وعمل كتاباً في الاتحاد جمع فيه فضائل ودلائل
عقلية وكتابية.

وظهر؟ 3. — تحريض؟ 2. — بنى. 1.

et son habileté à la guerre. La méditation des choses de ce monde, et de son état transitoire, l'ayant décidé à y renoncer, sur l'ordre d'En-No'mân, il distribua ses biens, affranchit ses esclaves¹ et se fit moine. Il suivit Élie le moine², qui bâtit un couvent à Mossoul, et Georges qui avait été mage et qui fut martyrisé sous Kosrau à l'instigation³ du Šigarien⁴. Bien qu'il eût passé la plus grande partie de sa vie dans le luxe, Ḥnanišô' habita une grotte étroite, et en supporta l'inclémence; il aida Élie à la construction de son couvent. Il était doué d'une intelligence parfaite et il surpassait tous ses contemporains dans l'art de la controverse. Il était avec les autres présent à la controverse qui eut lieu dans l'affaire de Gabriel de Šigar et des hérétiques, auxquels il ferma la bouche. Mar Babai dans un de ses livres affirme qu'à cette époque il n'y avait personne qui fût semblable à Ḥnanišô' par l'orthodoxie de la doctrine et par la vie ascétique. Il composa un livre dans lequel il réfuta la lettre d'Isaïe Taḥlāya; il réduisit aussi au silence Meskōna 'Arbāya⁵, qui fut pendant un certain temps docteur de l'École de Balad. Il écrivit aussi sur l'union un ouvrage d'un grand mérite, dans lequel il réunit les arguments déduits de la raison, ainsi que ceux qui sont fondés sur l'autorité des Écritures⁶.

1. Littér. : il distribua ses biens et ses esclaves. — 2. Voir ci-dessus, n° XLIV. —

3. La lecture تحريض est conjecturale. — 4. Gabriel de Šigar (voir ci-dessus, n° LXIX, et plus bas, n° LXXXVI). — 5. Sur ces deux personnages voir ci-dessus, p. 511. — 6. Quelques fragments de cet ouvrage de Ḥnanišô' sont conservés dans un manuscrit de notre bibliothèque de Séert, sous ce titre : *Capita disputationis contre les hérétiques, composés par Rabban Ḥnanišô'* (A. Scher, *Catalogue des mss. syriaques et arabes conservés à la bibliothèque épiscopale de Séert*, n° 87, VI).

ولما استتم هذه الاشياء ومات جبرئيل قصد ناحية داراباذ وتلمذ هناك خلقاً وبنى بيعةً. واجتمع اليه الرهبان فبنى عمراً. وصار في بعض الليالي الى العمر اللصوص. فدعا عليهم. فلحقهم الشكره طول الليل فلم يدروا اين يذهبون. فلما اصبحوا انفتحت اعينهم وعرفوا مواضعهم. وخرج اليهم القديس فاطعمهم وسقاهم فضعوا له انهم لا يقربون العمر ابداً. وعاش بعد بناءه العمر عشرين سنة. ولما مات دفن في هيكل العمر وسمى عمر ربن عمرو حنون لانه دفع حناناً الى امرأة رجل من رؤساء البلد. فولدت ابناً.

P. 243.

* خبر الشاهد جيورجيس الذي قتله كسرى.

هذا الرجل من اهل كشكر. وكان مجوسياً معلماً للمجوس. فاختره الله جلت قدرته وقبل المعمودية من شمعون ابن جابر اسقف الحيرة. وتعلم الكتب وقسم ماله على اهله

Après avoir achevé ces travaux, et quand Gabriel fut mort, il se rendit au pays de Darabad, où il convertit beaucoup de monde; il construisit des églises pour les nouveaux fidèles; des moines se réunirent autour de lui, il leur construisit un monastère. Une nuit, les brigands attaquèrent le couvent; par sa prière ils furent frappés de cécité et restèrent ainsi toute la nuit, ne sachant pas où se diriger. Quand il fit jour, leurs yeux se rouvrirent, et ils reconnurent leur chemin. Le Saint sortit pour les aborder, il leur donna à manger et à boire; et ils s'engagèrent à n'approcher plus jamais du couvent. Il vécut vingt ans après la construction du monastère. Après sa mort, il fut inhumé dans le temple du couvent; on le nomme le couvent de 'Amr-Hannoun: parce que le Saint avait donné du *hnana* à la femme d'un des chefs de la région et elle avait eu un fils.

LXXXVI. — HISTOIRE DU MARTYR GEORGES MASSACRÉ PAR KOSRAU².

Cet homme naquit à Cašcar³; il était mage et docteur des mages. Mais Dieu le puissant le choisit; il reçut le baptême⁴ des mains de Siméon, fils de Djabir, évêque de Hira⁵, et étudia les Écritures. Ayant distribué ses

1. Sur la signification de ce mot, voir ci-dessus, p. 449, n. 5. — 2. La vie de ce martyr nestorien a été écrite par Babaï le Grand; elle a été publiée par Bedjan: *Histoire de Mar Yabalaha, de trois autres patriarches, d'un prêtre et de deux laïques nestoriens*, 1895, p. 416-571. Cf. encore *Le Livre de la Chasteté*, n° 57. — 3. En 575, *Vie*, p. 526. — 4. En 595, *Vie*, p. 525-526. — 5. C'est cet évêque qui convertit En-No'mân à la foi chrétienne (voir ci-dessus, p. 468).

وعتق¹ عبيده وقصد عمر مار ابراهيم واقام فيه مع مر بابي. ولازم الصوم والصلاة. وعمل كتاباً في ابطال دين المجوسية. وكشف قبح اسرارهم لمعرفته كانت بها. وظهر عوار مذهب زرادشت. فلما طعن جبرئيل السنجاري على الاباء الذين حرموه عند كسرى بعد جريغور الجائليق وادعى ان حنانا ملفناً² يصلح للجلالة وسائر تلاميذه وقبل قوله بحث

الملفان. 2. — واعتق. 1.

biens à ses parents et affranchi ses esclaves, il se rendit au couvent de Mar Abraham, où il habita avec Mar Babaï, s'adonnant au jeûne et à la prière. Il composa un livre dans lequel il confondit la religion des mages en mettant à nu leurs mystères honteux, qu'il connaissait bien, et en dévoilant l'ignominie de la doctrine de Zoroastre (*Zaradošt*). Quand après la mort de Grégoire le catholico, Gabriel de Šigar¹ dénonça à Kosrau les Pères qui l'avaient anathématisé et prétendit que le docteur Hnana était digne d'être catholico², lui ou l'un de ses disciples³, le roi céda à sa parole; mais

1. Sur ce personnage, voir ci-dessus, n° LXIX. — 2. Selon notre auteur, Hnana vivait donc en 612, année dans laquelle eut lieu cette Assemblée (voir *Syn. Orient.*, p. 562 et sq.: cf. ci-dessus, p. 528-530). Mais Babaï dans la *Passion de Georges* (p. 503), mort en 615, semble affirmer qu'à cette époque Hnana était déjà mort: « Même, dit-il, après la seconde mort de ce cloaque de toutes les hérésies, l'impie Hnana, notre illustre Père, le martyr glorieux (à savoir Georges), écrivit son anathème irrévocable et l'afficha à la porte de l'église (cf. *Syn. Orient.*, p. 628). Toutefois un peu plus loin (p. 505-506; cf. *Syn. Orient.*, p. 629) Babaï semble confirmer la leçon de notre auteur: « Après que Georges, dit-il, eut terrassé ces malfaiteurs Hnaniens et les Mešalliens leurs complices, cette hérésie hnanienne s'allia à l'hérésie ancienne des Théopaschites, grâce à l'avocat de cette hérésie qui avait pénétré à la Porte sous prétexte de médecine. Ce Šigarien (à savoir Gabriel) théopaschite entra, et dit devant le roi: « Leur docteur est d'accord avec moi; son disciple, muni de lettres de sa part, est « venu me trouver ». Le roi le crut et lui donna ordre de chercher une personne convenable pour la faire catholico. » Ainsi donc, selon Babaï lui-même, Gabriel a pressé le roi de faire catholico ou bien Hnana ou au moins un de ses disciples. — La première phrase de Babaï, à savoir « après la seconde mort de ... Hnana », signifie que celui-ci, après être mort spirituellement par l'anathème, a été mis ensuite à mort par la réfutation de ses doctrines par Georges martyr et l'affaiblissement de son parti. C'est ce que semble dire, je le crois, cette autre phrase, qui précède immédiatement celle qui parle de la seconde mort de Hnana: « Comme ils (les Hnaniens) étaient pressés par ces réfutations vigoureuses, ils avouaient et disaient: « Vraiment, quiconque ne « confesse pas ainsi est hérétique. » Mais tant qu'ils n'avaient pas anathématisé Hnana le chaldéen et l'hérétique, ainsi que toute sa doctrine impie, on ne leur donnait pas la communion dans notre congrégation. » — 3. Gabriel de Šigar, pour remporter une victoire décisive sur ses ennemis les nestoriens, aurait pris le parti de Hnana.

عن صورته فوجده مجوسيا. امر بمناظرته. فحضر جماعة قد ذكرت * اسماؤهم فيما تقدم * P. 244. وفي جملتهم جيورجيس هذا ولم يهرب المجوس. وعملوا كتابا فيما يعتقدونه وعرض على كسرى. فلما قراه قال ان كانت النصرانية صحيحة فهي مذهب نسطوريس.

فحزن المخالفون وبقي جبرئيل مفتضحا يواصل الطعن على مخالفه عند كسرى ويحتال في قتلهم. وامرت شيرين ان يعمل في الدير الذي ورا سور المدائن على اسم مر جيورجيس¹ ذكران² لهذا الشاهد. واجتمع الناس فيه فقصد جبرئيل وشيعته على طرد اصحابه عنه وتسليمه الى اصحاب نفسه. فامتنع شبالحالمارال³ مطران باجرمي وجيورجيس الراهب وقالوا لا نسلم بيت الله الذي هو سيد ابنتنا الى اعدائنا. وخاطب جيورجيس جبرئيل اقبح مخاطبة. فمضى جبرئيل الى الملك واغراه بهما. واعلمه ان جيورجيس كان

1. In margine graphio سرجيس. — 2. ذكران ex recordatio, commemoratio. — 3. شبالحالماران.

ayant su, après s'être fait renseigner sur sa vie, qu'il était mage, il ordonna qu'on entrât avec lui en discussion. C'est alors que se réunirent les personnages dont il a été fait mention ci-dessus¹; et parmi eux se trouvait ce Georges, et il ne craignait point les mages. Ils écrivirent un livre touchant leur foi et le présentèrent à Kosrau, qui, l'ayant lu, dit : « Si la religion chrétienne était vraie, ce serait celle des Nestoriens². »

Les dissidents rougirent. Gabriel, confondu, continua à calomnier ses ennemis auprès de Kosrau et à intriguer pour les faire massacrer. (Sur ces entrefaites) Širin ordonna qu'on fit la commémoration du martyr Mar Sergius dans le couvent du Saint, qui était hors des remparts de Séleucie. La foule y vint. Gabriel et ses partisans résolurent d'en chasser les fidèles pour le livrer à leurs propres partisans. Mais Šoubħalmaran, métropolitain de Beith Garmaï, et Georges le moine s'y opposèrent : « Nous ne livrerons pas, dirent-ils, à nos ennemis la maison de Dieu, qui est la première de nos maisons. » Et même Georges interpella Gabriel de la façon la plus violente. Celui-ci alla trouver le roi pour l'exciter contre eux; il lui fit savoir

1. Voir p. 529. — 2. La clause finale de ce livre dit tout à fait le contraire : « *Du Scribe.* — Ils écrivirent cette profession de foi, ainsi que la discussion qui y est jointe, et la présentèrent au roi; ils ne reçurent pas de réponse de lui, soit parce que le paganisme ne pouvait saisir le sens de la connaissance de la crainte de Dieu, et à cause de cela il la méprisa; soit parce que le Roi des rois avait de la considération pour Gabriel, le chef de la faction des hérétiques théopaschites » (voir *Syn. Orient.*, p. 598; cf. la *Vie de Georges*, p. 516-517).

* P. 245. * مجوسياً * وتنصّر وأنه قال لا تفتخر بمكانك من هذا الملك الذي يموت ويطلق ملكه. فامر بحبسهما. فحبسا سنة وثمينة أشهر وعذباً بأنواع العذاب. ثم نفى شبالحماران¹ الى موضع بعيد. وامر بمطالبة جيورجيس بالرجوع الى المجوسية. فان فعل والا قتل. فعرض عليه ذلك. فامتنع. فصلب في السنة الخامسة والعشرين من ملك كسرى ورمى بالسهم الى ان مات. فاحتال المومنون في اخذ جسده. ودفن في دير مار سرجيس. واخذت منه اجزاء ففرقت في المواضع صلواته تعضداً.

خبر هرقليس ملك الروم مع كسرى.

لما احتال كسرى على النعمان بن المنذر ملك العرب وقتله بسم سقاه اياه ومات * P. 246. * وولده عصا سائر * العرب في مملكة الفرس والروم وتفرقوا وركب كل واحد منهم هواه. شبالحماران¹.

que Georges était un mage apostat, et qu'il avait dit : « Ne te glorifie point de la place que tu occupes auprès de ce roi qui mourra, et dont le règne passera. » Le roi ordonna de les jeter en prison; ils y restèrent un an et huit mois, endurant toutes sortes de tortures. Puis il exila Soubhalmaran dans un pays lointain; et il fit dire à Georges de retourner à la religion des mages, sinon qu'il serait tué. Georges refusa; et il fut crucifié, la vingt-cinquième année du règne de Kosrau¹; on le frappa de flèches jusqu'à ce qu'il mourût. Les fidèles parvinrent à enlever son corps et à l'ensevelir dans le couvent de Mar Sergius. On en prit des reliques qui furent dispersées en différents pays. Que ses prières nous assistent.

LXXXVII. — HISTOIRE D'HÉRACLIUS EMPEREUR DES GRECS
AVEC KOSRAU².

Lorsque Kosrau (*Kisra*) eut empoisonné par ruse et fait mourir En-No'mân fils d'El-Moundhir roi des Arabes, et son fils, tous les Arabes qui se trouvaient dans les deux empires des Perses et des Grecs se révoltèrent. Ils se dispersaient, chacun d'eux agissant selon sa fantaisie : ce qui causa bien des

1. Voir la *Vie*, p. 563 : « Le 14 Kanoun II (janvier) en la vingt-cinquième année de Kosrau, fils de Hormizd, l'an 926 des Grecs (615). — 2. Cf. Procop., lib. II, *De Bello Persico*, c. 9 et sq.; *Un nuovo testo syr...*, p. 19-23; Barhebræus, *Chron. Syr.*, éd. Bedjan, p. 95; Michel le Syrien, tom. II, p. 400-401, 408-409; *Hist. du Bas-Emp.*, LVI, § XII, et LVII, § XXXIII.

واتفق مع ذلك¹ من هرقليس وكسرى فتمكّنوا وكثر عشهم في النّواحي وما زالوا على هذه الحال الى ظهور صاحب شريعة الاسلام.

وكان كسرى قد انفذ شهريون صاحب جيشه الى نواحي الروم اياما. فاقام هناك مدة. واخذ عدة عدس² مدن وائر فيهم. ثم اتّصل به عنه انه ثلّبه بحضور الجيش ووضع منه. والسبب في تغير شهريون على كسرى وترك طاعته ان ابنته اجتازت بالمدائن وتبعها جوارياها. فشتما شمطا. بن يزدين النصراني. فكتب الى ابيا بالخبر. فكتب الى كسرى يساله الانتقام من شمطا ويعتد عليه بمقامه في وجه الروم. فلم يلتفت الى مسئلته.

ووقعت العداوة بينهما. وكتب * الى قائد يقال له فردنجان في الاحتيايل على شهريون وقتله. * P. 247. فلما قرب الرسل من ناحية حالاطية³ اخذوهم الروم وحملوهم الى هرقليس. فوقف على ما معهم وكتب الى شهريون في المصير اليه آمناً. ووثق له. فصار اليه ووقف على ما كتب به كسرى بسببه. فاغتاظ منه وسال هرقليس الصّبح عما كان واستامن اليه وساله عن

1. In margine : المنازعات. — 2. Sic in manuscripto. — 3. Vel جالاطية etc.

démêlés entre Héraclius (*Héraqlis*) et Kosrau. Les Arabes devinrent même puissants et ne cessèrent de troubler les pays jusqu'à l'apparition du Législateur de l'Islam.

Kosrau avait envoyé depuis quelque temps dans les provinces grecques voisines Šahryon¹, le général de son armée, qui s'était emparé pendant ce temps de plusieurs villes et y avait laissé la trace de son passage. Puis Kosrau apprit que son général l'avait blâmé et méprisé en présence de l'armée. La cause du changement de Šahryon à l'égard de Kosrau, et de sa rébellion, est que sa fille, un jour qu'elle traversait Séleucie (*Al-Madāin*) avec ses servantes, avait été insultée par Šamṭa, fils de Yazdin le chrétien; elle écrivit à son père pour lui raconter la chose. Celui-ci écrivit alors à Kosrau pour lui demander s'il pouvait tirer vengeance de Šamṭa, et compter sur lui pour défendre son honneur devant les Grecs. Il ne fit pas cas de sa demande. Alors éclata entre eux cette inimitié. Kosrau écrivit à l'un de ses généraux nommé Fardengan² de tuer par ruse Šahryon. Les messagers, en approchant de la région de Khalatya, furent surpris par les Grecs, qui les amenèrent à Héraclius. Celui-ci apprit le but de leur mission; il écrivit alors à Šahryon de venir le trouver : il aurait la vie sauve. Celui-ci, voyant la sincérité de l'empereur, alla le trouver. Il connut alors la lettre de Kosrau qui le visait. Il en conçut aussitôt un vif ressentiment; il pria Héraclius de

1. Šahrbarz (Michel le Syrien et Barhebr., *loc. cit.*); appelé aussi Parhan (*Un nuovo testo*, *loc. cit.*). — 2. Qardigan (Barhebr., *loc. cit.*).

السبب في قعوده عن قتال الفرس وقصدهم. فقال لقد هممت بذلك دفعات واعدت الجيش حتى رايت مناماً وهو كان كسرى راكب على فيل وهو يحمل عليّ ودفعه يضربني ودفعه اهرب منه. فتوقفت عن انفاذ الجيش. واشفقت عليهم. وتركتم الفرس يتخطون اعمال الروم.

ثم صار فردنجان القائد مع شهيون في جملة ملك الروم بعد ان احلفهما على مناصحته * 1. 248. واعطاهما الامان. فاقاما في بلد الروم * في موضع رسمه لهما ملك الروم. ثم اخذ في اعداد ما يحتاجون اليه لقصد كسرى لما راى في منامه كانه راكب فيلاً يطلب كسرى وهو يهرب منه فعلم ان الله سيمكّنه منه. وخرج مع جيشه متوجّهاً نحوه. وطلب ارمينية ولم يزل يسير وياخذ كل مدينة كانت للروم واخذوها وينصب فيها قوماً الى ان وصلوا الموصل. ولما وقف كسرى على خبرة اتقد اليه جيشه. قتل بعضهم وهرب الباقيون. فانقذ اليه روزبهان صاحب جيشه. فلقى هرقليس على الزاب الكبير. ووقعت بين العسكريين حرب

lui pardonner le passé; il implora sa protection et lui demanda pourquoi il s'abstenait d'attaquer les Perses et de les pourchasser. « Je m'en suis préoccupé, répondit l'empereur, bien des fois; j'avais même préparé l'expédition; mais j'ai eu un songe : Kosrau monté sur un éléphant s'élançait contre moi, et chaque fois il me frappait, et chaque fois je prenais la fuite; aussi par compassion pour l'armée, je me suis abstenu de l'envoyer contre les Perses, les laissant ainsi s'emparer des provinces grecques. »

Puis le général Fardengan et Šahryon adoptèrent ensemble le parti de l'empereur des Grecs; il leur fit jurer qu'ils lui donneraient loyalement leurs conseils; il leur donna un sauf-conduit, et leur désigna un endroit pour y demeurer. Puis il commença à préparer l'expédition contre Kosrau, ayant vu dans un songe que, monté sur un éléphant, il attaquait Kosrau et que celui-ci fuyait devant lui. Il sut ainsi que Dieu le ferait triompher de son adversaire; il sortit avec son armée, se dirigeant sur Kosrau. Il gagna l'Arménie avançant toujours, et reprenant les villes grecques dont les Perses s'étaient emparés, et y établissant une petite garnison, jusqu'à ce qu'il arrivât à Mossoul. Lorsque Kosrau apprit ces événements, il envoya contre lui son armée; mais une partie de ses soldats furent tués, et les autres prirent la fuite. Il envoya alors contre Héraclius Rozbihan le général de ses armées, qui le rencontra sur le Grand Zab; la bataille fut acharnée entre les deux armées. Rozbihan fut tué; on pillait tout ce qui se trouvait dans son camp. Les Grecs continuèrent leur marche, ils arrivèrent à Šahrzor en démolissant les pyrées, à Beith Garmaï et dans la région de Ninive. Étant

عظيم. وانهزم الفرس وقتل روزبهان. وظفروا بما كان في عسكره. وبلغوا الروم الى شهرزور. وهدموا بيوت النيران واجرهم ونواحي نينوى. ووافوا * الدسكرة وكسرى مقيم بها. فخاف ان يظفر به فنادى في عسكره بالرحيل ورحل وترك التوقف على ما كان معه. فخلف الناس اموالهم وسائر ما كان معهم. ولحقوا به. وبقي كسرى خائفًا ينتقل من موضع (ينتقل من موضع) الى اخر والاموال مطروحة لا يوجد من ياخذها. ووصل الى المدائن. وقطعوا الجسور التي على النهروان لمنع الروم من العبور. ودخل هرقليس وجيشه الى الدسكرة. واخذوا كلما اشتوه مما خلفه كسرى. ووافوا الى النهروان ليعبروه. فوجدوا الجسور مقطوعة والعبور مخاضة¹ متعذرًا. فانصرفوا الى نصيبين غانمين.

خبر اساقفة اليعقوبية وترتيب ما احدثوه من الكراسي

* P. 249.

* في ايام فطركهم اثناسيوس وقصته مع ملك الروم.

لما مات فطرك اليعقوبية جعل مكانه لوليفاً فاقام خمس سنين ومات وصار مكانه

وعبروا المخاضة¹.

arrivés à Daskara¹ où se trouvait Kosrau, celui-ci, craignant de tomber entre leurs mains, fit lever le camp et se retira avec ses armées, négligeant d'emporter ce qu'il avait avec lui. Les hommes abandonnèrent leurs biens et tout ce qu'ils avaient avec eux et le rejoignirent. Kosrau, plein d'inquiétude, continua sa marche se transportant d'un endroit à un autre, abandonnant ses richesses jetées à terre, sans qu'il se trouvât personne pour les prendre; il arriva ainsi à Séleucie. On coupa les ponts qui étaient sur le Nahrwan pour empêcher les Grecs de passer. Héraclius entra avec son armée à Daskara, où ils s'emparèrent de tout ce que Kosrau avait abandonné et prirent tout ce qu'ils désirèrent. Puis ils se dirigèrent vers le Nahrwan pour le traverser. Ayant vu que les ponts étaient coupés, et que le passage à gué était impossible, ils retournèrent à Nisibe chargés de butin.

LXXXVIII. — HISTOIRE DES ÉVÊQUES JACOBITES ET DES SIÈGES NOUVEAUX QU'ILS ÉTABLIRENT DU TEMPS DE LEUR PATRIARCHE ATHANASE; HISTOIRE DE CELUI-CI AVEC L'EMPEREUR GREC.

Après la mort du patriarche des jacobites², on le remplaça³ par Julien

1. En syriaque ܕܝܫܩܪܬܐ « Dasqarta ». — 2. Nommé Pierre de Callinique (voir Barhebr., *Chron. Eccles.*, I, col. 250-259). — 3. En 591 (idem, *loc.cit.*); cf. Michel le Syr., p. 373.

اثاناسيوس المعروف بالجمال. ولم يكن لليعقوبية امكنة معروفة يجعل لها اساقفة في بلد
الفرس. لانهم كانوا مطرودين مشردين من جهة يوسطانوس ملك الروم. وكان تقلده رئاستهم
في السنة الرابعة والثلاثين لكسرى وهى سنة ست وثلاثين وتسع مائة للاسكندر وفي السنة
الثالثة من ظهور صاحب شريعة الاسلام عليه السلم في مدينته. فاجتمعوا بالدير المعروف
بدير مٲى بارض نينوى ووسموا الكراسى. فجعلوا الكرسي الاول تكريت واساموا عليها
مطروناً يقال * له مروثا. والثاني باعربايا¹. والثالث سنجار. والرابع باهنذرا². والخامس ارزن.
والسادس المرج. والسابع [بارمان وبوازيج]³ والثامن على دجلة. والتاسع الجزيرة والبحرين.
والعاشر عانة وبنى تغلب سكان الخيم⁴.

1. Cod. باعربايا. — 2. In margine alia manu : او معلنا. — 3. In marg. جمع. Hic spatium
vacuum in ms.; باerman وبوازيج alia manu sunt scripta. — 4. In margine alia manu :
دمعه او كرمه هي بلدة عند شمشاط بقرب الفرات في حصن منصور وخرت برت (خربوط).
والثامن جزيرة قردو. والتاسع نوهذرا. والعاشر فيروز شابور. والحادى عشر شهرزول ... الدير
(مار مٲى) نينوي.

(*Lolifa*), qui mourut après avoir occupé son siège pendant cinq ans¹. Atha-
nase (*Athânâsious*), appelé *al-Jamal* (chameau), lui succéda². Les Jacobites
n'avaient point dans l'empire perse de sièges connus, où ils pussent établir
des évêques, parce que depuis que l'empereur Justinien (*Yousânous*) les
avait chassés, ils erraient à l'aventure. Athanase devint leur chef en la
trente-quatrième année de Kosrau qui est la 936^e d'Alexandre et la troisième
de l'apparition du législateur de l'Islam dans sa ville³ (que la paix soit sur lui).
Ils se réunirent dans le couvent de Mattaï dans la région de Ninive, où ils
établirent les sièges. Le premier siège fut celui de Tagrit, pour lequel ils
ordonnèrent un métropolitain, appelé Maroutha; le deuxième, Beith 'Arbâyé;
le troisième, Šigar; 4° Beith Nouhadra; 5° Arzoun; 6° Marga⁵; 7° Baraman
et Bawazidj⁶; 8° les bords du Tigre⁷; 9° la Mésopotamie et le Baḥrein;
10° 'Ana et les Bani Taghlib, peuples nomades⁸.

1. Trois ans et cinq mois (*idem, loc. cit.*). — 2. Cf. Barhebr., *loc. cit.*, col. 262; Michel
le Syr., p. 376-377. — 3. En 906 des Grecs (595), Barhebr., *loc. cit.* — 4. Médine. — 5. En
marge : « Goumel », affluent du Ḥazar, qui passe dans la région de Marga. — 6. Ici
un blanc dans le manuscrit; une main étrangère a écrit بارمان وبوازيج. — 7. Littér. : Sur

le Tigre. — 8. Selon Barhebr., *Chron. Eccles.*, II, col. 127 : 1° Beith 'Arbâyé; 2° Šigar;
3° Ma'altâyé; 4° Arzoun; 5° Goumal; 6° Beith Raman, appelé aussi Beith Waziq;
7° Karmeh; 8° Gazarta de Qardou; 9° Beith Nouhadra; 10° Piroz Šabor; 11° Šaherzöl;
12° les Arabes chrétiens, à savoir les Taghlibites, tribu nomade. Cf. aussi Michel le
Syrien, p. 414-417.

وحرّم الفطرك اثناسيوس من يخالف هذا الترتيب. وقال قد جعلت مطران تكريت يقوم مقامى فى بلد الفرس.

ثم ان هرقليس لما رجع من بلد الفرس نزل منبج. فخرج اليه اثناسيوس فطرك اليعقوبية للسلام عليه. فآكرمه وحضر معه البيعة لآخذ القران. فقال له هذا المذبح والقران الذى هو عليه لمن هو. فقال له اثناسيوس هذا المذبح الذى عليه جسد الله ودمه. فقال له هرقليس. وانت لا تأخذه. * فاذن لا تختلط بجسد الله ودمه.

* P. 252.

ففزع اثناسيوس من اجابته لانه قد اعترف بان المذبح وما عليه لله ولم يمكنه ان يكفر ويكذب. وفزع من اصحابه لئلا يطردونه¹ ان وافق الروم فى المذهب. فلما الحج عليه وطالبه بالجواب وساله قال له ان رايت ان تبطل مجمع قلكيدونية الذى اعترف فيه بالجوهرين فاذا لا امتنع مما سوى ذلك. فصاح عليه وخرج من البيعة وهرب الى ارض فونيقى. فاقام

1. يطردوه.

Le patriarche Athanase anathématisa quiconque combattait cette hiérarchie, et il dit : « J'institue le métropolitain de Tagrit mon vicaire dans l'empire persan. »

Héraclius, à son retour de la Perse, s'étant rendu à Mabboug¹, Athanase, patriarche des Jacobites, sortit à sa rencontre pour le saluer. Le roi l'honora et alla avec lui à l'église pour recevoir les oblations : « A qui sont, lui dit-il, cet autel et les oblations qui y sont déposées ? — Cet autel, lui répondit Athanase, est à Dieu² et les oblations qui s'y trouvent sont le corps de Dieu et son sang. — Alors, lui dit Héraclius, ne les reçois pas, car (ton corps) ne se mêlera point avec le corps de Dieu ni (ton sang) avec son sang. »

Athanase craignit de lui répondre, parce qu'il venait de confesser que l'autel et ce qui était sur l'autel, c'était à Dieu; il ne put donc se dédire en niant sa parole, et il craignait d'être chassé par ses partisans s'il venait à affirmer la croyance des Grecs. Le roi insista dans sa demande, pour lui arracher une réponse; il répondit à la fin : « Si tu juges convenable d'annuler le concile de Chalcédoine, qui a confessé deux natures dans le Christ, moi aussi je ne m'empêcherai pas d'avoir une opinion différente. » Alors Héraclius éleva la voix contre lui; le patriarche sortit aussitôt de l'église et s'enfuit en Phénicie (*Founiqi*), où il resta jusqu'à ce que l'empereur quittât Mabboug.

1. Cf. Barhebr., *loc. cit.*, col. 271; Michel le Syrien, p. 411-413. — 2. Il doit y avoir ici une lacune. A corriger : هذا المذبح لله والقران الذي عليه.

بها الى ان رحل الملك من منبج وكانت مدته في الرئاسة احدى عشرة سنة وصار بعده تلميذه يوحنا الذي طكس¹ لهم صلواتهم✠

سبب انتشار اليعاقبة في بلاد الفرس.

* لما وافى شهرير من بلاد الروم الى المدائن لطلب الملك وافى معه قوم من التجار من نواحي الشام. ونصره الارمن واتصلوا بالروم الذين معه. فلما قتل واضطرب امر الفرس لم يمكنهم الرجوع عن² بلاد الروم. وكانوا تسع مائة نفس يعتقدون مذهب اليعقوبية. فمضوا الى خراسان وتفرقوا في سجستان وهراة وجرجان. وكان من اقام منهم بسجستان من الارمن. فبنوا فيها بيعة يصلون فيها بالارمنية. فلما توالدوا وكثروا وبطلت مملكة الفرس اختاروا المقام في مواضعهم. وعنى يوحنا الفطرك بهم وأسماهم الى هذه النواحي اساقفة. وصارت لهم بخراسان هذه الكراسي✠

الى. 2. — 1. ex طكس (τάξις) ordinavit, ornavit.

Il fut patriarche pendant onze ans¹; il fut remplacé par son disciple Jean (Youhanna) qui mit en recueil leurs prières².

LXXXIX. — CAUSE DE LA PROPAGATION DES JACOBITES
DANS L'EMPIRE PERSAN.

Quand Šahrir³ revint du pays des Grecs pour occuper le trône à Séleucie, il fut accompagné de plusieurs négociants de Syrie (Aš-Šām). Les Arméniens lui prêtèrent main-forte, et se joignirent aux Grecs qui étaient avec lui. Or, lorsque Šahrir fut tué et que la situation en Perse fut troublée, ils ne purent plus retourner au pays⁴ des Grecs; ils étaient neuf cents, appartenant à la secte des Jacobites. Ils allèrent en Khorasan, d'où ils se dispersèrent en Saguestan, à Hérat et en Djordjan; ceux qui s'établirent en Saguestan étaient arméniens. Ils y bâtirent une église, où ils priaient en arménien. Après la disparition de l'empire des Perses, comme ils s'étaient multipliés par la génération, ils préférèrent rester où ils étaient. Le patriarche Jean s'occupa d'eux et ordonna des évêques pour ces régions éloignées; c'est ainsi qu'ils eurent ces sièges en Khorasan.

1. Trente-six ans, selon Barhebr., *loc. cit.*, col. 274. Il mourut en 631. Voir Michel le Syr., p. 419. — 2. Cf. Barhebr., *loc. cit.*, col. 276-280. — 3. Notre auteur écrit ailleurs : Šahrion, voir ci-dessus, p. 540. — 4. الى بلاد doit être corrigé en بلاد.

خبر بابي الكاتب.

لما مات النعمان بن المنذر ملك العرب واولاده اتقذ * كسرى الى الحيرة قائداً يسمى * P. 254. سولر¹. فلم يمكنه المقام بها لشدة شوكة العرب بها. فانصرف عنها واتقذ اليها رجلاً مكانه بعد ان رحل عنهم وخلف لهم مرزباناً اسمه روزبي بن مرزوق. فاقام في بريّة الحيرة في حصن يسمى حصه² يحفظ حدود مملكة الفرس ويقاتل العرب المقيمين بالبريّة. وكان له كاتب يسمى بابي من قرية تجاوز الحيرة. فخرج المرزبان يوماً الى الصيد ومعه بابي. فلما وصلا الى موضع يعرف بمططانه³ راي بابي هناك راهباً في مغارة. فقصدته للسلام عليه. فسمع منه كلاماً ارغبه في الرهبنة. فانصرف الى منزله وفرّق ماله وخرج ولم يعرف احد خبره. فاقام مع ذلك الراهب ولبس اسكيم⁴ الرهبنة وامتلأ من النعمة الالهية ووهب الله له

etc. حقة vel حقة vel حقة vel حقة 2. — بتولر vel بتولر vel بتولر vel بتولر 1. حقة vel حقة vel حقة vel حقة 3. — بقططانة vel بقططانة vel بقططانة 4. اسكيم ex اسكيم (σχημα) figura, forma, habitus monasticus.

XC. — HISTOIRE DE BABAÏ LE SCRIBE¹.

Après la mort d'En-No'mân fils d'El-Moundhir roi des Arabes, et de ses enfants, Kosrau envoya à Hira un général appelé Baboular²; celui-ci, n'ayant pu y rester à cause des Arabes qui y étaient devenus très forts, la quitta et envoya à sa place un certain Marzeban, nommé Rozbi fils de Marzouq. Celui-ci habita une forteresse appelée Hafna³ dans le désert de Hira, gardant les frontières de l'empire de Perse et combattant les Arabes du désert. Il avait un scribe nommé Babaï, d'un village voisin de Hira. Un jour le marzeban alla à la chasse avec Babaï; arrivés à un endroit appelé Qatqatana⁴, Babaï rencontra un moine dans une grotte; il entra chez lui pour le saluer; le moine l'excita par ses paroles à embrasser la vie monastique. De retour à sa demeure, il distribua ses biens; il quitta la maison sans que personne s'en aperçût et alla habiter avec le cénobite qui lui fit prendre l'habit monastique. Il fut rempli de la grâce divine. Dieu lui accorda le don de connaître les ruses du démon, et la force de lui faire la guerre. Il resta constamment auprès de ce saint moine jusqu'à ce que celui-ci mourût. Après

1. Cf. *Le Livre de la Chasteté*, n° 75. — 2. Lecture conjecturale. On pourrait encore lire : Naboular, Nonoular, Taboular, etc. — 3. Lecture conjecturale. — 4. Lecture conjecturale.

* P. 255. * معرفة حيل الشيطان ورزقه مجاهدتهم. وما زال مع ذلك الراهب القديس الى ان مات. ودفعه. ثم عمل لنفسه مغارة في البرية التي فيها عمر باحالا بالقرب من الموضع المسمى قله¹ وسكن فيها. وراه الصيادون في ذلك الموضع بعد دهر. فعرفوا صاحبه خبره. فقصده الى مغارته وساله الرجوع الى امره. فامتنع وتعجب المرزبان من صبره على التفرد ومفارقة ما افه من اللذات. وبذل له مالا يفرقه على المساكين ويرجع الى عادته ولا يعتدب نفسه. فلم يفعل * ثم اعتل صاحبه في بعض الاوقات. فوجه اليه فعرفه خبره. فرسم على الماء صليبا وعبر عليه وجاء اليه ومسح عليه يده. فوهب الله له العافية *
 * P. 256. * واظهر الله لهذا القديس ما يكون من اجتماع الرهبان * في تلك البرية بوساطة ربن² خداهوى. وكان يخرج دائما عن مغارته ويقصد الموضع المعروف باحالا وينادى بصوت عال ايها الناس تعالوا الى الرهبة. ويكرر ذلك دفعات. وساله تلميذه مر عبدا عن خداهوى واين يكون. فقال له هو في صلب ابيه *

1. قيلة vel قبله vel قبله etc. — 2. Ex magister noster.

L'avoir enseveli, il alla au désert où se trouve le couvent de Beith Halé tout près de l'endroit appelé Fila¹; il s'y fit une grotte où il habita. Longtemps après, les chasseurs l'ayant vu dans cet endroit, rapportèrent à son maître son histoire. Son maître se rendit à sa grotte pour lui demander de retourner à son ancien état; mais il s'y refusa. Le marzeban admira la fermeté avec laquelle il supportait la solitude et la privation des délices auxquelles il était jadis accoutumé; il lui offrit de l'argent pour le distribuer aux pauvres, en le priant de renoncer à ses mortifications en retournant à son ancien genre de vie; mais le Saint refusa. Puis son maître, étant tombé un jour malade, lui envoya quelqu'un pour l'en informer. Le Saint fit alors le signe de la croix sur l'eau et passa le fleuve à pied; et, étant arrivé auprès de lui, il le frotta avec la main et lui obtint de Dieu la guérison.

Dieu révéla à ce Saint comment Rabban Khoudahwi² réunirait des moines dans ce désert. Il ne cessait de sortir de sa grotte pour se rendre à l'endroit appelé Beith Halé, où il clamait à haute voix et à plusieurs reprises : « Venez, ô hommes, venez embrasser la vie monastique. » Son disciple Mar 'Abda lui ayant demandé qui était Khoudahwi, et où il était : « Il est encore, lui dit-il, dans les reins de son père. »

1. Lecture conjecturale : on pourrait aussi lire : Qabla ou Qila, ou Qatla ou Fabla, etc. — 2. Voir ci-dessous, n° XCVIII.

وفي وقت انتشار المخالفين في أيام جبرئيل السنجاري صار بعضهم الى الحيرة وقالوا ان الاعتقاد الصحيح معنا. فوجه سبريشوع اسقف الحيرة الى بابي هذا و امر عبدا تلميذه فعرّفهما ما جرى من الاضطراب الواقع. فصارا الى الحيرة وحضرا في مجمع اهلها. واحضرا طفلاً لم يتكلم بعد. فقالا له ايها الصبي بماذا عمدت. فاطلق الله لسانه وقال باسم الاب والابن وروح القدس عمدت وان المسيح اله تام وانسان تام جوهران وقنومان * ابن واحد. حقيقي محيي الكل مسيح واحد. فقال مر بابي هذه امانتي التي نطق بها هذا الطفل. فلما سمع الناس نطق الطفل الذي [لم] يكن قط تكلم ولا عقل له حمدوا الله مجيب دعوة القديس وطرّدوا المخالفين عن بلدهم ورجعوا عما كانوا فكّروا فيه. ومات مر بابي وعمره مائة وثلاثون سنة ودفن في مغارته. ثم نقله بعد مدّة مر عبدا ابن حنيف وربن خوداهوى ودفناه في هيكل عمر معري المبني على اسم مر عبدا الكبير.

Lors de l'expansion des dissidents aux jours de Gabriel le Sigarien, un groupe d'entre eux alla à Hira, où ils disaient : « La vraie doctrine est avec nous. » Sabrišô', évêque de Hira¹, envoya alors quelqu'un à ce Babaï et à son disciple Mar 'Abda pour les informer du trouble qui venait de se produire. Ils se rendirent à Hira où ils assistèrent à la réunion que les habitants avaient formée. Les deux moines demandèrent qu'on amenât un enfant qui n'eût pas encore appris à parler, et ils lui parlèrent ainsi : « Au nom de qui as-tu été baptisé? » A l'instant Dieu délia la langue de l'enfant; il répondit : « J'ai été baptisé au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit; le Christ est Dieu parfait et homme parfait; il y a en lui deux natures et deux hypostases; Fils unique, véritable, vivificateur de tout, et seul Christ. » Mar Babaï s'écria alors : « La croyance que cet enfant vient d'affirmer, c'est la mienne. » Les habitants, émerveillés de voir s'exprimer de la sorte un enfant qui n'avait jamais parlé, et qui n'avait pas encore de raison, remercièrent Dieu d'avoir exaucé la prière du Saint; ils chassèrent les dissidents de leur pays, et abandonnèrent les idées qu'ils avaient professées.

Mar Babaï mourut à l'âge de cent trente ans et fut inhumé dans sa grotte. Mar 'Abda fils de Hanif² et Rabban Khoudahwi³ le transportèrent, plus tard, et l'ensevelirent dans l'église du couvent de M'arré, qui avait été édifié sous le vocable de Mar 'Abda l'Ancien.

1. Sabrišô' aurait succédé à Siméon, mentionné ci-dessus, p. 468, 478. L'Anonyme de Guidi, p. 30, fait l'éloge de cet évêque. — 2. Voir ci-dessous, n° XCVII. — 3. Voir ci-dessous, n° XCVIII.

وصلواته غلب روزبي المرزبان جيوش العرب وتخلص من حيلة كسرى الذي اراد ايقاعها به. وله كتاب في تدبير الرئاسة وبعد موته بسنتين بنى عمر باحالا. صلواته وصلوات تلميذه تحرسنا وتعيننا وتحفظنا امين *

* خبر مار عبدا الكبير تلميذ مر بابي وأول امرة.

* P. 258.

كان هذا القديس مجوسياً من قرية بقرب الحيرة. فرأى جماعة من النصارى يمضون ليلة احد القيامة الى دير مر سرجيس بالحيرة لقبول المعمودية. ففتح الله عز وجل عين قلبه لانتخابه وتخليصه من نجاسة المجوسية. فنظر الذين يصعدون من المعمودية وقد وضعت الملائكة على رؤوسهم اكاليل من نور والبسوهم ثياباً بيضاً نيرة. فنزع ثيابه مبادراً واعتمد ومضى الى اسكول الحيرة. واقام فيه مدة يتعلم. ثم خرج الى مر بابي الكاتب المقدم ذكره وقبل منه العمودية¹. وتعلم له. وكانا جميعاً ياخذان القران. ورزقه الله معرفة

1. In margine الراهبة, l'habit monastique.

Par ses prières, le marzeban Rozbi triompha des armées arabes et échappa aux pièges où Kosrau voulait le faire tomber. Il composa un livre sur l'exercice de l'autorité¹. Deux ans après sa mort fut bâti le couvent de Beith Hālê. Que ses prières et celles de son disciple nous gardent, nous assistent et nous conservent, amen.

XCI. — HISTOIRE ET DÉBUT DE MAR 'ABDA L'ANCIEN, DISCIPLE DE MAR BABAÏ².

Ce Saint était mage, originaire d'un village des environs de Hira. Ayant vu des chrétiens aller la nuit de Pâques au couvent de Mar Sergius à Hira, pour le baptême, (il s'y rendit avec eux). Dieu (que son nom soit exalté) lui ouvrit les yeux de l'esprit, pour l'élire et le délivrer de la croyance impure des mages. Il vit les anges mettre des couronnes de lumière sur la tête de ceux qui sortaient des fonts du baptême, et les vêtir d'habits d'une blancheur éclatante. Il se dépouilla aussitôt de ses habits et reçut le baptême. Il alla à l'école de Hira, où il demeura quelque temps à s'instruire. Puis il se retira auprès de Mar Babaï le Scribe, dont il a été fait mention plus haut³; il reçut de lui le baptême et se fit son disciple. Ils recevaient ensemble les oblations. Dieu lui accorda le don de connaître sans

1. Un livre sur la Distinction des commandements (Ebedjésus, *apud* Assem., *B. O.*, III, 1, p. 188); des livres ascétiques (cf. *Le Livre de la Chasteté*). — 2. Cf. *Le Livre de la Chasteté*, n° 76. — 3. Voir ci-dessus, n° XC.

ما في الكتب بغير تعب كما وهب للسليحيين. ونحل جسمه من شدة * البرد وصعوبة الحر. * P. 259. في ذلك البر.

فترأى¹ له ملك الله وقال له هوذا يصير اليك غلام من اولاد اهل الحيرة يخدمك. فيجب ان تغيّر اسمه وتسميه باسمك مر عبدا. فصار اليه في ذلك الوقت مر عبدا بن حنيف وهو الذي نصب عمر جمرا. فخدمه مثل ايليشع لايليا. واقاما جميعاً في مغارة. ووافى بعض الايام قوم من الصيادين الى قرب المغارة. فخرج عليهم الاسد ودقّ بعضهم. فصار اصحابه الى مر عبدا وعرفوه. فخرج من مغارته وخلّصه من الاسد ودفع اليه زيتاً مسح به جراحاته. ووهب الله تعالى له العافية بعد يومين. فحمد الله تعالى وسبحه.

وصار مع مر بابي الى الحيرة عند اجتماع اليعاقبة وجرى ما تقدم ذكره. وانصرف واستناح بعد ان شاخ. * فلما وافى ربن خوزاهوى الى تلك البرية واقام مع ربن مر عبدا بن حنيف بنى هيكلًا عظيمًا على اسم مر عبدا ويعرف بعمر عمرى² الى هذا الوقت * P. 260.

الصحیح معری : In margine : 2. — 1. فترأى.

aucune peine le contenu des Écritures, comme il l'avait accordé aux Apôtres. Le froid rigoureux et la chaleur étouffante de ce désert amaigriront son corps.

L'ange de Dieu lui apparut et lui dit : « Voici qu'un jeune homme de Hira se rendra auprès de toi pour te servir; il faut que tu changes son nom et que tu l'appelles Mar 'Abda de ton nom. » A ce moment vint le trouver Mar 'Abda ben Hanif, le futur fondateur du couvent de Gamra¹; il habita la même grotte que lui, le servant comme Élisée avait servi Élie². Un jour, un lion attaqua les chasseurs qui étaient arrivés tout près de sa grotte, et se jeta sur l'un d'entre eux. Ses compagnons coururent auprès de Mar 'Abda et lui dirent ce qui se passait; il sortit alors de sa grotte et délivra le chasseur du lion; il lui donna de l'huile avec laquelle il oignit ses blessures; et au bout de deux jours Dieu le Très-Haut le guérit. Il remercia Dieu et le glorifia.

Il a été dit³ qu'il accompagna Mar Babai à Hira lors de la réunion des Jacobites dans cette ville. Il mourut à un âge avancé. Quand Rabban Khoudahwi se rendit à ce désert, où il séjourna avec Rabban Mar 'Abda ben Hanif¹, il bâtit un grand temple sous le vocable de Mar 'Abda qui est appelé actuellement couvent de M'arré.

1. Voir ci-dessous, n° XCVII. — 2. Cf. I Rois, xix, 19 et sq. — 3. Voir ci-dessus, p. 548. — 1. Voir ci-dessous, n° XCVII.

خبر قتل كسرى ابرويز وتقلد ابنه شيرويه.

في هذه المدة لما انصرف هرقليس ملك الروم من ديار الفرس على ما تقدم من الشرح اقام كسرى بالمدائن فزعا مرعوباً. وكان قد قصد شمطا بن يزدين المومن بعد موت ابيه. واخذ ماله وجبس امه حتى اخذ جميع ملكها. فتعاقد هو وهرمزد وجماعة من المرازبة واخرجوا شيرويه بن كسرى من الحبس وهو ابنه من مريم بنت موريقى ملك الروم. * P. 261. وملكوه مكان ابيه. وقتلوا اباه ابرويز. ومدته في * المملكة ثمان وثلاثون سنة. فلما ملك شيرويه احسن الى الرعية وخفف الخراج وازال عنهم ما كان ابوه يطلبهم به. وامر بمسامحة الناس بخراجهم عن ثلث سنين. وكان يعتقد النصرانية سراً وفي عنقه صليب. لان امه ربته على هذا. وكاتب هرقليس ملك الروم في ايقاع الصلح. واذن للنصارى في نصب الجاثليق.

XCII. — HISTOIRE DE LA MORT DE KOSRAU PARWEZ ET DU RÈGNE
DE SON FILS ŠIROÏ¹.

Pendant ce temps, c'est-à-dire après qu'Héraclius, empereur des Grecs, fut revenu du territoire persan, comme nous l'avons dit², Kosrau, saisi de crainte et d'épouvante, ne quitta point Séleucie. Après la mort de Yazdin le fidèle³, il avait poursuivi Šamṭa, son fils, et confisqué tous ses biens; il avait même emprisonné sa mère et lui avait enlevé tout ce qu'elle possédait. Šamṭa se concerta avec Hormizd et plusieurs marzeban; ils firent sortir de sa prison Široï, fils de Kosrau, que le roi avait eu de sa femme Marie, fille de Maurice, empereur des Grecs, et le placèrent sur le trône à la place de son père Parwez, qu'ils tuèrent. Celui-ci avait régné trente-huit ans. Široï, dès le début de son règne, fit du bien à ses sujets: il diminua les impôts; il exempta son peuple des charges que son père lui imposait et le dispensa des impôts pendant trois ans. Il professait en secret la foi chrétienne; il portait même à son cou une croix; car sa mère l'avait élevé de cette manière. Il écrivit à Héraclius, empereur des Grecs, pour demander la paix, et autorisa les chrétiens à établir un catholicos.

1. Cf. Ṭabari, p. 352 et suiv.; *Un nuovo testo syr...*, p. 23-24; *Histoire de Thomas de Marga*, lib. I, c. 35; Michel le Syrien, p. 409-410. — 2. Voir ci-dessus, n° LXXXVII. — 3. Voir ci-dessus, n° LXXXI.

وانبسط شمطا وعاوناه المجوس. فقتل سائر اولاد كسرى ومردانشاه بن شيرين الملكة
فزعا من ان يطلب احدهم بئار الملك ابهيم. ويخالف على شيرويه. ثم سعى به صاحب
الجيش وقال انه يريد الملك لنفسه. فحبسه. ثم هرب الى الحيرة. فظهر لشيرويه صخه ما
حكى له. فاحتال حتى اخذه وامر بقطع يديه وجبسه*.

وكان شيرويه قد تزوج في حدائته بامراة رومية اسمها بوري. ومكثت معه ثمان
سنين فلم يرزق منها ولدا. واغتم لذلك واحتال فيه. فلم ينفع. فقال له يوحنا بن
اخذوري¹ المتطّيب النصيبى ان اذنت سالنا بابى النصيبى الذى بنى العمر فى جبل الازل
ان يوجه لك حنانا. فاني ارجو ان تبلغ محبتك². فاذن له فى ذلك وكتب الى القديس
كتابا يشرح له فيه الصورة. فاجابه عن كتابه وبعث اليه حنانا مختوما بخاتمه. فلما شربه
المرأة حملت وولدت غلاما فسمي اردشير. وكان جميلا حسن الصورة يفوق غيره ممن
تقدمه.

1. منيكت. 2. — سندورى.

Samta étendit ses intrigues; aidé par les mages, il tua le reste des
enfants de Kosrau; il tua aussi Mardansāh, fils de la reine Širin, de peur
que l'un d'eux ne vengeât la mort de son père, et n'engageât la lutte contre
Široi. Mais le général de l'armée le dénonça à Široi, et dit qu'il prétendait
à la royauté. Le roi le fit alors mettre en prison. Mais il s'évada et s'enfuit
à Hira. La vérité de ce qu'on lui avait dit sur Samta apparut alors au roi;
il ne cessa alors d'employer des ruses jusqu'à ce qu'il l'eût arrêté; il lui fit
couper les mains et le jeta en prison.

Široi avait épousé dans sa jeunesse une femme romaine appelée Boré,
qui resta huit ans avec lui sans avoir d'enfant; Široi s'en affligea; il
employa plusieurs moyens, mais sans résultat. Jean fils de Akhsidori¹,
le médecin nisibien, lui dit alors : « Si tu le permets, nous demanderons
à Babai de Nisibe², qui a fondé le couvent du mont Izla, de t'envoyer
du ḥnana³; j'espère que tu obtiendras ce que tu désires. » Autorisé
à le faire, il écrivit au Saint une lettre dans laquelle il lui exposa sa
demande. Le Saint lui répondit et lui envoya du ḥnana scellé de son sceau.
La femme le prit; elle conçut, et enfanta un fils, qu'on nomma Ardašir, qui
surpassait en beauté et en attrait tous les enfants qu'on eût jamais vus.

1. Sur ce médecin, voir ci-dessus, p. 525, où il est écrit : *Jean Sendori*. — 2. Voir
ci-dessus, n° L. — 3. Sur la signification du mot *ḥnana*, voir ci-dessus, p. 449; n. 5.

فلما تقلّد شيرويه اعمال باعربايا اشتى ان يراه. فكتب اليه ايشوعيب وكان قد تقلّد¹ الجئلقة ويوحنا المتطبب يسالانه المصير الى الملك. فغلظ عليه الخروج من قلايته. * P. 263. وسال الله تعالى ان يظهر له ما في * الامر. فعرف الرسل الذين صاروا اليه علة شيرويه وموته.

واخبر ايضا جماعة الرهبان اولاده بما يجرى من البلايا في مملكة الفرس وتقسّمها وظهور ملك العرب

وكان هذا مر بابي فاضلاً قديساً الا انه كان بينه وبين مر بابي الكبير عداوة كما كان بين ايفانس مطران قبرس ويوانيس فم الذهب وبين القديس مر سبريشوع وجريغور مطران نصيبين. وانما يجرى ذلك بين القديسين مع فضلهم لانه لا يجتمع الكمال لاحد من الناس. ولا بد من النقص في بعض الاحوال لطبع البشرية. ثم خرج شيرويه الى حلوان في الصيفيّة على عادة ملوك الفرس. واعتل هناك

1. تقلّد veut dire être gouverneur; mais le contexte dit clairement qu'il était alors roi.

Quand Široi fut maître des provinces de Beith 'Arbayé, il désira voir Babaï. Išō'yahb (II), qui était déjà patriarche, et Jean le médecin lui écrivirent de se rendre auprès du roi. Mais il trouva trop pénible de sortir de sa cellule; il pria Dieu le Très-Haut de lui révéler ce qui arriverait. Il annonça aux messagers qu'on lui avait envoyés la maladie de Široi et sa mort prochaine.

Il annonça aussi au groupe de ses enfants les moines, les calamités qui surviendraient dans l'empire persan et son morcellement, et l'apparition du règne des Arabes.

Ce Mar Babaï était saint et vertueux, mais il y avait de l'inimitié entre lui et Babaï le Grand¹, comme il y en avait eu entre Épiphane (*Aḫsanis*) métropolitain de Chypre (*Qoupros*) et Jean Chrysostome, et entre Sabrišō² et Grégoire métropolitain de Nisibe³. Cela a lieu entre les saints malgré leurs vertus; parce qu'il n'y a personne qui puisse réunir la perfection, et vu la nature humaine, il faut que nous ayons des défauts de quelque manière.

Puis Široi alla à Houlwan³ pour y passer l'été selon la coutume des rois de Perse. Il tomba malade et mourut après un règne de six mois, d'autres

1. Sur ce Babaï, voir ci-dessus, n° LXXXIV. — 2. Voir ci-dessus, p. 510. — 3. Quelques annalistes écrivent Ḥalwan (*Un nuovo testo...*, p. 16).

ومات ومدة ملكه ستة اشهر وقيل ثمانية. واغتم به الناس لاجل احسانه اليهم. كما جرى في زماننا للظاهر قدس الله روحه¹.

* P. 264.

* خبر ايشوعيب الجدلاني² الجائليق.

هذا الرجل من اهل باعربايا من قرية تدعى جدال. وكان في جملة من خرج في³ اسكول نصيبين مع جريغور المطران في وقت مخالفة حنانا الملفان. وصار ملفاناً ببلد. ثم أسيم⁴ اسقف على هذه المدينة بعد موت قرياقوس اسقفها. وكان عاقلاً فهِماً فدبّر الموضع احسن تدبير. ثم طعن عليه مرزبان بلد وشكا الى كسرى ملك الفرس لانه منعه من

هذه هي للناسخ حسب البائن لا للمولف. (حاشية) لما كان الظاهر قد مات نحو سنة ستمائة ثلاث وعشرين هجرية فيتبين ان عصر ناقل او ناسخ صاحب هذا التاريخ هو ذاك. لانه يقول « جرى في زماننا ».

$$\begin{array}{r} 124 \\ 122 \\ \hline 1246 \end{array} + \text{عبد يشوع}$$

2. In margine : جدالي. — 3. من. — 4. Ex ordine.

disent huit. Les hommes le regrettèrent à cause de ses bienfaits, comme de nos jours on regretta Az-Zâher¹, que Dieu sanctifie son âme !

XCIII. — HISTOIRE DU CATHOLICOS ISÔ'YAHB DE GDALA².

Cet homme naquit dans un village appelé Gdala en Beith 'Arbayé; il était parmi ceux qui quittèrent l'École de Nisibe avec Grégoire le métropolitain, lors du schisme de Hnana le docteur³. Après avoir enseigné à Balad, il en fut établi évêque après la mort de l'évêque Cyriaque (*Qouridqous*). Il était intelligent et perspicace et il dirigea le pays avec la plus grande sagesse. Puis le marzeban de Balad le calomnia et l'accusa auprès de Kosrau roi de Perse, parce qu'il ne le laissait pas s'emparer de la vigne de l'Eglise, et parce qu'il avait empêché quelques ariens d'entrer à l'église. Le roi, qui

1. Az-Zâher fut calife de 1225 à 1226. Entre *اليهم* et *كما* il y a un blanc de 12 millimètres : c'est ce qui nous a porté à supposer que cette dernière phrase serait du copiste et non de l'auteur (voir la première partie de cette Histoire : *Patrol. Orient.*, t. IV, fascicule 3, p. 217-218, introduction). — 2. Cf. 'Amr, p. 52-55; Mari, p. 61-62; *Un nuovo testo...*, p. 24; Barhebr., *Chron. Eccles.*, II, col. 114 et 116. — 3. Voir ci-dessus, n° LXXIV.

كرم البيعة. ولأجل منعه بعض الأريوسية من الدخول إلى البيعة. وكان للملك به عناية. فنفاه كسرى من كرسيه وقى منقياً إلى أن ملك شيرويه بن كسرى. فاذن للنصارى في نصب جاثليق وكانوا قد استأذنوه. * فاذن في ذلك. فاختاره الله لرئاسة بيعة وذلك في السنة السابعة لظهور صاحب شريعة الإسلام عليه السلام والثامنة عشرة لملك هرقليس. فاجتمع الناس والآباء ووقع اختيارهم على ايشوعيب. وفرج به الناس لأن البيعة كانت خالية من رئيس نحو ثمان عشرة سنة يديرها مار ابا الاركدياقون. وعقدت له الفطركة. فقام بالامور احسن قيام.

ثم أن شيرويه مات فجعل مكانه ابنه اردشير وكان صغيراً. لأن الفرس كانوا يحبون شيرويه. ويحكى أن شيرين احتالت في قتل شيرويه بالسّم لأنه قتل ابنها مردنشا. واغتم الناس بموته لأنه حين وضع التاج على راسه وضع عن الرعية الخراج ثلث سنين متوالية احسن اليهم بها. فاخصبوا. وكان شديد المحبة للنصارى * مشغوفاً بمحبة ايشوعيب اسقف بلد حتى بلغ به الجثقة رحمه الله ❀

avait de la sollicitude pour le marzeban, chassa l'évêque de son siège; il resta dans l'exil jusqu'à l'avènement de Široï fils de Kosrau. Ce prince accorda aux chrétiens l'autorisation qu'ils avaient demandée d'établir un catholicos. Dieu le choisit pour diriger son Église : ce qui eut lieu en la septième année de l'apparition du législateur de l'Islam, que la paix soit sur lui, et en la dix-huitième du règne d'Héraclius¹. Les populations et les Pères se réunirent; le choix tomba sur Išō'yahb; les fidèles s'en réjouirent, car l'Église était restée sans chef depuis environ dix-huit ans². Elle était dirigée pendant ce temps par l'archidiaque Mar Aba. Il dirigea les affaires pendant son pontificat, avec beaucoup de sagesse.

Puis Široï mourut; son fils Ardašir, qui n'était encore qu'un enfant, fut désigné pour lui succéder; car les Perses avaient beaucoup d'attachement pour Široï³. On raconte que c'est Širin qui tua Široï par le poison, parce qu'il avait tué son fils Mardansāh. Les hommes regrettèrent sa mort parce qu'à son avènement il s'était montré généreux envers eux et les avait rendus riches en les exemptant des impôts trois années de suite. Il aimait beaucoup les chrétiens et surtout Išō'yahb, évêque de Balad, qu'il fit ordonner catholicos. Que Dieu lui fasse miséricorde!

1. En 628. — 2. Notre auteur dit ailleurs dix-sept ans (voir ci-dessus, p. 524. — 3. Cf. Tabari, p. 386 et suiv.; Michel le Syrien, t. II, p. 410.

ثم ان الامور اضطربت. فكتبوا الى شهريون وكان مقيماً في بلد الروم يخدم هرقليس الملك. فسالوه المصير اليهم لانه لم يبق من ولد ساسان سواه. فامتنع خوفاً على نفسه ولانه لم يحب ان يتقضى ما عاهد عليه هرقليس من المقام بحضرته. فلما عرف ذلك منه وحسن وفائه ضم اليه صلياً كبيراً¹ وانفذ معه قائداً يعرف بداود. وتوجه شهريون نحو المدائن معتقداً مخالفة اردشير بن شيرويه. فلما قرب من المدائن اغلقوا الابواب في وجهه ومنعوه من الدخول اليها. فلم يزل يخدع الروسا الى ان فتحها ودخل فقتل اردشير واخذ الملكة منه. فغضب صاحب الجيش من ذلك. وانضم اليه جماعة من العسكر * وامتنعوا من قبول شهريون. فقاتله شهريون وظفر به وصفت له المملكة. واكرم شهريون من كان معه من الروم ورده خشبة الصليب التي كان كسرى اخذها من بيت المقدس وحملها في جملة الخزانة التي انفذها الى هرقليس مع داود المنفذ معه من بلد الروم. وبعد اربعين يوماً قتل شمطا بن يزدين وصلبه. ثم اغتاله بعض قرابات كسرى فقتله سرّاً.

* P. 267.

1. Forte جيشا vel عسكرا كثيراً.

Puis les choses se troublèrent; on écrivit alors à Sahryon¹, qui était au service de l'empereur Héraclius dans le pays des Grecs, pour lui demander de revenir, parce que, de toute la famille des Sassanides, il ne restait plus que lui. Il refusa, craignant pour sa sécurité, et pour ne pas violer le serment qu'il avait fait à Héraclius, de rester à son service. Celui-ci, ayant eu connaissance de cette offre, et ayant vu sa belle fidélité, le munit d'une grande croix²; il envoya avec lui un général, nommé David. Šahryon se dirigea vers Séleucie dans le but de combattre Ardašir fils de Široi. Quand il arriva auprès de Séleucie, on ferma devant lui les portes de la ville, dont on lui défendit l'accès. Mais il ne cessa d'user de fourberie auprès des chefs, qu'il ne se fit ouvrir les portes; il y entra; il tua Ardašir et s'empara du trône. Le général des armées en fut irrité; une foule de soldats se réunirent à lui, et refusèrent d'accepter Šahryon. Celui-ci combattit le général; il en triompha, et se vit seul le maître de l'empire³. Il honora les Grecs qui étaient venus avec lui, et rendit le bois⁴ de la croix que Kosrau avait enlevé de Jérusalem, et le mit dans le trésor qu'il envoya à Héraclius avec David qui était venu avec lui du pays des Grecs. Quarante jours après il tua Šamṭa⁵ fils de Yazdin et le crucifia. Puis un des parents de Kosrau l'assaillit inopinément et le tua.

1. Cf. ci-dessus, p. 540, 541. — 2. Serait-ce là le sens, ou bien صليبا serait-il une faute du copiste au lieu de عسكرا, à savoir « une armée »? — 3. Il monta sur le trône le 27 avril 630. — 4. Cf. Tabari, p. 302, n. 1. — 5. Voir ci-dessus, p. 551-552.

وابتدأت مملكة الفرس في الاضطراب وملكته بعده بوران بنت كسرى ابرويز اخت شيرويه لانه لم يبق ذكر من اولاد الملوك قد بلغ حد الرجال فسر بها الناس. واتخذت اصحابها الى التواحي وضربت الدنانير والدراهم باسمها وخافت ان يقصدها ملك الروم. فسالت ايشوعيب الجاثليق ان يخرج برسالتها الى ملك الروم لتجديد الصلح كما جرت العادة معمن تقدمها. كما مضى يابالاها برسالة يزدجرد الى تياذاسيس الصغير. وكما مضى افاق برسالة ميلاس الى زينون الملك. وكما مضى فولوس مطران نصيين برسالة كسرى بن قباد الى يوسطيانوس ملك الروم.

فاجابها الى ذلك وخرج مكرماً ومعه المطاوعة والاساقفة. فقصده ملك الروم فوجده مقيماً بحلب. فدخل عليه وادى الرسالة اليه وأدخل الهدايا التي كانت معه. فعجب الملك هرقليس من تقلد الملك امرأة. وابتهج بما رأى من فضله وعقله وفهمه وعلمه. وساله عن الامانة.

Dès lors l'empire de Perse fut agité par des troubles¹. Boran, fille de Kosrau Parwez et sœur de Široi, occupa le trône, parce qu'il ne restait de la famille royale aucun enfant mâle qui fût arrivé à l'âge d'homme. Le peuple se réjouit de son avènement. Elle envoya ses partisans pour gouverner les provinces; elle fit frapper des deniers et des drachmes à son nom. Redoutant d'être attaquée par l'empereur des Grecs, elle demanda au Catholicos Išo'yahb d'aller vers l'Empereur porter son message pour le renouvellement de la trêve, selon la coutume des rois précédents. C'est ainsi que Yazdgerd avait envoyé Yabalaha en ambassade à Théodose (*Tyādâsis*) le Jeune²; de même Acace (*Aqâq*) fut envoyé par Balas (*Milâs*) en ambassade auprès de l'empereur Zénon³; de même Paul, métropolitain de Nisibe⁴, fut envoyé par Kosrau même, fils de Qawad, auprès de Justinien (*Youstiânous*) empereur des Grecs.

Išo'yahb exauça la demande de Boran⁵; il alla⁶ tout comblé d'honneur et accompagné de métropolitains et d'évêques. Il trouva l'empereur des Grecs à Alep; il pénétra auprès de lui et lui remit la lettre; puis il lui présenta les dons qu'il avait apportés. Héraclius fut surpris d'apprendre qu'une femme avait obtenu la couronne, et il fut émerveillé de la supériorité du catholicos, de son intelligence, de sa perspicacité et de sa science. L'ayant

1. Cf. Tabari, p. 390, n. 1; Michel le Syrien, t. II, p. 410; *Hist. du Bas-Emp.*, LVII, § XLII. — 2. Voir la première partie de cette Histoire, n° LXXI. — 3. Voir ci-dessus, n° VIII. — 4. Voir ci-dessus, n° XXXII, p. 187-188. — 5. Thomas de Marga (lib. II, c. 4) place à tort cette ambassade sous Široi. — 6. Cf. Thomas de Marga, *loc. cit.*; Tabari, p. 392.

فذكرها له وكشف وأوضح وأعلن وبين أن مقالته مثل إيمان الثلاثمائة والثمنية عشر. وكتب له أيضاً مقالة القديس مر نستوريوس. ففرح الملك بما سمعه منه وبينه له وشفعه فيما قصد * له وحمد مرسله¹ وقضى حوائجه وسأله أن يقّس القّداس عنده ليتقرّب معه منه ويختلط به. ففعل. وخلع عليه لما أراد الخروج من عنده.

وكان احضرة مار فولوس². فأراه الامر مكشوفاً يّناً. فتعجّب الملك منه وقال أنا غير مكذّبك وبالكتاب الذي احضرته مصدّق. لكنني كنت احبّ أن تبحث عن صحّة هذا الكتاب. فقال له في البحث عنه طول مدّة وقد حان وقت شخصي.

فسأله أن يقّس عنده أيضاً ليتقرّب من يديه وجميع فطاركته واساقفته واصحابه ومن حضر هناك. فأجاب الى ما سأله بعد أن شرط على الملك انه لا يذكر قورلّوس منشيء

كتاب مار فولوس 2. — مرسلته 1.

interrogé sur sa croyance, il la lui exposa, et lui découvrit, manifesta, publia et déclara que sa profession de foi était la même que celle des 318¹. Il lui écrivit aussi la profession de foi de saint Mar Nestorius. L'empereur se réjouit du discours d'Isô'yahb et de sa déclaration; il accueillit favorablement l'objet de son ambassade, et loua celle qui l'avait envoyé; il lui donna tout ce qu'il désira, et lui demanda de célébrer la messe en sa présence afin qu'il y participât et qu'il se présentât avec lui à la communion. Il le fit. L'empereur, pour l'honorer, le revêtit d'une robe splendide, quand le catholicos demanda à prendre congé.

Le prince lui apporta (le livre de) Mar Paul. Isô'yahb lui éclaircit la question avec beaucoup de lumière et de netteté. L'empereur fut émerveillé; et il lui dit: « Je ne te démentirai pas, et j'ajoute foi au livre que tu m'as présenté. Mais je désirerais que tu recherches les preuves de la véracité de ce livre². — Un tel examen, répondit-il, demande beaucoup de temps; et le moment est venu où je dois repartir. »

Il lui demanda alors de célébrer encore une seconde fois la messe en sa présence afin qu'il reçût la communion de ses mains, lui, tous ses patriarches, ses évêques, tous ceux de sa cour et tous les assistants. Il exauça sa demande, mais il mit la condition que le diacre, en lisant les diptyques, qui portaient les noms des patriarches et des Pères, supprimât le nom de Cyrille (*Qouril-*

1. A savoir les Pères de Nicée. — 2. Ce passage est assez obscur. S'agit-il ici des Épîtres de saint Paul, ou bien de la controverse de Paul de Nisibe contre l'empereur Justinien? (voir ci-dessus, n° XXXII, p. 187, n. 6). Il s'agit probablement du livre contenant cette dispute.

الشقاق وصاحب علم التّفاق في وقت ذكر الشماش اسماء الفطاركة والاباء وهو سفر الموتى. * P. 270. فاجاب الملك الى ما شرطه وقدس ايشوعيب * الجائليق وتقرّب الملك وجميع الفطاركة والاساقفة ومن حضر معهم.

ثم كتب ايشوعيب امامته ودفعها الى الملك في مجلة. فقال الملك لاي سبب تزوغون عن قول الشيء على جهته مصرحاً ان مريم ولدت الله¹. بل تقولون ان مريم ولدت المسيح الذي هو الاله وانسان. فاجابه الجائليق باتنا لسنا نزوغ عن الحق والبرهان الواضح لكننا ان² قلنا ان مريم ولدت المسيح (فقد اوجينا ان الولادة للمسيح)³ الذي اجتمع فيه الانسانية والكلمة الازلية الحالة الساكنة فيه. واذا قلنا ان مريم ولدت الله فقد حذفنا اسم الانسانية وابطلنا جوهرها. فاعترف له الملك بصحة ما قاله وعرف من مجلة امامته التي كتبها بخطه على عقله. قبلها واتخذ نسختها الى الروساء المعروفين بالصلاح الخارجين من زمرة * اللجاج. * P. 271. فاعترفوا له بالصدق. وزوده الملك وخلع عليه وعلى من كان معه واحسن جائزتهم. وكتب الى بوران جواب كتابها وضمن لها ان يمدّها بالجيش متى احتاجت. وعرفها ان ذلك

1. In marg. الله. نستغفر الله. — 2. In marg. اذا. — 3. In marg. صح.

lous), cause du schisme et maitre de la doctrine impie. L'empereur accepta la condition; le catholicos Išo'yahb célébra alors la messe, et donna la communion à l'empereur, à tous les patriarches, aux évêques et aux assistants.

Puis Išo'yahb écrivit un libelle de profession de foi et le présenta à l'empereur. « Pourquoi, lui dit celui-ci, vous écartez-vous de la manière la plus claire d'énoncer une chose, et au lieu de dire : *Marie enfanta Dieu*¹, dites-vous : *Marie enfanta le Christ qui est Dieu et homme*? — Nous ne nous écartons pas de la vérité, répondit le catholicos, ni de la preuve éclatante. En disant que *Marie enfanta le Christ*, nous impliquons que la naissance appartient au Christ, dans lequel se sont réunis l'humanité et le Verbe éternel, qui est descendu et habite en lui. Mais si nous disions : *Marie enfanta Dieu*, nous retrancherions le nom d'humanité, en supprimant sa nature. » L'empereur donna son assentiment à son explication et accepta le libelle de profession de foi qu'il avait écrit de sa propre main et à sa manière, et il en envoya la copie aux chefs connus par leurs vertus et qui n'étaient pas de la classe des obstinés. Tous l'approuvèrent. L'empereur le munit de provisions de route, le revêtit lui et sa suite de robes, leur donna de magnifiques présents et fit réponse à Boran, l'assurant qu'il lui enverrait des troupes le jour où elle en demanderait, et ajoutant qu'il

1. En marge : الله « Dieu nous en garde! »

بسبب ايشوعيب المحتمل لرسالتها. وانصرف من بلد الروم مكرّماً. وكان اعتقاد ايشوعيب موافقاً لاعتقاد سرجيس فطرك القسطنطينية في الاعتراف بمشيّة واحدة وفعل واحد»

واتصل خبر تقديسه بالآباء المشاكلة فلما عاد انكروا عليه ما فعله في تقديسه على مذهبهم الذي لم يذكر فيه اسماء الآباء الثلاثة الانوار السريانيين الاطهار. لانه بلغهم انه كما شرط عليهم ان لا يذكروا اسم قورلوس فعلوا معه مثل ذلك انه لا يذكر هو اسماء الثلاثة

الانوار * ديوذوروس وتياذوروس ونسطوريس. وغضب منهم جماعة وهمموا وقالوا ما يجب ان نطلقه ان يجلس على كرسي الجثقة لانه ثلم امامته وانه فعل ذلك لميله الى الرشوة. وكان من جملة القوم المنكرين برصوما اسقف كرخ لاذن السوس الذي وضع التعازي في البيعة و....¹ المعلم وغيرهما. فوثب على ايشوعيب الجائليق في مجلسه وهو حفل بالناس الحاضرين للسلام عليه. واسمعه وستمه وقال له يا بائع الامانة بالرشوة ومعطى الملوك

1. Hic spatium vacuum in manuscripto.

faisait cela à cause de son ambassadeur Išō'yahb. Et le patriarche quitta le pays des Grecs chargé d'honneurs; et la profession de foi de Išō'yahb était d'accord avec celle de Sergius, patriarche de Constantinople, en ce qui concerne la reconnaissance d'une volonté unique et d'un acte unique.

L'histoire de la messe qu'il avait dite parvint aux Pères orientaux; à son retour, ils lui reprochèrent sa mauvaise action d'avoir célébré la messe sur l'autel des Grecs sans avoir fait mémoire des noms des trois Lumières éclatantes de l'Eglise Syrienne. Ils avaient, en effet, appris que les Grecs n'avaient accepté la condition que Išō'yahb leur avait faite de ne pas mentionner Cyrille, qu'à cette autre condition que lui aussi ne lirait point les noms des trois Lumières, Diodore (*Diyoudourous*), Théodore (*Tyadourous*) et Nestorius (*Nistouris*). Plusieurs d'entre eux, dans leur colère, murmurèrent et dirent : « Nous ne devons pas le laisser s'asseoir sur le siège patriarcal, parce qu'il a ébréché sa croyance; et il a fait cela pour l'amour des présents. » Du nombre de ses accusateurs étaient Baršauma¹, évêque de Karkha de Ledan Suse, qui a établi dans l'Eglise les oraisons funèbres; [Biro²] le docteur, et d'autres. Celui-ci se jeta sur Išō'yahb pendant qu'il siégeait dans sa salle d'audience, remplie de gens qui étaient venus le saluer; et

1. Le même auquel Ebedjésus de Nisibe (apud Assem., *B. O.*, III, 1, p. 173) attribue de nombreuses actions de grâces, des Oraisons funèbres, des Homélies, et un livre intitulé : *Du foie* (cf. ci-dessous, p. 636), et qu'Assemani identifie avec un autre Baršauma, évêque de Beith Slokh et contemporain du patriarche Pethioun (731-741); cf. notre *Étude Supplémentaire sur les Écrivains Syr.*, n° XX. — 2. Ici un blanc dans le manuscrit; voir la page suivante.

شهواتهم في الدين بالفقة والمنصرف الى رعيته بالخزى والبهتة¹. لماذا قدمت. ولم لم تقم
 بحيث اعطيت الرشوة وقبلت الهدية والطرفة. فلما سمع المجتمعون عنده هذا القول لم
 يصبروا ولم يقاروه ولا سوغوا له ذلك. بل ائخذوه ضرباً * وكادوا ان يتلفوا نفسه. فوقع
 الجائليق عليه وغطاه بكساه واجتهد في تخليصه. وخرج يهرب من بين ايديهم ومضى على
 رسله الى كشكر مدينته مغضباً. واقام بها منحرفاً عن البيعة وبنى لنفسه بيعة في منزله واحسب
 ان عصيته كانت كبيرة فهي حرضته على ذلك. وكان احد العلماء. وابتدا ايشوعيب الجائليق
 يحسن خطاه ويحتال في ازالة ما عمل من قلوب رعيته *

ما جرى بين برصوما اسقف السوس وبين الجائليق وكاتبه.

بعدها جرى من امر سرو² المعلم انتدب له برصوما اسقف السوس وكتب اليه

etc. vel نيزو vel نيزو vel بيرو 2. — 1. ex حوملا pudor, confusio. البيته.

il l'interpella, et l'injuria, en lui disant : « Toi qui as vendu la foi pour des présents, toi qui as rassasié, pour de l'argent, le désir des empereurs; toi qui retournes vers tes ouailles tout couvert d'opprobre et de honte, pourquoi es-tu revenu? Pourquoi n'es-tu pas resté où l'on t'a donné des présents, où tu as reçu des cadeaux et obtenu des largesses? » Les assistants, qui l'entendirent prononcer ces paroles, ne purent les supporter; et loin de les lui permettre et de les tolérer, ils se mirent à le frapper à coups redoublés de sorte qu'ils l'auraient tué; mais le catholicos s'interposa en le couvrant de son manteau, et parvint à le délivrer à grand'peine. Échappé de leurs mains, il se sauva, et marcha à pas lents jusqu'à Cašcar, sa ville, plein de ressentiment. Et il y demeura, séparé de l'Église; et il se bâtit pour lui une chapelle dans sa demeure. Son zèle religieux était trop ardent, et c'est ce qui le poussa à agir ainsi. C'était un homme lettré. Quant à Iso'yahb le catholicos, ayant compris la faute qu'il avait commise, il se mit à essayer d'effacer des cœurs de ses ouailles la mauvaise impression que sa conduite leur avait laissée.

XCIV. — CE QUI EUT LIEU ENTRE BARŞAUMA ÉVÊQUE DE SUSE
 ET LE CATHOLICOS; LEUR CORRESPONDANCE.

Après l'incident de Biro¹ le docteur, Barşauma évêque de Suse se mit à

1. Lecture conjecturale. On pourrait encore lire : Bizo ou Nizo ou Niro ou Tiro, etc.

* P. 274.

كتابين على نسختين مختلفتين * أحدهما وقف الجماعة عليه والآخر ستر عنهم.
فأما نسخة الكتاب الأول الذي وقف عليه الناس فأتها.

كان أولها.

للذي رفعته النعمة الالهية فوق مصطبة¹ الدرجة العالية الالهية واجلسه على الكرسي
الفاخر المحتوى على بدر الكهنوت ورأسته على تخوم المشرق وفارس ابينا القديس
الطاهر وما يتبع هذا الكلام من التفخيم والتعظيم مار ايشوعيب الجاثليق من المستعصد
بصلاتك برصوما بسلم وبسجدة خاضعة يسال سلامة بيعته من الهزاهز وخلصها من الزوايع
وامنها من الخوارج.

انا الان يا ابت اقول بلساني وازعق² باعلى صوتي وانا ادى بجميع جوارحي ان وهدة
عميقة بيننا وبين اليونانيين.

فأولها ومبتدا * عمقها الجمع الذي كان بمدينة قلكذونيّا ذلك الذي رفع عن الناس.

1. مصطبة ex ܡܨܬܒܬܐ locus excelsior, ubi sacerdos ad aram stabat. — 2. ازعق ex ܐܪܥܩ clamavit.

attaquer (le catholicos); il lui écrivit deux lettres¹ en deux écrits différents, dont l'une a été portée à la connaissance du public et l'autre lui a été cachée.

1^{re} Copie de la première (lettre, celle dont le public eut connaissance).

« A celui que la grâce divine a élevé sur l'estrade de la plus haute dignité de la religion, et a fait siéger sur le trône glorieux où s'épanouit la plénitude du sacerdoce, et a établi chef des provinces de l'Orient et de la Perse, notre Père Saint et vertueux (suivent d'autres formules de respectueuse emphase) Mar Isô'yahb catholicos;

« Baršauma, qui implore tes prières, te salue, et se prosterne devant toi humblement, en demandant que son Église soit préservée des bouleversements, sauvée des ouragans, protégée contre les hérétiques.

« Maintenant, ô Père, j'ouvre la bouche pour parler le plus haut possible, et crier de toutes mes forces : entre nous et les Grecs, il y a un gouffre profond.

« Le concile de Chalcédoine² fut l'origine de ce gouffre, et ce qui

1. Cf. Barhebraeus, *Chron. Eccles.*, II, col. 116. — 2. Voir ci-dessus, n° II, p. 103, n. 3.

الاستواء وتركهم شورى وهمجاً. دفن الصواب واعلن العناد واخرج الاباء عى آرائهم وحال بينهم وبين كراسيهم حتى اجابوا اضهاداً.

والثانى من شرفه هذا المجمع قرابة بيت معدن اللجاج ومنشى الشقاق وموقع النفاق قورلوس ومطابقه قلسطيانوس.

والثالث انه قبل المجمع الذى كان اجتمع بمدينة افسسوس الذى حكم بالباطل وقضى بالمحال الواضح وطرد الحق المنير الساطع.

والرابع انه طرد الفطرك المشهور والاب الصالح المذكور من نسطوريس المظلوم.

والخامس انه جمع جوهرى المسيح بالخير والشر فى قنوم واحد.

والسادس وهو عليك خاصة انك صححت باغفالك عن * الجواب لما ادعى ان السيدة مريم الطاهرة ولدت الله بجوهرة وهذه عامة المبتدعين ينفرون منها خلا قولوس وشعبه وعشيرته واومايس وجماعته. * P. 276.

commença à le creuser; il écarta les hommes de l'équité et les laissa égarés et abandonnés; il ensevelit la justice; il prêcha l'opiniâtreté; il obligea les Pères à renoncer à leurs opinions, et mit obstacle à leur retour sur leur siège, ce qui excita une persécution.

« Secondement, ce même concile honora la famille de Cyrille, cette mine d'obstination, cet auteur de schisme, ce vase d'impiété; il fit aussi les éloges de Célestin (*Qalastiānous*) son compagnon.

« Troisièmement, il ratifia le concile qui s'était réuni à Éphèse (*Afissous*), qui avait déclaré fausse, et jugé impossible l'évidence; qui avait banni la vérité éclatante et brillante.

« Quatrièmement, il exila ce célèbre patriarche, Mar Nestorius, ce bon Père persécuté.

« Cinquièmement, il réunit pêle-mêle les deux natures du Christ en une seule hypostase.

« Sixièmement. Venons, maintenant, à ce qui pèse particulièrement sur toi. En négligeant de répondre, tu as ratifié la parole de ceux qui prétendent que Notre-Dame la pure Marie enfanta Dieu dans son essence : ce qui répugne à tous les novateurs eux-mêmes, sauf Cyrille, son peuple, sa famille et Emma-phius (?)¹ et ses partisans.

1. Je n'ai pas pu identifier ce nom, à moins qu'il ne soit Memnon d'Éphèse ou Euphrasius, qui, dans la neuvième session du concile de Chalcédoine, s'opposa au rétablissement d'Ibas d'Édesse (voir *Concil.*, t. IV, *Act. IX Concil. Chalc.*, p. 633 et suiv.).

والسابع وهو عليك، ايضاً انك نفيت الاباء القديسين والمعلمين المختارين والمصابيح المضيئين ديودوروس وتيادوروس ونسطوريس عندما لم يذكروا في القداس الذي قدّست في بيعة الملك الطارد لهم الجائر عليهم وتركت الاخذ بثارات المختارين من روح القدس الثلاثمائة والثمنية عشر والمائة والخمسين الذين ثبتوا مقالة الحق وسوّوا في البيعة سنن الصواب واتبعت الجمع القلكدونى.

فابى¹ حصّة لاهولاء وقد رخصوا ونالوا وثلموا وداهنوا وارثشوا معمن² تهّد فصر وجرح فاحتمل وعذب * فالتحق. اوما تعلم ان الاباء المختارين الثلاثمائة والثمنية عشر ما كان فيهم من سلم من عاهة وشجّة وجراح وثلمة في بدنه من الاعداء المبدعين الا اربعة نفر. وما ويخك الانجيل من قوله كتاب مولد ايشوع المسيح ابن داود ابن ابراهيم حيث القول للملك وسوّغته دعواه على البتول انها ولدت الله. اوما استشعرت من القداس واسم مع من. 2. — فايّة؟ فلا. 1.

« Le septième chef d'accusation qui pèse encore sur toi, est que tu as banni les saints Pères, les Docteurs élus, les lampes lumineuses, Diodore, Théodore et Nestorius, en passant sous silence leur mémoire dans la messe que tu as célébrée dans l'église de cet empereur, qui les chasse et les persécute; tu as abandonné la cause de la revanche des élus du Saint-Esprit, à savoir les 318¹ et les 150² qui ont arrêté la doctrine de vérité, et qui ont établi dans l'Eglise les Canons justes; enfin tu as suivi le concile de Chalcédoine.

« Quelle part ont ceux qui ont fait bon marché de leur foi, qui ont vu leurs désirs comblés, qui ont ébréché (leur credo), qui ont fait les courtisans, qui se sont laissé gagner par les présents, avec ceux qui ont bravé les menaces et ont persévéré, qui ont reçu des blessures et les ont supportées, qui ont subi des tourments et sont restés inébranlables? Ne sais-tu pas que des 318 Pères choisis, il n'y en eut pas qui fût indemne d'une plaie, d'un coup, d'une blessure, d'une meurtrissure, que leur portèrent nos ennemis les novateurs, si ce n'est quatre seulement? Ne t'a-t-il pas fait des reproches, l'Evangile qui prononce : *Généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham*, quand l'empereur parlait et que tu le laissais prétendre que la Vierge a enfanté Dieu! N'as-tu pas tremblé de célébrer la messe, en rayant les noms de tes Pères spirituels du chapitre des vivants et du diwan des morts, alors que le diacre osait retrancher leurs noms dans sa lecture! C'est là l'abîme qui se trouve entre nous et ce peuple, que tu as flatté, auquel tu as fait des con-

1. A savoir les Pères du Concile de Nicée. — 2. Les Pères du second concile universel de Constantinople de 381.

آبائك الروحانيين قد حذف من سفر الاحياء وديوان الموتى واسقطه الشماس من كاروزته¹.
فهذه الوهدة بيننا وبين هاولاء القوم الذين داهنتهم وارخصت لهم وساعدتهم وقدست على
مذبحهم. اوما اضطريت من تقديسك على دكان. بعد ساعة تدخله المرأة لعلها حائض
والغلام ولعله جنب والكهل ولعله ابرص فيمسه ويحله عن قدسه. ورايتك يا ابانا * وقد
اوقعت هذه الآفة والتسامح بينك وبين هذا الملك وقد زرعت البغضا وألهمت نار البدعة
في قلوب كثيرة. وما احسب ان يتهيا علاج هذا الجرح وضمادة الا² لانك تعلم ان
قداسنا لا يتم الا بذكر الاباء الذين طردوا وقت قداسك ونفوا وقت صلاتك. ونحن صلاة
الرمش³ لا نتممها الا بذكر المصابيح فيها فكيف يتم لنا رازين وقداس وقران بغير ذكرهم.
فانت الآن ايها الاب قد كفرت بالاباء مصابيح البيعة عند اسقاط اسمائهم من ذكرهم
وقت القداس بامساكك على ذلك ورضاك به.
ثم حدثتم انفسكم بما كنتموه⁴ للملك من صحة امانتكم التي بها اصطادكم عندما

1. كاروزة ex *καροζα* praedicatio, proclamatio. — 2. Hic spatium vacuum in ms. —
3. الرمش ex *رمش* vespera. — 4. Lire كنبتموه.

cessions, auquel tu as donné la main, sur l'autel duquel tu as célébré la messe. N'as-tu pas été épouvanté de dire la messe sur ces tréteaux¹ près desquels une heure après entrera une femme, qui sera peut-être en ses règles, ou un adolescent qui sera peut-être impur; ou un homme qui sera peut-être lépreux, pour venir y toucher et en détruire la sainteté? Je vois, ô notre Père, que c'est toi qui as causé ce dommage et qui as fait ces concessions à cet empereur. C'est toi qui as semé la haine et qui as allumé le feu de l'hérésie dans le cœur d'un grand nombre. Je ne crois pas qu'il soit possible de remédier à cette blessure et de la panser, si ce n'est...². Car tu sais bien que notre messe ne sera jamais achevée sans la commémoration des Pères que tu as chassés au moment de ta messe, et bannis au moment de ta prière. Nous autres, qui ne pourrions dire l'office des Vêpres sans y faire mention de ces trois Lumières, comment pourrions-nous parfaire les mystères, la messe et les oblations, sans en faire mémoire? Et toi, maintenant, ô Père, tu as abjuré ta foi aux Lumières de l'Eglise, en retranchant leurs noms de l'office de la messe, par une omission que tu as consentie.

« Puis tu as raconté toi-même comment tu as écrit pour l'empereur ta profession de foi; mais c'était là un piège où le roi t'a fait tomber; en effet

1. L'auteur assimile l'autel des Grecs à la table (دكان) où le marchand se tient assis pour vendre sa marchandise. — 2. Ici un blanc dans le manuscrit.

انفذ نسختها الى الآفاق وبث خبرها. وانما اراد بتقديمك اياه الى مذبجه * وتقديسك * P. 279. عليه ان يعلم رساءه ان مقاتلتك وامانتك تشاكل امانته ومقاتله.

وقد وصل الينا قريطيس صغير جامع لما كتبه للملك من امانتك وكانت نسخته. امانة بالتثليث الواحدة ثم. احد التثليث ابن الله الكلمة. فاسا¹ من اراد ان يستفرك² عقلك. فهذا الذي انكر عليك لانك اقررت في امانتك هذه بما لم يقر به الثمائية والشمية عشر في امانتهم التي قبلتها اذ قالوا نؤمن بالله الواحد محيي الكّل ثم بسيد واحد ايشوع³ المسيح ابن الله. واذا اقررت بالثلاثة الاقانيم وحذفت واحدها ابن الله الظاهر فينا فاين ذكر الناسوت التي عليها قامت القيامة ومن اجلها اتسع الخطب وكثرت البدع. فهذا الواحد من الثلاثة الذي اوجبت البتوة الذي خالف قورلوس وقال عصبية⁴ وقال * ان * P. 280. هذا القنوم الواحد ولد بجوهرة من البتول وتصرف في العالم والم ومات ودفن. فلماذا

وقال عصبية ان هذا الخ Sic in ms., forte 4. — 3. — 2. — 1. فأساء.

il en envoya la copie aux confins de l'Empire, ce qui fut connu de tous. Tout son but en présidant la messe que tu disais devant lui sur son autel, c'était de faire connaître aux chefs de son Église que ta profession et ta croyance étaient semblables à sa profession et à sa croyance.

« Il nous est parvenu un petit écrit qui contient la profession de foi que tu as écrite pour l'empereur. En voici le titre : *Croyance à la Trinité une, et à l'un de la Trinité le Verbe fils de Dieu*. Hélas ! qui a voulu troubler ton esprit ? Ce dont je t'accuse, c'est d'avoir, dans ta profession de foi, affirmé ce que les 318 (Pères) n'ont jamais dit dans leur symbole, que tu as reçu toi-même. « Nous croyons, ont-ils dit, en un seul Dieu vivificateur de toutes choses et en un seul Seigneur Jésus-Christ fils de Dieu » ; or toi, en confessant les trois personnes, tu n'as rien dit de l'une d'elles, le Fils de Dieu qui s'est manifesté à nous. Où donc fais-tu mention de la nature humaine, cette nature sur laquelle s'est levée la résurrection ; cette nature sur laquelle se sont étendues tant de discussions, et qui a été la cause de tant d'hérésies ? C'est cet Un des Trois à qui la qualité de Fils est reconnue, que Cyrille a attaqué en disant avec opiniâtreté² que cette personne est née dans sa substance de la Vierge ; qu'elle s'est mue dans le monde ; qu'elle a souffert ; qu'elle est morte et qu'elle a été ensevelie. Pourquoi as-tu écrit, et comment ta plume t'a-t-elle fait sanctionner ce qu'avait anéanti le raisonnement de tes partisans, et as-tu pu justifier l'accusation que tes ouailles portent contre toi,

1. Littér. : la copie.

وضعت في كتابك وكيف تبعك قلمك فيما ابطلت به حجة اصحابك وصححت على نفسك الطعن من رعيته بانك داهنت في ايمانك وقبليت الرشا في مسيحك ومايلت لخصلتين. اما احداهما فشرة النفس والميل الى البر. واما الثانية فخوف وحزع. فيماذا الان تغسل وجهك عند اهل المشرق اذا قرن فعلك الى فعل المائة والثلاثين الذين أهرقت دماءهم في معركتين. لانهم طوبوا ان يثلموا امانتهم وأرغبوا مالا. فلا الى الرغبة مالوا ولا من الرهبة خافوا. فوالله لان كانت مساعدتك لخصلة من الخصلتين انها لمصيبة ينبغي ان يبكي عليها ويناح.

وكتب تنصر غمامة ظلمتها لان قورلوس * وافولينارس نسجا هذه الغمامة وامتدت على ارض رومية. فاما تخومنا نحن المشرقيون فالظلام ولى عنا والطغيان زال عن كهنتنا والنور الساطع اشرق في اقليمنا بالابا ابطل مر ديودوروس معدن البرهان ومر تياذوروس مخترع الصواب ودافع الغمة مر¹ نسطوريس كاشف الاحزان ومظهر البيان ونظرانهم والاتباع لهم والمتشككين بهم. فالعجب كل العجب من الاب الشهم البطل الذي خدع فاضدع.

ومر 1.

que tu as fait le courtisan aux dépens de ta foi, et que tu t'es fait donner des présents en vendant ton Christ; que c'est pour l'une de ces deux raisons que tu as chancelé : ou bien l'avidité et l'amour des présents, ou bien la crainte et la peur. Maintenant avec quoi te laverais-tu la face en présence des Orientaux si l'on venait à comparer ta conduite avec celle des 130 (Pères), qui versèrent leur sang sur deux champs de bataille, tandis qu'on les pressait de démolir leur croyance et qu'on leur faisait miroiter des faveurs; mais ils ne penchèrent pas à la convoitise et n'eurent pas peur des menaces. Par Dieu, si c'est l'une ou l'autre de ces raisons qui t'a porté à tenir cette conduite, ta condition est très affligeante et déplorable.

« En écrivant, tu as fait triompher ce nuage et son obscurité, nuage que Cyrille et Apollinaire avaient tissé, et dont s'est enveloppée la terre grecque. Quant à nos frontières à nous autres Orientaux, les ténèbres en ont été écartées; nos prêtres ont vaincu l'erreur, et la lumière éclatante s'est levée sur notre contrée, grâce à nos Pères les héros Mar Diodore mine d'arguments, Mar Théodore promoteur de la vérité et libérateur de tristesse, et Mar Nestorius consolateur des affligés et démonstrateur de l'évidence, grâce à leurs émules, à leurs disciples et à leurs imitateurs. O chose surprenante, que le Père de si grande valeur et de si grand mérite que tu es, ait été trahi, et se soit laissé tromper!

الا تشكلت ايها الاب بمن صار الى رومية من الجاثقة قبلك الذين اسدؤهم مسه¹
صدر² رسالتنا. اليس ادوا رسالة الملوك وانصرفوا عنهم بالجواب وقبلوا البر ولم يثلموا الذين
ولا يشنوا³ عن الحق. منهم فولوس صاحب نصيين وان كان دونك في الدرجة واقل * في
المرتبة. وكان الجواب منه لما سالوه الملوك ان يوضح لهم الامانة. فقال لم اوجه للجدل
والداسة ولا للكلام والمناظرة والاحتجاج والمقاومة. لكني ازعق باماتي في المحافل واخطب
بها على المنابر ان المسيح جوهران وقتومان وهو قول اباي⁴ ومعلمي واسلافي ومصري
الثمينة والثمانية عشر.

اوما تذكرت ايها الاب قول السليح المويّد والمجتبي فولوس اذ يقول لو ان ملكا من
السماء حاول ازالتي عن الصواب او اندرني وبشرني بخلاف ما قبلته من اباي⁴ لم انصت
لمقاتله ولا قبلت بدعته. اوما تعلم ان فولوس يقول ايضا انه سلم نفسه للعذاب ووجهه لظلم
ومنكيه للسياط وألقى في لجج البحار ولم يزل عن محبة الصواب ولا اخذته في الله لومة لائم.

ابائي. 4. — انتنوا. 3. — في صدر : In marg. alia manu. — مبينة vel مبينة. 1.

« Que n'as-tu, ô Père, imité les catholiques qui se sont rendus avant toi en terre grecque, et dont les noms sont en tête de notre lettre. Ceux-ci remplirent leur ambassade auprès des empereurs ; ils s'en retournèrent munis de réponses et chargés de présents ; mais aucun d'eux ne viola la religion et ne s'écarta de la vérité. Paul de Nisibe¹, qui t'était inférieur en valeur, et qui était au-dessous de toi en rang, sut répondre aux empereurs, qui lui demandaient de leur expliquer la foi : « On ne m'a pas envoyé pour discuter, « ni pour donner des leçons, ni pour exposer, ni pour controverser, ni pour « argumenter, ni pour attaquer. Mais je proclame ma foi dans les assemblées « et je la prêche en pleine chaire : le Christ a deux natures et deux hypos- « tases : c'est la doctrine de mes pères, de mes docteurs, de mes prédéces- « seurs et de mes guides les 318 (évêques). »

« Ne t'es-tu pas rappelé, ô Père, la parole de Paul l'apôtre inspiré et choisi : *Si même un ange du ciel s'efforçait de m'écarter de la vérité, et quand il m'annoncerait et me prêcherait autre chose que ce que j'ai reçu de mes Pères, je n'écouterai point sa parole et je n'adhérerai jamais à son hérésie*². Ne sais-tu pas que Paul dit encore de soi-même qu'il offrit son corps aux tortures, qu'il s'exposa aux soufflets, qu'il reçut des coups de fouet sur les épaules, qu'il fut jeté en pleine mer³, mais ne s'écarta pas de la route de la vérité et ne murmura point contre Dieu ?

1. Voir ci-dessus, n° XXXII, p. 187-188 ; n° XXXVI, p. 193-194. — 2. Galat., I, 8, 9. — 3. II Cor., XI, 24 et suiv.

ولعلك اغتررت بغلط * جريغوريوس لما ذكر ان مريم ولدت الله فانا وان كنت افخم
 امر هذا القديس واصوب قوله في مواضع فليس اذا قال غلطاً او خطا يجب على قبوله
 او اطالب باجازه واخذ باتباعه. او ما تعلم ما قال سيدنا في انجيله الطاهر ان الاجبار
 والكتّاب جلسوا على كرسى موسى فما امروكم به فافعلوه وما فعلوه فاجتنبوه. وانت ايها الاب
 فالواجب عليك ان تسمع كلامهم. فما وافق منه اعتقاد الاباء المحققين وجب عليك اتباعه
 وما لم يوافقهم فالواجب دحضه والخلاف فيه.

وهذا العالم انما اطلق لفظه هذه وهو يترجم ويخطب فمرت به وهو في البحر يسبح
 لان من شان من يخطب ان تغشاه الامواج. فمرة ترفعه ومرة تحدره الى القرار¹ لان
 فكرة جائل وقلبه مدهوش *

ثم ختم الكتاب واتخذ به * الى ايشوعيب الجاثليق. فلما وصل اليه قراه واجابه واقتصر.
 وكان جوابه جواب مستكف لشدة مسهل الامر عليه وانه لم يقصد بما فعله برومية وهو

التعمر.

« Peut-être t'es-tu laissé séduire par l'erreur de Grégoire, qui a dit que Marie est mère de Dieu ? Quoique j'estime ce Saint, quoique j'approuve en plusieurs endroits ses paroles, toutefois je suis tenu de rejeter ses erreurs et ses fautes ; on me demanderait raison de mon approbation, et je serais blâmé de les avoir suivies. Ne sais-tu pas ce que Notre-Seigneur nous a enseigné dans son Évangile quand il dit : *Les pontifes et les scribes sont assis sur la chaire de Moïse ; faites tout ce qu'ils vous diront de faire ; mais ne faites pas comme ils font*¹. Toi aussi, ô Père, tu dois écouter ce qu'ils disent ; ce qui est conforme à la croyance des Pères orthodoxes, y adhérer, et rejeter et contredire ce qui n'y est pas conforme.

« Ce savant ne laissa échapper de pareilles expressions, que parce que dans son mouvement oratoire elles se présentèrent à son esprit, étant comme un homme qui flotte dans la mer : l'orateur ressemble en effet au nageur, que les vagues enveloppent, et que tantôt elles soulèvent, et tantôt précipitent jusqu'au fond ; car son esprit va à l'aventure, et son cœur s'enthousiasme. »

Puis (Barşauma) scella la lettre et l'envoya au catholicos Išō'yahb, qui, après l'avoir reçue et lue, lui fit une courte réponse en homme qui cherche à écarter ses torts et à aplanir les difficultés, lui disant que la raison de la conduite qu'il avait suivie en pays romain n'était pas dans les deux choses

1. Matth., xxiii, 2 et 3.

ينحو نحو الامرين اللذين نسبهما اليه الا ليزرع السلم في القلوب ويولف ما تباعد منها
ويقرب امر الرسالة التي انفذ فيها ❀

الكتاب الثاني من برصوما الى الجاثليق ايشوعيب.

كتب اليه وامسك عن الدعا والتبجيل والاكرام والتوقير وابتدا بالقرف والتوسيع والاحتجاج
والتوقيف والاسكات والتبكيث. وصدر كتابه بان قال.

ان كنت قدست القربان بالقسطنطينية على مذبح قدسته انت او قدسه اساقفتك فلعمري
ان قداسك مقدس وذبيحتك مقبولة والخطايا التي قربته من اجلها * مغفورة. والحاجات * P. 285.
التي سالت للقوم ممنوحة. وان كان القربان الذي قدسته على غير مذبح قدسته ولا قدسه
اساقفتك ولا ذكر عليه اسم آبائك الذين احرمت البيعة جامعة¹ الا تذكر صلاة ولا رازين
ولا يتم عماد ولا قداس الا بذكر اسمائهم. فانا وجميع نظرائ² ممن اتبع الاباء الثمناثة
والثمناة عشر والمائة والخمسين واقرب بالاباء الثلاثة المصاييح الذين هم ملح الايمان واعمدة
نظرائي. 2. — 1. الجامعة.

dont il l'avait accusé, mais seulement dans le désir de semer la paix dans les
cœurs, en y faisant renaître l'amitié et de faciliter la mission dont on l'avait
chargé.

2° Deuxième lettre de Baršauma adressée au Catholicos Išō'yahb.

Omettant, au début de sa lettre, toute formule de vœux, de respect, de
vénération, il commença par accuser, reprocher, argumenter, disputer,
réduire au silence et apostropher. Il commença en disant :

« Si tu avais célébré la messe à Constantinople sur un autel que toi ou
tes évêques auraient consacré, je jure par ma vie que ta messe eût été
sainte, ton sacrifice agréable; les péchés en expiation desquels tu aurais
offert la messe eussent été pardonnés, et les demandes que tu aurais faites
pour le peuple, auraient été exaucées. Si, au contraire, tu as célébré la
messe sur un autel que ni toi ni tes évêques n'ont consacré; si tu n'y as pas
fait mention de tes Pères sans la commémoration desquels l'Église catholique
a défendu de réciter l'office, d'offrir les mystères, d'administrer le baptême
et de dire la messe, alors moi, et tous ceux qui avec moi ont adhéré à la foi
des 318 et des 150 Pères, et qui ont confessé comme Pères les trois
lumières' qui sont le sel de la foi et les colonnes de la religion, nous

1. A savoir Diodore de Tarse, Théodore de Mopsueste et Nestorius.

الدين كافرون بذلك القداس. لانك انما قدسته بالمداهنة وقربته لطلب الرشوة وسامحت به الملوك من فريط الشرة. وما احتشم وان امرت لهواتك وعبست وجهك واحردتك قليلاً ان اقول انك ضيقت حقوق درجتك وأخسست قدرك عند اهل مراعيثك¹ وخف راجح ووزنك عند الملك وان يرك. فانه فعل ذلك لا لتبجيل منه * لقدرك واستعذاب لثمرتك واستصواب لفعلك. لكنه فعل ذلك كما يجب للملوك اولاً ان يحسنوا وان يجمعوا وان يكون قد سالوا المحال فشققوا ولان يقول هذا الملك ارغبت جائلق المشرق حتى ثلمت امانته وعثرت اعتقاده.

فانت على كل الاحوال مذموم خاسر مغيون. وليس المصيبة في هذا عالم سكناك الذى عن قليل تفارقه بل المصيبة العظمى مذخورة في معارك نار السعير المبكت لكل معنت. وكيف لا اقول ان قربانك غير مقبول وقداسك غير مستجاب وقد قدسته على مذبح ينحر عليه الالهك صباح مساء ويصلب خالقك غدوة وعشية. ولا تتوهم انى خاطبتك

1. مرعيث مرعيث ex grex diocesis.

la désavouons ; car ce n'est que l'ambition et le désir de plaire aux empereurs pour recevoir d'eux des présents qui t'ont poussé à la célébrer. Quand même je te rendrais amers tes présents ; quand même je devrais assombrir ton visage : quand même j'exciterais en toi une ombre de ressentiment, je te dirai néanmoins avec franchise : tu as perdu les droits de ton investiture, tu as avili ta condition aux yeux de tes ouailles ; et tu es compté pour peu de chose dans la balance de l'empereur, malgré les présents qu'il t'a faits. Ne pense pas que ce soit le respect dû à ton autorité, ni la douceur de tes paroles, ni ta sage conduite, qui ont poussé l'empereur à agir ainsi à ton égard ; mais c'est la coutume des rois en principe, de faire du bien, de traiter favorablement, et d'accueillir l'intercession quand même elle serait absurde. Et c'est aussi pour pouvoir dire : J'ai tellement éveillé l'avidité du Catholicos d'Orient, que je l'ai fait renoncer à la fidélité à sa foi et chanceler dans sa croyance.

« En tout cas, tu es blâmable, tu t'es laissé égarer, tu fus une dupe. Toute ta destinée n'est pas dans ce bas monde que tu habites et que bientôt tu quitteras, mais le plus grand malheur t'attend dans la mêlée où le feu dévorant ronge les damnés. Et comment m'empêcherais-je de dire que ton offrande a été repoussée, que ta messe n'a pas été agréée, alors que tu l'as célébrée sur un autel où l'on meurtrit du matin au soir ta divinité, où ton Créateur est crucifié du lever du jour à son coucher ? Ne crois pas que je t'adresse ces dures paroles par un sentiment de mépris, mais je fais cela par l'excessive affection que j'ai pour toi, et par compassion pour toi. Car si

بهذه المخاطبة الشّنة تنقّصاً مني لك لكنني فعلت ذلك لفرط محبّتي لك واشفاقي عليك
 * P. 287. لانني لو سمحت وداهنت * وصوّبت فعلك كنت مساوياً لك في فعلك وغلطك وثالماً لاماتي
 مثلك وبعيداً من الاهي. يا معلم اسرائيل كما قال سيدنا لنيقاديموس هذه بك اليتي يا
 ايشوعيب المنظور اليه بالمشرق والمهول خبره. وهذا فعلك.

1. فاختر الآن احدي خصلتين
 او تقرّ وتدعن ان الذي اثبتّه لم يكن عن معرفة وتتنصل منه كما يتنصل سائر من
 يحرم ويبعد لما اثبت بغير علم ولا معرفة حتى نسال الاباء الصّحح عنك والتّحامي عن
 هفوتك. فان عز عليك الامر ان فاسال عنهما الطير من جوّ السماء والسّباع من الغياض
 والانعام من القفار والهوام من البقاع والسّمك من البحار. فان هاو لا يبصروك الى الصواب
 يرشدوك.

* P. 288. وكيف كانت روح القدس ترفرف على مذبح مشحّم² ما حلّت * عليه روح القدس.
 لا لعمري ما حلّت على قداسك بمذبح القسطنطينية✠

1. Hic spatium vacuum in ms. — 2. ex مسمدا simplex, commune.

j'étais indulgent, si j'étais flatteur, si j'approuvais ta conduite, je serais complice de ta mauvaise action, je violerais comme toi ma religion et je m'éloignerais de mon Dieu. *O toi qui es docteur d'Israël*, disait Notre-Seigneur à Nicodème¹. Je t'applique cette parole, ô Isô'yahb, toi vers qui l'Orient a les yeux tournés, toi dont la renommée est formidable; voilà ce que tu as fait!

« Et maintenant tu as à choisir entre ces deux choses :²; ou bien que tu te soumettes et que tu avoues que tu as commis ce crime par ignorance et que tu te justifies, comme se justifient tous les excommuniés et les anathématisés, en déclarant que tu as fait cela par inconscience et sans propos délibéré, afin que nous puissions nous autres prier les Pères de te pardonner et d'excuser ta faute. Si ces deux choses te paraissent également dures, interroge à leur sujet les oiseaux du ciel, les bêtes féroces des forêts, les autruches du désert, les lions des campagnes et les poissons des mers, qui te feront voir clair et te dirigeront.

« Et comment le Saint-Esprit pourrait-il descendre sur un autel banal, qu'il n'aurait pas consacré? Non, j'en jure par ma vie, il n'est pas descendu sur le sacrifice que tu as offert sur l'autel de Constantinople.

1. Joan., III, 10. — 2. Ici un blanc dans le manuscrit. A combler peut-être : ou bien que tu te renonces au patriarcat.

يا جائلق المشرقية ماذا توهمت في نفسك اني غير عالم بشرائع النصرانية او غير كامل في درجات كهنوتي او غير غاضب لله ولمسيحه او غير مناضل وقامع للبدع عن مقاتلي. او توهمت اني اكرب على الفدان بالثيران او ارعى بيعتي في الصحرا مع الحملان او سولت لك نفسك التمويه على والاجازة على معرفتي بعلمك. فمعك تعلمت. وان وجب الافتخار فانا امهر منك وان عدد وصف الدبار¹ فانت تقّر اني اسبق منك واجزل واقهر للشهوات من جماعة. وان كان للشيب والكبر فشيبي تقدّمك كما تقدّمك في الدرجة وسبقك في الرهبة. وان وقعت المحبة فلينظر الى ما دوننا في البيعة وبرهنا وبالغنا.

ادفع * الان عنك الامل الخادع والطمع الكاذب بان تدعى جائلق المشرق. فاحي ذكرانه مع السليحين ومار افاق مع الطاهرين وهما الجائلقان اللذان مضيا برسائل الملوك

* P. 289.

1. الدبار ex ܡܕܒܪܐ opera bona.

« Mais qu'as-tu pensé, ô Catholicos d'Orient ? Que j'ignorerais les lois ecclésiastiques ? Ou bien que je ne remplirais pas entièrement les fonctions de mes charges sacerdotales ? Ou bien que je n'aurais point défendu la cause de Dieu et de son Christ ? Ou bien que je n'aurais pas lutté ni bataillé pour ma croyance, contre l'hérésie ? Ou bien as-tu supposé que je labourais sous le joug avec les bœufs, ou que je faisais paître mes fidèles dans le désert avec les moutons ? Ou bien t'es-tu fait assez illusion pour penser que tu m'en imposerais en m'ôtant complètement la notion que j'ai de ton savoir ? Nous avons fait ensemble nos études¹ ; et s'il est permis de se glorifier, je suis plus habile que toi ; s'il est permis d'énumérer ses bonnes œuvres, toi-même tu avoueras que je te devance et que je te surpasse beaucoup, et que je lutte contre les passions mieux que d'autres. Pour ce qui est de l'âge, j'ai blanchi avant toi, comme je t'ai devancé dans le sacerdoce et dans l'ascétisme. Faut-il parler aussi de l'attachement [à l'Église] ? Qu'on regarde le recueil de nos œuvres², que l'Église possède, et qu'on voie combien nous avons argumenté, et travaillé avec acharnement.

« Chasse, à présent, l'espérance mensongère et l'ambition trompeuse d'être appelé Catholicos d'Orient. Aḥai³ (que sa mémoire soit avec celle des Apôtres) et Acace (que son souvenir soit avec celui des Saints), les deux catholicos, qui portèrent, comme toi, les messages des rois, ne

1. Dans l'école de Nisibe. — 2. Allusion à son livre intitulé : *Du foie* (voir ci-dessous, p. 636). — 3. Ici Baršauma fait-il allusion à l'entremise de ce catholicos pour apaiser les dissensions qui avaient éclaté entre Yazdgerd I et son frère Behwar (voir la première partie de cette Histoire, n° LXIX), ou bien à une mission dont Aḥai aurait été chargé auprès des empereurs byzantins ?

امثالك أليس شحا على جوهرة دينهما لم يثلما ياقوتة امانتهما فوفيا الله حقه واعطيا قيسر واجبه وانصرفا محمودين وزودا البر مشكورين. وعاد¹ بالجواب مغبوطين.

من الآن يغسل الوضر عنك ويأتي مياه البحار² تحلل نجسك. لا رماد العجلة ولا دماء الوقود السليمة التي كانت تطهر اولاد الناموس من الخطيئة وطهر لك³ من قدر⁴ القسطنطينية. انك توهمت انك خدعت الملك. والحق اقول انه طنز في قفاك وسخر بلحيتك واستخف بشمطك. ومن حيث قدرت انك تجعله نقيًا جعلك هو قلكاذونيًا. فان كان

* عقلك فارقت في ذلك الوقت ونخوتك اسكرتك حتى نقلتك عن طبعك واعمتك عن
الرشد فكان ينبغي عند افاقتك من ذلك ان تتلافى ما صنعت وتستدرك ما اسلفت وتصلح ما افسدت وتجبر ما أوهنت. لكنك توهمت ان الناس ذوو المنطق والتمييز والعلم والتفتيش صاروا بقرًا مثلك. ما فيهم فهم ولا فطنة ولا مميّز ولا متصفّح ولا غاضب لله

1. وعادا. — 2. مياه البحار aqua marium; vel aqua amara (ex مصدر حسا Num., v, 18). — 3. قدر. — 4. تنذر ان تطهرتك؟

furent-ils pas jalousement avares de la perle de leur foi? Ils ne profanèrent pas la pierre précieuse de leur croyance; ils payèrent à Dieu ce qui lui était dû et rendirent à César ce qui lui appartenait¹; ils s'en allèrent comblés de louanges; ils reçurent des présents, expression de la reconnaissance des rois, et s'acquittèrent glorieusement de leur mission.

« Maintenant qui te purifierait de ta souillure! Il te faudrait les eaux des mers pour te laver de ta tache²! Les cendres de génisse, ou le sang des sacrifices, qui purifiaient du péché les enfants de l'ancienne loi, ne pourraient te laver de ta honteuse conduite de Constantinople. Tu t'es imaginé que tu avais joué l'empereur. Mais la vérité, que je te dirai, est que c'est lui qui s'est moqué de toi derrière ton dos, qui a ri de ta barbe, et a méprisé tes cheveux blancs. Et pendant que tu pensais le faire nicéen, lui, te faisait chalcédonien. En admettant que tu eusses perdu la raison; que l'orgueil t'eût enivré au point de changer ton caractère et de te rendre aveugle, il aurait alors fallu, en revenant à toi, réparer ce que tu avais fait, rétracter ce que tu avais avancé, rétablir ce que tu avais abîmé, restaurer ce que tu avais détruit. Mais toi, tu as pensé que les hommes raisonnables, de bon jugement, savants et chercheurs, étaient devenus des bœufs comme toi, privés d'intelligence et de raison; et qu'il ne restait plus d'hommes capables de juger, de penser avec clairvoyance, de s'indigner pour la cause de Dieu, de s'éle-

1. Cf. Matth., xxii, 21. — 2. Peut-être allusion à Num., v, 18.

منكر لتضييع حقّه. فكان انكارك على نفسك وتلافيك ما صنعت وتحليلك ما نجّست بحمل بما واصلك وتحريك بما كساك فاكرمك.

او ما تعلم ان هذا وقت ما ينبغي ان يتخذ فيه المال ولا يستكبر من الكسوة. فان الناس فيه على شر حال من تغير الممالك ونفوز الخوارج. لكن كان مديحك راجعاً * P. 291. على راسك وفخرك اسفرع¹ يافوخك من ثلم * رعيتك لك وتمزيقهم جلدك وقرهم اياك. انت بعت دينك لدينك وضيعت امانتك. وهنياً لك ❀

نحمل الان قولنا ونطوى سجل كتابنا ونقول عن جماعة الابهاء المهتدين والروساء القديسين انه ليس لك معنا نصيب ولا في بيعة المسيح حميم ولا قريب. وهناك الله بفطركة القسطنطينية وذهب قيصر وخلعه وكرامة بوران وودقها. فان جرحك لا يندمل بالمراهم الارضية ووجعك لا يسكن بالعقاقير الجبلية وسقمك لا يبرأ بالصفات الدنيوية. ووضرك لا ينقى بالمياه البحرية.

1. قرع forte in loco استشرع.

ver contre ceux qui renversent les droits de Dieu. Et ta manière à toi de te rétracter, de réparer ce que tu as fait, de sanctifier ce que tu as profané, a été de porter orgueilleusement tes présents et d'étaler les vêtements dont on t'avait revêtu pour t'honorer.

« Ne sais-tu pas que nous sommes dans un moment où il ne convient pas d'amasser de l'argent, ni de se glorifier de ses vêtements ? Ne sais-tu pas que l'on est dans la pire des situations à cause du bouleversement des empires et des irruptions des envahisseurs ? Mais tu vois que ta gloire s'est retournée contre toi, que ton triomphe est retombé sur ta tête, maintenant que tes fidèles font brèche à ta réputation, te jettent la pierre, et te lancent cette accusation : tu as vendu ta religion pour le monde, tu as dissipé ta croyance, et grand bien te fasse !

« Résumons, maintenant, notre discours ; plions le rouleau de notre lettre, et disons de la part de tous les Pères orthodoxes et de tous les saints supérieurs que tu n'as aucun partage avec nous, et que tu n'as ni ami ni parent dans l'Eglise du Christ. Que Dieu te réjouisse avec le patriarcat de Constantinople, l'or de César et ses présents, avec la générosité de Boran et son argent ! Ta plaie ne sera point cicatrisée par des onguents terrestres ; tes maux ne seront pas adoucis par les simples des montagnes, ta maladie ne sera pas guérie par les médecins de ce monde, et ta souillure ne pourrait être lavée par toutes les eaux de la mer.

1. Allusion à l'invasion des Arabes.

لكن لج الى الطبيب السماي¹ الذي ثلثت دينه وداهنت في امانته. وراعه بدموع عينك في ليالك ونهاك واعترف له بزلتك وبوء بخطيتك لعله يقبلك ويغفر لك عثرتك *

* P. 292. فلما وصل * الكتاب الى الاب الحليم مار ايشوعيب الجائليق قدس الله روحه قبله قبول الانسان الخاطي التقيم. ولم يستبشع الفاظه لانها بالعدل وصفت وان كانت للاحشاء اقلقت وللقلب احرقت وللعين ادمعت ولانه رجع الى نفسه وعلم انه قد تلقى زلقة لا يتهاى النهوض منها. وامثل في ذلك قول الحكيم ان ضربة الصديق انفع من قبة العدو وان الغاضب لله من اجل دينه. قد امثل قول داود النبي اذ يقول ويخ الملوك في وجوههم ولم يداهنها من اجل ملكها.

ثم اجاب الاب الحليم برصوما المذكور جواباً حسناً ورفق واغضى واحتمل. وكان اول كتابه بعد الدعاء والافتتاح بالسلم والوقار والخضوع والاذعان ان قال.

احببت ان تعلم ايها العجيب في المعلمين ان كتابك وبشاعته * ما اغضبني وغيومك

1. السماي.

« Va plutôt trouver le médecin céleste, dont tu as violé la foi, et que tu as rougi de confesser. Apaise-le par des larmes continuelles; avoue en sa présence ta faute et ton péché : peut-être t'accueillera-t-il et te relèvera-t-il de ta chute. »

Lorsque le doux Père Mar Išō'yahb catholicos (que Dieu sanctifie son âme) reçut cette lettre, il l'accueillit comme un homme pécheur et humilié; il n'en trouva pas les termes si durs, étant dictés par la justice, bien qu'ils eussent troublé ses entrailles, consumé sa conscience, et fait couler ses larmes. Et c'est aussi parce qu'il fit un retour sur soi, et comprit qu'il avait fait un faux pas dont il ne pouvait pas se relever. Il s'appliqua la maxime du sage, que *le coup porté par l'ami vaut mieux que le baiser de l'ennemi*. Il vit aussi que le zèle impétueux de l'évêque était animé par la religion de Dieu, et qu'il s'était appliqué la parole du prophète David qui déclare avoir fait aux rois des réprimandes en face, et ne les avoir pas flattés à cause de leur autorité¹.

Puis ce doux Père envoya une bonne réponse à Baršauma; il se montra calme, bienveillant et résigné. Après les compliments, les vœux, les expressions de respect, d'estime et d'humilité, il commença ainsi sa lettre :

« J'aime que tu saches, ô homme admirable parmi les docteurs, que ta

1. Ps. cxix, 46.

وامطارها ما اقلقتنى. وسهامك وسمومها ما رمتنى ولا غمّتنى. وحرابك وحدتها ما احزنتنى. لان صورتنا ليست صور جماعة الناس المائلين الى التفخيم بالوقار والراغبين فى المديح والافخار ولا الساخطين من الشتم والصراخ والقذف والصياح. فاما غضب الاخوة اذا كان بمحبة فاهنا من الشهد مع البغضا واعذب من السكر مع العداوة.

ونحن فانما امتثلنا فيما فعلناه ما قاله الكتاب المنزل عن الله عز وجل ان الكاهن يفعل ما يرى فى كل وقت يصلح فيه ما يعمل. وقول الشهم البطل فى السليحين فولوس المنتخب من العبرانيين. انما انتخبنا الله للسلامة وجعلنا زارعها بين الخلق بالمحبة.

* P. 296. وقوله مع كل احد فارغب فى الصلح والسلامة والانس والسلاسة واللين * والبشاشة. هذه اكبر وصيته الى ابنه طيماتاوس الكبير الروحاني. فلماذا احببنا ان نزرع السلامة فى قلوب الناس عامة وتعلم اننا لم نمل فى ذلك الى قبول بر ولا ذهب ولا فضة ولا جوهر ولا كسوة. ومع هذا فنحن مقرون بالخطا معترفون بالنقص ولم يخل جوهرا المجبول من الضعف من الهفوات.

lettre pleine de sarcasmes ne m'a point irrité; que tes nuages orageux ne m'ont point troublé; que tes flèches empoisonnées ne m'ont ni blessé ni vexé, et que tes lances acérées ne m'ont pas attristé, parce que nous ne sommes pas de ces hommes qui aiment la gloire et les honneurs, qui cherchent la louange et l'illustration, qui s'irritent contre les propos offensants et les cris injurieux. La colère des frères, quand elle vient de l'affection, est plus douce que le rayon de miel qui serait donné par la haine, et plus agréable que le vin qui serait offert par l'inimitié.

« Quant à nous, dans les choses que nous avons faites, nous n'avons agi que selon la parole du Livre que Dieu grand et puissant a fait descendre, à savoir, que le prêtre fait toujours ce qu'il juge convenable et utile de faire, et selon la parole de Paul, cet illustre et glorieux apôtre, que Dieu choisit entre les Hébreux : Dieu, dit-il, ne nous a appelés que pour la paix, afin que nous la semions avec la charité parmi les hommes. Recherche, ajoute-t-il, la paix, la simplicité, l'amitié, la douceur, la bienveillance, l'aménité¹. C'est le plus grand commandement qu'il fit à son fils Timothée, son grand et saint disciple. C'est pour cette raison que nous avons voulu semer la paix dans le cœur de tous les hommes. Sache qu'en tout cela nous n'avons pas été sollicités par l'amour des présents, ni de l'or, ni de l'argent, ni des perles, ni des vêtements. Cependant, nous avouons notre péché, nous confessons notre faute : notre nature, pétrie de faiblesse, ne devait pas être exempte d'imperfections.

1. I Tim., vi, 11, cité de mémoire.

ونحن الان ايها الواحد راغبون وسائلون الصّفح بالسجدة الخاضعة. وانا اتيقن وجميع جوارحي وقلبي يشهد انك ما شككت قط في صحّة امانتي وسلامة صدرى واستوّأ نفسي وبرآة ساحتى من البدع. واني لم اقرّ بالمسيح قط ولا عرفته الا بجوهريين قديم وحديث وقنومين متحدين متّفقيين متساويين لا فرق بينهما ولا امتزاج ولا تغيير ولا فساد.

* P. 295. وقد وجهت اليك نسخة جدل كان بينى وبين * فطركم فاعرضه على صخرة امانتك. فاني اعلم انها صلبة. واحملني¹ على سلامة يقينك وزنه بطيّار عقلك. وامتحنه بلطف ميزانك حتى يصلح لى امرى وتبرا بذلك عندك ساحتى وتعلم واني وان كنت قدست فى بيعهم فاني لم ائلم امانتى عند مجادلهم. فان وجدت ما قلته كنور الشمس واحسن من الذهب الابرز فاعترف لى بسلامة القلب من البدع وتجااف عما مضى من الكلام. فان كان السبب الذى ذكرته واوضحته يجب ان يقال فأقلنى واكتب فى المجلة بخطك انها سليمة

1. واحمله.

« Et maintenant, ô (docteur) unique, nous désirons et nous demandons à genoux humblement l'absolution, dans la conviction où je suis (toutes les fibres de mon cœur en protestent) que tu n'as jamais douté de mon orthodoxie, de l'intégrité de ma conscience, de ma droiture, de mon affranchissement de l'hérésie. Je n'ai jamais confessé ni reconnu en Jésus-Christ autre chose que deux natures : la nature éternelle, et la nature nouvelle, et deux hypostases, unies, jointes, égales, sans séparation, sans confusion, sans changement et sans corruption.

« Je t'ai envoyé une copie de la discussion qui eut lieu entre moi et leur patriarche; expose-la sur le roc de ta foi, qui est, comme je sais, inébranlable; porte-la' sur l'intégrité de ta conviction; pèse-la dans la balance de ton esprit; examine-la dans la bienveillance de ton jugement, afin que ma position soit bonne, que mon innocence éclate à tes yeux, et que tu saches que si j'ai dit la messe dans leurs églises, je n'ai pas néanmoins violé ma foi dans ma discussion avec eux. Si tu trouves ce que j'ai dit aussi sûr que la lumière du soleil, et aussi loyal que l'or pur, reconnais que je suis innocent de toute hérésie, et ne revenons plus sur le passé. Si la raison que j'ai dite, et que j'ai clairement expliquée, est de nature à absoudre, absous-moi, et écris de ta main, sur la copie de la controverse, que la doctrine qu'elle contient est orthodoxe et véritable; et scelle-la de ton sceau, afin de l'opposer à autrui, à quiconque n'a pas ta science; pour que

1. واحمله est sans doute une faute pour واحملني.

صحيحة واختمها بخاتمك ليعرض ذلك على غيرك ممن هو اقل معرفة منك. لان الجمهور ممن انكر هذا الكتاب يتبع اترك ويقفو ماخذك ويتشكل مذهبك. وان كان لا يجب ان يقبل ولا ان يصدق فاحرق ذلك * وذرة في الرياح العاصفة والزوايح القاصفة * P. 296.

هذه الالفاظ الجواهر سطرها الجائليق الرفيق والاب الطاهر الحليم. فلما وصل الكتاب المذكور الى الاب الغضبان العزيز العلم اطفأ لهيب حريقه وسكن فوران حركته واعترف للجائليق بالفضل والاحتمال والاغضاء والتواضع والتغافل. وكتب اليه واعتذر. وصفت المودة بينهما بعد الكدر وسكن هيجان البحر وهدات الامواج الثائرة. وانصلح الناس جميعاً بفضل الله ورحمته *

ولما استقام الامر بين الروم والفرس وقع الخلف بين الفرس بعضهم في بعض. واحتال فيروز صاحب جيش الفرس على بوران وخنقها وكانت مدة ملكها ستة عشر شهراً. وتقررت آراء الجيوش. وعقد من * كان بخراسان لصبي من اولاد الملوك يقال له مهرخسرو. ومن

le groupe de ceux qui combattent mon écrit marche sur tes pas, suive ta voie, et se modèle sur ta croyance. Et s'il ne doit pas être accepté, ni approuvé, brûle cet écrit, et jettes-en les cendres aux vents impétueux et aux tempêtes violentes. »

Telles sont les paroles (paroles qui valent des perles) qu'écrivit le saint catholicos, ce Père pur et doux. Lorsque la lettre parvint au Père courroucé, cet homme d'une haute érudition étouffa la flamme de son ressentiment, apaisa le bouillonnement de sa colère, pour proclamer la bonté, la patience, la résignation, l'humilité, l'abnégation du catholicos. Il lui écrivit pour s'excuser. Une amitié sans troubles suivit ces nuages; l'agitation de la mer se calma, les flots tumultueux s'apaisèrent, et la paix s'établit universellement par la bonté de Dieu et sa miséricorde.

Quand la trêve fut conclue entre les Grecs et les Perses, des divisions éclatèrent parmi les Perses¹. Piroz, général des armées persanes, trahit Boran et l'étrangla; son règne avait duré seize mois. Alors les armées se mirent en désaccord : celles qui étaient en Khorasan reconnurent comme roi un enfant de la famille royale, nommé Meharkosrau; celles qui se trouvaient à Séleucie proclamèrent Arzémidokht², fille de Širin, la femme de Kosrau; et

1. Sur la fin de l'empire Sassanide et l'apparition des Arabes voir encore : *Un nuovo testo sir.*, p. 26; Barhebr., *Chron. Syr.*, p. 94 et sq., et *Chron. arab.*, p. 172 et suiv.; Michel le Syrien, t. II, p. 410, 417-418, 423-424; *Hist. du Bas-Emp.*, LVII, § XLII. —

2. Barhebræus, dans sa *Chron. Syr.* (éd. Bedjan, p. 100), écrit « Zadimidokht »; et dans sa *Chron. Arabe*, éd. Salhani, p. 172 : « Azarmidokht ». Cf. Élie de Nisibe, apud Barhebr., *Chron. Eccles.*, col. 124, n° 1; *Zarimandokht* chez Michel le Syrien, *loc. cit.*

كان بالمدائن لادميدوخت بنت شيرين امرأة كسرى. ومن كان باصطخر ونواحى فارس ليزدجرد بن شهريار بن كسرى بن هرمز. واتصل الخلف بينهم وقصد بعضهم بعضاً. واقامت لادميدوخت سنة وسملت عنها وقتلت. وقتل الصبي الذى ملك بخراسان. وحصل الملك ليزدجرد ورضى به جميع الفرس واحضروه من ااصطخر. فاقام بالمدائن * وفى ذلك الوقت ظهر فى السماء مثل الريح من الجنوب الى الشمال. ثم انبسط الى المشرق والمغرب ومكث على ذلك خمساً وثلاثين ليلة. فتفاهل الناس انها علامة ظهور ملك العرب *

ثم فرّق يزدجرد الارزاق على الجند عند قصد العرب فعرفوا انهم يغلبون الى ان يصيروا الى شاطيء دجلة والفرات. * فاذا بلغوا هناك انصرفوا مغلوبين. فاتكل الفرس على هذا وامسكوا عن قتالهم الى ان جاؤا الى الحيرة. وكان بها قائدان من الفرس ققاتلا العرب ققتلوا القائدين. وملك العرب السواد وابتدأوا ياخذون الخراج فى السنة الخامسة من ملك ج.ا.و. 1.

celles qui étaient à Ištakhr et dans les régions de Perse nommèrent Yazdgerd ' fils de Šahryar, fils de Kosrau, fils de Hormizd. Les dissensions s'aggravèrent et la guerre civile éclata. Arzémidokht put régner un an, puis elle eut les yeux crevés et fut massacrée. On tua aussi l'enfant qui régnait en Khorasan. Yazdgerd fut seul le maître de l'empire; tous les Perses l'agrèèrent; ils lui firent quitter Ištakhr, et le présentèrent à Séleucie, où il s'établit.

En ce temps apparut dans le ciel, du midi au nord, quelque chose comme une lance, qui s'étendit bientôt vers l'orient et l'occident, et on put la voir ainsi trente-cinq nuits. Les hommes regardèrent cela comme un présage de l'apparition du règne des Arabes².

Puis Yazdgerd fit des largesses aux armées, au moment d'entrer en campagne contre les Arabes. Les Perses étaient persuadés que les Arabes devaient triompher jusqu'à ce qu'ils seraient arrivés aux rives du Tigre et de l'Euphrate, et qu'une fois arrivés là, ils seraient vaincus, et s'en retourneraient en déroute. Confiants dans cette idée, ils négligèrent de les combattre jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés à Hira. Là étaient deux généraux persans; ils combattirent les Arabes, et furent tués tous les deux. Les Arabes s'emparèrent du pays et commencèrent à recueillir les impôts en la cinquième année du règne de Yazdgerd à Séleucie. Il y avait dix-huit mois qu'il se

1. Tabari, p. 397, n° 3 et 5; *Un nuovo testo*, loc. cit. — 2. Cf. *Chron. Syr.*, loc. cit.

يزدجرد بالمدائن. وكان له بالمدائن ثمانية عشر شهراً وايشوعيب الجاثليق معه. فاحاط العرب به وتفرق عنه جيشه وقتل اكثرهم وخرجت البلاد عن يده وهرب من المدائن في السنة السابعة من ملكه وهي السنة التاسعة عشرة للعرب ومعه اولاده وحرمة وقصد الجبل. فلحق به العرب بعد ان نهوا دار مملكته بالمدائن وفازوا بما فيها *

ولما بلغ يزيدجرد الى جلولا لحقه سعد بن ابي وقاص. فقاتله وانهزم يزيدجرد * بعد ان قتل من الفرس خلق كثير وافلت مع يزيدجرد نفر من جيشه. فقاتله من كان سبق الى نهاوند من العرب. فانهزم من بين ايديهم ومضى نحو خراسان ولحق بمر. واجتمع في جمع الجيش والاموال فلم يتيأ له ما اراد. وسار العرب نحو خراسان وقصدوا مرو. واستتر يزيدجرد في بيت رحا بالقرب من المدينة لما تعذر عليه الهرب. فوجد وقتل وبطل امر افرس. وكانت مدتهم ثلثمائة وخمسة وثمانين سنة. واضطربت البلاد بدخول العرب مدة خمس سنين بلالاً متصلة ومحن متواترة الى ان

trouvait réuni dans cette ville avec Mar Isô'yahb le catholicos. Les Arabes le cernèrent; ses soldats se dispersèrent en fuyant; la plupart d'entre eux furent tués. L'empire lui échappa. Il s'enfuit de Séleucie avec ses enfants et ses femmes en la septième année de son règne qui est la dix-neuvième année des Arabes¹, et se dirigea vers la montagne. Les Arabes le poursuivirent après avoir pillé le palais du roi et s'être emparés de tout ce qui s'y trouvait.

Lorsque Yazdgerd arriva à Djaloula, Sa'd ben Abi Waqqas le rejoignit et lui livra bataille. Yazdgerd fut mis en déroute; un grand nombre de Perses périrent; de toute l'armée une poignée d'hommes se sauva avec le roi. Les Arabes qui l'avaient devancé jusqu'à Nehawend l'attaquèrent encore, et il fut obligé de prendre la fuite; il se dirigea vers le Khorasan et atteignit Merw. Là, il tenta désespérément de réunir des soldats et de l'argent, mais ne put réussir. Les Arabes, qui le poursuivaient jusqu'en Khorasan, attaquèrent Merw. Yazdgerd, n'ayant pu s'enfuir, se cacha dans un moulin situé près de la ville, où il fut découvert et massacré. L'empire des Perses prit ainsi fin; il avait duré 385 ans².

Les pays furent bouleversés par la venue des Arabes pendant cinq ans, par des maux ininterrompus et des épreuves continuelles; et cela dura jusqu'à ce que leur règne s'affermît avec solidité. Ils demandèrent aux

1. Yazdgerd régna le 16 juin 632. Sa septième année commençait donc le 16 juin 638 de notre ère; l'an dix-neuvième des Arabes commençait en 630. — 2. Barhebraeus (*loc. cit.*, p. 102) le fait durer de 227 à 645, à savoir 418 ans; cf. Amr. p. 54. Mari le fait durer 480 ans; Michel le Syrien, *loc. cit.*, p. 424, 418 ans.

استقام امر العرب. فطالبوا اهل الذمة بالجزية فادّوها واحسنوا اليهم وتقرّرت الامور بفضل الله تعالى وطابت قلوب النصارى في مملكتهم بتبها الله ونصرها»

* P. 300.

* الامور التي جرت في ايام ايشوعيب الجدالي¹

كان هذا القديس من رفقاء ايشوعيب في اسكول² نصيين وطبقته من الملافة³. وخرج في جملة الخارجين من الاسكول لما جرى من امر حانا الملقان ما تقدم شرحه. وقصد مار⁴ بابي في عمرة⁵ الكبير. واقام في مغارة منفرداً الى ان شاخ ومضى مع مر بابي النصيبي الى بيت المقدس. ثم قهره مر قورياقوس مطران نصيين وقلده اسقفه ارزن. فاقام في

1. In margine : خبر فلان اغثل الناسخ اسمه : deinde graphio : في : اوخاما وديره في : doctor. ex الملقان ج الملافة. — 2. اسكول ex المصحف σκολη. — 3. الملافة. — 4. مار. — 5. عمرة ex monasterium. — 6. قهره ex dominus meus. — 7. ارزن.

chrétiens et aux Juifs leurs sujets le payement de la capitation ; ils la payèrent. Les Arabes les traitèrent avec bonté ; la prospérité régna par la grâce de Dieu (qu'il soit exalté !) et les cœurs des chrétiens se réjouissaient de la domination des Arabes : que Dieu l'affermisse et la fasse triompher !

XCV. — ÉVÉNEMENTS QUI EURENT LIEU DU TEMPS DE MAR IŠŌ'YAHB GDALAYA.
[HISTOIRE DE RABBAN OUKHAMA]¹.

Ce Saint était l'un des compagnons de Išō'yahb dans l'école de Nisibe ; il était de la classe des docteurs et l'un de ceux qui quittèrent l'école lors du schisme de Ḥnana le docteur dont nous avons parlé plus haut². Il se retira auprès de Mar Babaï³ dans son grand couvent, et il vécut en solitaire dans une grotte, jusqu'à ce qu'il atteignît la vieillesse. Il se rendit avec Babaï de Nisibe à Jérusalem. Puis il fut contraint par Cyriaque (*Qouriâqous*), métropolitain de Nisibe, d'accepter le siège épiscopal d'Arzoun ; mais il n'occupa ce

1. En marge : « Histoire d'un personnage dont le copiste a négligé d'écrire le nom. » Il s'agit sans doute de Rabban Oukhama, fondateur ou plutôt restaurateur du couvent de Kamoul, dans la région de Qardou, appelée aussi Beith Zabdai (voir Mari, p. 25 ; *Le Livre de la Chasteté*, n°s 14, 25 et 30 ; Thomas de Marga, lib. I, c. 14 ; Scher, *Analyse de l'Histoire de R. Bar Edta*, c. XXIII). Toutefois Amr (p. 55) dit que son couvent se trouvait dans la région de 'Amadiya ; mais cet auteur a sans doute confondu le village de Kamoul avec le village de Koum ou Koumané, qui se trouve tout près de 'Amadiya. — 2. Voir n° LXXIV. — 3. De Nisibe ?

الكرسى ثلث سنين. ثم تركه لضعف قوته وكبر سنّه وقصد مغارة يوحنا تلميذ مار اوجين بالقرب من قرية يقال لها كمول من ارض قردى. فاقام بها منفرداً وعرف الناس خبره فقصدوه وبنوا حوله الاكراج¹ وسكنوا^{*} فيها. وعاوناه جماعة من اهل مدينة ثمين. فبنى موضع مغارة يوحنا عمراً ومكث ثلثين سنة يظهر الآيات. وعمره خمس وسبعون سنة. ودفن في العمر الذي ابتناه ذكرنا الله بصلواته²

خبر ربن سبريشوع صاحب عمر باقوقا.

في هذه المدة كان هذا الفاضل من سبريشوع تلميذ القديس ايشوعبرنون الذي كان

اما عمرو فقال ان ديرة : In marg. graphio. — 2. ex cellula. — 3. هو العمادية ويعرف بدير كيم معتبرا

siège que pendant trois ans, au bout desquels, cassé de vieillesse et de faiblesse, il se retira dans la grotte de Jean (Youhanna) disciple de Mar Awgen, près d'un village appelé Kamoul, dans la région de Qardou, pour y vivre dans la solitude. Les gens, qui apprirent bientôt son genre de vie, se rendirent auprès de lui, et bâtirent autour de lui des cellules où ils habitèrent. Grâce aux secours de quelques habitants de la ville de Thmanoun, il bâtit un couvent sur l'emplacement de la grotte de Jean. Durant trente ans, il fit des miracles; il mourut à l'âge de soixante-quinze ans, et il fut inhumé dans le couvent qu'il avait bâti. Que Dieu, grâce à ses prières, se souvienne de nous.

XCVI. — HISTOIRE DE RABBAN SABRIŠO', FONDATEUR DU COUVANT DE BEITH QÔQA¹.

A cette époque appartient Mar Sabrišo', cet homme vertueux, disciple

1. Cf. *Le Livre de la Chasteté*, n° 59. La biographie de ce saint nestorien a été rédigée par Sabrišo' Rostam (voir Thomas de Marga, lib. II, c. 17); l'histoire de son couvent a été écrite en vers par Gabriel Qamsa de Mossoul, et par un auteur anonyme. Ce dernier texte a été édité par Mingana : *Msiha-zkha*, Mossoul, p. 171-220; cf. Scher, *Analyse de l'Histoire du couvent de Sabrišo' de Beith Qôqa*, dans *Revue de l'Orient Chrétien*. Assemani, *B. O.*, III, II, p. 742 et 877 (cf. Barhebr., *Chron. Eccles.*, II, éd. Abbeloos et Lamy, col. 410, n. 2), semble confondre le couvent d'Ézéchiel de Daqoq et celui de 'Aba Šappira (ܐܒܐ ܫܥܦܝܪܐ) avec le couvent de Beith Qôqa. Daqoq, en syriaque ܕܩܘܩ ou ܕܩܩܐ, qu'on appelle maintenant Tawoukh, se trouve en Beith Garmaï, à neuf heures au sud de Kerkuk (voir sur ce couvent *Le Livre de la Chasteté*, n° 85, où il est dit que son fondateur était disciple de Mar Awgen; tandis que Thomas de Marga, lib. I, c. 31, dit de lui qu'il était le disciple de Rabban Khou-dahwi, mentionné ci-dessous, n° XCVIII). Le couvent de Beith Qôqa se trouvait en Adiabène; on en trouve encore les ruines tout près du Grand Zab, à sept heures à

حاکماً بالموصل وقتله کسری بن هرمز بسبب النصرانیة. واقام فی بلد حزة مع نخريط¹ یتدبر بدبارة² اثنی عشرة سنة. ثم سمع صوتاً ینادیه من السماء یا سبریشوع اظهر نفسك للناس. فان الله تعالى قد جعل هذه الارض تحت قدمیک. ففعل وصار الیه الناس من کل ناحية. منهم ایشوعیب بن بسطوهمغ الذی اثنی امره * الی الجثقة. وكان مطرانا علی * P. 302. الموصل وتبرک منه.

ونبی هذا الفاضل اکراحاً للربان ققصودة. وتمهر فی قراءة³ الكتب البیعة وتفسیراتها. وكان بقرب المغارة الی کان فیها دیر. فجعله عمرًا وعمل بقول مار ابراهم اذ یقول ان انت اهتممت بامر الله فسیرتفع عنک جمیع ما یمک. وان اهتممت بامر نفسك اتعبت نفسك ووضعت منها من جہتین لانک لا تکمل لنفسک ولا تسلم امرک الی من یدبرة. وكان بفضل الله تعالى یاتی الربان فی عمره ما یقم باودهم ولم یکن فی کرحة الا کوز للمآ واسکرجة من خوص مقيرة للخل.

قراءة. 3. — ex ἔργον opus. 2. دبار. — ex ἀναχωρητής. 1. نخريط.

de saint Išō 'barnôn¹, gouverneur de Mossoul², que Kosrau, fils de Hormizd, mit à mort à cause de sa foi chrétienne. Il demeura en Adiabène avec un certain anachorète, dont il imita les œuvres pendant douze ans. Il entendit alors une voix céleste qui l'appelait, en lui disant : « Sabrišō', montre-toi aux hommes; car Dieu le Très-Haut t'a donné cette terre pour que tu la foules de tes pieds. » Il obéit; c'est alors que les hommes accouraient de toutes parts le voir; et parmi eux vint Išō'yahb fils de Bastohmagh, métropolitain de Mossoul, et le futur catholicos, pour recevoir sa bénédiction.

Cet homme vertueux bâtit des cellules pour des moines qui vinrent le trouver. Il fut très habile dans la lecture et le commentaire des livres ecclésiastiques. Il y avait, près de la grotte qu'il habitait, un [ancien] monastère; c'est là qu'il fit son couvent. Il agit selon les conseils de Mar Abraham qui disait : « Si tu t'occupes des intérêts de Dieu, tu seras dégagé de tout ce qui te préoccupe; si au contraire tu t'occupes de tes propres intérêts, tu seras accablé de fatigues, et tu t'abaisseras même de deux façons : en ne travaillant pas à ta perfection, et en ne remettant point toutes choses entre les mains de Celui qui les dirige. » Par une grâce divine, il pourvoyait aux nécessités absorbantes et matérielles de son couvent, sans que l'on vît dans sa cellule autre chose qu'une cruche d'eau, et une écuelle de feuilles de palmier enduite de poix, pour y mettre du vinaigre.

Pouest d'Arbèle. Enfin le couvent de 'Aba Šappira se trouvait en Beith Nouhadra (voir *Le Livre de la Chasteté*, n° 26). — 1. Je n'ai trouvé aucun renseignement sur ce personnage dans les autres annalistes. — 2. Alors Ninive.

ولما انتشر العرب وكبسوا المواضع وقربوا منه جمع اولاده وجعلهم في بيعة بقرب من
 عمره. واقام معهم. وتقدم الى من دخل * معه الى البيعة من اهل تلك القرية الا يسلموا
 انفسهم الى العرب. وحوصر الموضع. فلم يمكن من في البيعة الوصول الى الماء ولم يكن
 هناك بئر. فبَرَكَ¹ القديس جرة ماء وجدها هناك وسقى منها جميع من كان في الموضع
 معه مدة مقام العرب في الموضع. فاجتهد العرب في الوصول الى البيعة مع صغر سورها
 فما امكنهم. وعجبوا من تعذر ذاك عليهم مع قدرتهم على الاماكن الوثيقة والمدن المنيعه
 بالاسوار. ف اشار عليهم احد الرؤساء بالانصراف عن الموضع وقال فيه انسان صالح راهب
 قد منعنا من الوصول اليه. فاني ارى كلما مينا سهماً يخرج منه مثل شعاع النار من
 البيعة يطردها² ويرد السهم. فانصرفوا عن البيعة لما سمعوا ذلك.
 ثم مات القديس مر سبريشوع * يوم الاحد مدخل الصوم الماراني³ صلواته معنا امين* P. 304.

dominicus. ex الماراني 3. — يطرده. 2. — فبارك. 1.

Quand les Arabes se répandirent dans les pays, envahissant les bourgades, ils approchèrent de son couvent; le Saint réunit ses enfants dans une église voisine de son couvent, et il resta avec eux; il enjoignit alors aux habitants du village, qui accouraient autour de lui dans l'église, de ne pas se soumettre aux Arabes. La place fut assiégée, et ceux qui étaient dans l'église ne purent sortir pour chercher de l'eau; et il n'y avait pas là de puits. Le Saint bénit une cruche d'eau qui se trouvait là, et il en abreuva tous les assiégés qui étaient avec lui, pendant le séjour les Arabes dans ce lieu. Ceux-ci s'acharnèrent à vouloir pénétrer dans l'église, qui pourtant n'avait que de faibles murailles, sans y réussir. Ils s'étonnèrent alors que cela leur fût impossible, à eux qui avaient su venir à bout des places les plus inabordables et des villes que leurs remparts rendaient inaccessibles. Un de leurs chefs leur conseilla d'abandonner la place : « Il doit s'y trouver, leur dit-il, un moine vertueux, qui nous empêche d'y entrer; car chaque fois que nous lançons une flèche, je vois quelque chose comme un trait de feu en sortir, repousser la flèche et la faire reculer. » Ayant entendu ces paroles, ils quittèrent l'église.

Puis saint Sabrišô' mourut le premier dimanche du carême¹. Que ses prières soient avec nous.

1. Vers 650 (voir notre *Analyse de l'Histoire du couvent de Sabrišô' de Beith Qôqa*, p. 6, n. 4).

خبر مر عبدا بن حنيف.

في هذا الزمان اجتبى هذا القديس وهو من اهل الحيرة ولم يكن في الرهبنة ولا خطرت على قلبه. بل اختاره الله مثل داود بن ايشي وارميا واورغيس وتراى¹ له ملك الرب ثلث دفعات وامره بالرهبة وخدم مر عبدا صاحب عمر جمرا. وكان قد تشكك في الرويا حتى سل عليه الملك سيفاً ليضربه. فخرج قاصداً الى الاب مر عبدا ونام في الطريق من التعب بالقرب من اجمة. فلحقه مر عبدا ووجد سبعا واقفاً عند رجله يطرد البق عنه. فعجب مما شاهده وايقظه من نومه وقصد به مر بابي القديس واغر² اسمه كما امره الملك * الذي كشف له امره. ولم يزل يخدم مر بابي ومر عبدا الى ان استنحا³.

ثم صار اليه ابراهم الجري⁴ ومر يوحنا⁵ وجريغور وجبرئيل ومرقوس وخوداهوى لما

يوحنا. 5. — الحيرى. 4. — jacuit. ex استنح. 3. — وغير. 2. — وتراى. 1.

XCVII. — HISTOIRE DE MAR 'ABDA FILS DE HANIF¹.

Ce fut à cette époque que ce Saint fut élu; il était originaire de Hira; il n'était pas moine; il n'avait même jamais songé à l'être; mais Dieu le choisit comme David fils d'Isaï, Jérémie et Evagrius (*Ourghis*). L'ange de Dieu lui apparut trois fois et lui ordonna de se faire moine; il servit alors Mar 'Abda, le fondateur du couvent de Gamré².

Il avait conçu un doute sur sa vision; mais l'ange tira l'épée pour le frapper. C'est alors qu'il partit pour se rendre auprès du père Mar 'Abda³. Accablé de fatigue, il s'endormit en chemin, dans le voisinage d'une forêt. Mar 'Abda le rencontra alors, et aperçut un lion veillant à ses pieds, et écartant de lui les moustiques. Il fut émerveillé de ce spectacle; il le réveilla et le conduisit auprès de saint Babai; ce Saint changea son nom ainsi que lui avait ordonné l'ange qui lui avait révélé son avenir. Il ne cessa de servir Mar Babai et Mar 'Abda jusqu'à leur mort.

Puis Abraham de Hira⁴, Mar Youhanna⁵, Grégoire (*Djrighour*), Gabriel (*Djibrail*), Marc (*Marqous*) et Khoudahwi⁶, ayant entendu parler de lui,

1. Cf. *Le Livre de la Chasteté*, n° 77. — 2. Ou plutôt de M'arré (voir ci-dessous, p. 591; cf. ci-dessus, p. 550). — 3. Voir ci-dessus, n° XCI. — 4. On pourrait encore lire الحزى « d'Adiabène ». — 5. Lecture conjecturale; voir toutefois ci-dessous, p. 590. — 6. Sur Khoudahwi voir ci-dessous, n° XCVIII.

اتصل بهم خبرة. واقاموا معه وهو لهم بمنزلة موسى لهرون. وكانوا يقتنون جميعهم في ذلك البر لب النخل ونوا الثمر. وكشف له عن بنا عمر باحالا ورأى الملك يمسح موضع الهيكل. فعرف الاخوة ذلك وحض ربن خوداهوى على بنا العمر وعزفه ان هذا العمر معد له. وكانت عادته ان يطوف تلك البرية دائماً. فبينا هو يدور فيها اذ قرب من ارض فرم¹ وهى عين النمر ووجد هناك راهبين احدهما قاميشوع والاخر باسيليس ورجلا يخدمهما. فاقام معهم ثلث سنين. ثم ظهر له الملاك واراها موضعاً يصلح ان يبنى عمراً. فابتدا ببنائه وسمّاه عمر جمرا. لانه * بالقرب من نهر يسمّى جمرا. وعاوناه قيس الجيرى على ذلك. وانتقل مار ابراهم من عمر معرى اليه وعاضده على بناء العمر الى ان تم واقام فيه واجتمع اليه الرهبان من كل موضع. فلما رأى مر عبدا كثرتهم بعد عنهم واقام في مغارة منفرداً دهرًا.

ثم ابتدا يدعو اهل عين النمر الى عبادة الله عزّ وجلّ والدخول في النصرانية. واصلهم ممن سباه الفرس من خراسان وكانوا يسجدون للنخل والشجر والاصنام والاصنام كثيرة على

فيرم. 1.

allèrent le voir et habitèrent avec lui; il fut pour eux comme Moïse fut pour Aaron. Ils se nourrissaient tous dans ce désert de moelle de palmier et de noyaux de dattes. Il apprit, par une révélation, la construction du couvent de Beith Hālê; il vit l'ange tracer l'emplacement du temple; il en fit part aux frères et exhorta Rabban Khoudahwi à bâtir le couvent, en lui révélant que c'était à lui qu'il était réservé de le fonder. Il avait l'habitude de parcourir sans cesse le désert où il habitait. Une fois qu'il traversait le pays, il arriva près de la terre de Phiram, appelée maintenant 'Ain en-Namir; il trouva deux moines : l'un s'appelait Qamišô', et l'autre Basile (*Basilis*), avec un homme qui les servait; il resta chez eux trois ans. L'ange lui apparut alors, et lui montra une place propice à la construction d'un couvent. Il se mit à bâtir et nomma ce couvent : couvent de Gamré, parce qu'il était près d'un fleuve appelé Gamré. Il fut aidé dans son projet par Qais de Hira. Mar Abraham vint du couvent de M'arré et l'aida dans la construction du couvent jusqu'à son achèvement. Mar 'Abda s'y établit; et les moines vinrent de toutes parts se grouper autour de lui. Voyant leur nombre considérable, il s'éloigna et se retira dans une grotte, où il vécut longtemps dans la solitude.

Puis il commença à appeler les habitants de 'Ain en-Namir au culte du Dieu grand et puissant, et à la religion chrétienne. Ils tiraient leur origine

صور الرجال. وكان اعظمها عندهم شى يسمى نهردن وله كهنة يخدمونه ورئيسهم يسمى مرزوق. فلم يسمعوا من القديس ارشادة لهم. ولم يكن فيهم من يستطيع ان يسمع ذكر الله تعالى ولا كان يجسر احد على ذكر الله عندهم. فلما احب الله بجوده وكرمه خلاصهم وردهم عن الضلالة * اعتل ابن اخت هذا الرئيس وقارب الموت من روح نجسة. * P. 307. فحمله خاله الرئيس الى مر عبدا لما كان يتصل به من افعاله. فصلّى عليه ومسحه بدهن البركة. فخرج منه الشيطان الذى كان يعذّبه وفتح الله قلب مرزوق مثل قورناليوس وتعمد هو واهل بيته. وراى الناس الشياطين يطيطون فوقهم مثل الغربان. ثم امتحن اهل تلك البلاد بالنفخة فى ابدانهم فشكوا ذلك اليه فسقاهاهم خانا ورسم على العين صليبا وامرهم ان يشربوا فعوفى جميعهم. وسال الله فى امرهم فمات الشجر التى كانوا يعبدونها وخرج الشياطين منها وطاروا فى الهوا وسمع منهم الضجيج على القديس. ثم اعمد سائرهم وبنّا¹ الرئيس بيعا وكسر الاصنام وهدم بيوتها.

وبنى 1.

des captifs que les Perses avaient emmenés de Khorasan. Ils adoraient les palmiers, les arbres, les idoles, et quelques figures ayant la forme d'hommes. Leur plus grande idole était une chose qu'on appelait Nahrdan, qui était servie par des prêtres dont le chef s'appelait Marzoq. Ils n'écoutèrent pas les exhortations du Saint. Il n'y en avait pas un parmi eux qui pût supporter que l'on prononçât le nom de Dieu Très-Haut devant lui, et personne n'osait prononcer le nom de Dieu en leur présence. Lorsque Dieu, dans sa bonté et sa miséricorde, voulut les sauver et les tirer de leur égarement, il advint que le fils de la sœur de leur chef tomba malade, et allait mourir, frappé par un esprit impur. Son oncle, le chef, le porta à Mar 'Abda; car il avait déjà eu connaissance de ses œuvres. Le Saint pria sur lui, l'oignit avec l'huile de bénédiction. Le démon qui le tourmentait sortit de lui. Dieu ouvrit à Marzoq les yeux de l'esprit, comme à Cornélius; il se fit baptiser avec toute sa famille. Et l'on vit les démons s'envoler au-dessus d'eux comme des corbeaux.

Puis les habitants de la région furent atteints de l'enslure du corps; ils vinrent lui exposer leurs malheurs. Il leur fit boire du *hnana*¹; il fit sur la fontaine le signe de la croix, et leur ordonna d'y boire: ils furent tous guéris. Il pria encore Dieu pour eux; alors les arbres qu'ils adoraient moururent; on vit les démons en sortir et s'envoler dans les airs, et l'on entendit leurs imprécations contre le Saint. Il baptisa ensuite tous les habitants. Le chef construisit des églises, brisa les idoles et détruisit leurs temples.

1. Sur la signification du mot *hnana* voir ci-dessus, p. 449, n. 3.

ولحق عبيد الله بن زياد امير العراق علة في رجله منعه القيام عليها. * فارسل الى
 القديس يساه الصلاة عليه. فبعث اليه عصاه مع رسوله وقال يتكى عليها فانه يبرأ. فكان
 الامر على ما قال وعوفي في الوقت من وجعه *
 ومن ظريف اخباره انه كان دفع الى ربن خوزاهوى نوايتين مما ياكل النخارطة في
 البرية. فوضعت في فم طفل قد قارب الموت فعوفي *
 وطال عمر هذا القديس الى آخر ايام معوية. واستباح في مغارته بغير علة. وحمله
 الرهبان الى العمر ودفنوه في موضع تسمى السباع¹ في الصيف وكان عمره نحو مائة سنة *
 ولما اتصل خبره بعبيد الله بن زياد صار الى قبره وهو يشكر الله الذي وهب له
 رجله بصلاة القديس وبتر الرهبان براً واسعاً. صلواته معنا آمين *

1. السباع ex ministerium, recitatio officii liturgici. — 2. السباع ex completorium.

'Obeïd Allah ben Ziâd, émir de l'Iraq, fut atteint d'un mal au pied qui l'empêchait de poser ce pied à terre. Il envoya quelqu'un auprès du Saint pour demander sa prière; celui-ci lui fit remettre son bâton par le messenger, en disant : « Quand il s'appuiera sur ce bâton, il sera guéri. » Il en fut comme le Saint l'avait annoncé, et l'émir guérit aussitôt.

On raconte de lui cette jolie anecdote : il avait remis à Rabban Khoudahwi deux noyaux, de ceux dont les anachorètes se nourrissaient dans le désert. Aussitôt qu'on les eut mis dans la bouche d'un enfant agonisant, il fut guéri.

Ce Saint vécut jusqu'aux derniers jours de Mo'awya'. Il mourut dans sa grotte sans être frappé d'une maladie particulière. Les moines le transportèrent au couvent et l'inhumèrent dans le lieu où ils récitaient les complies dans la saison d'été; il était âgé de près de cent ans.

'Obeïd Allah ben Ziâd, ayant appris sa mort, visita son tombeau pour remercier Dieu qui lui avait rendu ses pieds par la prière du Saint; et il fit aux moines de grandes largesses. Que ses prières soient avec nous. Amen.

1. Ce calife régna de 662 à 680.

* P. 309.

خبر ربّن خوزاهوى * صاحب عمر باحالا.

في هذا الوقت كان هذا القديس وهو من اهل ميسان. وتعلم في اسكول بلدة. وقرأ كتب الطب على عمّه واراد عامل المدينة ان يحصيه فيمن¹ يؤخذ منه الجزية. فخاطبه الملك في الليل عن مر بابي ومر عبدا ومر يوحنا السكّان في بيرة باحالا وقالوا له لا تعرض لخوزاهوى بن طاي. فانا قد قربناه من الله. فلما اصبح حدث اخوانه بما راي ولم يعرض له ❀

ثم ان خوزاهوى قصد ربّن سابور صاحب العمر بتستر. فقبله وترهب في عمرة وانفرد في قلاية² ومنع نفسه اللذات.

فلما مات ربن سابور راي خوزاهوى في المنام مر بابي واصحابه يقولون له ان اردت ان تكون راهبا فامض الى بيرة الحيرة واقم بها. فقصد من وقته تلك البرية ورافقه

cellula. 2. — في من 1.

XCVIII. — HISTOIRE DE RABBAN KHOUDAHWI FONDATEUR DU COUVENT DE BEITH ḤALÉ¹.

Ce Saint appartient à cette époque; il était originaire de Maīšan; il fit ses études dans l'école de son pays. Il apprit la médecine sous la direction de son oncle. Le gouverneur de la ville voulut l'inscrire parmi ceux qui devaient payer la capitation; mais l'ange l'apostropha pendant la nuit au nom de Mar Babaï, de Mar 'Abda et de Mar Jean qui habitaient le désert de Beith Ḥalé, et lui dit : « N'attaque pas Khoudahwi fils de Ṭaï, car nous l'avons rapproché de Dieu. » Le matin à son réveil, il raconta à ses frères ce qu'il avait vu, et il cessa d'inquiéter Khoudahwi.

Puis Khoudahwi se rendit auprès de Rabban Šabor², fondateur du couvent de Šoušter (*Tešter*) qui le reçut et le fit moine dans son couvent; il vécut en solitaire dans une cellule, s'abstenant de tous les plaisirs.

Après la mort de Rabban Šabor, Khoudahwi vit en songe Mar Babaï et ses compagnons, qui lui disaient : « Si tu veux être moine, va au désert de Ḥira, et demeures-y. » Il s'y rendit aussitôt accompagné de Aba Yazdād³, son compatriote. Chemin faisant, ils entrèrent dans un couvent connu

1. Cf. *Le Livre de la Chasteté*, n° 79. — 2. Voir sur ce personnage *Le Livre de la Chasteté*, n° 55. — 3. Cet Aba Yazdād ne serait-il pas Aba Yazidād, auquel Ebedjésus de Nisibe (apud Assem., *B. O.*, III, 1, p. 226) attribue un livre de *Morceaux choisis* et qu'Assemani identifie avec Yazidād, un des compagnons de Narsai?

* P. 310. الاب * رزاد¹ من اهل مدينته. ودخلا في طريقهما ديراً يعرف بالليج ووجدا ربن برسهدا السائح ساكناً فيه. فسَلَّمَا عليه. وكشف له في الليل عن حالهما. فاخذ دهنًا ومسحه على راس ربن خوزاهوى وقال له قد جعلك الله رئيسًا على اخوتك من اجل هذا مسحك الله الالهك بدهن الفرح اكثر من اصحابك. ومضى به الى بريّة معرى التي فيها مر عبدا بن حنيف وابراهيم الحيرى الذى صار رئيس عمر جمرا وجريغور وجبئيل ومرقوس. واقام ورفيقه معهم يفتنون سائرهم نبات الارض وعقاقيرها وفي الاوقات الخبز اليابس ان حصل لهم. وبنوا هيكلًا في هذا البرّ وقدسوا فيه مذبحًا وسمى عمر معرى. وقتلوا مر عبدا الكبير من الموضع الذى كان فيه مدفونًا وجعلوا ربن خوزاهوى رئيسًا عليهم بمشورة سبريشوع ومر عبدا * بن حنيف.

* P. 311. وكان هاوّلًا القديسون يحضرون في ايام الاحاد والاعياد العمر ويتدبرون بالقوانين التي رسمها ربن خوزاهوى. تم اجتمع اليه الرهبان من كل مكان. ولم يركب دابة طول حياته

يرداد vel يزداد. 1.

sous le nom de Loudj, où demeurait Rabban Barsahdé l'ermite¹. Ils le saluèrent. Une révélation lui découvrit pendant la nuit la future condition des deux voyageurs. Il prit de l'huile et la versa sur la tête de Rabban Khoudahwi en lui disant : « Dieu t'a établi chef de tes frères; c'est pourquoi Dieu ton Dieu t'a oint d'une huile de joie par-dessus tes semblables². » Puis il l'emmena au désert de M'arré où habitaient Mar 'Abda ben Hanif, Abraham de Hira, qui devint ensuite supérieur du couvent de Gamré, Grégoire, Gabriel et Marc³. Khoudahwi et son compagnon habitèrent avec eux, se nourrissant comme eux de plantes et de racines sauvages et quelquefois de pain sec quand ils avaient pu en avoir. Ils construisirent un temple dans ce désert et y consacrèrent un autel, et ce lieu fut appelé couvent de M'arré. Ils y transportèrent les restes de Mar 'Abda l'Ancien, de l'endroit où ils étaient inhumés; et sur le conseil de Sabrišô' et de Mar 'Abda ils choisirent Rabban Khoudahwi pour leur chef.

Les jours des dimanches et des fêtes, tous ces Saints venaient au couvent et suivaient les règles que Rabban Khoudahwi avait établies. Bientôt après les moines vinrent de toutes parts se grouper autour de lui; Sa vie durant il ne monta jamais à cheval ou sur une bête de somme, et depuis qu'il se fit moine ses mains ne touchèrent jamais à l'or ni à l'argent. Son

1. Ce serait Barsahdé le fondateur du couvent de Baroqa (voir *Le Livre de la Chasteté*, n° 78). — 2. Ps. XLV, 8. — 3. Cf. ci-dessus, p. 586.

ثم سمع ربن خوداهوى فى بعض الايام صوتًا من السماء يأمرة بفارقة العمر والمقام فى البرية كما قيل للاب ارسانيس. ففعل وسكن موضعًا بينه وبين العمر سبعة فراسخ. وكان الرهبان يصيرون اليه فى الاوقات للتبرك منه. وحمل الى العمر مرضى من المواضع وعرف خبرهم. * P. 313. فصار الى العمر وامر باحضارهم ودفع الى * مر بابى تلميذه حناًا وامره ان يسقيهم. فلما شربوا قال ربن خوداهوى لتلميذه اكثر ها ولاي¹ المرضى قد وهب الله لهم العافية ولا يعودون الى هذا المكان. وقد بقى منهم نفر يسير لم يرو² لانى رايت شبه اليد اللطيفة ترفرف على الذين عوفوا³. وكان فى هذه الحال مثل انطونس لما عرف خبر القوم الذين قصدوه ولحقهم العطش فى الطريق * ولما كان بعد مدة ذكر ربن خوداهوى لسرجيس استقف الحيرة⁴ ما يجرى على البيعة من المحن ودمعت عيناه واثار عليه ان يسيم⁵ القسان والشمامسة. فتم ذلك بما فعله الحجاج قابله الله *

سرجيس استقف الحيرة : In margine graphio : 4. — عوفوا. 3. — يبرأوا. 2. — هولا. 1. — بعد سبريشع فى زمان خوداهوى وقبل الحجاج : ordinavit. 5. — In marg. graphio : اصطهاد الحجاج للنصارى بعد وفاة ربن خوداهوى.

Puis Rabban Khoudahwi entendit un jour une voix céleste qui lui disait, comme elle avait déjà dit au Père Arsène, de quitter le couvent et d'aller habiter le désert. Il obéit et demeura dans un endroit qui était à sept parasanges du couvent. De temps en temps les moines allaient le visiter pour recevoir sa bénédiction. Un jour, on apporta de plusieurs pays des malades au couvent. Le Saint le sut aussitôt; il retourna au couvent et ordonna de les amener. Il donna alors du *hnana*¹ à son disciple Mar Babaï² en le priant de leur en faire boire. Quand ils en eurent bu, Rabban Khoudahwi dit à son disciple : « Dieu a accordé la guérison à la plupart de ces malades, et ils ne reviendront plus ici. Mais il en reste quelques-uns qui n'ont pas été guéris; car j'ai vu comme une main légère se mouvoir au-dessus de ceux qui obtenaient la guérison. » Dans cette circonstance, il rappelle l'histoire d'Antoine, qui connut l'arrivée des voyageurs qui souffraient de la soif sur le chemin.

Quelque temps après, Rabban Khoudahwi, les yeux pleins de larmes, révéla à Sergius (*Sardjis*) évêque de Hira³ que des calamités devaient fondre sur l'Eglise; et il lui conseilla d'ordonner des prêtres et des diacres. Cette prédiction s'accomplit par la persécution d'El-Hajjāj. Que Dieu lui donne sa rétribution.

1. Sur la signification du mot *hnana*, voir ci-dessus, p. 449, n. 3. — 2. Sur ce Babaï voir *Le Livre de la Chasteté*, n° 87. — 3. Ce serait le successeur de Sabrisô⁴, mentionné ci-dessus.

ولم يأكل من بعد بنائه العمر شيئاً¹ مطبوخاً سبع سنين*
ويحكى ان القديس مر بابي كشف له امر ربن خوداهوى وما يكون منه قبل ان
يولد وبنى العمر بسبعين سنة* * وحديث الاخوة الذين كانوا معه بامه.
* P. 314.
وطالت حياة ربن خوداهوى الى ايام معوية². وعمد ابنة له عسما. فشفاه الله ببركاته
في يومين. ولما قربت استراحة القديس قال له اولاده اى شى يكون خبرنا بعدك ولم
ندخر للعمر شيئاً. فقال ان آمنتى ولم تشكوا فالحبز لا ينقطع عنكم وهو بعد وفاتى اكثر
منه في حياتى ويزيد عددكم. وكان الامر بهذه الصورة. واستراح وله اثنان³ وتسعون سنة
ودفن في عمره صلواته معنا امين*

ويحكى ان ايشوعيب قصد ربن خوداهوى ومعه تلميذاه. فلما قرب من العمر تقدم
ربن خوداهوى الى الرهبان بالخروج للقاء من قصدهم من غير ان يشيع بقصد الجائليق
وقال للرهبان قبلوا يد الراكب الاوسط من الثلاثة الذين يصيرون الى العمر. ففعلوا ذلك.

اثنان. 3. — ربن خوداهوى في زمان معوية : In marg. graphio. 2. — شيئاً. 1.

Depuis la construction du couvent il s'abstint pendant sept années de prendre des aliments cuits.

On raconte que saint Mar Babai avait connu par une révélation l'histoire future de Rabban Khoudahwi et tout ce qu'il devait faire, avant même que celui-ci ne vint au monde et soixante-dix ans avant la construction de son couvent; et il avait révélé tout cela à ses frères.

Rabban Khoudahwi vécut jusqu'aux jours de Mo'awya. Il baptisa une de ses filles, qui avait le bras desséché; au bout de deux jours, Dieu la guérit par les prières du Saint. Aux approches de sa mort, ses enfants lui dirent : « Qu'advient-il de nous après toi? Le couvent n'a rien. — Si vous avez la foi, leur répondit-il, et si vous ne doutez point, vous ne manquerez jamais de pain, vous en aurez même plus après ma mort que vous n'en avez eu durant ma vie, et cependant vous serez plus nombreux. » Les choses se passèrent comme il l'avait dit. Il mourut à l'âge de quatre-vingt-douze ans et fut enseveli dans son couvent. Que ses prières soient avec nous, amen.

On raconte que Išô'yahb¹ alla voir Rabban Khoudahwi, accompagné de ses deux disciples. A son approche du couvent, Rabban Khoudahwi dit aux moines d'aller à la rencontre de leurs visiteurs. Et, sans faire connaître aux moines que c'était le Catholico qui venait au couvent, il leur dit : « Baisez la main de celui des trois cavaliers qui sera entre les deux autres. » Les

1. Ce serait Išô'yahb III, d'Adiabène, qui gouverna l'Église nestorienne de 651 à 660.

* P. 315. وانكر ذلك * الجائليق منهم لانه اخفى نفسه من بين الجماعة وقدم تلميذيه امامه. فقالوا كذلك. ثم اجتمع معه ورأى حسن تدبيرهم في العمر وكثرة رهبانه وقدر يوم الاحد وقرب الناس. فتقدم بعض الرهبان فرأى يديه مشقتين سوداوين فقال لرَبَّن قد جمعت كل فرقة ولو اقتصرت كان اولي. فلما كان في آخر النهار قال يا ابانا نظوف القلاية وتنصفح من فيها. فمن وجب صرفه تقدمت اليه بالانصراف. فقام وانتهى الى قلاية ذلك الراهب المشقق اليدين. فاطلع¹ من شقوق الباب فرآه وبه دلو خوص وهو يدخل يده الى قدر القار ياخذ منها ويقيّر. وكانت فلاحته في قلايته تقيّر الدلاء. فقال له اتامر ان اخرج مثل هذا. فبكى الجائليق واعتذر مما قال *.

* خبر رَّبَّن هرمز.

* P. 316.

في هذا الزمان ظهر امر هذا القديس وهو رجل فاسى وترهب في عمر باعوى واقام فتطلع.¹

moines obéirent. Mais le Catholikos refusa cet honneur; il voulait demeurer inconnu, et faisait marcher ses deux compagnons devant lui. Ceux-ci à leur tour parlèrent de même. Le Catholikos et Khoudahwi se rencontrèrent dans le couvent; le Catholikos remarqua la bonne tenue des moines et leur grand nombre. Le dimanche suivant, il célébra la messe et donna la communion à la foule. Il se présenta un moine qui avait les mains toutes déchirées et toutes noires; le Catholikos dit à Rabban : « Tu as réuni toutes sortes de gens, tu aurais mieux fait de te borner. » Vers la fin de la journée, Rabban dit au Catholikos : « Notre Père, nous allons faire le tour des cellules, et examiner ceux qui s'y trouvent. Je renverrai tous ceux qui méritent d'être chassés. » Le Catholikos se leva; et il arriva bientôt à la cellule du moine qui avait les mains déchirées; il regarda par les fentes de la porte, et l'aperçut tenant d'une main une écuelle en feuilles de palmier, et, plongeant l'autre dans une chaudière pleine de poix, en prendre et en enduire l'écuelle. Son travail dans sa cellule était d'enduire les écuelles de poix. Khoudahwi dit alors au Catholikos : « Ordonnerais-tu que je renvoie de telles gens? » Le Catholikos pleura et regretta ce qu'il avait dit.

XCIX. — HISTOIRE DE RABBAN HORMIZD¹.

A cette époque parut ce Saint; il était Persan; il se fit moine dans

1. Cf. *Le Livre de la Chasteté*, n° 89. Ce moine est l'objet de deux biographies, l'une écrite en prose par Siméon de Cascar, et l'autre en vers par Sergius d'Ador-

فيه عشرين سنة. ثم خرج منه وسكن جبل بانهدرا في مغارة مع ربن يوزاداق بالقرب من قرية تسمى القوش يتقوت حشائش الجبل وعقاقيرة. وراه قوم من الصيادين فشروا خبزه للناس. فقصد الخلق وابراً المرضى واعمد في يوم واحد من اهل نينوى سبع مائة نفس. وعمل كتاباً ضمنه اشياء يحتاج المومنون الى استعمالها ورسم ان يصلى على الاطفال ان ماتوا قبل العماد. وانكر على من يخالف ذلك. ووكد بدلائل ذكرها. وحظر ان يعلق التعاويذ الحديد¹ وما شاكلها على الناس او على * النساء وقت ولادتهن وتجعل الزينة * P. 317. بين اعين الصبيان صلباناً وما شاكلها مثل الحنان² والخرز واشياء كثيرة تجرى هذا المجرى.

س. 2. — الحديدية 1.

le couvent de Beith 'Abé' où il resta vingt ans; puis il le quitta pour aller avec Rabban Yozadaq² habiter une grotte dans la montagne de Beith Nouhadra près d'un village appelé Alqôš, se nourrissant d'herbes et de racines sauvages. Des chasseurs, qui le découvrirent, répandirent sa renommée parmi les hommes; les foules vinrent le trouver. Il guérissait les malades; en un seul jour, il baptisa à Ninive sept cents personnes. Il composa un livre contenant des préceptes obligatoires pour les chrétiens³; il y ordonna de prier sur les enfants qui seraient morts avant d'être baptisés, il condamna ceux qui répudiaient ce précepte et appuya son opinion sur des preuves. Il défendit à tous, et (en particulier) aux femmes en couches, de porter des talismans en fer et d'autres choses semblables; il défendit aussi de suspendre comme ornement au front des enfants des croix et d'autres choses semblables, comme du *hnana*⁴ et des grains de verre; et beaucoup d'autres choses pareilles.

bedjan. Ces deux légendes sont conservées dans plusieurs manuscrits (voir Scher, *Notice sur les mss. de N.-D. des Semences*, n°s 105, 106; idem, *Notice sur les mss. de Diarbekir*, n°s 76, 1°; 95, 8°; idem, *Catalogue des mss. syr. conservés à la bibliothèque épiscopale de Séert*, n°s 64, 110, etc.). La dernière a été publiée par M. Budge en 1894.

1. De Bar 'Edta (*Le Livre de la Chasteté*). — 2. Sur ce moine voir *Le Livre de la Chasteté*, n° 91. — 3. Cet ouvrage est cité dans un livre d'*Epitome des Canons synodaux*, conservé dans un manuscrit à notre bibliothèque de Séert (n° 67), et où il est dit : « Question : Quelle différence y a-t-il entre notre baptême et celui des Sévériens et des Melchites? Et pourquoi la règle de Rabban Hormizd, qui ordonne de rebaptiser ceux-ci quand ils viennent à nous, n'est-elle pas en usage chez tous les Nestoriens...? » — Assemani, *B. O.*, III, 1, p. 276, identifie ce Rabban Hormizd avec Jean Hormiz, auquel Ebedjésus de Nisibe attribue des discours poétiques. — 4. Sur la signification du mot *hnana*, voir ci-dessus, p. 449, n. 3.

وَبَنَى عَمْرًا فِي مَوْضِعٍ سَعْبٍ فِي الْجَبَلِ وَاجْتَمَعَ إِلَيْهِ الرِّهْبَانُ مِنْ كُلِّ مَكَانٍ مِنْ ذَلِكَ الْجَبَلِ. وَأَبْرَأَ جَمَاعَةً مِنْ عَضَّةِ الْكَلْبِ الْكَلْبِ. فَلَمَّا وَقَفَ عَلَى خُبْرَةِ إِشْوَعِيبَ مَطْرَانَ الْمَوْصِلِ اسْمَهُ قَسًا. فَلَمْ يَفْتَرِ مِنْ تَعْمِيدِ النَّاسِ. وَرَأَى¹ بَعْضَ مَلَاقَةِ² الْبَيْعَةِ وَهُوَ يَعْمِدُ أَوْلَادَ الْهَرَاظِقَةِ. فَانْكَرَ عَلَيْهِ وَقَالَ لَا يَجِبُ أَنْ يَعْمِدَ مَنْ قَدْ عَمِدَ دَفْعَةً بَلْ يَرْسُمُ قَطْعًا كَمَا أُمِرَ فِي الْقَوَانِينِ. فَخَالَفَهُ فِي ذَلِكَ. وَاتَّصَلَتِ الْمَنَاطِرَةُ بَيْنَهُمَا إِلَى أَنْ قَالَ لَهُ رَبَّنَا هَرْمَزُ أَنَا أَرِيكَ بِطَلَانٍ مَا تَقُولُهُ وَصِحَّةٌ مَا أَفْعَلُهُ مَشَاهِدَةً. قَدَّسَ الْمَاءَ وَاحْضَرَ صَيِّبَيْنِ أَحَدَهُمَا مِنْ أَوْلَادِ الْإِرْثَادُكْسِيَةِ وَالْآخَرُ مِنْ أَوْلَادِ الْهَرَاظِقَةِ. قَدَّمَ الْإِرْثَادُكْسِيَّ لِيَعْمِدَهُ. * فَغَارَ الْمَاءُ. وَقَدَّمَ الْآخَرَ فَعَادَ الْمَاءُ وَعَمِدَهُ. فَعَجِبَ الْمَلْفَانِ مِمَّا رَأَى.

وطال عمر ربن هرمز. ثم استنح ودفن في عمرة صلواته تكون معينة لنا ابدًا ❀

1. وراه. — 2. ملاقة. — 3. doctor. ex ملغان ج ملاقة. — 4. وراه.

Il construisit un couvent dans un endroit difficile de la montagne¹; des moines, de tous les points de la montagne, vinrent se grouper autour de lui. Il guérit plusieurs personnes mordues par des chiens enragés. Išō'yahb, métropolitain de Mossoul, ayant appris son histoire, l'ordonna prêtre. Il ne cessa de baptiser les foules. Une fois, un des docteurs de l'Église, l'ayant vu baptiser les enfants des hérétiques, le désapprouva : « Il ne faut pas, lui dit-il, baptiser celui qui a été déjà baptisé : mais nous devons faire sur lui seulement le signe de la croix, comme l'ordonnent les canons. » Rabban Hormizd s'y opposa; et la discussion continua. Enfin, Rabban Hormizd lui dit : « Je te ferai voir de tes propres yeux la fausseté de ce que tu dis et la raison de ce que je fais. » Puis il bénit l'eau, et fit approcher deux enfants, dont l'un orthodoxe et l'autre hérétique. Quand il approcha l'orthodoxe pour le baptiser, l'eau se perdit. Mais il approcha l'autre, l'eau retourna aussitôt à sa place et il le baptisa. Le docteur fut saisi d'admiration.

La vie de Rabban Hormizd se prolongea beaucoup. A sa mort, il fut enseveli dans son couvent. Que ses prières nous aident toujours.

1. Ce couvent existe encore tout près d'Alqoš dans la montagne de Beith 'Edri, à neuf heures au nord de Mossoul. Il est le seul des anciens couvents qui soit actuellement habité par des moines.

خبر ربّن¹ تياذوروس.

في هذه المدة كان هذا القديس وهو من اهل كشكر. وكان مفسراً بها مدة. ثم عمل اسكولاً² خارج المدينة واجتمع اليه المعلمون. وبني ديراً جليلاً. وكان يدبر الاسكول بنفسه. فلما كثر فيه الناس وشاخ رده امره الى تلاميذه وافرد نفسه وكان يقوم على رجله دائماً ويتقوت حشائش الارض.

وتأخر المطر في بعض السنين عن كشكر. فصلّى وسال الله فمطر الناس. وطولب القسان والشمامسة في بلدة بالجزية في ايام عمر بن الخطاب. فاشفق عليهم من

1. magister noster. — 2. σχολή.

C. — HISTOIRE DE RABBAN THÉODORE¹.

A cette époque encore appartient ce Saint; il était originaire de Cašcar, où il fut quelque temps interprète. Puis, il fonda une école en dehors de la ville; les écoliers se réunirent auprès de lui. Il bâtit aussi un beau couvent et ne cessa de diriger lui-même l'école. Lorsque le nombre de ses disciples se fut beaucoup accru, et que la vieillesse l'atteignit, il en abandonna la direction à plusieurs de ses élèves, et alla vivre dans la solitude. Il se tenait toujours debout sur ses pieds et ne se nourrissait que d'herbes sauvages.

Une année, la pluie cessa de tomber à Cašcar; il pria, et implora Dieu: et aussitôt la pluie tomba.

Aux jours de 'Omar ben el-Khaṭṭāb², on imposa une capitation aux prêtres et aux diacres de son pays; par compassion pour eux, il alla solliciter

1. Cf. *Le Livre de la Chasteté*, n° 74. Ce Théodore doit être le même que Théodore Bar Koni, auquel Ebedjésus de Nisibe (apud Assem., *B. O.*, III, 1, p. 193) attribue, entre autres ouvrages, un livre de Scholies et un livre d'Histoire. Dans presque tous les manuscrits qui contiennent le premier ouvrage, on trouve la phrase suivante à la fin du neuvième livre: « Avec l'aide de Notre-Seigneur est achevé ce livre, appelé *Livre des Scholies*,... composé par Mar Théodore docteur du pays de Cašcar, en l'an 1103 d'Alexandre (792), pour ses frères moines » (voir notre *Étude supplémentaire sur les Écrivains Syr.*, n° XXVII). Mais le plus ancien de ces manuscrits, qui se trouve dans notre bibliothèque de Séert (n° 24), et qui est probablement l'autographe de l'auteur, ne renferme pas cette clause; elle doit donc être ajoutée par un copiste quelconque. D'ailleurs, l'auteur dans le dixième livre de son ouvrage déclare: « Voilà déjà plus de six cents ans que le Christ est apparu. » Cf. Addai Scher, *Theodorus Bar Koni*, avant-propos. — 2. Ce calife régna de 635 à 645.

319. * ذلك وقصد عامل تلك الناحية وساله * في أمورهم فلما رآه مال إليه وتعجب مما شاهد من انتفاخ ساقيه من مداومة القيام على رجله. فاجابه الى ما ساله وتقدم برفع الجزية عن الكهنة وكتب لهم بذلك كتاباً

وقد لقي تياذوروس ربن حايا تلميذ مار ابراهيم الذي نصب العمر بكشكر المقدم
 شرحه ربن مكيا الذي في عمر تستر تلميذه ومنه عرف طريقة الرهبة ومات تياذوروس
 ودفن في اسكوله ❀

وفي هذا الوقت تصّب اهل نصيبين على قراقوس مطرانهم. فادّعوا عليه انه يعتقد مذهب الملكية. وسالوا ايشوعيب الجائليق حله. فتلطّف امره واصلح حاله مع رعيته وضمن لهم الرجوع عما انكروه منه. وكان اصل بغضهم له حب الدراهم والدنانير والعالم واستكثاره من ذلك ومن جمعه ❁

le gouverneur du pays en leur faveur. Dès son abord, le gouverneur éprouva pour lui de la sympathie; il fut frappé de voir ses jambes enflées par sa station continuelle sur ses pieds; il accueillit sa demande, et ordonna l'exemption des prêtres de la capitation; il leur rédigea même un écrit à ce sujet.

Théodore (*Tyadóros*) avait rencontré Rabban Ḥaïa, disciple de Mar Abraham, qui fonda un couvent à Cašcar et dont il a été parlé ci-dessus ¹, et son disciple Rabban Makkikha, moine du couvent de Šoušter; ce fut celui-ci qui lui enseigna la vie ascétique. A sa mort, Théodore fut inhumé dans son école.

A cette époque, les habitants de Nisibe se révoltèrent contre leur métropolitain Cyriaque², l'accusant de confesser la foi des melchites; et ils demandèrent à Išô'yahb le catholicos de le déposer. Mais le métropolitain se montra traitable, et améliora sa situation vis-à-vis de ses fidèles, s'engageant à renoncer à ce qu'ils lui avaient reproché³. Mais l'origine de leur animosité contre lui était dans son excessif amour de l'argent et du monde, et son goût déréglé à amasser des richesses⁴.

1. Voir n° XLIX. — 2. Auquel Išō'yahb d'Adiabène adressa deux lettres (voir Išō'yahb, III, *Liber Epist.*, éd. Duval, p. 71 et 90). — 3. A cet événement fait allusion Išō'-yahb d'Adiabène dans sa lettre adressée aux prêtres et aux fidèles de Nisibe (Išō'yahb, *loc. cit.*, p. 142) : « جسدنا يسوع المسيح قد مات في صليبه ... لا حزننا ولا حزنكم ... »
« J'avais appris que l'erreur des gens déraisonnables, connue sous le nom de Chalcedoine...
a fait entendre sa terrible voix du haut de l'ambon de votre siège. Et vous n'avez pas
cessé — comme je l'ai encore appris — avant d'avoir réprimé, grâce au mors de la
correction, l'exubérance de la langue erronée. » — 4. Cf. *Un nuovo testo...*, p. 26.

* P. 320.

* ظهور الاسلام ثبتته الله ونصرة

في أيام ايشوعيب الجدالي كان ظهور شريعة الاسلام في سنة خمس وثمانين¹ وتسع مئة للاسكندر سنة احدى وثلثين لملك ابريز بن هرمز سنة اثنتي عشرة لهرقليس ملك الروم ظهر بارض تهامة محمد بن عبد الله بن عبد المطلب بن هاشم عليه السلم. ودعا العرب الى عبادة الله تعالى. واطاعه اهل اليمن وقاتل من كان بمكة وجعل دياره يشرب وهي مدينة قنطورا سرية ابراهيم وسمّاها المدينة. والعرب على ما يحكى من ولد ابراهيم الذي ولد من هاجر بعد اسماعيل واسمه لاغاز. ولما اتصل خبره بملك الروم لم يحفل به واتكل على قول المنجمين الذين كانوا معه. وقوى امر محمد بن عبد الله وزاد. فلما

1. In marg. alia manu : اظن الصحيح خمس وثلثين.

CI. — APPARITION DE L'ISLAMISME, QUE DIEU L'AFFERMISSE
ET LE FASSE TRIOMPHER.

La loi islamique apparut au temps d'Isô'yahb de Gdala¹, en la 985^e² année d'Alexandre, la trente et unième du roi Parwez, fils de Hormizd, et la douzième d'Héraclius, empereur des Grecs³. Moḥammad fils d'Abd Allah, fils d'Abd el-Moṭṭalib, fils de Ḥašim, — que la paix soit sur lui, — apparut dans la terre de Tihāma et appela les Arabes au culte de Dieu le Très-Haut. Les habitants du Yémen lui obéirent; ceux de la Mecque le combattirent; il prit alors pour demeure Yathrib, la ville de Kétura (*Qinṭoura*) servante d'Abraham, et l'appela « la Ville » (*El-Madīna*). Les Arabes, d'après ce qu'on dit, sont les descendants d'un enfant d'Abraham, qu'Agar aurait enfanté après Ismaël et qui s'appelait Lazar (*La'azar*). L'empereur des Grecs, qui entendit parler de Moḥammad, se fiant à ses astrologues, ne fit aucun cas de lui. Moḥammad ben'Abd Allah fut fort et puissant. En la dix-huitième année d'Héraclius⁴, empereur des Grecs, année en laquelle régna Ardašir⁵ fils de Široi, fils

1. Sur ce patriarche, voir ci-dessus, n° XCIII. — 2. En marge du manuscrit : اظن الصحيح خمس وثلثين « A corriger, d'après ce que je crois : (9)35. » Selon Amr (p. 54) et Barhebræus, *Histoire des dynasties*, éd. Salhani (p. 155), l'ère de l'hégire commence en 935 des Grecs; mais ce dernier auteur dans sa *Chron. Syr.*, p. 95, la fait commencer avec plus d'exactitude en 933. — 3. La trente et unième année de Kosrau II répond à l'année 620/1, tandis que la douzième d'Héraclius répond à l'année 621/2. — 4. Elle répond à l'année 627/8. — 5. Ardašir succéda à son père, mort au mois de septembre de l'année 628.

* P. 321. كان في السنة * الثامنة عشرة لهرقليس ملك الروم وهي السنة التي ملك فيها اردشير بن شيرويه بن كسرى ابرويز سار العرب وقوى الاسلام وامتنع هو من الخروج في الحروب وصار ينفذ اصحابه. وقصده اهل نجران مع السيد الغساني النصراني يدايا والطاق وبذلوا له المعاونة والمعاضدة والمقاتلة بين يديه ان امرهم. فقبل ما حملوه وكتب لهم عهداً وسجلاً. وكذلك فعل عمر بن الخطاب ايام خلافته®

نسخة عهد وسجل من محمد بن عبد الله عليه السلام
لاهل نجران وسائر من ينتحل دين النصرانية في اقطار الارض.

نسخ من دفتر وجد سرمشا¹ عند حبيب الراهب في سنة خمس وستين ومائتين² وذكر * P. 322. حبيب الراهب * انه من بيت الحكمة. وكان يتولى حفظ ما فيه قبل ان يترهب. وانه في جلد نور قد اصفر مختوم بخاتمه عليه السلام®

سنة ٢٦٥ هجرية = In marg. graphio : 2. — 1. بترمتا vel بيرمتا vel بيرمتا 1.
سنة ٨٧٧ مسيحية.
AVA

de Kosrau Parwez, les Arabes commencèrent leurs conquêtes, et l'Islam devint puissant. Dès lors Moḥammad n'alla plus en personne à la guerre; mais il y envoya ses partisans. Les habitants de Najran conduits par le Seyyid Ghassāni¹, le chrétien, allèrent le trouver, lui apportant leurs présents et leurs hommages; ils s'engagèrent à le seconder, à lui prêter main-forte et à combattre sous ses bannières s'il l'ordonnait ainsi. Il accepta leurs présents et leur écrivit un pacte et un édit. 'Omar ben el-Khaṭṭāb en fit un autre durant son califat.

CII. — COPIE DU PACTE ET DE L'ÉDIT ÉCRITS PAR MOHAMMAD BEN 'ABD ALLAH (QUE LA PAIX SOIT SUR LUI), AUX HABITANTS DE NAJRAN ET A TOUS CEUX QUI PROFESSENT LA RELIGION CHRÉTIENNE SUR LA SURFACE DE LA TERRE.

Cette copie a été faite sur un registre qui fut retrouvé en 265³ à Birmantha⁴ chez Ḥabib le moine. Selon le témoignage de celui-ci, la copie venait de la bibliothèque⁵ de philosophie, dont il avait été conservateur avant de devenir moine; le pacte était écrit sur une peau de bœuf qui avait jauni, et portait le sceau de Moḥammad, que la paix soit sur lui.

1. Cf. Barhebr., *Chron. Eccles.*, II, col. 115. — 2. Ce Calife régna de 635 à 645. — 3. En 878-879 de notre ère. — 4. Lecture conjecturale — 5. Littér. : la maison de philosophie.

نسخته

بسم الله الرحمن الرحيم.

هذا كتاب امان من الله ورسوله للذين اوتوا الكتاب من النصارى من كان منهم على دين نجران او على شيء من نحل النصرانية. كتبه لهم محمد بن عبد الله رسول الله الى الناس كافة ذمة لهم من الله ورسوله وعهدا عهدا الى المسلمين من بعده عليهم ان يعوه ويعرفوه ويؤمنوا به ويحفظوه لهم. ليس لاحد من الولاة ولا لذي شعبة من السلطان وغيره نقضه ولا تعدي به الى غيره ولا حمل مؤونة من المومنين عليهم سوى الشروط المشروطة في هذا * الكتاب. فمن حفظه ورعاه ووفى بما فيه فهو على العهد المستقيم والوفا بذمة رسول الله. ومن نكثه وخالفه الى غيره وبذله فعليه وزره وقد خان امان الله ونكث عهده وعصاه وخالف رسوله وهو عند الله من الكاذبين. لان الذمة واجبة في دين الله المنقرض¹ وعهده الموكد. فمن لم يرع خالف حرما ومن خالف حرما فلا امانة له

المفترض¹.

En voici la copie :

« Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

« Charte de protection donnée par Dieu et son Apôtre à ceux qui ont reçu le Livre (sacré), aux chrétiens qui appartiennent à la religion de Najran ou à toute autre secte chrétienne. Il leur a été écrit par Moḥammad, envoyé de Dieu près de tous les hommes, en gage de protection de la part de Dieu et de son Apôtre, et afin qu'il soit pour les musulmans qui viendront après lui un pacte qui les engagera, qu'ils devront admettre, reconnaître pour authentique et observer en leur faveur. Il est défendu à tout homme, fût-il gouverneur, ou détenteur d'autorité, de l'enfreindre ou de le modifier. Les Croyants ne devront pas être à la charge des chrétiens, en leur imposant d'autres conditions que celles qui sont portées dans cet écrit. Celui qui le conservera, qui le respectera, qui se conformera à ce qui y est renfermé, s'acquittera de ses devoirs et observera le pacte de l'Apôtre de Dieu. Celui qui, au contraire, le violera, qui s'y opposera, qui le changera, portera son crime sur sa tête; car il aura trahi le pacte de Dieu, violé sa foi, résisté à son autorité et contrevenu à la volonté de son Apôtre : il sera donc imposteur aux yeux de Dieu. Car la religion que Dieu a imposée, et le pacte qu'il a fait, rendent la protection

1. Ce pacte est certainement apocryphe. Il a été forgé par les chrétiens dans le but d'engager les musulmans à les épargner. Chaque nationalité chrétienne de l'Orient en conserve une copie plus ou moins différente de l'une à l'autre (cf. *Al-Machriq*, revue arabe de Beyrouth, 1909, p.609-618, 674-682). Celle-ci est rédigée dans une langue peu sûre et incorrecte.

وبرئى الله منه وصالح المومنين. فاما السبب الذى استوجب اهل النصرانية الذمة من الله ورسوله والمومنين فحق لهم لازم لمن كان مسلماً وعهد موكد لهم على اهل هذه الدعوة ينبغي للمسلمين رعايته والمعونة به وحفظه والمواظبة عليه والوفا به اذ كان جميع اهل الملل والكتب العتيقة اهل عداوة لله ورسوله واجماع بالبغضاء والجحد * للصفة المنعوتة فى كتاب الله من توكيده عليهم فى حال نبهه وذلك يؤذن عن غش صدورهم وسؤ ماخذهم وقساوة قلوبهم بان عملوا اوزارهم وجملوها وكنتموا ما اكده الله عليهم فيها بان يظهروه ولا يكتموا ويعرفوه ولا يجحدوه.

فعملت الامم بخلاف ما كانت الحججة به عليهم فلم يرعوه حق رعايته ولم ياخذوا فى ذاك بالاثار المحدودة واجمعوا على العداوة لله ورسوله والتاليب عليهم والراس¹ للناس بالتكذيب والحجة لا يكون الله ارسله الى الناس بشيراً ونذيراً وداعياً الى الله باذنه وسراجاً

1. In marg. alia manu : والتزيين. Forte : واجمعوا على العداوة لله ورسوله والمثالب : والتزيين. عليهم والتزيين للناس.

obligatoire. Celui qui n'observera pas ce pacte, violera ses devoirs sacrés, et celui qui viole ses devoirs sacrés n'a pas de fidélité et sera renié par Dieu et par tous les Croyants sincères. La raison pour laquelle les chrétiens ont mérité d'obtenir ce pacte de protection de Dieu, de son Envoyé et des Croyants, est un droit qu'ils se sont acquis, et qui engage quiconque est musulman, d'obtenir cette charte établie en leur faveur par les hommes de cette Religion, et qui force tout musulman à y avoir égard, à lui prêter main-forte, à la conserver, à la garder perpétuellement et à la respecter fidèlement; en effet les peuples qui adhéraient aux vieilles sectes et aux anciens Livres¹ se montrèrent les adversaires de Dieu et de son Apôtre et les prirent en haine en niant la mission du Prophète, que Dieu a tout haut et nettement proclamée dans son Livre²; ce qui décèle la fourberie de leur poitrine, la malignité de leurs intentions et la dureté de leurs cœurs, ayant eux-mêmes préparé le fardeau de leur crime qu'ils portent, alors qu'ils ont caché celui que Dieu voulait leur imposer, à savoir de proclamer et de ne pas cacher, de confesser et de ne pas nier.

« Ces peuples agirent selon le contraire du devoir qui s'imposait à eux, ne l'observèrent pas comme il eût fallu, ne suivirent pas les chemins nettement tracés, et se mirent d'accord pour montrer leur hostilité contre Dieu et son Envoyé, pour les attaquer, et pour persuader aux gens³, par l'imposture et les faux arguments, que Dieu ne pouvait pas l'avoir envoyé aux hommes

1. Allusion aux Juifs. — 2. A savoir le Coran. — 3. Le texte est troublé.

منيراً. يشر بالجنة من اطاعه. وينذر بالنار من عصاه. فقد حملوا من ذلك اكثر ما زينوا لانفسهم من التكذيب وزينوا للناس فعله¹ ودفع رسالته وطلب الغائلة له والاخذ عليه بالمرصاد. فهموا برسول الله * وارادوا قتله واعانوا المشركين من قريش وغيرهم على عداوته * P. 325. والممارسة في تقضه وجحوده. واستوجبوا بذلك الانخداع من عهد الله والخروج من ذمته. وكان من امرهم في يوم حنين وبنى قينقاع وقريظة والنضر وروسائهم ما كان من موالاتهم اعداء الله من اهل مكة على حرب رسول الله ومظاهرتهم ايّاهم بالمادة من القوة والسلاح اعانة على رسول الله وعداوة للمؤمنين.

خلا من كان من اهل النصرانية. فلما لم يجيبوا الى محاربة الله ورسوله لما وصفهم الله من لين قلوبهم لاهل هذه الدعوة ومسالمة صدورهم لاهل الاسلام وكان فيما اتى الله عليهم في كتابه وما انزله من الوحي ان وصف اليهود وقساوة قلوبهم ورقة قلوب اهل النصرانية الى مودة المؤمنين فقال. لتجدن اشد الناس * عداوة للذين امنوا اليهود والذين * P. 326.

1. Forte : الطعن على فعلاه vel مخالفة فعله :

pour annoncer, pour prêcher, pour appeler à Dieu par sa permission, pour être une lampe brillante, pour promettre le paradis à ceux qui lui obéissent, et pour menacer du feu ceux qui lui désobéissent. Ils allèrent plus loin dans le crime de l'opposition, en excitant les autres à ce qu'ils n'auraient pas osé commettre eux-mêmes, à nier sa révélation, à repousser sa mission, et à chercher par ruse à le faire tomber dans des embûches. Ils visèrent alors le Prophète de Dieu et décidèrent de le tuer; ils renforcèrent le parti des polythéistes de la tribu de Qoreiš et d'autres encore, pour le combattre, discuter sa doctrine, la repousser et la contredire. Pour cette raison, ils méritèrent d'être privés de l'alliance de Dieu et de sa protection; et leur conduite, aux jours de Honeïn, des combats des Bani Qainoqā', de la tribu de Qoreizha et du Nadhar, fut celle que l'on sait, quand leurs chefs prêtèrent du renfort aux habitants de Makka ennemis de Dieu, contre l'Envoyé de Dieu, et les appuyèrent, par des renforts de troupes et d'armes, contre le Prophète, par haine des Croyants.

« Tandis que les Chrétiens refusèrent de faire la guerre à Dieu et à son Apôtre. Aussi Dieu a-t-il déclaré que leur dévouement pour les gens de cette vocation et leur affection pour l'Islam étaient sincères. Entre autres éloges que Dieu leur décerna dans son Livre et dans ses révélations, après avoir convaincu les Juifs de dureté de cœur, il reconnaît aux chrétiens leur inclination et leur affection pour les Croyants : « Tu trouveras, dit-il, que « ceux qui ont la plus profonde inimitié pour les croyants, ce sont les Juifs

اشركوا ولتجدن اقربهم مودة للذين آمنوا الذين قالوا انا نصارى ذلك بان منهم قسيسين ورهبان¹ وانهم لا يستكبرون. واذا سمعوا ما انزل على الرسول ترى اعينهم قبيض من الدمع لما² عرفوا من الحق يقولون ربنا آمتنا فاكثبنا مع الشاهدين. وما لنا لا نؤمن بالله وما جآنا³ من الحق ونطمع ان يدخلنا ربنا مع القوم الصالحين.

وذلك ان اناسا من النصارى واهل الثقة والمعرفة بدين الله اعانونا على اظهار هذا الدعوة وامدوا⁴ الله ورسوله فيما احب من انذار الناس وابلاغهم ما ارسل به

واتانى السيد⁵ وعبيدشوع وابن حجرة وابراهيم الراهب وعيسى الاسقف فى اربعين راكباً من اهل نجران ومعهم من ملة اصحابهم ممن كان على ملة النصرانية فى اقطار * ارض العرب وارض العجم فعرضت امرى عليهم ودعوتهم الى تقويته واظهاره والمعونة عليه. وكانت حجة الله ظاهرة عليهم فلم ينكصوا على اعقابهم ولم يولوا مدبرين وقاربوا ولبثوا ورضوة

1. رهبانا. — 2. ما. — 3. جآنا. — 4. Hic macula in manuscripto. — 5. In marg. graphio : السيد الغساني النصراني راجع صحيفة ٢٢١ قبل هذه وهو السيد بن حارث بن كعب :

« et les polythéistes, et tu trouveras que ceux qui aiment le plus les Croyants sont ceux qui ont dit : « Nous sommes chrétiens » ; et cela parce qu'il y a « parmi eux des prêtres et des moines, et qu'ils ne s'enorgueillissent point. « Chaque fois qu'ils entendent parler de la révélation d'une vérité faite à « l'Apôtre, on voit leurs yeux verser des larmes, et ils disent : « O Notre « Seigneur! Nous croyons; inscris-nous parmi les témoins oculaires; et « pourquoi ne croirions-nous pas en Dieu et à la vérité, qui nous est révélée, « et n'ambitionnerions-nous pas d'être comptés au nombre des justes' ? »

« C'est qu'en effet quelques chrétiens, dignes de confiance et qui connaissent la religion divine, nous ont aidé à proclamer cette religion et ont prêté secours à Dieu et à son Apôtre, pour prêcher aux hommes selon sa volonté et pour l'accomplissement de sa mission.

« Sont venus me voir : le Seyyid², 'Abdišo', Ibn Hejra, Abraham le moine, et 'Isa l'évêque, accompagnés de quarante cavaliers de Najran et d'autres gens qui professent comme eux la religion chrétienne dans les régions d'Arabie et dans les régions étrangères. Je leur fis connaître ma mission, et je les appelai à aider à la renforcer, à la proclamer, et à lui prêter secours. Et comme la cause de Dieu leur parut évidente, ils ne retournèrent point sur leurs pas, ils ne tournèrent pas le dos, mais ils s'approchèrent, demeurèrent, consentirent, prêtèrent secours, confirmèrent, firent de généreuses promesses,

1. Coran, v, 85-87. — 2. C'est le Seyyid Ghassâni, mentionné ci-dessus. p. 601.

وارفدوا وصدّقوا وابدوا قولاً جميلاً وراياً محموداً واعطوني اليهود والموائيق على تقوية ما اتيتهم به والردّ على من ابى وخالفه.

واقبلوا الى اهل دينهم ولم ينكثوا عهدهم ولم يبدلوا امرهم بل وفوا بما فارقوني عليه. واتاني عنهم ما احببت من اظهار الجميل وحلافهم على حريمهم من اليهود والمواقفة لمن كان من اهل الدعوة على اظهار امر الله والقيام بحجّته والذبّ عن رسله فكسّروا ما احتجّ به اليهود في تكذيبى ومخالفة امرى وقولى.

واراد النصارى من تقوية امرى ونصبوا لمن كرهه واراد تكذيبه وتغييره وتقضه وتبديله

ورده. وبث¹ الكتب * التى كلّمنا كان فى اقطار الارض من سلطان العرب من وجوه * P. 328. المسلمين واهل الدّعوة بما كان من تجميل راي النصارى لامرى وذبيهم عن غزاة الثّعور فى نواحيهم والقيام بما فارقوني عليه وقبلته اذ كان الاساقفة والرهبان لذلك منّة قوية فى الوفاء بما اعطوني من مودتهم وانفسهم واكدوا من اظهار امرى والاعانة على ما ادعوا اليه.

1. وبعث.

donnèrent de bons conseils et m'assurèrent par des serments et des pactes qu'ils appuieraient la vérité que j'apportais et qu'ils repousseraient ses négateurs et ses contradicteurs.

« De retour auprès de leurs coreligionnaires, ils ne rompirent pas leur pacte et ne changèrent pas leur opinion, mais ils observèrent ce qu'ils m'avaient promis en me quittant, et j'ai appris, ce qui me causa de la joie, qu'ils prouvèrent leur dévouement, et s'unirent pour faire la guerre aux Juifs, et qu'ils s'entendirent avec les hommes de la Vocation pour publier la cause de Dieu, pour la soutenir, et défendre ses apôtres; qu'ils renversèrent les preuves sur lesquelles les Juifs s'étaient appuyés pour me démentir et mettre obstacle à ma mission et à ma parole.

« Les chrétiens entreprirent donc de seconder mon action et firent la guerre à ceux qui haïrent ma doctrine, voulurent la démentir, l'altérer, la repousser, la changer et la renverser. Tous les chefs des Arabes, tous les notables des Musulmans et tous les gens de la Vocation dans les régions de la terre m'ont envoyé des lettres pour me dire le dévouement des chrétiens à l'égard de ma cause, et leur vigueur à repousser les incursions dans les pays frontières qu'ils habitaient; leur constance à observer le pacte qu'ils avaient contracté lors de leur entrevue avec moi et que j'avais agréé : car les évêques et les moines montraient une inébranlable fidélité dans leur attachement à ma cause, le dévouement de leurs personnes, pour confirmer la publication de ma mission et appuyer ma doctrine.

واريد اظهاره وان يجتمعوا في ذلك على من انكر او جحد شيئاً¹ منه واراد دفعه وانكاره وان ياخذوا على يديه ويستدلوه. ففعلوا واستدلوا واجتهدوا حتى اقر بذلك مدعياً واجاب الله طائعا او مكرهاً ودخل فيه منقاداً مغلوباً محاماة على ما كان بيني وبينهم واستقامة على ما فارقوني عليه وحرصاً على تقوية امرى ومظاهرتى على دعوتى.

وخالفوا في وفائهم اليهود والمشركين * من قريش وغيرهم. وتزهوا نفوسهم عن رقة المطامع التي كانت اليهود تتبعها وتريدها من الأكل للربا وطلب الرشا وبيع ما اخذه الله عليهم بالثمن القليل. فويل لهم بما اكتسبت ايديهم. وويل لهم بما يكسبون. فاستوجب اليهود ومشركو قريش وغيرهم ان يكونوا بذلك اعداء الله ورسوله ولما نوه من الغش وزينوا لانفسهم من العداوة وصاروا الى حرب عوان مغالين من عاداني وصاروا بذلك اعدا الله ورسوله وصالح المؤمنين.

1. شيئاً.

« Je veux que ma mission soit publiée; je leur demande de s'unir, dans ce but, contre ceux qui nieraient ou repousseraient quelques points de ma doctrine, qui voudraient la détruire et la ruiner; de blâmer ces hommes et de les abaisser. Ils ont agi comme j'ai dit, et les ont abaissés; ils ont fait tant d'efforts qu'ils les ont amenés à confesser la vérité avec soumission, à répondre à l'invitation de Dieu, de gré ou de force, et à se laisser conduire (jusque dans l'Islam) comme des vaincus: et les chrétiens agirent ainsi par observance des contrats établis entre moi et eux, pour ne pas manquer aux engagements qu'ils avaient contractés lors de leur entrevue avec moi, et par esprit de zèle pour soutenir ma cause et faire triompher ma mission.

« C'est par un effet de leur fidèle dévouement qu'ils firent la guerre aux Juifs, aux Qoreïsites et aux autres polythéistes; ils se montrèrent éloignés de cette poursuite des biens terrestres que les Juifs recherchent et désirent en prêtant à usure, et recherchant l'argent, et en vendant pour un faible lucre la loi de Dieu¹. Malheur à ces hommes, dont les mains travaillent pour un pareil lucre! Malheur à eux, qui amassent ainsi! Aussi les Juifs et les polythéistes de Qoreïš et des autres peuples ont-ils mérité d'être traités en ennemis de Dieu et de son Envoyé; à cause de leurs projets tortueux, de l'inimitié où ils se complurent (contre moi), et de la guerre ininterrompue qu'ils me firent comme renforts de mes ennemis; ils devinrent ainsi les ennemis de Dieu, de son Envoyé, et des justes croyants.

1. Expression coranique.

وصار النصارى على خلاف ذلك كله رغبة في رعاية عهدي ومعرفة حقى وحفظاً لما فارقوني عليه واعانة لمن كان من رسلى فى اطراف الثغور. فاستوجبوا بذلك رافتى ومودتى ووفائى لهم بما عاهدتهم عليه واعطيتهم من تقسى على جميع اهل الاسلام فى شرق الارض وغربها وذمتى ما ذمت. * وبعد وفائى¹ اذا امانتى الله ما نبت الاسلام وما ظهرت دعوة الحق² والايمان لازم ذلك من عهدي للمؤمنين والمسلمين ما بل بحر صوفه³ وما جادت السماء بقطرة والارض نبات وما اضاءت⁴ نجوم السماء وتبين الصبح للسايرين⁴ ما لاحد تقضه ولا تبديله ولا الزيادة فيه ولا الانتقاص منه. لان الزيادة فيه تفسد عهدي والانتقاص منه ينقض ذمتى ويلزمنى العهد بما اعطيت من تقسى. ومن خالفنى من اهل ملتى ومن نكث عهد الله عز وجل وميثاقه وصارت عليه حجة الله وكفى بالله شهيداً.

وان السبب فى ذلك ثلث نفر من اصحابه سالوا كتاباً لجميع اهل النصرانية اماناً من المسلمين وعهداً ينجز لهم الوفا بما عاهدوهم عليه واعطيتموه اياه من نفسى واجبت ان

اللسارى 4. — اضاءت 3. — طرفه 2. — وفائى 1.

« Mais les chrétiens eurent une conduite toute contraire; ils eurent de l'égard pour mon alliance, ils reconnurent mes droits, accomplirent les promesses faites lors de notre entrevue, prêtèrent secours à ceux de mes lieutenants que j'avais envoyés aux frontières; ils méritèrent ainsi ma sollicitude, mon affection, par l'accomplissement des obligations que j'ai contractées envers eux spontanément au nom de tous les musulmans répandus en Orient et en Occident, et ma protection ma vie durant; et après mon trépas, quand Dieu m'aura fait mourir, tant que croîtra l'Islam, que fleurira la mission véridique et la foi, ce pacte sera obligatoire pour tous les Croyants et musulmans, aussi longtemps que la mer mouillera la coupe qu'elle remplit, tant que le ciel versera une goutte d'eau, que la terre produira des plantes, que les étoiles brilleront au firmament, que l'aurore apparaîtra au voyageur, sans qu'il soit permis à personne de rompre ce pacte, de l'altérer, d'y faire des additions et des suppressions, car les additions portent atteinte à mon pacte, et les suppressions détruisent mes engagements. Ce pacte, que j'ai bien voulu accorder moi-même, m'engage; quiconque de ma nation, après moi, rompra le pacte de Dieu (qu'il soit exalté), la preuve de Dieu se dressera contre lui, et Dieu suffit pour témoin.

« Ce qui m'a engagé à agir ainsi, c'est que trois des gens (du Seyyid Ghassâni) demandèrent pour tous les chrétiens un écrit qui leur servit de sauf-conduit, un traité qui reconnût leur fidélité à leurs promesses en faveur

* P. 331. استتم الصنعة في الذمة عند كل من كانت حاله * حالي وكف المؤونة عني وعن اهل دعوتي في اقطار ارض العرب ممن اتحل اسم النصرانية وكان على مللها. وان جعل ذلك عهداً مرعياً وامراً معروفاً يمثلهم المسلمون ويأخذ به المومنون. فاحضرت روساً المسلمين وافاضل اصحابي واكدت على نفسي الذي ارادوا وكتب لهم كتاباً محفوظاً عند احقاب المسلمين من كان منهم سلطاناً او غير سلطان. فان على السلطان انقاذ ما امرت به ليستعمل بموافقة الحق الوفاء والتخلي الى من عهدي¹ وانجاز الذمة التي اعطيت من نفسي لئلا تكون الحجة عليه مخالفة امرى. وعلى السوقة ان لا يؤذوهم وان يكملوا لهم العهد الذي جعلته لهم ليدخلوا معي في ابواب الوفا ويكونوا لي اعواناً على الخير الذي كافيت به من استوجب ذلك منى وكان عوناً على الدعوة وغيظاً لاهل التكذيب * والتشكيك ولئلا تكون الحجة لاحد من اهل الذمة على احد ممن اتحل ملة الاسلام مخالفة لما وضعت في هذا الكتاب والوفا لهم بما استوجبوا منى واستحقوا اذ كان ذلك يدعو الى استتمام

1. Sic; forte : الوفاء والتبجيل لمن التمس عهدي.

des musulmans, et au pacte que j'avais volontairement contracté avec eux. Or, j'ai voulu que ces bons procédés de l'alliance fussent ratifiés aux yeux de quiconque suit ma voie, et que moi et tous ceux de ma vocation fussions engagés à nous abstenir d'être à charge à tous ceux qui s'attribuent le nom chrétien et qui adhèrent aux différentes sectes chrétiennes, et que ce pacte fût inviolable, solennel, et obligatoire pour tous les musulmans et les Croyants. J'ai donc appelé les chefs des musulmans et mes principaux compagnons, et m'étant rendu garant de la demande des chrétiens, je leur fis cet écrit, que les musulmans, qu'ils fussent investis du pouvoir ou non, sont obligés de conserver d'âge en âge. Celui qui a le droit de commander devra accomplir ce que j'ai ordonné, pour remplir conformément à la justice le devoir de fidélité et de respect vis-à-vis de ceux qui ont sollicité mon pacte, et être fidèles aux obligations que j'ai contractées, afin qu'il ne soit pas réprouvé pour avoir désobéi à mon ordre. Le peuple, lui aussi, devra s'abstenir de leur faire du mal, et accomplir le pacte que j'ai contracté avec eux, afin qu'il entre avec moi par les portes de la fidélité et contribue au bien que j'ai fait à ceux qui l'ont mérité pour avoir secondé ma mission et fait la guerre à ceux qui me contredisaient et qui scandalisaient les hommes. Et cela, pour qu'il n'y ait aucun grief de la part de ceux qui sont l'objet de ce pacte, contre les partisans de l'Islam, si ceux-ci agissaient contre le contenu de cet écrit, et contre la reconnaissance des droits qu'ils se sont acquis sur moi, et qu'ils ont mérité d'obtenir. Enfin, ce pacte rappelle (aux Croyants)

المعروف ويجزّ الى مكارم الاخلاق ويامر بالحسنى وينهى عن السوء وفيه اتباع الصّدق
وايثار الحق ان شاء الله تعالى.

وكتب سجلا نسخته.

بسم الله الرحمن الرحيم

هذا كتاب كتبه محمد بن عبد الله بن عبد المطلب رسول الله الى الناس كافة
بشيراً ونذيراً ومؤتمناً على وديعة الله في خلقه ولئلا يكون للناس على الله حجة بعد الرسل
والبيان وكان عزيزاً حكيماً

السيد بن الحارث بن كعب واهل ملته ولجميع من يستحل * دعوة النصرانية في شرق
الارض وغربها قريبها وبعيدها فصيحها واعجمها معروفها ومجهولها كتاباً جعله لهم عهداً مرعياً
وسجلاً منشوراً سنة مئة وعدلاً وذمة محفوظة. من رعاها كان بالاسلام متمسكاً ولما فيه
من الخير مستاهلاً. ومن ضيعها ونكث العهد الذي فيها وخالفه الى غيره وتعدى فيه ما

la reconnaissance des bienfaits, entraîne la générosité des sentiments,
commande la charité; il éloigne du mal, et il est le chemin de la sincérité,
et la voie qui mène à la justice, s'il plaît à Dieu. »

CHII. — IL ÉCRIVIT UN ÉDIT DONT VOICI LA COPIE.

« Au nom de Dieu clément et miséricordieux.

« Cet édit a été donné par Moḥammad ben 'Abd Allah ben 'Abd el-Moṭ-
talib, Envoyé de Dieu auprès de tous les hommes, pour annoncer et avertir,
et chargé du dépôt de Dieu parmi ses créatures, pour que les hommes
n'aient aucun prétexte devant Dieu, après ses envoyés et sa manifestation,
devant cet Être puissant et sage.

Au Seyyid Ibn Ḥareth ben Ka'b, à ses coréligionnaires et à tous ceux
qui professent la religion chrétienne, soit en Orient, soit en Occident, dans
les contrées prochaines ou dans les contrées lointaines, arabes ou étran-
gères, connues ou inconnues. Cet écrit qu'il leur a rédigé constitue un
contrat impérieux, un diplôme authentique établi sur la charité et la justice,
un pacte inviolable. Quiconque observera cet édit, montrera son attachement
à l'Islam, et méritera les meilleurs bienfaits que l'Islam promet; au contraire
tout homme qui le détruira, qui violera le pacte qui y est contenu, qui
l'altérera, et qui désobéira à mes commandements, violera le pacte de Dieu,
transgressera son alliance, méprisera son traité et méritera sa malédiction,

امرت كان لعهد الله ناكثا ولميثاقه ناقضا وبذمته مستهينا وللعنة مستوجبا سلطانا كان او غيره باعطا العهد على نفسى بما اعطيه عهد الله وميثاقه وذمة انبيائه واصفيائه واوليائه من المومنين والمسلمين فى الاولين والآخرين ذمتى وميثاقى.

واشد ما اخذ الله على بنى اسرائيل من حق الطاعة وايتار الفريضة والوفا بعهد الله ان احفظ اقاصهم فى ثغورى * بخيلى ورجلى وسلاحى وقوتى واتباعى من المسلمين فى كل ناحية من نواحى العدو بعيدا كان او قريبا سلما كان او حريا وان احمى جانبهم واذب عنهم وعن كنائسهم وبيعهم وبيوت صلواتهم ومواقع الرهبان ومواطن السباح حيث كانوا من جبل او واد او مغار او عمران او سهل او رمل. وان احرس دينهم وملتهم اين كانوا من بر او بحر شرقا وغربا بما احفظ به نفسى وخاصتى واهل الاسلام من ملتى وان ادخلهم فى ذمتى وميثاقى وامانى من كل اذى ومكررة او مؤونة او تبعة. وان اكون من ورائهم ذابا عنهم كل عدو يريدنى واياهم بسو بنفسى واعوانى واتباعى واهل ملتى.

* P. 334.

qu'il soit prince ou sujet. Je m'engage à faire de la part de Dieu alliance et pacte avec eux et je les mets sous la sauvegarde de ses prophètes, de ses élus, de ses saints les musulmans et les Croyants, les premiers aussi bien que les derniers. C'est cela mon alliance et mon pacte avec eux.

« Je proclame de nouveau les obligations que Dieu imposa aux enfants d'Israël de lui obéir, de suivre sa loi et de respecter son alliance divine, en déclarant protéger par mes cavaliers, mes fantassins, mes armées, mes ressources et mes partisans musulmans, les chrétiens jusqu'aux plus éloignés, qui habitent dans les pays frontières de mon empire, dans quelque région que ce soit, lointaine ou voisine, en temps de paix ou en temps de guerre. Je m'engage à les appuyer, à prendre sous ma protection leurs personnes, leurs églises, leurs chapelles, leurs oratoires, les établissements de leurs moines et les demeures de leurs anachorètes partout où ils seront, soit dans la montagne, ou dans la vallée, ou dans les grottes, ou dans les pays habités, dans la plaine, ou dans le désert. Et je protégerai leur religion et leur Église, partout où ils se trouvent, soit sur la terre, soit sur la mer, soit en Orient, soit en Occident, avec toute la vigilance possible de ma part, de la part des gens de mon entourage, et des musulmans. Je les prends sous ma protection; je fais pacte avec eux, m'engageant à les préserver de tout mal et de tout dommage, à les exempter de toute réquisition et de toute obligation onéreuse, et à les protéger par moi-même, par mes auxiliaires, mes suivants et ma nation contre tout ennemi, qui m'en voudrait à moi, et à eux.

- * P. 335. وانا ذو السلطنة عليهم. ولذلك يجب على رعايتهم وحفظهم من كل مكروه * ولا يصل ذلك اليهم حتى يصل الى والى اصحابي الدّابّين عن بيضة الاسلام معي وان اعزل عنهم الاذى في المون التي يحملها اهل الجهاد من الغارة والخراج الا ما طابت به انفسهم. وليس عليهم اجبار ولا اكراه على شى من ذلك ولا تغيير اسقف عن اسقفته ولا راهب عن رهبانيته ولا سائح عن سياحته ولا هدم بيت من بيوت بيعهم ولا ادخال شى من بنائهم في شى من ابنية المساجد ولا منازل المسلمين. فمن فعل ذلك فقد نكث عهد الله وخالف رسوله وحال عن ذمة الله. وان لا يحمل الرهبان والاساقفة ولا من تعبد منهم ولبس الصوف او توحد في الجبال والمواضع المعتزلة عن الامصار شيئا¹ من الجزية او الخراج. وان يقتصر على غيرهم من النصارى ممن ليس بمتعبد ولا راهب ولا سائح على اربعة دراهم في كل سنة * او ثوب خبرة او عصب اليمن اعانة للمسلمين وقوة في بيت المال وان لم يسهل الثوب عليهم طلب منهم ثمنه. ولا يقوم ذلك عليهم الا بما تطيب به انفسهم.

1. شينا.

« Ayant l'autorité sur eux, je dois les gouverner, les préservant de tout dommage et ne laissant pas leur arriver quelque mal qu'il ne m'ait atteint aussi, avec mes compagnons, qui défendent avec moi la cause de l'Islam: je défends aux conquérants de la foi de leur être à charge, lors de leurs invasions, ou de les contraindre à payer des impôts, à moins qu'ils n'y consentent; que jamais les chrétiens ne subissent la tyrannie et l'oppression à ce sujet. Il n'est pas permis de faire quitter à un évêque son siège épiscopal, ni à un moine sa vie monastique, ni à un anachorète sa vocation érémitique; ni de détruire quelque partie de leurs églises, ni de faire entrer quelques parties de leurs bâtiments dans la construction des mosquées, ou dans celle des maisons des musulmans. Quiconque fera cela, violera le pacte de Dieu, désobéira à son Apôtre et s'éloignera de l'alliance divine; il n'est pas permis non plus d'imposer une capitation ni une taxe quelconque aux moines et aux évêques, ni à ceux qui, par dévotion, se vêtent de laine ou habitent solitairement dans les montagnes ou en d'autres endroits isolés de l'habitation des hommes. Qu'on se borne à quatre dirhems qu'on demandera chaque année à chacun des autres chrétiens, qui ne sera ni religieux, ni moine, ni ermite; ou bien qu'on exige de lui un vêtement en étoffe rayée ou un voile de turban brodé du Yémen, et cela pour aider les musulmans et pour contribuer à l'augmentation du trésor public; s'il ne lui est pas facile de donner un vêtement, on lui en demandera le prix. Mais que ce prix ne soit déterminé que de leur consentement.

ولا تتجاوز جزية اصحاب الخراج والعقارات والتجارات العظيمة في البحر والعرض واستخراج معادن الجوهر والذهب والفضة وذوى الاموال الفاشية والقوة ممن يستحل دين النصرانية اكثر من اثنا² عشر درهماً من الجمهور في كل عام. اذا كانوا للمواضع قاطنين وفيها مقيمين. ولا يطلب ذلك من عابر سبيل ليس من قطان البلد ولا اهل الاجتياز ممن لا تعرف مواضعه لا خراج ولا جزية الا من يكون في يده ميراث من ميراث الارض ممن يجب عليه فيه للسلطان حق فيؤدى ذلك على ما يؤديه مثله * ولا يجار عليه ولا يحمل منه الا قدر طاقته وقوته على عمل الارض وعمارتها واقبال ثمرتها ولا يكلف شططا ولا يتجاوز به حد اصحاب الخراج من نظرائه *

ولا يكلف احد من اهل الذمة منهم الخروج مع المسلمين الى عدوهم لملاقاة الحروب ومكاشفة الاقران فانه ليس على اهل الذمة مباشرة القتال وانما اعطوا الذمة على ان لا يكلفوا ذلك. وان يكون المسلمون دباباً عنهم وجواراً من دونهم ولا يكرهوا على تجهيز احد من المسلمين الى الحرب الذى يلقون فيه عدوهم بقوة وسلاح او خيل

1. اثنى :

« Que la capitation des chrétiens qui ont des revenus, qui possèdent des terres, qui font un commerce important sur mer et sur terre, qui exploitent les mines de pierres précieuses, d'or et d'argent, qui ont beaucoup de fortune et de biens, ne dépasse pas, pour l'ensemble, douze dirhems par an, pourvu qu'ils habitent ces pays et qu'ils y soient établis. Qu'on n'exige rien de semblable des voyageurs, qui ne sont pas des habitants du pays, ni des passants dont le domicile n'est pas connu. Pas d'impôt foncier avec capitation, si ce n'est à ceux qui possèdent des terres, comme tous les occupants d'héritages sur lesquels le sultan exerce un droit; ils paieront ces impôts dans la mesure où les autres les payent, sans toutefois que les charges excèdent injustement la mesure de leurs moyens, et les forces que les propriétaires dépensent à cultiver ces terres, à les rendre fertiles, et à en tirer les récoltes; qu'ils ne soient pas abusivement taxés, mais qu'ils payent dans la mesure imposée aux autres tributaires leurs pareils.

« Les hommes de notre alliance ne seront pas tenus de sortir avec les musulmans pour combattre leurs ennemis, les attaquer et en venir aux mains; en effet, ceux de l'alliance n'entreprendront pas la guerre, et c'est précisément pour les en décharger que ce pacte leur a été accordé, et aussi pour leur assurer aide et protection de la part des musulmans. Et même qu'aucun chrétien ne soit contraint de pourvoir à l'équipement d'un seul musulman, en argent, en armes ou en chevaux, en vue d'une guerre où les

الا ان يتبرعوا من تلقاء انفسهم. فيكون من فعل ذلك منهم وتبرع به حمد عليه وعرف له وكوفي به.

ولا يجبر احد ممن كان على ملة النصرانية كرهاً على الاسلام ولا تجادلوا الا بالتى هي احسن (منها) * ويخفف لهم جناح الرحمة ويكف عنهم اذى المكروه حيث كانوا * P. 338. وابن كانوا من البلاد

وان اجرم احد من النصارى او جنى جناية فعلى المسلمين نصره والمنع والذب عنه والعزم عن جريته¹ والدخول فى الصلح بينه وبين من جنى عليه فاما من عليه او يفادى به. ولا يرفضوا ولا يخذلوا ولا يتركوا هملاً لانى اعطيتهم عهد الله على ان لهم ما للمسلمين وعليهم ما على المسلمين وعلى المسلمين ما عليهم بالعهد الذى استوجبوا حق الدّمام والذب عن الحرمة واستوجبوا ان نذب عنهم كل مكروه حتى يكونوا للمسلمين شركاء فيما لهم وفيما عليهم.

ولا يحملوا من النكاح شططاً لا يريدونه. ولا يكره اهل البنت منهم على تزويج

والعذر على جريته : 1. Sic; forte

Croyants attaquent un ennemi, à moins qu'il n'y contribue de son gré. Celui qui aura bien voulu faire ainsi, et contribuer spontanément, sera l'objet de la louange et de la gratitude, et il lui en sera tenu compte.

« Aucun chrétien ne sera fait musulman par force : *Ne discutez que de la manière la plus honnête*¹. Il faut les couvrir de l'aile de miséricorde, et repousser tout malheur qui pourrait les atteindre partout où ils se trouvent, dans quelque pays qu'ils soient.

« Si l'un des chrétiens venait à commettre un crime ou un délit, il faudrait que les musulmans lui fournissent l'aide, la défense, la protection; ils devront excuser son délit et amener sa victime à se réconcilier avec lui, en l'engageant à lui pardonner ou à recevoir une rançon.

« Les musulmans ne doivent pas abandonner les chrétiens et les laisser sans secours et sans appui, parce que j'ai fait pacte avec eux de la part de Dieu pour que ce qui arrive d'heureux aux musulmans leur arrivât aussi, et qu'ils subissent aussi ce que subiraient les musulmans, et que les musulmans subissent ce qu'ils subiraient eux-mêmes, et cela en vertu du pacte par lequel ils ont eu des droits inviolables de jouir de notre protection, et d'être défendus contre tout mal portant atteinte à leurs garanties, de sorte qu'ils soient associés aux musulmans dans la bonne et dans la mauvaise fortune.

« Il ne faut pas que les chrétiens aient à souffrir, par abus, au sujet des

1. Coran, xxix, 45 : ولا تجادلوا اهل الكتاب الا بالتى هي احسن.

* P. 339. المسلمين ولا يضاروا في ذلك ان منعوا خاطباً* وابوا تزويجاً لان ذلك لا يكون الا بطيبة

قلوبهم ومسامحة اهوائهم ان احبوه ورضوا به.

اذا صارت النصرانية عند المسلم فعليه ان يرضى بنصرانيتها ويتبع هواها في الاقتداء بروسائها والاخذ بمعالم دينها ولا يمنعها ذلك. فمن خالف ذلك واكرهاها على شيء من امر دينها فقد خالف عهد الله وعصا¹ ميثاق رسوله وهو عند الله من الكاذبين.

ولهم ان احتاجوا في مرمّة بيعهم وصوامعهم او شيء من مصالح امورهم ودينهم الى رقد من المسلمين وتقوية لهم على مرمتها وان يرفدوا على ذلك ويعاونوا ولا يكون ذلك ديناً عليهم بل تقوية لهم على مصلحة دينهم ووفاء بعهد رسول الله موهبة لهم ومنة لله ورسوله عليهم. * P. 340. ولهم ان لا يلزم احد منهم بان يكون في الحرب بين المسلمين وعدوهم* رسولاً او دليلاً او عوناً او متجبراً ولا شيئاً مما يساس به الحرب. فمن فعل ذلك باحد منهم كان ظالماً لله ولرسوله عاصياً ومن ذمته متخلياً. ولا يسعه في ايمانه الا الوفا بهذه الشروط التي شرطها

وعصى¹.

mariages, ce qu'ils ne voudraient pas. Les musulmans ne devront pas prendre en mariage les filles chrétiennes contre la volonté des parents de celles-ci, ni opprimer leurs familles, si elles venaient à leur refuser les fiançailles et le mariage; car de tels mariages ne devront pas se faire sans leur agrément et leur désir, et sans qu'ils les aient approuvés et y aient consenti.

« Si un musulman a pris pour femme une chrétienne, il est tenu de respecter sa croyance chrétienne; il la laissera libre d'écouter ses supérieurs comme elle l'entendra, et de suivre la route que lui indique sa religion. Quiconque, malgré cet ordre, contraindra son épouse à agir contre sa religion en quelque point que ce soit, enfreindra l'alliance de Dieu et entrera en rébellion contre le pacte de son Apôtre, et Dieu le comptera parmi les imposteurs.

« Si les chrétiens viennent à avoir besoin du secours et de l'appui des musulmans pour réparer leurs églises et leurs couvents, ou bien pour arranger leurs affaires et les choses de leur religion, ceux-ci devront les aider et les soutenir; mais ils ne doivent pas faire cela dans le but d'en recevoir rétribution, mais par aide charitable pour restaurer cette religion, par fidélité au pacte de l'envoyé de Dieu, par pure donation, et comme acte méritoire devant Dieu et son apôtre.

« Les musulmans ne pourront pas dans la guerre entre eux et leurs ennemis se servir de quelqu'un des chrétiens pour l'envoyer comme messenger, ou éclaireur, ou guide, ou espion, ou bien l'employer à d'autres besognes de guerre. Quiconque fera cela à l'un d'eux, lésera les droits de Dieu, sera rebelle à son Apôtre, et se mettra en dehors de son alliance; et rien

محمد بن عبد الله رسول الله لاهل ملة النصرانية. واشترط عليهم اموراً يجب عليهم في دينهم التمسك والوفا بما عاهدتهم عليه. منها الا يكون احد منهم عيناً ولا رقيباً لاحد من اهل الحرب على احد من المسلمين في سره وعلايته ولا يأوى منازلهم عدو للمسلمين ويدون به اخذ الفرصة وانتهاز الوثبة ولا ينزلوا اوطانهم ولا ضياعهم ولا في شيء من مساكن عباداتهم ولا غيرهم من اهل الملة ولا يرفدوا احداً من اهل الحرب على المسلمين بتقوية لهم بسلاح ولا خيل ولا رجال ولا غيرهم ولا يصانعوهم وان يقرأوا * من نزل عليهم من المسلمين ثلثة ايام بلياليها في انفسهم ودوايهم حيث كانوا وحيث مالوا يبدلون لهم القرى الذي منه ياكلون ولا يكتفوا سوى ذلك فيحملوا الاذى عليهم والمكررة.

وان احتيج الى اخفاء احد من المسلمين عندهم وعند منازلهم ومواطن عباداتهم ان ياءوهم ويرفدوهم ويواسوهم فيما يعيشوا به ما كانوا مجتمعين. وان يكتموا عليهم ولا يظهروا العدو على عوراتهم ولا يخلوا شيئاً¹ من الواجب عليهم.

1. شيئاً.

n'est permis à un musulman (vis-à-vis des chrétiens) en dehors de l'obéissance à ces prescriptions que Moḥammad ben 'Abd Allah, apôtre de Dieu, a édictées en faveur de la religion des chrétiens. Je leur fais aussi des conditions et j'exige d'eux la promesse de les accomplir et d'y satisfaire comme le leur ordonne leur religion. Entre autres choses, qu'aucun d'eux ne soit éclaireur ou espion, ni secrètement ni ouvertement, au profit d'un ennemi de guerre, contre un musulman; que personne d'entre eux ne loge les ennemis des musulmans dans sa maison, d'où ils pourraient attendre l'occasion de s'élancer à l'attaque; que ces ennemis ne fassent point halte dans leurs régions, ni dans leurs villages ni dans leurs oratoires, ni dans quelque lieu appartenant à leurs coréligionnaires; qu'ils ne prêtent point appui aux ennemis de guerre contre les musulmans, en leur fournissant des armes, ou des chevaux ou des hommes ou quoi que ce soit, ou en leur donnant de bons traitements. Ils doivent héberger trois jours et trois nuits ceux des musulmans qui font halte chez eux, avec leurs bêtes, et leur offrir partout où ils se trouvent et partout où ils vont la même nourriture dont ils vivent eux-mêmes, sans toutefois être obligés de supporter d'autres charges gênantes et onéreuses.

« S'il arrive qu'un musulman ait besoin de se cacher dans leurs demeures, ou dans leurs oratoires, ils doivent lui donner l'hospitalité, lui prêter appui, et lui fournir de leur nourriture tout le temps qu'il sera chez eux, s'efforçant de le tenir caché, de ne point permettre à l'ennemi de le découvrir, et pourvoyant à tous ses besoins.

فمن نكث شيئاً من هذه الشرائط وتعّداها الى غيرها فقد برئ من ذمة الله وذمة رسوله. وعليهم العهود والمواثيق التي اخذت عن الرهبان واخذها¹ وما اخذ كل نبى على امته من الامان والوفا لهم وحفظهم به ولا ينقض ذلك ولا يغيّر حتى تقوم الساعة ان شا الله. * وشهد هذا الكتاب الذى كتبه محمد بن عبد الله بينه وبين النصارى الذين اشترط عليهم وكتب هذا العهد لهم. * P. 342.

عتيق بن ابي قحافة *	عمر بن الخطاب *	عثمان بن عفان.
على بن ابي طالب *	ابو الذرّ *	ابو الدرداء.
ابو هريرة *	عبد الله بن مسعود *	العباس بن عبد المطلب.
الفضل بن العباس *	الزبير بن العوام *	طلحة بن عبد ² الله.
سعد بن معاذ *	سعيد بن عباد ³ *	ثمامة بن قيس.
زيد بن ثابت *	ولده عبد الله *	حرقوص بن زهير.
زيد بن ارقم *	اسامة بن زيد *	عمار بن مظعون.
مصعب بن جبير ⁴ *	ابو الغالية *	عبد الله بن عمرو بن العاص.

مصعب بن الزبير. 4. — سعد بن عباد. 3. — عبيد. 2. — واخذ بها vel واخذتها. 1.

« Quiconque transgressera une des ordonnances de cet édit, ou l'altérera, se mettra en dehors de l'alliance de Dieu et de son Envoyé.

« Que chacun observe les traités et les alliances qui ont été contractés avec les moines, et que j'ai contractés moi-même, et tout engagement que chaque prophète a contracté avec sa nation, pour leur assurer¹ la sauvegarde et la fidèle protection, et pour leur servir de garantie.

Jusqu'à l'heure de la Résurrection cela ne doit être ni violé ni altéré, s'il plaît à Dieu.

Cet écrit de Moḥammad ben 'Abd Allah qui porte le traité conclu entre lui et les chrétiens avec les conditions imposées à ces derniers a été attesté par : 'Atīq ben Abi Qoḥāfa; 'Omar ben el-Khaṭṭāb; 'Othmān ben 'Affān; 'Ali ben Abi Ṭālib; Abou 'dh-Dharr; Abou 'd-Darda; Abou Horeira; 'Abd Allah ben Mas'oud; El-'Abbās ben 'Abd el-Moṭṭalib; El-Faḍl ben el-'Abbās; Ez-Zobeir ben el-'Awwām; Ṭalḥa ben 'Obeid Allah; Sa'd ben Mo'adh; Sa'd ben 'Obāda; Thamāma ben Qeis; Zeid ben Thābit et son fils 'Abd Allah; Ḥorqous ben Zoheir; Zeid ben Arqam; Ousāma ben Zeid; 'Omar ben Mazh'oūn; Moṣ'ab ben ez-Zobeir; Abou 'l-Ghālia; 'Abd Allah

1. Probablement aux moines.

* P. 343

ابو حذيفة * خوات بن جبير * هاشم بن عتبة. *
 عبد الله بن حفاف * كعب بن ملك * حان بن ثابت.
 جعفر بن ابي طالب * وكتب معاوية بن ابي سفيان

خبر وفاته عليه السلام.

ثم اعتل عليه السلام ودخل الناس لمعرفة خبره. فامضى الى ابي بكر عتيق بن ابي
 قحافة بان يصلي بهم مكانه. وتوفي سنة خمس وتسعين وتسع مئة² لئلا سكندر وهي السنة
 التي صار فيها يزديجرد بن شهريار ملكا على الفرس. وكانت ايامه عليه السلام عشر سنين
 وشهورا. وولي الامر بعده ابو بكر عتيق. وجرى بين المسلمين الخلف في امرة. ثم
 استقر الامر له *

وكان ايشوعيب الجاثليق قد انفذ هدايا الى النبي عليه السلام. وفي جملتها الف استار

2. In margine graphio : ٩٩٥ يونانية
 ٢١١ يخرج الفرق
 ٦٨٤ مسيحية.

ben 'Amr ben el-'Aṣ; Abou Ḥodheïfa; Khawāt ben Jobeïr; Ḥaṣim ben
 'Oṭba; 'Abd Allah ben Ḥafāf; Ka'b ben Malik; Ḥaṣṣān ben Thābit; Jā'far
 ben Abi Ṭalib; a écrit aussi Mo'awia ben Abi Sofiān.

CIV. — RÉCIT DE LA MORT DE [MOHAMMAD], QUE LA PAIX SOIT SUR LUI.

Puis Moḥammad (que la paix soit sur lui) tomba malade; comme les
 fidèles entraient chez lui pour avoir de ses nouvelles, il ordonna à Abou Bakr
 ben Abi Qoḥāfa de leur faire réciter la prière à sa place. Il mourut en 995
 d'Alexandre¹, année en laquelle régna sur les Perses Yazdgerd fils de Šah-
 ryar; il avait régné — que la paix soit sur lui — dix ans et quelques mois.
 Abou Bakr 'Atiq lui succéda. Les musulmans, d'abord divisés à son sujet,
 s'accordèrent ensuite sur sa succession.

Le catholicos Iṣō'yahb² avait envoyé au Prophète — que la paix soit sur

1. Ici l'auteur semble se contredire. L'an 995 des Grecs répond à l'année 684 de notre
 ère, tandis que Yazdgerd régna le 6 juin 632. Élie de Nisibe, apud Barhebr., *Chron.*
Eccles., II, col. 124, n. 1, place exactement la mort de Moḥammad et l'avènement de
 Yazdgerd en la onzième année de l'Hégire, qui commençait en 632 de notre ère. Bar-
 hebræus (*Histoire des Dynasties*, p. 162) place sa mort en la dixième année de l'Hégire,
 qui commençait en 631. Cf. ci-dessus, p. 600, n. 2. — 2. Sur Iṣō'yahb II, voir ci-dessus,
 n° XCIII.

فَصَّةً مَعَ جَبْرِئِيلَ اسْقَفَ مِيشَانَ. وَكَانَ فَاضِلًا عَالِمًا. وَكَاتِبَهُ وَسَالَهُ الْاِجْسَانَ إِلَى النَّصَارَى * P. 344. * وَوَصَلَ جَبْرِئِيلَ الْاسْقَفَ إِلَى يَثْرِبَ وَقَدْ تَوَفَّى. فَارْتَصَلَ مَا كَانَ مَعَهُ إِلَى أَبِي بَكْرٍ وَعَرَفَهُ مَا النَّاسُ عَلَيْهِ مِنْ مَلِكِ الْفَرَسِ وَمَا يَلْحَقُ النَّصَارَى مِنْ جَنْدِ الْعَرَبِ وَإِنْ النَّصَارَى بِالْمَشْرِقِ يُوَدُّونَ الْجِزْيَةَ إِلَى مَلُوكِ الْفَرَسِ وَأَنَّهُمْ يَخَالِفُونَ الرُّومَ. فَسَمِعَ قَوْلَهُ وَقَبِلَ مَا كَانَ مَعَهُ وَضَمَّنَ لَهُ مَا يَجِبُهُ وَعَادَ إِلَى الْجَائِلِيقِ مَسْرُورًا.

وَإِذَا غَرَّ كَعْبُ الْأَحْبَارِ قَلْبَ أَبِي بَكْرٍ رَحِمَهُ اللَّهُ عَلَى النَّصَارَى وَقَالَ أَنَّهُمْ يَعَاوَنُونَ الْفَرَسَ وَيُخْرِجُونَ مَعَهُمْ إِلَى الْحَرْبِ وَيَمِيلُونَ إِلَى الْجَبُوشِ لِأَنَّهُمْ يَأْكُلُونَ لَحْمَ الْخَنَزِيرِ مِثْلَهُمْ. فَلَمْ يَلْتَفِتْ إِلَى كَلَامِهِ وَلَا ارْتَجَعَ بِقَوْلِهِ وَلَا قَبْلَ كَذِبِهِ.

فَلَمَّا اتَّصَلَ بِيَزْدَجَرْدَ مَا فَعَلَهُ إِشْعَوَيْبُ الْجَائِلِيقِ أَحْضَرَهُ وَإِنْكَرَ عَلَيْهِ وَقَالَ لَهُ خَالَفْتَ عَلِيَّ وَعَاوَنْتَ عَدُوِّي وَقَوَيْتَهُ بِالْمَالِ فَقَالَ الْجَائِلِيقُ أَنْتَ أَيُّهَا * (أَيُّهَا) الْمَلِكُ وَسَلَفُكَ فَخَرْنَا وَتَاجَنَا وَآكَلِيلَ مَجْدِنَا. وَالْعَرَبُ قَدْ طَالَبُوا النَّصَارَى الَّذِينَ فِي عَمَلِهِمْ بِالْإِنْتِقَالِ إِلَى دِينِهِمْ أَوْ اخَذَ * P. 345.

lui — des présents et mille statères d'argent avec Gabriel, évêque de Maï-san, homme vertueux et savant¹. Il lui écrivit, lui demandant d'être bienveillant envers les chrétiens. L'évêque Gabriel, étant arrivé à Yathrib, après la mort de [Mohammad], offrit ce qu'il avait apporté à Abou Bakr, et lui fit connaître la situation des sujets de l'empire persan, et ce dont avaient à souffrir les chrétiens de la part des armées arabes; il lui exposa que les chrétiens étaient tributaires des rois persans, qui étaient en guerre avec les Grecs. Il écouta son discours, reçut les présents et se rendit garant de ce qu'il désirait. L'évêque retourna heureux du succès de sa mission auprès du Catholicos.

Ka'b el-Ahbâr² voulut irriter Abou Bakr (que Dieu lui fasse miséricorde) contre les chrétiens, disant qu'ils prêtaient secours aux Perses, qu'ils étaient avec eux à la guerre, et qu'ils avaient de l'inclination pour les Éthiopiens, parce qu'ils mangeaient comme eux la viande de porc. Mais il ne fit pas cas de ses paroles, n'estima pas son discours et repoussa ses dires mensongers.

Quand Yazdgerd apprit la démarche du catholicos Išō'yahb, il le fit appeler et lui fit de vifs reproches. « Tu m'as trahi, dit-il, tu as prêté secours à mon ennemi en l'aidant de ton argent. » Le Catholicos³ lui répondit : « Toi, ô roi, et tes prédécesseurs, vous êtes notre honneur, notre couronne et le diadème de notre gloire. Les Arabes contraignaient les chrétiens qui sont dans leur province à passer à leur religion ou bien à payer

1. Ce serait ce Gabriel qui en 605 assista au synode de Grégoire (*Syn. Orient.*, p. 478). — 2. Nom d'un juif célèbre.

الجزية. فلما بلغني ذلك اجتهدت في جمع شيء يسير انقذته. لانه لا يسوغ ان أتركهم على حالهم في الاذية ولذلك نصبت رئيساً عليهم. فسكن غضب يزديجرد وتقدم اليه بان يكتب النصارى المقاربين للعرب بالبعد عنهم ومساعدتهم لمن يخرج لقتالهم. فدعا له الجاثليق وانصرف من حضرته. ولم يزل يدارى الامور الصعبة لاختلاف الدول.

وتوفي ابو بكر وولى الامر بعده عمر بن الخطاب. ففتح البلاد وقزر الخراج على ما يحتمله احوال الناس. وبقي ذلك التقرير الى ايام معاوية بن ابي سفيان.

* P. 346.

ولقيه ايشوعيب الجاثليق وخاطبه بسبب النصارى * فكتب له عهداً نسخته

هذا كتاب من عبد الله عمر بن الخطاب امير المؤمنين لاهل المدائن ونهرس¹ والجاثليق بها وقسانها وشمامستها جعله عهداً مرغياً وسجلاً منشوراً وستة ماضية فيهم وذمة محفوظة لهم. فمن كان عليها كان بالاسلام متمسكاً ولما فيه اهلاً. ومن ضيعه ونكث العهد

1. *Nehargour*.

une capitation. Quand j'eus appris cela, je me suis efforcé de rassembler une faible somme pour la leur envoyer. Il n'était pas possible que je les abandonnasse dans une aussi pénible situation; aussi bien est-ce pour cela que j'ai été placé à leur tête. » La colère de Yazdgerd s'apaisa alors; il lui ordonna d'écrire aux populations chrétiennes voisines des Arabes, de s'éloigner de ceux-ci, et de prêter du renfort à ceux qui iraient les combattre. Le Catholicos fit des vœux pour le roi, et se retira. Il ne cessa de ménager habilement les affaires, qui étaient alors difficiles, à cause du changement des empires.

Abou Bakr mourut; Omar ben el-Khattâb, qui lui succéda, conquit les pays et fixa le taux de l'impôt foncier selon la richesse des habitants. Cette taxation subsista jusqu'aux jours de Mo'awya ben Abi Sofîân¹.

Isô'yahb le catholicos alla trouver Omar, et lui parla au sujet des chrétiens; Omar lui accorda un édit² dont voici la copie :

« Cet édit a été accordé par le serviteur de Dieu³ Omar ben el-Khattâb, prince des Croyants, aux habitants de Séleucie et de Nahr Bir⁴, à leur catholicos, à leurs prêtres et à leurs diacres, sous forme d'engagement inviolable, de diplôme public, d'acte signé, portant protection permanente. Quiconque l'observe, sera attaché à la religion musulmane et sera digne de ce qu'elle contient. Au contraire tout homme musulman et croyant, qu'il soit sultan ou sujet, qui lui portera atteinte en violant le pacte qui y est contenu, en

1. Ce calife régna de 661 à 680. — 2. Cf. Mari, p. 62. — 3. Ou encore : par 'Abd Allah. 'Abd Allah était un surnom du Calife. — 4. Lecture conjecturale. Ne serait-ce pas Nehargour, région entre Maïšan et Ahwaz?

الذى فيه وخالفه وتعدي ما امر به كان لعهد الله ناكثاً وبنده مستهيناً سلطاناً كان او غيره من المومنين والمسلمين»

اما بعد فاننى اعطيتكم عهد الله وميثاقه وذمة انبيائه ورسله واصفيائه واوليائه من المسلمين على انفسكم واموالكم وعيالاتكم وارجلكم¹ وامانى من كل اذى. والزمتم نفسى ان اكون * من ورائكم ذاباً عنكم كل عدو يريدنى واياكم بنفسى واتباعى واعوانى والذابين عن بيضة الاسلام وان اعزل عنكم كل اذى فى المومنين الى حمل اهل العهد من العاربه² فليس عليكم جبر ولا اكراه على شى من ذلك.

ولا يغير لكم اسقف من اسقفكم ولا رئيس من رؤسائكم ولا يهدم بيت من بيوت صلواتكم ولا بيعة من بيعكم ولا يدخل شى من بنائكم الى بناء المساجد ولا منازل المسلمين. ولا يعرض لعابر سبيل منكم فى اقطار الارض. ولا تكلفوا الخروج مع المسلمين الى عدوهم لملاقاة الحرب. ولا يجبر احد ممن كان على ملة النصرانية على

(vide في المون التى يحملها اهل الجهاد من الغارة : lege : Sic in ms.; 2. — واراجلكم¹. p. 612.)

l'altérant et en transgressant ses prescriptions, se sépare de l'alliance de Dieu et méprise ses droits.

« Après cela, je fais alliance et pacte avec vous de la part de Dieu, et je prends votre vie, votre fortune, vos familles et vos gens sous la sauvegarde de ses prophètes, de ses apôtres, de ses élus et de ses saints musulmans, et je me porte garant de votre sécurité. Je me suis engagé à vous protéger par moi-même, par mes auxiliaires, mes satellites, mes compagnons qui défendent le cœur de l'Islam contre tout ennemi, qui m'en voudrait à moi et à vous. Je défends aux conquérants de la foi de vous être à charge lors de leurs invasions'. Dans toutes ces choses vous ne serez ni molestés ni contraints.

« Aucun de vos évêques ni de vos chefs ne sera déposé. Vos oratoires et vos églises ne seront pas détruits; on ne fera entrer aucune partie de vos bâtiments dans la construction des mosquées, ni dans celle des maisons des musulmans. Aucun d'entre vous, qui sera en voyage, ne sera inquiété dans quelque pays que ce soit. Vous n'êtes pas obligés d'aller avec les musulmans à la guerre contre leurs ennemis. Aucun chrétien ne sera contraint de se faire musulman, d'après la révélation que [Dieu] a fait descendre dans son Livre, où il est dit : « Point de contrainte en ce qui concerne la religion. La voie droite se distingue de l'égarement d'une façon éclatante.

1. Le texte est ici troublé. Nous l'avons rétabli selon la leçon insérée ci-dessus, p. 612.

الاسلام كرهاً لما انزل اليه في كتابه اذ يقول لا اكراه في الدين. قد تبين الرشد من الغي ولا تجادلوا الا بالتي هي احسن

* P. 348. وتكف ايدي المكروه عنكم حيث كنتم. فمن خالف ذلك فقد نكث عهد الله وميثاقه وعهد محمد صلى الله عليه وخالف ذمة الله

والعهد الذي استوجبوا به حقن الدماء واستحقوا ان يذنب عنهم كل مكروه لانهم نصحوا واصلحوا ونصروا الاسلام. ولي شرط عليهم الا يكون احد منهم عيناً لاحد من اهل الحرب على احد من المسلمين في سر ولا علانية. ولا ياوى في منازلهم عدوا للمسلمين فيكون منه وجود فرصة او عزّة وثبة. ولا ترفدوا احداً من اهل الحرب على المؤمنين والمسلمين بقوة عادية لسلاح ولا خيل ولا رجال. ولا تدلوا احداً من الاعداء ولا تكتبوا عليهم ان احتاج المسلمون الى اختفاء احد منهم عندهم وفي منازلهم ان يخفوه ولا يظهره العدو عليه ويرفدونه¹ وبواسونهم² * ما اقاموا عندهم

* P. 349.

ويواسونهم 2. — ويرفدوهم 1.

« tante, » et ailleurs : « Ne discutez que de la manière la plus honnête¹. »

« Mes mains éloigneront de vous tout mal partout où vous serez. Quiconque agira contre cela, violera le pacte de Dieu et son alliance et le pacte de Moḥammad (que Dieu le bénisse), et agira contre le contrat de protection de Dieu.

« Ils ont mérité que nous fissions avec eux le pacte de ne pas verser leur sang et de les défendre contre toute injustice, parce qu'ils ont été sincères avec les musulmans, qu'ils leur ont fait du bien et qu'ils leur ont prêté appui. J'ai une condition à leur imposer, à savoir que personne d'entre eux ne se fasse espion ni secrètement ni ouvertement pour le compte d'un ennemi en temps de guerre contre un musulman; que personne n'abrite un ennemi des musulmans dans sa demeure, où il pourrait attendre l'occasion de s'élan- cer à l'attaque; qu'ils ne prêtent pas appui aux ennemis de guerre contre les musulmans, par un concours hostile, en leur fournissant des armes, des chevaux et des hommes; qu'ils ne servent pas de guide à l'ennemi et qu'ils n'aient pas d'intelligences avec lui.

« S'il arrive qu'un des musulmans ait besoin de se réfugier chez eux dans leurs demeures, ils doivent le cacher, ne pas permettre à l'ennemi de l'atteindre, lui prêtant appui et le traitant bien tant qu'il sera chez eux.

1. Coran, II, 257; et XXIX, 45.

ولا يخلوا شئ¹ ممّا شرط عليهم فمن نكث منهم في شئ من هذه الشروط وتعدّها الى غيرها فقد برى من ذمّة الله ورسوله عليه الصلاة والسلام.
وعليهم تلك العهود والمواثيق التي اخذت على الاحبار والرهبان والنصارى من اهل الكتاب.

واشدّ ما اخذ الله على انبيائه من الايمان بالوفا بذلك اين كانوا وعلى الوفا بما جعلت لهم على نفسى وعلى المسلمين رعايته لهم لمعرفتهم به والانتهاى اليه حتى تقوم الساعة وتنقضى الدنيا ❊

شهد على ذلك عثمان بن عفان والمعززة بن شعبة² في سنة سبع عشرة للهجرة ❊
ولما قصد عمر الشام في السنة الرابعة من خلافته وقرب من بيت المقدس تلقاه اهلها مع الاسقف بها ودعوا له وسالوه ان يمنع اليهود من النزول * بها او يتاعوا بها منزلاً. P. 350.

والمغيرة بن شعبة. 2. — شيئا. 1.

« Ils ne négligeront aucune de ces conditions, qui leur sont imposées; quiconque violera une de ces clauses ou l'altérera, se mettra hors de la sauvegarde de Dieu et de son Apôtre, que la prière et la paix soient sur lui.

« Ils doivent encore accomplir les pactes et les alliances qui ont été contractés avec les pontifes, les moines et les peuples chrétiens qui ont un code sacré.

« J'affirme à nouveau l'alliance que Dieu a conclue avec ses prophètes dans la foi, par l'accomplissement de ces promesses, en quelque lieu qu'ils soient. Moi-même, j'accomplirai ce qui m'engage; aux musulmans d'observer aussi ce pacte, à cause de sa notoriété, et de le faire respecter jusqu'à l'heure de la résurrection et jusqu'à la fin du monde¹.

« Témoins 'Othmân ben 'Affân et El-Moghîra ben So'ba en la dix-septième année de l'Hégire. ² »

Quand, la quatrième année de son califat, 'Omar envahit la Syrie, à son approche de Jérusalem³, les habitants, accompagnés de leur évêque, sortirent à sa rencontre⁴ et prièrent pour lui. Ils lui demandèrent d'empêcher

1. Cet édit paraît être le sommaire de l'écrit attribué à Mahomet (voir ci-dessus, n° CIII); il est donc probablement aussi apocryphe; mais ces deux faux contiennent, pour les obligations imposées aux chrétiens, des clauses de l'acte de la capitulation de Jérusalem, renouvelées dans le statut des chrétiens de Syrie rédigé par le calife 'Omar. — 2. La dix-septième année de l'Hégire commençait en 638 de notre ère. — 3. 'Omar ne fit pas en personne le siège de Jérusalem; il envoya plusieurs de ses lieutenants, dont 'Amr ben el-'Âṣ. — 4. Cf. Barhebr., *Chron. Syr.*, éd. Bedjan, p. 108; Michel le Syrien, t. II, p. 425; *Hist. du Bas-Emp.*, LVIII, § XLV et suiv.

فاجابهم الى ذلك وامر بترك التعرض للمدينة ومن بها. وفتحت له ابوابها وكتب لهم سجلا بما وافقهم عليه فدخلها واقام بها عشرة ايام وامر ان يبنى بها مسجد في موضع قبر سليمان ابن داود وقصر الى جانبه وانصرف. وعاد الى المدينة وقلد معوية بن ابي سفيان الشام. فلما بنى ما امر به عمر سقط فاعيد فلما بنى ثانيا سقط وتعجب من ذلك. فسئل اليهود عن سبب ذلك فقالوا لهم ان لم يقطع الصليب المنصوب على جبل الزيتون بازآ الشام لم يقم هذا البناء فطولب النصارى بقلعه. فانزلوه باكرام واعتدل البناء فثبت. وكتب الى عمر بالخبر فتعجب منه. ثم توفي وكانت مدته في الخلافة عشر سنين وسبعة اشهر وثلاث ايام.

* P. 351.

خبر استناحة¹ * مار ايشوعيب الجاثليق.

لما وقع الخلاف بين اهل نصيبين ومطرانهم اسحق قصد ايشوعيب نصيبين من المدائن

1. (mortuus est) jacuit ex استنح استناحة.

les Juifs de descendre dans la ville, à moins d'y acheter des maisons. Il exauça leur demande et empêcha les siens de faire du mal à la ville et à ses habitants. Ceux-ci lui ouvrirent les portes¹; il leur accorda un édit portant le pacte qu'il contracta avec eux. Après être resté dix jours dans la ville et avoir donné des ordres pour y bâtir une mosquée sur la place du tombeau de Salomon, fils de David, et une citadelle à côté de la mosquée, il partit pour Médine; il nomma² Mo'awya ben Abi Sofian gouverneur de Syrie. On bâtit ce qu'avait ordonné 'Omar; mais l'édifice tomba; on le rebâtit et il tomba encore. Les musulmans, étonnés, en demandèrent la cause aux Juifs, qui leur dirent : « Si l'on n'arrache pas la croix qui est arborée sur le Mont des Oliviers vis-à-vis de la Syrie, le bâtiment ne tiendra jamais debout. » Les chrétiens, qui furent contraints de la renverser, la firent descendre avec honneur. Alors la reconstruction du bâtiment se maintint solidement. 'Omar, à qui on écrivit cette nouvelle, en fut frappé d'étonnement; il mourut après avoir été calife pendant dix ans, sept mois et trois jours³.

CV. — RÉCIT DE LA MORT DE MAR IŠŌ'YAHB CATHOLICOS⁴.

A la suite du différend survenu entre les habitants de Nisibe et leur

1. En 948 des Grecs (637), selon Élie de Nisibe, apud Barhebr., *Chron. Eccles.*, col. 124, n. 1. — 2. Cf. Barhebr., *Histoire des Dynasties*, éd. Salhani, p. 173. — 3. Dix ans, six mois et dix-sept jours (Barhebr., *loc. cit.*, p. 175). 'Omar régna de 635 à 645. 4. Cf. 'Amr, p. 55; *Un nuovo testo...*, p. 26, 27.

ليصلح الحال بينهم. فلما وصل الى كرخ جَدَّان اعتلَّ بها ومات قدس الله روحه ودفن هناك. واستراح من البلى والهموم التي قاساها من اختلاف الملك واحتماله التهجين عند حصوله ببلد الروم وتقديسه عندهم. وتولى دفنه اهل بيت يزدين. وكانت مدَّة جُبلقته تسع عشرة سنة وستة اشهر. وكانت خصاله محمودَة واخلاقه مرضِيَّة. ولم ينكر منه سوى جفا اخلاق تلاميذه مع الاسكوليين¹.

وفي ايامه فتح المسلمون الحيرة وقتل من كان بها من الفرس. وبنيت الكوفة. وكانت * P. 352. تسمَّى قبل بنائها العاقول. وكذلك كانت حال البصرة. لما فتحت الابلَّة ومِشان * في ايام عمر بنيت وسمَّيت البصرة.

1. Ex : scholaris.

métropolitain Isaac¹, Išō'yahb quitta Séleucie pour aller à Nisibe afin de mettre l'accord entre eux. Il tomba malade à Guédan, et mourut. C'est là qu'il fut inhumé, — que Dieu sanctifie son âme. — Ainsi la mort le délivra des malheurs et des tristesses dont il avait été accablé à la suite du bouleversement de l'empire, et des outrages auxquels il avait été en butte depuis sa venue au pays des Grecs, où il avait célébré la messe. La famille de Yazdin se chargea de sa sépulture. Il avait été catholicos pendant dix-neuf ans et six mois²; il était bon de caractère et d'un naturel doux. On ne put lui reprocher que la dureté de ses disciples envers les écoliers.

De ses jours les Arabes conquièrent Hira³, où ils massacrèrent les Perses qui s'y trouvaient; et ils bâtirent Koufa, qui s'appelait 'Aqoula avant sa construction. Il en a été de même de Basra, qui, des jours de 'Omar, a été bâtie et appelée ainsi après la conquête de Oubla et de Maïšan.

1. Auquel Išō'yahb d'Adiabène écrivit des lettres pour lui recommander les nestoriens de Jérusalem et pour lui annoncer son intronisation (voir *Išō'yahb. III, Liber Epist.*, éd. Duval, p. 215, 219). — 2. Dix-neuf ans selon 'Amr. Suivant notre auteur, Išō'yahb est mort en 646/7, ayant été élu en 628; selon Élie de Nisibe (apud Barhebr., *Chron. Eccles.*, II, col. 128, n. 3), en 643/4. — 3. Cf. *Un nuovo testo...*, p. 32, 33; Élie de Nisibe (apud Barhebr., *loc. cit.*, col. 124, n. 1); Barhebr., *Histoire des Dynasties*, p. 173-174.

خبر هرقليس ملك الروم.

في هذه الايام لما اتصل بهرقليس ما لحق اصحابه واستيلاء العرب على مملكة الفرس جمع الاساقفة من اهل الشام كلها الى انطاكية. وسالهم عما عندهم في امر القوم الذين ظهروا من العرب وملكهم وما يذكره الكتاب من حالهم. فاجاب كل واحد منهم بما عنده. فقال هو لجماعتهم ولمن حضر من قوادة هؤلاء القوم بمنزلة الرمش¹ الذي هو الواسطة بين النهار والليل. فليس فيه ضو ولا ظلمة لانهم لم يستضيئوا بنور سيدنا المسيح الذي هو شمس العالم ولا هم منهمكون في ظلمة عبادة الاوثان. فلما سمع الاساقفة قوله عترفوه ما تذكره * التوراة من بركة ابراهيم لاسماعيل وانه لا بد من ظهور هذا الامر.

* P. 353.

فتقدم هرقليس الى اصحابه الا يغالبوا امر الله ولا يقاتلوا القوم وان يقتصروا على حفظ مدنها واعمالهم. وان طولبوا باداء الجزية اجابوا اليها. ورحل عن الشام آسأ منها ومن

1. الرمش ex vespera.

CVI. — HISTOIRE D'HÉRACLIUS, EMPEREUR DES GRECS.

En ces jours¹ Héraclius, ayant appris ce qui était arrivé à ses partisans, et la conquête par les Arabes de l'empire des Perses, rassembla tous les évêques de Syrie à Antioche et leur demanda d'exprimer leur opinion touchant les Arabes, qui venaient d'apparaître, et touchant leur règne; et quelle allusion y faisait l'Écriture. Chacun d'eux dit sa pensée. Il dit alors aux évêques réunis et à ses généraux, qui étaient présents : « Ce peuple est comme le soir qui tient le milieu entre le jour et la nuit, et n'est ni clair ni obscur; de même ce peuple n'est ni éclairé par la lumière de Notre-Seigneur le Christ, soleil de l'univers, ni plongé dans les ténèbres de l'idolâtrie. » Après ce discours, les évêques l'informèrent de la bénédiction qu'Abraham avait donnée à Ismaël et dont parle le Pentateuque² et lui dirent que l'apparition de leur règne devait avoir lieu nécessairement.

Héraclius ordonna à ses gens de ne pas s'opposer à l'ordre de Dieu en luttant avec ce peuple, mais de se borner à défendre les villes et les provinces qui leur étaient confiées, et, dans le cas où on l'exigerait d'eux, de payer le tribut. Il quitta la Syrie, sans espoir de la conserver³. Il abandonna aussi l'Égypte, Nisibe et les régions d'alentour, et se retira à Constantinople,

1. Cf. Barhebr., *Chron. Syr.*, p. 96-97. — 2. Cf. *Gen.*, xxi, 13 et 18. — 3. Cf. Barhebr., *Hist. des Dynasties*, p. 174; *Chron. Syr.*, p. 102; Michel le Syrien, t. II, p. 424.

مصر ونصيبين ونواحيها ومضى الى القسطنطينية آثماً مغموماً بما جرى وانتقل اكثر اهل تلك البلاد الى دواخل الروم وتركوا اموالهم.

ثم قال هرقليس لاصحابه الله عز وجل عادل وليس يعطى على الوجوه والا فما السبب في قتل الملك عنا وهو في ايدينا منذ اكثر من الف سنة. وقد اكلنا خيرات هذه الارض كما قيل في التوراة ويسلمه الى قوم لم يعرفوا خبزاً قطّ وانما عاشوا في البرّ ياكلون الثمار ويسكنون الخيم. فاستصوب بعضهم قوله * وانكره البعض وعاودوا قتال العرب فابادوهم كما تقدّم * P. 354.

فلما كان في السنة الثانية من خلافة عمر اجتمع جيش العرب لقتال¹ الفرس واقام العرب بالحيرة ونزلوا البيع والديارات. وفعلوا بها كلّ قبيح. واقام منهم بالقادسية وروساؤهم سعد بن ابي وقاص وعتبة بن غزوان. والاشعث بن قيس وابو موسى الاشعري. وعظمت الحرب بينهم وانهزم الفرس. وقتل روسطم اخو يزدجرد وخلق كثير معه. وغنم العرب غنيمة كثيرة.

1. In margine.

plongé dans le désespoir et accablé d'affliction devant les événements. La plupart des habitants de ces régions se réfugièrent à l'intérieur de l'empire grec, laissant leurs propriétés.

Héraclius dit ensuite à ses gens : « Dieu, que son nom soit exalté, est juste; il n'accorde pas ses dons au hasard; sinon, pourquoi nous enlèverait-il cet empire, que nous possédons depuis plus de mille ans et dans lequel nous avons joui des biens de la terre comme il a été dit dans le Pentateuque, pour le livrer à un peuple qui n'a jamais connu ce que c'est que le pain, mais qui n'a vécu que dans le désert, se nourrissant de fruits et habitant sous les tentes? » Quelques-uns lui donnèrent raison; les autres le contredirent. Il recommença à faire la guerre aux Arabes; c'est alors que ceux-ci anéantirent ses armées, comme il a été dit ci-dessus.

En la deuxième année du califat de 'Omar, les armées arabes se rassemblèrent pour combattre les Perses¹; les Arabes campèrent à Hira, où ils logèrent dans les églises et les couvents qu'ils profanèrent horriblement. D'autres avec leurs chefs Sa'd ben Abi Waqqàs, 'Otba ben Ghazwàn, El-Aš'ath ben Qais et Abou Mousa el-Aš'ari campèrent à Qadisyya. La bataille fut terrible; les Perses furent mis en déroute. Rostam, frère de Yazdgerd, fut tué avec beaucoup de ses soldats; les Arabes firent un grand butin; ils bâti-

1. Cf. *Un nuovo testo...*, p. 32; Barhebr., *loc. cit.*; Michel le Syrien, t. II, p. 421, 423-424.

ونبوا في ذلك الموضع مدينة كبيرة تجاور الحيرة وسموها الكوفة. وكان اسم الموضع العاقول. ونزلها العرب وزادت عمارة هذه المدينة في أيام علي بن أبي طالب رضي الله عنه.

وقاتل عتبة بن غزوان الفرس * المقيمين بارض ميسان. في هذه السنة وملك الابله * P. 355. وبنى بها مدينة كبيرة راكبة للماء الجاي¹ من البحر وسموها البصرة. وغرس فيها ابو موسى الاشعري النخل وزاد عمارتها.

وفي هذا الوقت بنيت مدينة الموصل بازا الجينية وبنوى. وكثر المسلمون وسكنوا مدن الفرس وهدموا بيوت التيران واكرموا النصارى اكثر من سائر اهل الاديان وقصدوا المدائن فتحصن بها يزدجرد وغلق ابوابها. ولم يمكن احدا ان يدخل اليها ولا يخرج ثمانية عشر شهرا *.

خبر موت هرقليس ملك الروم
ومن ملك بعده.

في سنة اثنين وتسعين وتسع مائة للاسكندر مات هرقليس وسنه خمس وستون سنة
الجائي 1.

rent en cet endroit une grande ville près de Hira et l'appelèrent Koufa; son ancien nom était 'Aqoula'. Les Arabes vinrent l'habiter; elle fut prospère aux jours de 'Ali ben Abi Talib, que Dieu lui soit propice.

Cette même année, 'Otba ben Ghazwân battit les Perses qui étaient dans la terre de Maïšan et s'empara de Oubla, où il construisit une grande ville montée sur l'eau qui vient de la mer, et l'appela Bašra; Abou Mousa el-Aš'ari y planta des palmiers et la rendit florissante.

A cette époque aussi fut bâtie la ville de Mossoul, vis-à-vis du Jardin et de Ninive². Les musulmans devinrent nombreux; ils habitèrent les villes persanes; ils détruisirent les pyrées; ils honorèrent les chrétiens plus que les sectateurs de toutes les autres religions. Les Arabes ayant attaqué Séleucie, Yazdgerd leur en ferma les portes et s'y fortifia. Durant dix-huit mois personne ne put y entrer ni en sortir.

CVII. — RÉCIT DE LA MORT D'HÉRACLIUS, EMPEREUR DES GRECS; HISTOIRE DE SES SUCCESEURS³.

Héraclius mourut en la 992^e année d'Alexandre, à l'âge de soixante-

1. Cf. ci-dessus, p. 625. — 2. Cf. ci-dessus, n° XL. — 3. Cf. Nicéphore Théophauc, t. XVIII; Michel le Syrien, t. II, p. 430; *Hist. du Bas-Emp.*, LIX, § IX. — 4. Ou plutôt 952; Héraclius mourut le 11 février 641.

* P. 356 * وملكه ثلثون سنة وخمسة اشهر * وملك بعده قسطنطين ابنه وقد كان اشركه في المملكة قبل موته. فاحتالت عليه ابنة عمه وسمته في اكله ومات بعد اربعة اشهر *
 وجمعت الجيوش وعقدت لابنها هرقلونا الذي ولدته من هرقليس على غير السنة. وتولت التدبير. فكرة الوزراء ما فعلته وخلعوا ابنها وقطعوا انقه. وكانت مدته ثمانية اشهر. فاضطربت امور الروم وتمكنت العرب فكبسوا قيسارية وغيرها. ثم عقد الروم الملك لقورطوس بن قسطنطين. وكان صغير السن. فاحسن الى الجيش وسائر الناس وتخرج فدبر الملك احسن تدبير واحزمه *

خبر مار امه الجاثليق.

* P. 357. * هذا الاب من اهل ارزن وتعلم في اسكول نصيين وترهب في عمر مار ابراهيم. ولزم قلايته. وكان ايشوعيب الجاثليق الذي قبله كتب الى اهل جنديسابور لما التمسوا منه مطراناً على بلدهم فوصفه وحسن دبره وهو اذ ذاك اسقف نينوى. فسالوه ان يقتلده

cinq ans; il avait régné trente ans et cinq mois; son fils Constantin (*Qoustantin*), qu'il avait fait participer au règne avant sa mort, lui succéda. Mais, après quatre mois de règne, il mourut, empoisonné traîtreusement par sa cousine.

Les armées se réunirent et prêtèrent serment à Héracléonas (*Harqlouna*) son fils, qu'elle avait eu illégitimement d'Héraclius, et elle prit en main le gouvernement. Les ministres, révoltés de sa conduite, détronèrent son fils et lui coupèrent le nez. Il avait régné huit mois. Grâce à ces troubles, qui agitèrent l'empire grec, les Arabes purent facilement s'emparer de Césarée (*Qaisaryya*) et d'autres places. Puis les Grecs placèrent sur le trône Constant (*Qourtous*) fils de Constantin. Celui-ci, malgré sa jeunesse, sut s'attirer par ses bienfaits l'affection de l'armée et du reste des hommes; et grâce à l'expérience qu'il acquit, il gouverna avec beaucoup de sagesse et de fermeté.

CVIII. — HISTOIRE DE MAR EMMEH CATHOLICOS¹.

Ce Père était originaire d'Arzoun; après avoir fait ses études à l'école de Nisibe, il se fit moine dans le couvent de Mar Abraham, où il vécut dans une cellule sans la quitter. Il fut nommé ensuite évêque de Ninive. Le

1. Cf. Mari, p. 62; Amr, p. 55; Barhebr., *Chron. Eccles.*, II, col. 128; *Un nuovo testo syr.*, p. 27.

مطرتهم. فاحضره وقلده المطرنة وجعل في كرسية ودبره احسن تدبير. فلما استباح ايشوعيب وقع الاختيار عليه. فعقدت له الفطركة. وكان شيخاً كبيراً فاضلاً طاهراً معتياً بالصدقة والاستكثار من الاسكلانيين¹. وكان اول من امر الاسكلانيين بشد الزناير² في اوساطهم لتمييزوا بذلك من غيرهم. ولما مضى له ثلث سنين خرج الى كرخ جَدَان فاعتل من تعب الطريق وما لحقه من الشقا فيه والحر فاجتهد * به الطب ان يتناول شيئاً³ من الادوية. فامتنع وقال قد بلغ الحصاد. وتوفي في ايام عثمان بن عفان ومدة رئاسته ثلاث سنين. وقال قوم من اصحاب الاخبار انه كان اسقف نينوى وان المسلمين غنوا به على عقد الجثقة لانه حمل اليهم الميرة وقت نزولهم على بلد الموصل لفتحها ❀

1. ex اسكلى اسكولى ج اسكوليون اسكلانيون. — 2. ζωνάριον. — 3. شيئاً.

patriarche Išō'yahb ' son prédécesseur écrivit aux habitants de Goundisabor, qui lui avaient demandé un métropolitain pour leur pays, en faisant l'éloge des vertus de ce Père, qui était alors évêque de Ninive. Ils demandèrent alors au catholicos de l'établir leur métropolitain; il le fit alors venir et le consacra. Il gouverna ce siège, qu'il occupa, avec beaucoup de sagesse. Après la mort d'Išō'yahb, l'élection l'ayant désigné, il fut ordonné patriarche malgré son âge très avancé. Il était bon, vertueux et charitable, préoccupé d'augmenter le nombre des écoliers. Ce fut le premier qui ordonna aux écoliers de se ceindre d'une ceinture, pour se distinguer des autres jeunes gens. Trois ans après son ordination, étant allé à Karkha de Guédan, il y tomba malade à la suite de la fatigue du chemin, des souffrances qu'il y avait endurées et de la chaleur. Il refusa de prendre les remèdes que les médecins lui prescrivait, et disait: « La moisson est mûre. » Il mourut aux jours de 'Othmân ben 'Affân, après un pontificat de trois ans². Quelques historiens disent qu'il était évêque de Ninive et que les musulmans travaillèrent à le faire catholicos parce qu'il leur avait apporté des vivres lors de leur invasion dans la région de Mossoul au moment de la conquête.

1. Voir ci-dessus, nos XCIII et CV. — 2. 'Amr place son intronisation en la 958 année des Grecs (647) et en la première année de 'Othmân, qui répond à l'année 644-645.

ما جرى في أيامه
من ذلك خبر مر سبريشوع مطران باجرمي.

هذا الرجل من اهل راذان وتعلم في اسكول المدائن. ولما راي مر سبريشوع الخائليق * P. 359. في ايامه حسن طريقته ومذهبه اتفذه الى ديرة باجرمي وجعله الفنكاني¹ فيه والمقريان². واقام هناك الى ان استباح مر سبريشوع وحسده بعض من كان فيه. ففارق الدير ومضى الى بلد شعران فاقام في المغارة التي كان مر سبريشوع الجائليق اقام فيها. واتصل ببعض النخارطة وعرف منه طريق الرهبنة. ولما بطلت مملكة الفرس وتجددت مملكة العرب اشتهر خبره للمومنين والخالفين. وارى ان يقصد قريتين من قرى شهرزور يقال لهما اوس³ وهر⁴. وكان اهلها يعبدون الاصنام فيعاهم⁵ الى النصرانية. فمضى من وقته واخذ معه الانجيل والقستان والشمامسة. فلما وصل الى القوم رجموه ولم يقبلوه فدفع

1. الفنكاني ex sacriarii custos. — 2. المقريان ex lector, anagnostes. — 3. اوسين vel اوشين etc. — 4. وهر vel بفر vel تفر etc. — 5. فيدعوهم forte.

CIX. — CE QUI ARRIVA DE SES JOURS. ENTRE AUTRES FAITS L'HISTOIRE
DE SABRIŠŌ' MÉTROPOLITAIN DE BEITH GARMAÏ'.

Cet homme était de la région de Radan; il fit ses études à l'école de Séleucie sous Mar SabrišŌ' catholicos. Celui-ci, ayant remarqué ses bonnes œuvres et son orthodoxie, l'envoya à son couvent en Beith Garmaï, où il exerça la charge de sacristain et de lecteur jusqu'à la mort de Mar SabrišŌ'. Quelques-uns de ceux qui étaient dans le couvent lui ayant porté envie, il le quitta et se rendit au pays de Ša'rân, où il demeura dans la même grotte qu'avait habitée Mar SabrišŌ' catholicos²; il s'attacha à un anachorète, qui l'instruisit dans la vie ascétique; il s'adonna au jeûne et à la prière. Quand l'empire des Perses disparut et que commença l'empire des Arabes, sa renommée se répandit parmi les fidèles et les dissidents. Il se vit en songe allant visiter deux villages de Šaherzor, appelés Ostin et Naphor³, dont les habitants étaient idolâtres, pour les appeler au christianisme. Prenant avec lui l'Évangile, il partit aussitôt, accompagné des prêtres et des diacres. Mais à leur arrivée aux villages, les habitants les chassèrent à coups de pierres.

1. Cf. *Le Livre de la Chasteté*, n° 93; *Un nuovo testo...*, p. 30. — 2. Voir ci-dessus, p. 476. — 3. Lectures conjecturales.

الى بعض القسان اثنا¹ عشر حجراً قد رسمها بالصليب وامره ان يطرحها في العين التي يشربون فيها. فلما شربوا * الماء القى الله في قلوبهم قبول ما يقوله. وامتنحت امرأة من اهل القرية بالشيطان. فصلى عليها واخرج الشيطان. واعمد جميع القوم وهدم بيوت الاصنام وبني مكانه بية.

ثم اختاره اهل باجرمي فاسامه مار امه مطراناً عليهم. وعلت سنه وضعت قوته ولم يدع دباره². وكان ياخذ في كل سنة ستة مكايك دقيق الشعير ويخبزه اقراصاً صغاراً ويتقوت منه طول السنة ويتصدق بالباقي ويدفع الى المومنين منه بركة. واتصل خبره بعتبة والى ناحية باجرمي. فاحب ان يراه ووجه في طلبه. فلما وصل اليه ساله ان يمضى الى السن ويصلى على ابنتين كانتا له قد ولع بهما الشيطان ففعل. وما زال صائماً مجتهداً سبعة ايام الى ان عوفيت وصارت تسميه * ابي. فلما شاهد ابوها هذه * P. 361.

1. اثني. — 2. Ex hoc opus.

Alors il remit à un prêtre douze pierres, sur lesquelles il avait fait le signe de la croix, et lui dit de les jeter à la source à laquelle ils buvaient de l'eau. Une fois qu'ils y burent, Dieu inclina leurs cœurs à recevoir ses paroles. Une femme du village était possédée du démon; il pria sur elle, et en chassa l'esprit malin. Il baptisa tous les habitants; il démolit les temples des idoles et bâtit à leur place une église.

Puis les habitants de Beith Garmaï le choisirent pour être leur métropolitain¹; il fut ordonné par Mar Emmeh. Il était très avancé en âge; ses forces diminuèrent; mais il ne voulut point renoncer à ses œuvres. Chaque année il prenait six makkouk de farine d'orge, avec laquelle il faisait de petits pains, dont il se nourrissait pendant toute l'année; il distribuait le reste aux pauvres; il en donnait aussi aux fidèles comme bénédiction.

Otha, gouverneur de Beith Garmaï, ayant entendu parler de lui, envoya le chercher pour le voir. Quand il arriva chez lui, il le pria d'aller à Senna pour prier sur deux de ses filles, qui étaient obsédées du démon; il le fit; il jeûna pendant sept jours et n'interrompit son jeûne qu'elles² n'eussent guéri. Celles-ci l'appelèrent dès ce jour: « Mon Père. » Le père, ayant vu ce miracle,

1. Serait-ce à ce Sabrišô¹ métropolitain, que Išô'yahb d'Adiabène écrivit une lettre pour lui donner des nouvelles de sa santé (voir *Išô'yahb III, Lib. Epist.*, p. 166)? *Thomas de Marga*, lib. II, c. 7, dit de lui qu'il était présent avec ce Išô'yahb III à la consécration de l'église du couvent de Beith 'Abé. — 2. Le texte passe ici du duel au singulier.

المعجزة التمس منه ذكر حوائجه. فسأله ان يرفع الجزية عن الرهبان والقساوسة والاسكوليين في ناحيته. فاجابه الى ذلك وكتب كتاباً وامر بالا تؤخذ الجزية ممن يلبس الصوف مسقراً كان او غير مسقراً¹. وصارت هذه العادة الى وقتنا هذا في ذلك البلد. ووقع الموتان² في بلد باجرمى. فصلى كما فعل داود في ايام بني اسرائيل. وعمل الباعوث³ اسبوعاً⁴ كاملاً. فرفع الله الموتان. وهى التى تسمى باعوث نينوى. ويعمل ذكرانه⁵ يوم عيدها وهو الخميس. صلواته تكون معنا.

1. ex سفر totondit, rasi, tonsura sacris initiare. — 2. الموتان ex محام pestis. — 3. الباعوث ex محام petitio, precatio (rogationes). — 4. اسبوع ex محام hebdomas. — 5. ذكران ex محام commemoratio.

lui demanda de lui exposer ses requêtes; il le pria d'exempter de la capitation les moines, les prêtres et les écoliers de sa province; 'Otba exauça sa demande et lui accorda un édit défendant l'imposition d'une capitation à ceux qui seraient vêtus de laine, qu'ils fussent tonsurés ou non. Cette règle s'est conservée jusqu'à nos jours dans ce pays.

La peste envahit la région de Beith Garmaï; il fit des Rogations pendant toute une semaine, comme le fit David aux jours des enfants d'Israël¹, et Dieu fit disparaître le fléau; ce sont ces Rogations qui ont pris le nom de Rogations des Ninivites². On fait sa commémoration le jour de la fête de ces Rogations, qui est le jeudi³. Que ses prières soient avec nous.

1. Cf. II Sam., xxiv. — 2. 'Amr (p. 43) place l'établissement de ces Rogations à l'époque du patriarche Ézéchiél (voir ci-dessus, n° XXXVI). Le livre de Houdra (Breviarium Chaldaicum, éd. Bedjan, pars I, p. 161) semble être d'accord sur ce point avec 'Amr, en disant que ces Rogations eurent lieu sous l'empire des Perses. Ajoutons que l'édition de Bedjan a supprimé le nom de Sabrišô⁴ métropolitain de Beith Slokh ou de Beith Garmaï, qui se trouve mentionné dans les manuscrits. — 3. Les Rogations des Ninivites dans l'Eglise nestorienne ont lieu vingt jours avant le carême : le lundi, le mardi et le mercredi de la troisième semaine avant le carême. Le jeudi qui les suit, on fait la commémoration de Mar Sabrišô⁴. On lit dans le Houdra : « Le soir de la veille du jeudi des Rogations, c'est la commémoration de Mar Sabrišô⁴ qui a établi ces Rogations des Ninivites. »

خبر اثناسيوس المعروف بالجمل فطرك اليعاقبة
وتلميذه يوحنا.

كان هذا الرجل الذي يعرف بالجمل فطرك اليعاقبة مدّة * اربع عشرة سنة وكان له * P. 362. تلميذ اسمه يوحنا فهما¹. فانفذ به الى بلد الفرس مع ماروثا الديراني مطران تكريت. فلما مات اثناسيوس جعلوه مكانه. وهو رتب اكثر صلوات اليعاقبة وقداش الميرون وتبريك الماء وغير ذلك واقام سبع عشرة سنة✠

خبر ملكيشوع صاحب عمر الحديث.

هذا الرجل الفاضل من قرية تعوف بالسوس وتلمذ لربن سابور وثرهب في عمرة. ثم خرج منه واقام في مغارة بالقرب من جنديسابور يتقوّت ثمار الشجر وحشائش الارض ولا وكان فهما¹.

CX. — HISTOIRE D'ATHANASE, CONNU SOUS LE NOM DE JAMAL,
PATRIARCHE DES JACOBITES, ET DE JEAN SON DISCIPLE¹.

Cet homme, surnommé Chameau (*Jamal*), fut patriarche des Jacobites pendant quatorze ans² : Il avait un disciple intelligent, nommé Jean. Il l'envoya en Perse avec Maroutha le moine, métropolitain de Tagrit³. Athanase, après sa mort, fut remplacé⁴ par ce Jean, qui occupa le siège pendant dix-sept ans. C'est lui qui composa la plupart des prières des Jacobites, la messe de la consécration du chrême, la bénédiction de l'eau et d'autres choses.

CXI. — HISTOIRE DE MALKIŠŌ⁵, FONDATEUR DE 'OUMRA ḤADTHA⁶.

Cet homme vertueux était d'un village appelé Suse; il se fit disciple de Rabban Šabor⁶ et reçut l'habit monastique dans son couvent. Puis il le quitta et se fixa dans une grotte, près de Goundišabor, se nourrissant des fruits des

1. Cf. ci-dessus, p. 543, 545. — 2. Notre auteur dit ailleurs (*loc. cit.*) : onze ans. — 3. Cf. Barhebr., *Chron. Eccles.*, II, col. 120; Michel le Syrien, t. II, p. 433. — 4. En 631, voir Barhebr., *Chron. Eccles.*, I, col. 276; Michel le Syr., p. 419. — 5. Cf. *Le Livre de la Chasteté*, n° 99 : 'Oumra Ḥadtha (ܡܪܝܬܐ ܚܕܬܐ) signifie « Couvent nouveau ». — 6. Sur ce personnage, voir ci-dessus, n° I.IV.

يظهر للناس. ثم ظهر بعد مدّة. وصار إليه رجل من اهل جنديسابور يقال له جبرئيل بن
 بركانشاه¹ وعرفه انه حفر نهراً وانفق عليه مالا. * فلما جرى فيه الماء انخفضت فيه عدّة
 مواضع ابتلعت الماء بأسره. واجتهد في سدّها فلم يقدر. وسأله معوته بصلاته. فصلى
 القديس ودفع اليه صليباً صغيراً وامره ان يضعه في النهر. فان الماء يجري فيه بقوة والمواضع
 المنخفضة تسدّ من وقتها. ففعل الرجل ذلك وجرى الماء جرياً تاماً وشربت ضياعه*
 واجتمع اليه الرهبان للمقام عنده في تلك البريّة. فبنى له جبرئيل الموضع² ديراً وكر
 الرهبان فيه وسمّى عمر الحديث وسن³ سن الطاهر ملكيشوع. ولما مات دفن في العمر
 بالصحن حيث الصلاة الصفيّة.

وفي هذا الوقت ظهر من تلامذة حنانا الحزى بعد اشعيا التاحلي ومسكين الذين
 حرهما ايشوعيب العرياني واضلّوا خلقاً منهم شروفاً⁴ تلميذ * يعقوب صاحب عمر باعوى
 * P. 364.

صح : In marg. graphio : — 4. Sic in manuscripto. — 3. في الموضع. — 2. Sic. — 1. سهدونا.

arbres et d'herbes sauvages, et se cachant aux hommes. Mais quelque temps après, ayant été découvert, un homme de Goundišabor, nommé Gabriel, fils de Barkanšah, alla le trouver. Il lui raconta qu'il avait creusé un canal auquel il avait dépensé beaucoup d'argent. Quand on y avait mis l'eau à couler, le sol s'était affaissé en plusieurs endroits, où l'eau s'engloutissait complètement. Il avait fait les plus grands efforts pour les étancher, mais n'avait pu y parvenir. Et il demandait au Saint le secours de sa prière. Le Saint pria et lui conseilla de jeter dans le canal une petite croix qu'il venait de lui remettre : l'eau y coulerait avec violence et les endroits affaissés seraient bouchés. L'homme le fit; aussitôt l'eau coula très régulièrement et arrosa ses campagnes.

Les moines vinrent se grouper autour de lui dans le désert. Gabriel lui bâtit à l'endroit même un couvent où beaucoup de moines vinrent habiter; il fut appelé 'Oumra Ḥadtha. Saint Malkišo' mourut à un âge avancé; il fut enseveli dans la cour du couvent où l'on récite l'office pendant l'été.

A cette époque, à la suite d'Isaïe Taḥlaya et de Meskena¹, anathématisés par Išō'yahb 'Arbaya, apparurent d'autres disciples de Ḥnana d'Adiabène², qui séduisirent les hommes, entre autres, Sahdona³, disciple de Jacques, fondateur du couvent de Beith 'Abé⁴. Celui-là, qu'on appelle encore Martyrius

1. Voir ci-dessus, p. 511. — 2. Voir ci-dessus, p. 509-512. — 3. Celui-ci avait donc adhéré à la croyance melchite, non à Apamée, ainsi que le dit Thomas de Marga (lib. II, c. 6, éd. Bedjan, p. 64), mais bien en Perse, grâce aux disciples de Ḥnana. — 4. Voir ci-dessus, n° LVI.

ويسمى طوريس. وكان اولا صحيح الاعتقاد. وعمل كتابا في تدبير الرهينة. ولما اسيم¹ اسقفا على البوازيخ عدل عن مذهبه وعاتبه ايشوعيب الحزى مطران الموصل وكان صديقه. فلم يقبل. والف كتابا في الاعتقاد يشاكل ما عمله سهر وفا² ولما وقف مار امه الجاثليق على امرهما انكره. واجتمع مع الاباء بكرخ جدان وحرهما. وحل سهدوفا من اسقفته وحرم الكتابين ومن عملهما ومنع النظر فيهما.

وعمل برصوما اسقف كرخ السوس كتابا في الامانة سماء كتاب الكبد. وعمل ايشوعيب كتابا سماء ترديد الفكر وعمل روف³ الملفان كتابا في الرد على اليعاقبة والملكية بهذا السبب *

خبر مار ايشوعيب....

1. Ex هم ordinavit. — 2. In marg. : صح سهدونا لعل سهر وفا. — 3. vel بيزو بيرو. — صح سهدونا لعل سهر وفا.

(Tôrâis), était à son début orthodoxe; il avait écrit un ouvrage ascétique. Nommé évêque de Beith Waziq¹ (*Bawâzikh*), il abandonna sa foi. Išô'yahb d'Adiabène métropolitain de Mossoul, qui était son ami, lui reprocha sa conduite. Mais il ne se soumit pas². Il écrivit un livre sur la foi, semblable à celui qu'avait écrit Sahdona; Mar Emmeh, ayant eu connaissance de leur conduite, la condamna³. Il convoqua les Pères à Karkha de Guédan, les excommunia tous deux, déposa Sahdona de son épiscopat, anathématisa les deux livres et qui les avait écrits, et en interdit la lecture⁴.

Baršauma, évêque de Karkha de Suse⁵, composa un livre sur la croyance, qu'il intitula *Du foie*. Išô'yahb composa aussi un livre intitulé : *Rappel d'idées*⁶. A cette même occasion Biro⁷ le docteur écrivit aussi un livre contre les Jacobites et les Melchites.

CXII. — HISTOIRE DE MAR IŠŌ'YAHB...

Le reste manque.

1. S'il n'y a pas ici une erreur, Mahôzé d'Arêwan, dont Sahdona était l'évêque, serait encore appelée Beith Waziq. Mahôzé d'Arêwan était bâtie sur une colline qui domine le petit Zab, à neuf heures à l'est de Kerkuk. — 2. Cf. les lettres de ce Catholico adressées à Sahdona et aux autres personnages (*Išô'yahb III, Lib. Epist.*, p. 123-138, 202-214). — 3. Il semble qu'il y ait ici une lacune. Le sujet de « écrivit » n'est pas indiqué. — 4. Cf. *Išô'yahb III, loc. cit.*, p. 208-209. — 5. Voir ci-dessus, p. 560 à 579. — 6. Ce livre était contre les Ḥnaniens (voir *Išô'yahb III, loc. cit.*, p. 133-134; Thomas de Marga, lib. IV, c. 25). En lisant ce titre *Tardid el-Fikar*, on traduirait : *Bannissement des soupçons*. — 7. Voir ci-dessus, p. 560-561.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
XLII. — Histoire de Tibère, empereur des Grecs.	437
XLIII. — Histoire de Išô'yahb d'Arzoun le 30 ^e Catholicos	438
XLIV. — Résumé de ce qui arriva à Hormizd par son fils Kosrau Parwez	443
XLV. — Histoire de Rabban Élie, qui fonda à Mossoul le monastère connu sous le nom de Deir Sa'id.	445
XLVI. — Histoire de Rabban Bar 'Edta.	446
XLVII. — Histoire de Rabban Siméon.	447
XLVIII. — Histoire de Rabban Guiwarguis.	451
XLIX. — Histoire de Jean, fondateur du couvent d'Anhel.	452
L. — Histoire de Rabban Hāia.	453
LI. — Histoire de Rabban Babaï de Nisibe.	454
LII. — Histoire de Rabban Yaunan	456
LIII. — Histoire de Sahrana.	457
LIV. — Histoire de Mar Yahb, l'anachorète	458
LV. — Histoire de Rabban Šabor.	459
LVI. — Histoire de Maurice, empereur des Grecs.	461
LVII. — Histoire de Rabban Jacques, le fondateur du couvent de Beith 'Abé. . .	462
LVIII. — Petite anecdote du prêtre qui sacrifiait au démon	463
LIX. — Histoire de Kosrau Parwez, fils de Hormizd.	465
LX. — Histoire du prêtre qui s'était fait mage	467
LXI. — Histoire d'En-No'mân, fils d'El-Moundhir, roi de Hira.	468
LXII. — Histoire de Yaunan, le fondateur du couvent de Bar Toura.	469
LXIII. — Histoire de Jacques, le fondateur du couvent de Hbiša	471
LXIV. — Histoire des patriarches jacobites.	472
LXV. — Histoire de Titus, évêque de Hdatta	472
LXVI. — Histoire de saint Mar Sabrišô' Catholicos	474
LXVII. — Récit de la vision qu'eut Mar Sabrišô', alors qu'il était évêque de La- som.	485
LXVIII. — Revenons à ce qui eut lieu lors de l'élection.	487
LXIX. — Récit du miracle, opéré par Mar Sabrišô' Catholicos en présence de l'évêque Maroutha	495
LXX. — Histoire de Gabriel, le médecin, avec Mar Sabrišô' Catholicos.	498
LXXI. — Histoire du massacre de Maurice; Kosrau change de résolution à l'égard des Chrétiens.	498

	Pages.
LXXI. — Mort de Mar Sabrišô'	501
LXXII. — Événements qui eurent lieu de son temps.	505
LXXIII. — Histoire de saint Zinaï.	506
LXXIV. — Histoire de Grégoire, métropolitain de Nisibe.	507
LXXV. — Histoire du châtimeut qui fut infligé aux habitants de Nisibe, à cause de saint Grégoire.	513
LXXVI. — Histoire de Rabban Išô'yahb.	515
LXXVII. — Histoire de Rabban Gabrona	516
LXXVIII. — Histoire de Maurice, empereur des Grecs.	517
LXXIX. — Histoire de Théodose, fils de Maurice, empereur des Grecs	519
LXXX. — Histoire de Grégoire le 31 ^e catholicos	521
LXXXI. — Noms des chrétiens qui étaient au service de Kosrau	524
LXXXII. — Histoire d'Héraclius, empereur des Grecs	526
LXXXIII. — Histoire des hérétiques; controverse des Pères; excommunication de Hnana.	528
LXXXIV. — Histoire de Mar Babaï le Grand	530
LXXXV. — Histoire de Hnanišô', le moine	534
LXXXVI. — Histoire du martyr Georges, massacré par Kosrau	536
LXXXVII. — Histoire d'Héraclius, empereur des Grecs, avec Kosrau.	539
LXXXVIII. — Histoire des évêques jacobites et des sièges nouveaux qu'ils établirent du temps de leur patriarche Athanase; histoire de celui-ci avec l'empereur grec.	542
LXXXIX. — Cause de la propagation des Jacobites dans l'empire persan. . . .	545
XC. — Histoire de Babaï le scribe	546
XCI. — Histoire et début de Mar 'Abda l'Ancien, disciple de Mar Babaï. . . .	549
XCII. — Histoire de la mort de Kosrau Parwez, et du règne de son fils Široï . .	551
XCIII. — Histoire du catholicos Išô'yahb de Gdala	554
XCIV. — Ce qui eut lieu entre Baršauma, évêque de Suse, et le catholicos; leur correspondance	561
1 ^o — Copie de la première lettre, dont le public eut connaissance.	562
2 ^o — Deuxième lettre de Baršauma adressée à Išô'yahb Catholicos	570
XCV. — Événements qui eurent lieu du temps de Mar Išô'yahb Gdalàya... (Rabban Oukama).	582
XCVI. — Histoire de Rabban Sabrišô', le fondateur du couvent de Beith Qôqa. .	583
XCVII. — Histoire de Mar 'Abda, fils de Hanif	586
XCVIII. — Histoire de Rabban Khoudahwi, le fondateur du couvent de Beith Hâlé.	590
XCIX. — Histoire de Rabban Hormizd.	595
C. — Histoire de Rabban Théodore	498
CI. — Apparition de l'Islamisme.	600
CII. — Copie du pacte et de l'édit écrits par Moḥammad ben 'Abd Allah aux habitants de Najran et à tous ceux qui professent la religion chrétienne sur la surface de la terre.	601
CIII. — Il écrivit un édit dont voici la copie	610
CIV. — Récit de la mort de Moḥammad	618

	Pages.
CV. — Récit de la mort de Mar Išô 'yabh Catholicos.	624
CVI. — Histoire d'Héraclius, empereur des Grecs.	626
CVII. — Récit de la mort d'Héraclius, empereur des Grecs; histoire de ses successeurs	628
CVIII. — Histoire de Mar Emmeh Catholicos.	629
CIX. — Ce qui arriva de ses jours. Entre autres faits, l'histoire de Sabrišô', métropolitain de Beith Garmaï	631
CX. — Histoire d'Athanase, connu sous le nom de Jamal, patriarche des Ja- cobites, et de Jean son disciple.	634
CXI. — Histoire de Malkišô', fondateur de 'Oumra Hadtha	634
CXII. — Histoire de Mar Išô 'yabh	636

NOTE DES ÉDITEURS. — Le manuscrit décrit par sa S. G. M^{sr} Scher (*P. O.*, t. IV, p. 217), qui contient la deuxième partie de l'*Histoire Nestorienne inédite* (*Chronique de Séert*), a été acquis au cours de l'impression par la Bibliothèque Nationale de Paris (Fonds arabe, n° 6653) : il a donc pu être utilisé, et ce travail de collation a démontré la parfaite exactitude de la copie de S. G. M^{sr} Scher.

ERRATA

HISTOIRE NESTORIENNE (*Chronique de Séert*). Première partie (II). (*P. O.*, t. V, fasc. 2).

Page 228, ligne 4, lire اثنتين; p. 232, l. 10 قصار; p. 248, l. 8 العظيمة; p. 267, l. 2 رفق; p. 308, l. 9 ٦١; p. 319, l. 7 وليبنوس.